

Tivoli Application Dependency Discovery Manager  
Version 7.3

*Guide d'utilisation*

**IBM**



Tivoli Application Dependency Discovery Manager  
Version 7.3

*Guide d'utilisation*

**IBM**

**Remarque**

Avant d'utiliser la présente documentation et le produit associé, prenez connaissance des informations figurant à la section «Remarques», à la page 303.

**Notice d'édition**

LE PRESENT DOCUMENT EST LIVRE EN L'ETAT SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFACON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

Ce document est mis à jour périodiquement. Chaque nouvelle édition inclut les mises à jour. Les informations qui y sont fournies sont susceptibles d'être modifiées avant que les produits décrits ne deviennent eux-mêmes disponibles. En outre, il peut contenir des informations ou des références concernant certains produits, logiciels ou services non annoncés dans ce pays. Cela ne signifie cependant pas qu'ils y seront annoncés.

Pour plus de détails, pour toute demande d'ordre technique, ou pour obtenir des exemplaires de documents IBM, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays, ou adressez-vous à votre partenaire commercial.

Vous pouvez également consulter les serveurs Internet suivants :

- <http://www.fr.ibm.com> (serveur IBM en France)
- <http://www.ibm.com/ca/fr> (serveur IBM au Canada)
- <http://www.ibm.com> (serveur IBM aux Etats-Unis)

*Compagnie IBM France  
Direction Qualité  
17, avenue de l'Europe  
92275 Bois-Colombes Cedex*

© Copyright IBM France 2018. Tous droits réservés.

La présente édition s'applique à la version 7.3 d'IBM Tivoli Application Dependency Discovery Manager (numéro de produit 5724-N55) et à toutes les éditions et modifications ultérieures jusqu'à indication contraire dans les nouvelles éditions.

© Copyright IBM Corporation 2006, 2016.

---

## Table des matières

<b>Figures</b> . . . . .	<b>v</b>	Fenêtres et contrôles du portail de gestion de données . . . . .	158
<b>Tableaux</b> . . . . .	<b>vii</b>	Scénarios de tâches . . . . .	203
<b>Avis aux lecteurs canadiens.</b> . . . . .	<b>ix</b>	Configuration d'une reconnaissance . . . . .	203
<b>A propos de la présente documentation</b> <b>xi</b>		Extension des serveurs personnalisés . . . . .	210
Conventions utilisées dans ce centre de documentation . . . . .	xi	Applications métier . . . . .	212
Termes et définitions . . . . .	xi	Guide d'initiation aux applications métier . . . . .	215
<b>Utilisation</b> . . . . .	<b>1</b>	Structure d'application métier . . . . .	217
Console de gestion de reconnaissance . . . . .	1	Création d'applications métier à l'aide de modèles de regroupement . . . . .	219
Démarrage de la console de gestion de reconnaissance. . . . .	1	Création d'applications métier avec des descripteurs d'application . . . . .	224
Portées de reconnaissance . . . . .	2	Création d'applications métier avec l'API Java	231
Listes d'accès . . . . .	7	Affichage des applications métier. . . . .	244
Exécution de reconnaissances . . . . .	15	Traitement des modèles de regroupement . . . . .	245
Gestion des reconnaissances . . . . .	17	Outil bizappscli . . . . .	267
Rapprochement des éléments de configuration . . . . .	92	Configuration des entrées du fichier collation.properties . . . . .	284
Portail de gestion de données . . . . .	98	Journalisation . . . . .	287
Tâches de reconnaissance. . . . .	98	Migration à partir de la version 7.2.2 et conversion automatique des anciennes applications métier . . . . .	288
Tâches de topologie . . . . .	108	Intégration des applications métier à d'autres produits Tivoli . . . . .	293
Tâches d'analyse . . . . .	111	Exemples de scénarios . . . . .	294
Tâche d'administration . . . . .	122	<b>Remarques</b> . . . . .	<b>303</b>
Tâches de gestion du domaine . . . . .	126	Marques . . . . .	305
Référence de l'interface utilisateur . . . . .	135		
Fenêtres et contrôles de la console de gestion de reconnaissance . . . . .	135		



---

## Figures

1. Fenêtre Priorisation d'attribut . . . . . 96
2. Topologie avec l'option Supérieur haut sélectionnée . . . . . 262
3. Topologie avec les options Supérieur haut et Supérieur bas sélectionnées.. . . . 262
4. Topologie avec l'option Inférieur bas sélectionnée. . . . . 263
5. Topologie avec les options Inférieur haut et Inférieur bas sélectionnées. . . . . 263
6. Topologie avec l'option Supérieur haut sélectionnée. . . . . 264
7. Topologie avec les options Supérieur haut et Supérieur bas sélectionnées.. . . . 265
8. Topologie avec uniquement l'option Inférieur bas sélectionnée. . . . . 266
9. Topologie avec les options Inférieur bas et Inférieur haut sélectionnées. . . . . 267





---

## Tableaux

1. Informations sur la portée de reconnaissance	2	13. Description de l'application	88
2. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès	9	14. Topologies spécialisées	108
3. Modèles prédéfinis de serveur personnalisé.	27	15. Eléments de l'onglet Reconnaissance	135
4. Format des fichiers d'instructions	40	16. . . . .	139
5. Variables d'environnement des fichiers d'instructions	41	17. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès	140
6. Objets dans la mappe de cibles pour le serveur personnalisé	46	18. Icônes des outils de la barre d'outils de topologie	171
7. Objets dans la mappe de cibles pour le système informatique	48	19. Options du menu contextuel des applications métier	172
8. Informations sur l'historique de la reconnaissance	61	20. Détails de l'onglet Routes	173
9. Attributs bidirectionnels	78	21. Méthodes API des modèles de regroupement	233
10. Eléments et attributs du descripteur d'application de base	84	22. Gestion des planifications de modèle	234
11. Eléments et attributs du descripteur de composant d'application	85	23. Méthodes de gestion de l'exécution d'un modèle.	235
12. Emplacements par défaut du descripteur d'application	87	24. Attributs et éléments de configuration des niveaux.	256



---

## Avis aux lecteurs canadiens

Le présent document a été traduit en France. Voici les principales différences et particularités dont vous devez tenir compte.

### Illustrations

Les illustrations sont fournies à titre d'exemple. Certaines peuvent contenir des données propres à la France.

### Terminologie

La terminologie des titres IBM peut différer d'un pays à l'autre. Reportez-vous au tableau ci-dessous, au besoin.

IBM France	IBM Canada
ingénieur commercial	représentant
agence commerciale	succursale
ingénieur technico-commercial	informaticien
inspecteur	technicien du matériel

### Claviers

Les lettres sont disposées différemment : le clavier français est de type AZERTY, et le clavier français-canadien de type QWERTY.








### OS/2 et Windows - Paramètres canadiens

Au Canada, on utilise :

- les pages de codes 850 (multilingue) et 863 (français-canadien),
- le code pays 002,
- le code clavier CF.

### Nomenclature

Les touches présentées dans le tableau d'équivalence suivant sont libellées différemment selon qu'il s'agit du clavier de la France, du clavier du Canada ou du clavier des États-Unis. Reportez-vous à ce tableau pour faire correspondre les touches françaises figurant dans le présent document aux touches de votre clavier.

France	Canada	Etats-Unis
 (Pos1)		Home
Fin	Fin	End
 (PgAr)		PgUp
 (PgAv)		PgDn
Inser	Inser	Ins
Suppr	Suppr	Del
Echap	Echap	Esc
Attn	Intrp	Break
Impr écran	ImpEc	PrtSc
Verr num	Num	Num Lock
Arrêt défil	Défil	Scroll Lock
 (Verr maj)	FixMaj	Caps Lock
AltGr	AltCar	Alt (à droite)

## Brevets

Il est possible qu'IBM détienne des brevets ou qu'elle ait déposé des demandes de brevets portant sur certains sujets abordés dans ce document. Le fait qu'IBM vous fournisse le présent document ne signifie pas qu'elle vous accorde un permis d'utilisation de ces brevets. Vous pouvez envoyer, par écrit, vos demandes de renseignements relatives aux permis d'utilisation au directeur général des relations commerciales d'IBM, 3600 Steeles Avenue East, Markham, Ontario, L3R 9Z7.

## Assistance téléphonique

Si vous avez besoin d'assistance ou si vous voulez commander du matériel, des logiciels et des publications IBM, contactez IBM direct au 1 800 465-1234.

---

## A propos de la présente documentation

Ce document PDF est la version imprimable des informations relatives au centre de documentation.

---

## Conventions utilisées dans ce centre de documentation

Certaines conventions sont utilisées dans la documentation d'IBM® Tivoli Application Dependency Discovery Manager (TADDM). Elles permettent de se référer à des variables et des chemins d'accès dépendants du système d'exploitation, au répertoire `COLLATION_HOME` et à l'emplacement du fichier `collation.properties` dont il fait référence tout au long de la documentation de TADDM, y compris dans les messages.

### Variables et chemins dépendant du système d'exploitation

Dans ce centre de documentation, les conventions UNIX sont utilisées pour spécifier des variables d'environnement et pour la notation des répertoires.

Si vous utilisez une ligne de commande Windows, remplacez *\$variable* par *%variable%* pour les variables d'environnement, et remplacez toutes les barres obliques (/) par des barres obliques inverses (\) dans les chemins d'accès des répertoires.

Si vous utilisez l'interpréteur de commandes bash dans un système Windows, vous pouvez utiliser les conventions UNIX.

### Répertoire `COLLATION_HOME`

Le répertoire racine de TADDM est également nommé répertoire `COLLATION_HOME`.

Sur les systèmes d'exploitation tels que AIX ou Linux, l'emplacement par défaut pour l'installation de TADDM est le répertoire `/opt/IBM/taddm`. Par conséquent, l'emplacement du répertoire `$COLLATION_HOME` est `/opt/IBM/taddm/dist`.

Sur les systèmes d'exploitation Windows, l'emplacement d'installation par défaut de TADDM est le répertoire `c:\IBM\taddm`. Dans ce cas, l'emplacement du répertoire `%COLLATION_HOME%` est `c:\IBM\taddm\dist`.

### Emplacement du fichier `collation.properties`

Le fichier `collation.properties` renferme les propriétés du serveur TADDM et inclut des commentaires sur chacune d'elles. Il se trouve dans le répertoire `$COLLATION_HOME/etc`.

---

## Termes et définitions

Reportez-vous à la liste des termes et définitions pour vous informer sur des concepts importants dans IBM Tivoli Application Dependency Discovery Manager (TADDM).

**application métier**

Une collection de composants qui fournit une fonctionnalité métier que vous pouvez utiliser au niveau interne, externe ou avec d'autres applications métier.

**base de données TADDM**

Dans TADDM, la base de données dans laquelle les données de configuration, les dépendances et l'historique des changements sont enregistrés.

Chaque serveur TADDM, à l'exception des serveurs de reconnaissance et des serveurs de stockage secondaires, possède sa propre base de données. Les serveurs de reconnaissance ne comportent aucune base de données. Les serveurs de stockage partagent la base de données du serveur de stockage principal.

**collection**

Dans TADDM, groupe d'éléments de configuration.

**collection d'accès**

Une collection utilisée pour contrôler l'accès aux éléments de configuration et les droits de modification des éléments de configuration. Vous ne pouvez créer des collections d'accès que si la sécurité du niveau de données est activée.

**Console de gestion de reconnaissance**

L'interface utilisateur client TADDM permettant de gérer les reconnaissances. Cette console est également appelée console produit. Elle s'applique au déploiement d'un serveur de domaine et au déploiement de serveurs de reconnaissance dans un déploiement de serveurs de diffusion en continu. La fonction de la console est la même dans ces deux déploiements.

**console produit**

Voir *console de gestion de reconnaissance*.

**déploiement de serveur de domaine**

Un déploiement TADDM possédant un serveur de domaine. Un déploiement de serveur de domaine peut faire partie d'un déploiement de serveur de synchronisation.

Dans un déploiement de serveur de domaine, la propriété suivante du serveur TADDM doit être définie sur la valeur suivante :

```
com.collation.cmdbmode=domain
```

**déploiement de serveur de synchronisation**

Un déploiement TADDM avec un serveur de synchronisation et deux ou plusieurs déploiements de serveur de domaine comportant chacun sa propre base de données locale.

Dans ce type de déploiement, le serveur de synchronisation copie les données de reconnaissance de plusieurs serveurs de domaine, un domaine à la fois, au cours d'un processus de synchronisation par lots.

Dans un déploiement de serveur de synchronisation, la propriété suivante du serveur TADDM doit être définie sur l'une des valeurs suivantes :

```
com.collation.cmdbmode=enterprise
```

Ce type de déploiement est obsolète. Par conséquent, dans un nouveau déploiement TADDM, dans lequel plusieurs serveurs sont requis, utilisez le déploiement de serveurs de diffusion en continu. Vous pouvez convertir

un serveur de synchronisation en serveur de stockage principal d'un déploiement de serveurs de diffusion en continu.

### déploiement de serveurs de diffusion en continu

Un déploiement TADDM avec un serveur de stockage principal et au moins un serveur de reconnaissance. Ce type de déploiement peut également inclure un ou plusieurs serveurs de stockage secondaires en option. Le serveur de stockage principal et les serveurs de stockage secondaires partagent une même base de données. Les serveurs de reconnaissance ne comportent aucune base de données.

Dans ce type de déploiement, les données de reconnaissance affluent en parallèle de plusieurs serveurs de reconnaissance pour converger vers la base de données TADDM.

Dans un déploiement de serveurs de diffusion en continu, la propriété du serveur TADDM doit être définie sur l'une des valeurs suivantes :

- `com.collation.taddm.mode=DiscoveryServer`
- `com.collation.taddm.mode=StorageServer`

Pour tous les serveurs, à l'exception du serveur de stockage principal, les propriétés suivantes (pour le nom d'hôte et le numéro de port du serveur de stockage principal) doivent également être définies :

- `com.collation.PrimaryStorageServer.host`
- `com.collation.PrimaryStorageServer.port`

Si la propriété `com.collation.taddm.mode` est définie, la propriété `com.collation.cmdbmode` ne doit pas être définie ou elle doit être placée en commentaire.

### domaine

Dans TADDM, un sous-ensemble logique de l'infrastructure d'une société ou d'une autre organisation. Les domaines peuvent représenter des limites organisationnelles, fonctionnelles ou géographiques.

**EC** Voir *élément de configuration*.

### élément de configuration (EC)

Un composant de l'infrastructure informatique sous le contrôle de la gestion des configurations et donc soumis à un contrôle formel des modifications. Chaque EC dans la base de données TADDM possède un objet persistant et un historique des changements qui lui sont associés. Exemples d'EC : système d'exploitation, interface L2, taille du pool de mémoire tampon de base de données.

### équivalent serveur (ES)

Une unité représentative de l'infrastructure informatique, définie comme un système informatique (avec des configurations standard, des systèmes d'exploitation, des interfaces réseau et des interfaces de stockage) avec un logiciel serveur installé (base de données, serveur Web ou serveur d'applications, par exemple). Le concept d'équivalent serveur inclut aussi le réseau, l'archivage et les autres sous-systèmes fournissant des services pour le fonctionnement optimal du serveur. Un serveur équivalent dépend du système d'exploitation :

Système d'exploitation	Nombre approximatif d'EC
Windows	500
AIX	1000

Système d'exploitation	Nombre approximatif d'EC
Linux	1000
HP-UX	500
Périphériques réseau	1000

**ES** Voir *équivalent serveur*.

#### **lancement en contexte**

Concept consistant à passer de façon homogène d'une interface utilisateur de produit Tivoli à une autre interface utilisateur de produit Tivoli (soit sur une console différente, soit sur la même console ou interface de portail) avec une identification unique et avec l'interface utilisateur cible en position sur l'emplacement correct pour que les utilisateurs poursuivent leur tâche.

#### **location multiple**

Dans TADDM, l'utilisation par un fournisseur de services ou un vendeur informatique d'une installation TADDM pour découvrir plusieurs environnements clients. De plus, le fournisseur de services ou le vendeur informatique peut voir les données provenant de tous les environnements clients, mais au sein de chaque environnement client, seules les données spécifiques à un client peuvent être affichées dans l'interface utilisateur ou consultées dans les rapports inhérents à cet environnement client.

#### **Portail de gestion de données**

L'interface utilisateur Web de TADDM permettant d'afficher et de manipuler les données d'une base de données TADDM. Elle s'applique à un déploiement de serveur de domaine, à un déploiement de serveur de synchronisation et à chaque serveur de stockage dans un déploiement de serveur de diffusion en continu. L'interface utilisateur est très similaire dans tous les déploiements bien qu'elle comporte quelques fonctions supplémentaires permettant d'ajouter et de synchroniser des domaines dans le déploiement de serveur de synchronisation.

#### **reconnaissance asynchrone**

Dans TADDM, l'exécution d'un script de reconnaissance sur un système cible permettant de reconnaître des systèmes auxquels le serveur TADDM n'a pas directement accès. Cette reconnaissance s'effectuant manuellement et indépendamment d'une reconnaissance authentifiée, elle est dite «asynchrone».

#### **reconnaissance authentifiée**

L'analyse du détecteur TADDM permettant de reconnaître des informations détaillées sur les éléments suivants :

- Chaque système d'exploitation dans l'environnement d'exécution. Cette analyse est également appelée reconnaissance de niveau 2 et requiert les droits d'accès au système d'exploitation.
- L'infrastructure d'application, les composants logiciels déployés, les serveurs physiques, les périphériques réseau, les systèmes virtuels et les données hôtes utilisés dans un environnement d'exécution. Cette analyse est également appelée reconnaissance de niveau 3 et requiert les droits d'accès au système d'exploitation et à l'application.

#### **reconnaissance basée sur un script**

Dans TADDM, l'utilisation dans une reconnaissance authentifiée de scripts de détecteur identiques à ceux fournis par les détecteurs dans le support de reconnaissance asynchrone.



### **reconnaissance de niveau 1**

L'analyse du détecteur TADDM permet de reconnaître des informations de base sur les systèmes informatiques actifs dans l'environnement d'exécution. Cette analyse est également appelée reconnaissance sans autorisation d'accès car elle ne requiert aucune autorisation d'accès. Elle utilise le détecteur Stack Scan et le détecteur de portée IBM Tivoli Monitoring. La reconnaissance de niveau 1 est très superficielle. Elle collecte uniquement le nom hôte, le nom du système d'exploitation, l'adresse IP, le nom de domaine complet et l'adresse MAC (Media Access Control) de chaque interface reconnue. De plus, la reconnaissance des adresses MAC se limite aux systèmes Linux on System z et Windows. La reconnaissance de niveau 1 ne permet pas de reconnaître les sous-réseaux. Pour chaque interface IP reconnue qui n'appartient pas à un sous-réseau existant reconnu lors d'une reconnaissance de niveau 2 ou 3, de nouveaux sous-réseaux sont créés en fonction de la valeur de la propriété `com.collation.IpNetworkAssignmentAgent.defaultNetmask` du fichier `collation.properties`.

### **reconnaissance de niveau 2**

L'analyse du détecteur TADDM permet de reconnaître des informations détaillées sur chaque système d'exploitation de l'environnement d'exécution. Cette analyse est également appelée reconnaissance avec autorisation d'accès car elle requiert les autorisations d'accès au système d'exploitation. La reconnaissance de niveau 2 collecte les noms des applications, les noms des systèmes d'exploitation et les numéros de port associés à chaque application en cours d'exécution. Si une application a établi une connexion TCP/IP avec une autre application, ces informations sont capturées en tant que dépendance.

### **reconnaissance de niveau 3**

L'analyse du détecteur TADDM reconnaît des informations détaillées sur l'infrastructure de l'application, les composants logiciels déployés, les serveurs physiques, les unités réseau, les systèmes virtuels et les données hôte utilisées dans l'environnement d'exécution. Cette analyse est également appelée reconnaissance avec autorisations d'accès, car elle requiert les autorisations d'accès au système d'exploitation et à l'application.

### **reconnaissance d'utilisation**

L'analyse du détecteur TADDM reconnaît les informations d'utilisation du système hôte. La reconnaissance d'utilisation requiert les autorisations d'accès au système d'exploitation.

### **reconnaissance non authentifiée**

L'analyse du détecteur TADDM permet de reconnaître des informations de base sur les systèmes informatiques actifs dans l'environnement d'exécution. Cette analyse est également appelée reconnaissance de niveau 1 et ne requiert aucun droit d'accès.

### **serveur de domaine**

Un serveur TADDM exécutant des détecteurs dans un déploiement de serveur de domaine et possédant sa propre base de données.

### **serveur de reconnaissance**

Un serveur TADDM qui exécute des détecteurs dans un déploiement de serveurs de diffusion en continu mais qui ne possède pas sa propre base de données.

**serveur de stockage**

Un serveur TADDM qui traite les données reçues des serveurs de reconnaissance et les enregistre dans la base de données TADDM. Le serveur de stockage principal coordonne les serveurs de reconnaissance ainsi que tous les autres serveurs de stockage et fait office de serveur de stockage. Tous les serveurs de stockage qui ne sont pas des serveurs principaux sont appelés serveurs de stockage secondaires.

**serveur de synchronisation**

Un serveur TADDM qui synchronise les données de reconnaissance à partir de tous les serveurs de domaine de l'entreprise et qui comporte sa propre base de données. Ce serveur ne reconnaît pas directement les données.

**serveur TADDM**

Une dénomination générique pouvant représenter l'une des dénominations suivantes :

- Serveur de domaine dans un déploiement de serveur de domaine
- Serveur de synchronisation dans un déploiement de serveur de synchronisation
- Serveur de reconnaissance dans un déploiement de serveur de reconnaissance
- Serveur de stockage (y compris le serveur de stockage principal) dans un déploiement de serveurs de diffusion en continu

**système cible**

Dans le processus de reconnaissance TADDM, le système devant être reconnu.

**unité d'exécution de tâche de reconnaissance**

Dans TADDM, unité d'exécution qui exécute des détecteurs.

---

## Utilisation

---

### Console de gestion de reconnaissance

La console de gestion de reconnaissance est l'interface utilisateur client d'IBM TADDM (Tivoli Application Dependency Discovery Manager) dédiée à la gestion de la reconnaissance. Cette console est également appelée console produit. Elle est applicable à un déploiement de serveur de domaine ainsi qu'aux serveurs de reconnaissance d'un déploiement de serveur de flux de données. La fonction de la console est la même dans ces deux déploiements.

### Démarrage de la console de gestion de reconnaissance

La console de gestion de reconnaissance est une interface utilisateur basée sur Java que vous démarrez dans un navigateur Web.

#### Avant de commencer

Vérifiez que votre navigateur est configuré pour utiliser un environnement d'exécution Java™ pris en charge et que votre ordinateur respecte toutes les exigences logicielles et matérielles pour un client TADDM. Pour plus d'informations, voir le *Guide d'installation* de TADDM.

#### Procédure

Pour démarrer la console de gestion de reconnaissance, procédez comme suit :

1. Ouvrez un navigateur Web et entrez l'adresse URL et le numéro de port du système dans lequel vous avez installé le serveur TADDM. Le numéro de port par défaut est 9430. Par exemple :  
`http://system.company.com:9430`

La page de lancement de TADDM s'affiche. Vérifiez que tous les services de la console d'administrateur ont été démarrés.

2. Facultatif : Pour utiliser une connexion SSL, procédez comme suit :
  - a. Sous l'en-tête de la console de gestion de reconnaissance, sélectionnez **Afficher les options SSL**.
  - b. Cliquez sur **Télécharger le fichier de clés certifiées** pour télécharger le fichier de clés certifiées, puis sélectionnez un répertoire dans lequel vous allez sauvegarder ce fichier.
  - c. Dans la zone de saisie située à droite du lien **Télécharger le fichier de clés certifiées**, entrez le nom du répertoire contenant le fichier de clés certifiées.
3. Cliquez sur **Démarrer la console de gestion de reconnaissance**. La fenêtre de téléchargement de fichier s'affiche.
4. Dans la fenêtre de téléchargement de fichier, cliquez sur **Ouvrir**. La fenêtre Connexion s'affiche.
5. Dans la zone **Nom d'utilisateur**, entrez le nom d'utilisateur pour la connexion au serveur TADDM. Utilisez un compte utilisateur créé au cours de l'installation ou le compte administrateur par défaut. Le nom d'utilisateur du compte administrateur par défaut est administrateur.

6. Dans la zone **Mot de passe**, entrez le mot de passe du nom d'utilisateur indiqué. Le mot de passe du nom d'utilisateur du compte administrateur par défaut est `collation`.
7. Dans la zone **Serveur**, entrez le nom qualifié du serveur auquel vous voulez accéder. La zone **Serveur** est préremplie avec le nom du serveur par défaut.
8. Dans la zone **Port**, entrez le numéro de port pour le serveur. La zone **Port** est préremplie avec le numéro de port par défaut.
9. Facultatif : Sélectionnez **Etablir une session sécurisée (SSL)** pour chiffrer toutes les données, y compris vos nom d'utilisateur et mot de passe avant toute transmission sur le réseau. Pour utiliser le protocole SSL, vous devez avoir sauvegardé le fichier de clés certifiées pour le serveur lors de l'installation du client de la console de gestion de reconnaissance.
10. Cliquez sur **Connexion**. La fenêtre de la console de gestion de reconnaissance s'affiche.

## Que faire ensuite

**Important :** Pour plus d'informations sur la connexion à la console de gestion de reconnaissance avec une connexion SSL, voir le *Guide d'identification et de résolution des problèmes* de TADDM.

## Portées de reconnaissance

Vous pouvez utiliser une portée de reconnaissance pour identifier les périphériques, systèmes informatiques et autres composants de votre infrastructure, que vous voulez accessibles au serveur. Vous devez configurer au moins une portée avant d'exécuter une reconnaissance.

Vous spécifiez les ensembles de portées de reconnaissance à l'aide d'adresses IP, de plages d'adresses IP ou de sous-réseaux pour définir les limites des réseaux auxquels les serveurs peuvent accéder pendant la reconnaissance. Une portée peut ne comprendre qu'une seule adresse IP comme comprendre une plage d'adresses IP ou un réseau de classe C. Pour analyser des plages de sous-réseau plus grandes qu'un réseau de classe C, voir la rubrique *Chargement d'une portée de reconnaissance à partir d'un fichier*, pour plus d'informations. Vous pouvez également exclure des périphériques spécifiques de la portée.

S'il existe un pare-feu entre le serveur et les systèmes que vous souhaitez reconnaître dans une autre zone de votre réseau, configurez le pare-feu de manière à autoriser l'accès sur le port SSH (port 22), puis définissez un ancrage. Pour plus de détails, voir «*Ancrages et passerelles*», à la page 49. Le tableau suivant répertorie et décrit les informations qui s'affichent pour un ensemble de portées de reconnaissance dans le panneau *Portée*, dans l'onglet **Ensembles de portées** :

*Tableau 1. Informations sur la portée de reconnaissance*

Informations sur la portée de reconnaissance	Description
Méthode	Spécifie si l'adresse IP, la plage d'adresses IP ou le sous-réseau doivent être inclus.

Tableau 1. Informations sur la portée de reconnaissance (suite)

Informations sur la portée de reconnaissance	Description
Type	Type d'adresse spécifié, à partir des options suivantes : <b>Sous-réseau</b> Sous-réseau IP, par exemple, 255.255.255.0. <b>Plage</b> Plage d'adresses IP, par exemple, 1.2.3.4 - 1.2.3.10 <b>Hôte</b> Adresse IP, par exemple, 1.2.3.4.
Valeur	Adresse IP, plage d'adresses IP ou sous-réseau actuels.
Description	Description fournie par l'utilisateur ou le nom d'hôte de la portée de reconnaissance.

**Remarque :** Une portée ou un groupe de portées n'est pas un identificateur, mais une collection d'adresses IP individuelles. Par conséquent, si vous restreignez la configuration (par exemple, Entrée d'accès ou Profils de reconnaissance) à une portée ou un groupe de portées, elle s'applique à toutes les adresses IP incluses dans cette portée ou ce groupe de portées. Cela signifie également que lorsqu'une adresse IP donnée est incluse dans de nombreuses portées ou de nombreux groupes de portées et que vous ne restreignez la configuration que pour l'un d'eux, la restriction pour l'adresse IP donnée s'applique toujours, quel que soit la portée ou le groupe de portées utilisé pour la reconnaissance.

## Configuration d'une portée

La console de gestion de reconnaissance permet de configurer un ensemble de portées.

### Procédure

**Important :** La création de portées très vastes peut entraîner des problèmes de performances, voire une panne du serveur.

Pour configurer un ensemble de portées et une portée, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.
2. Pour définir un nouvel ensemble de portées de reconnaissance, cliquez sur **Ajouter un ensemble**. La fenêtre Nom de l'ensemble de portées s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du nouvel ensemble de portées.

**Important :** Les noms des ensembles de portées ne peuvent pas contenir les caractères suivants :

- ' (guillemet simple)
- . (point)
- / (barre oblique)

**Remarque :** Si vous gérez plusieurs domaines avec un serveur de synchronisation, vérifiez que chaque nom d'ensemble de portées est unique au sein de tous les domaines gérés par le même serveur. L'utilisation du même nom d'ensemble de portées dans plusieurs domaines peut entraîner des problèmes lors de la génération des rapports.

4. Cliquez sur **OK**. Le nouvel ensemble de portées s'affiche dans la liste Ensembles de portées.
5. Pour ajouter la portée et son contenu à l'ensemble de portées, sélectionnez l'ensemble de portées que vous venez de créer et cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter une portée s'affiche.
6. Pour ajouter les paramètres de la portée, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Sélectionnez **Sous-réseau** dans la liste **Type d'IP**, puis entrez l'adresse IP du masque de sous-réseau dans la zone correspondante. Il doit s'agir d'une valeur unique au sein de l'ensemble de portées.
  - Sélectionnez **Plage** dans la liste **Type d'IP**, puis entrez la première adresse IP et la dernière adresse IP dans la zone Adresses IP. Il doit s'agir d'une valeur unique au sein de l'ensemble de portées.
  - Sélectionnez **Hôte** dans la liste **Type d'IP**, puis entrez l'adresse IP de l'hôte dans la zone Adresse IP ou entrez le nom d'hôte dans la zone **Nom d'hôte**. Il doit s'agir d'une valeur unique devant se trouver dans l'ensemble de portées.

**Important :** Si le l'adresse IP et le nom d'hôte sont définis et ne correspondent pas, l'adresse IP est prioritaire. Le nom d'hôte est considéré uniquement comme une description.
7. Pour exclure des périphériques et des hôtes de votre portée, cliquez sur **Ajouter une exclusion**, puis effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Dans la liste **Type d'IP**, sélectionnez **Sous-réseau**, puis entrez l'adresse IP du sous-réseau dans la zone **Adresse IP**.
  - Dans la liste **Type d'IP**, sélectionnez **Plage**, puis entrez la première adresse IP et la dernière adresse IP dans la zone **Adresse IP**.
  - Dans la liste **Type d'IP**, sélectionnez **Hôte** et entrez les première et dernière adresses IP dans la zone **Adresse IP**.
8. Pour enregistrer la portée, cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.

## Configuration d'un groupe de portées

La console de gestion de reconnaissance permet de configurer un groupe de portées.

### Procédure

1. Pour ajouter le groupe d'ensembles de portées, procédez comme suit :
  - a. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**, puis sélectionnez l'onglet **Groupe de portées**.
  - b. Pour créer un groupe de portées vide, cliquez **Ajouter un ensemble**. La fenêtre Nom de groupe de portée s'ouvre.
  - c. Dans la zone **Nom**, entrez MyGroup comme nom pour le nouveau groupe de portées.
  - d. Cliquez sur **OK**. Le nom MyGroup s'affiche dans la liste Groupes de portées.
2. Pour ajouter des ensembles de portées au groupe de portées, procédez comme suit :
  - a. Dans la liste des groupes de portées sous l'onglet **Groupes de portées**, sélectionnez **MyGroup**, puis cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter des ensembles de portées à un groupe s'ouvre.
  - b. Sélectionnez des ensembles de portées à ajouter au groupe.

- c. Cliquez sur **Ajouter**. Les nouveaux ensembles de portées sont affichés sur la liste.

## Changement de portée

Vous pouvez utiliser la console de gestion de reconnaissance pour changer une portée de reconnaissance existante.

### Procédure

**Important :** La création de portées très vastes peut entraîner des problèmes de performances, voire une panne du serveur.

Pour changer une portée de reconnaissance existante, procédez comme suit dans la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.
2. Dans la liste **Ensembles de portées**, sélectionnez un ensemble de portées. La liste des portées de cet ensemble apparaît sur la droite.
3. Dans la liste des portées, sélectionnez une portée, puis cliquez sur le bouton **Editer**. La fenêtre Editer la portée s'affiche.
4. Pour modifier les paramètres de la portée, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour modifier un sous-réseau, entrez l'adresse IP du sous-réseau dans la zone **Adresse IP**. La valeur indiquée doit être unique et se trouver dans l'ensemble de portées. Passez à l'étape 5.
  - Pour modifier une plage de périphériques, entrez la première adresse IP et la dernière adresse IP dans la zone **Adresse IP**. La valeur indiquée doit être unique et se trouver dans l'ensemble de portées. Passez à l'étape 5.
  - Pour modifier un périphérique spécifique, entrez l'adresse IP ou le nom qualifié de l'hôte dans la zone **Nom d'hôte**. La valeur indiquée doit être unique et se trouver dans l'ensemble de portées. Passez à l'étape 6.
5. Pour exclure des périphériques et des hôtes de la portée de reconnaissance, cliquez sur **Ajouter une exclusion**, puis effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Dans la liste **Type d'IP**, sélectionnez **Sous-réseau**, puis entrez l'adresse IP du sous-réseau dans la zone **Adresse IP**.
  - Dans la liste **Type d'IP**, sélectionnez **Plage**, puis entrez la première adresse IP et la dernière adresse IP dans la zone **Adresse IP**.
6. Pour enregistrer la portée, cliquez sur **OK**. Les nouvelles modifications sont appliquées à la portée.

## Changement d'un groupe de portées

La console de gestion de reconnaissance permet de changer un groupe de portées de reconnaissance existant.

### Procédure

Pour changer un groupe de portées de reconnaissance existante, procédez comme suit dans la console de gestion de reconnaissance :

1. Sur la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**, puis sélectionnez l'onglet **Groupes de portées**.
2. Dans la liste des groupes de portée, sélectionnez le groupe à éditer.
  - Pour supprimer un ensemble de portées d'un groupe de portées, sélectionnez les ensembles de portées à supprimer, puis cliquez sur **Delete from a group**.

- Pour ajouter un ensemble de portées à un groupe de portées, cliquez sur **Ajouter au groupe**. La fenêtre Ajouter une portée s'ouvre. Sélectionnez les ensembles de portées à ajouter au groupe de portées, puis cliquez sur **Ajouter**.

## Suppression d'une portée

La console de gestion de reconnaissance permet de supprimer une portée.

### Procédure

Pour supprimer une portée, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée** Le panneau Portée s'affiche.
2. Dans la liste **Ensembles de portées**, sélectionnez l'ensemble de portées qui contient la portée à supprimer. Les portées associées à cet ensemble de portées sont répertoriées sur la droite.
3. Dans la liste des portées, sélectionnez une portée et cliquez sur **Supprimer l'ensemble**. Une fenêtre de message s'affiche.
4. Pour supprimer la portée, cliquez sur **Oui**. La portée est supprimée de l'ensemble de portées.

## Suppression d'un ensemble de portées

La console de gestion de reconnaissance permet de supprimer un ensemble de portées.

### Procédure

Pour supprimer un ensemble de portées, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée** Le panneau Portée s'affiche.
2. Dans la liste **Ensembles de portées**, sélectionnez l'ensemble de portées à supprimer et cliquez sur **Supprimer l'ensemble**. Une fenêtre de message s'affiche.
3. Pour supprimer l'ensemble de portées, cliquez sur **Oui**. L'ensemble de portées est supprimé.

## Suppression d'un groupe de portées

La console de gestion de reconnaissance permet de supprimer un groupe de portées.

### Procédure

Pour supprimer un groupe de portées, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.
2. Sélectionnez l'onglet **Groupe de portées**.
3. Dans la liste Groupes de portées, sélectionnez le groupe de portées qui contient la portée à supprimer. La liste des ensembles de portées pour ce groupe de portées apparaît sur la droite.



4. Dans la liste des portées, sélectionnez une portée, puis cliquez sur **Supprimer le groupe**. Une fenêtre de message s'affiche.
5. Pour supprimer le groupe de portées, cliquez sur **Oui**. Le groupe de portées est supprimé.

## Listes d'accès

Une liste d'accès est une collection de noms d'utilisateur, de mots de passe et de noms de communauté SNMP (Simple Network Management Protocol) utilisés par le serveur pour accéder aux éléments de configuration dans votre infrastructure. Vous devez configurer cette liste pour les éléments de configuration que vous souhaitez reconnaître. Lorsque vous utilisez le détecteur d'analyse de piles pour une reconnaissance avec droits d'accès moindres, aucune liste d'accès n'est requise.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les noms d'utilisateur, mots de passe et chaînes de communauté si requis, sont catégorisés par type de périphérique ou d'application logicielle, et éventuellement limités par la portée. Par exemple, tous les noms d'utilisateur et mots de passe de tous les systèmes informatiques sont stockés dans un groupe, et tous les noms d'utilisateur et mots de passe de toutes les bases de données sont stockés dans un autre groupe.

Lorsque le serveur accède à un périphérique, il utilise séquentiellement chaque nom d'utilisateur et mot de passe (ou chaîne de communauté) dans le groupe sur une portée donnée (adresse IP par réseau) jusqu'à ce qu'il obtienne l'autorisation d'accès au périphérique. Par exemple, lors de l'accès à un système informatique, le serveur utilise le premier nom d'utilisateur et le premier mot de passe spécifiés dans la liste d'accès des systèmes informatiques. Si le nom d'utilisateur et le mot de passe sont incorrects pour un système informatique donné, le serveur utilise automatiquement le nom d'utilisateur et le mot de passe suivants spécifiés dans la liste d'accès d'un système informatique.

Il est inutile d'indiquer un nom d'utilisateur et un mot de passe pour un élément de configuration particulier, puisque vous entrez une liste de noms d'utilisateur et de mots de passe. Lorsque vous indiquez tous les noms d'utilisateur et mots de passe pour chaque type de périphérique, définissez la portée pour chaque paire de nom d'utilisateur et de mot de passe. Le serveur essaie automatiquement chaque nom d'utilisateur et mot de passe jusqu'à trouver la combinaison correcte. La liste d'accès que vous créez est utilisée par la console de gestion de reconnaissance, elle est chiffrée et stockée dans la base de données.

Si le périphérique en cours de reconnaissance est un périphérique réseau qui peut être géré via le protocole SNMP, entrez une chaîne de communauté SNMP dans la zone Communauté. Si vous utilisez le protocole SNMP pour une unité Cisco, vous devez sélectionner l'élément de réseau SNMP et entrer une chaîne de communauté SNMP dans la zone Communauté pour l'unité Cisco.

Pour chaque entrée de système informatique dans la liste d'accès, vous pouvez indiquer l'un des types d'authentification suivants :

- Valeur par défaut
- mot de passe
- infrastructure PKI

Si vous sélectionnez l'authentification par défaut, l'authentification basée sur une clé SSH est tentée en premier, avec le mot de passe pour la phrase passe de la clé,

si nécessaire. Si l'authentification basée sur une clé échoue, l'authentification par nom d'utilisateur et mot de passe suit. Si vous sélectionnez le type d'authentification par mot de passe, seul ce type d'authentification est appliqué. De même, si vous sélectionnez l'authentification PKI, seul le type d'authentification par clé est appliqué. Il est recommandé de définir le type d'authentification pour la nouvelle entrée de liste d'accès que vous ajoutez, si vous connaissez le type. Dans le cas contraire, le comportement par défaut peut entraîner de nombreuses tentatives de connexion non valides conduisant parfois au verrouillage du compte de l'utilisateur.

Dans les cas où votre administrateur système a configuré le protocole SSH avec la méthode d'authentification de connexion avec mot de passe, démarrez la console de gestion de reconnaissance avec l'option Etablir une session sécurisée (SSL) activée avant de configurer la liste d'accès. Cette option permet de chiffrer toutes les données, y compris les noms d'utilisateur et mots de passe de la liste d'accès avant la transmission des données entre la console de la reconnaissance de gestion et le serveur.

### Ajout d'une nouvelle entrée de liste d'accès

Vous pouvez ajouter une nouvelle entrée de liste d'accès à l'aide de la console de gestion de reconnaissance. Les étapes à suivre pour ajouter une entrée de liste d'accès dépendent du type de composant que vous voulez ajouter. Utilisez **Reconnaissance > Liste d'accès** pour ajouter une nouvelle entrée de liste d'accès. Vous pouvez également entrer à l'aide d'un programme de nouvelles entrées de liste d'accès à l'aide de l'API Java.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Si vous voulez ajouter de nouvelles entrées de liste d'accès à l'aide d'un programme, ou si vous possédez une application d'un fournisseur et souhaitez gérer les identités ou modifier le mot de passe, par exemple, utilisez l'API Java. Pour les méthodes de l'API Java, voir la rubrique *Gestion des listes d'accès* dans le *Guide de développement de logiciels du développeur* de TADDM.

### Procédure

Pour ajouter une nouvelle entrée de liste d'accès à l'aide de la console de gestion de reconnaissance, procédez comme suit :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Liste d'accès**. Le panneau Liste d'accès s'affiche.
2. Pour ajouter une nouvelle entrée à la liste d'accès, cliquez sur le bouton **Ajouter**. Le bloc-notes Caractéristiques de l'accès s'affiche.
3. Dans la liste **Type de composant**, sélectionnez le type de composant à reconnaître.
4. Pour les types de composants autres qu'Elément de réseau (SNMP), procédez comme suit :
  - a. Dans la zone **Nom**, entrez le nom de l'entrée de la liste d'accès.
  - b. Dans la zone **Nom d'utilisateur**, entrez le nom d'utilisateur pour vous connecter au composant à reconnaître.

Lors de la spécification d'un compte utilisateur de domaine Windows, le nom de domaine et le nom d'utilisateur doivent être séparés par une barre oblique inversée (\) comme dans l'exemple suivant : DOMAIN\username.
  - c. Dans la zone **Mot de passe**, entrez le mot de passe pour vous connecter au composant à reconnaître.

- d. Dans la zone **Confirmez le mot de passe**, entrez à nouveau le mot de passe pour vous connecter au composant à reconnaître.
5. Cliquez sur **OK** pour enregistrer vos informations. Les nouvelles informations s'affichent dans le panneau Liste d'accès.
6. D'autres étapes peuvent être nécessaires selon le type de composant sélectionné. Le tableau suivant indique les types de composant et les zones et listes supplémentaires que vous devrez éventuellement remplir pour l'entrée de la liste d'accès.

Tableau 2. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès

Types de composant	Zones et listes
Serveur d'application, base de données, serveurs de messagerie	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Fournisseur</b> Fournisseur du serveur ou de la base de données.</p>
Serveur CSM	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur.</p>

Tableau 2. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès (suite)

Types de composant	Zones et listes
Unité Cisco	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à l'unité.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe pour l'unité Cisco, si vous utilisez le protocole Telnet, SSH1 ou SSH2.</p> <p><b>Mot de passe d'activation</b> Mot de passe d'activation pour l'unité Cisco, si vous utilisez le protocole Telnet, SSH1 ou SSH52.</p> <p><b>Confirmez le mot de passe d'activation</b> Mot de passe d'activation pour l'unité Cisco, si vous utilisez le protocole Telnet, SSH1 ou SSH52.</p> <p>Le détecteur IOS Cisco requiert l'établissement et le fonctionnement du détecteur SNMP sur l'unité. Si votre détecteur IOS Cisco ne vous invite pas à entrer un nom d'utilisateur, saisissez par défaut dans la zone <b>Nom d'utilisateur</b>.</p>
CiscoWorks	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur.</p>
Système informatique (Windows)	<p><b>Type d'authentification</b> Le type d'authentification du système informatique.</p> <p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au système informatique.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au système informatique.</p>

Tableau 2. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès (suite)

Types de composant	Zones et listes
Système de gestion des modifications de la configuration (CCMS)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur SAP CCMS.</p> <p><b>ID client</b> ID client du serveur SAP CCMS.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur SAP CCMS.</p>
High Availability Solutions	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur Veritas Cluster.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur Veritas Cluster.</p>
IBM Tivoli Monitoring	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à Tivoli Enterprise Portal Server.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder à Tivoli Enterprise Portal Server.</p>
Service LDAP	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur LDAP.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur LDAP.</p>

Tableau 2. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès (suite)

Types de composant	Zones et listes
Élément de réseau (SNMP)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom de communauté</b> Nom de communauté du périphérique réseau.</p> <p><b>Confirmez le nom de communauté</b> Nom de communauté du périphérique réseau.</p> <p>Vous devez configurer l'élément de réseau SNMP pour répondre aux requêtes de l'adresse IP du serveur TADDM.</p>
Élément de réseau (SNMPV3)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à l'unité.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder à l'unité.</p> <p><b>Mot de passe privé</b> Mot de passe utilisé si le chiffrement de données est défini sur SNMP.</p> <p><b>Protocole d'authentification</b> Type de protocole d'authentification utilisé par SNMP.</p>
Serveur SysImager	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur SysImager.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur SysImager.</p>
Serveur annuaire de l'infrastructure du système (SLD)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à System Landscape Directory Server.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder à System Landscape Directory Server.</p>

7. Pour configurer les limitations de la portée, cliquez sur l'onglet **Limitations de la portée**. La page Limitations de la portée s'affiche.

8. Dans la page Limitations de la portée, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour utiliser les informations d'accès sur tous les composants de l'ensemble de la portée de la reconnaissance, cliquez sur **Totalité de la portée**.
  - Pour limiter l'application d'informations d'accès spécifiques à certains systèmes, cliquez sur **Limiter à la portée sélectionnée** ou sur **Limiter aux groupes de portées sélectionnés**. Puis, sélectionnez l'ensemble de portées ou le groupe de portées auquel vous souhaitez limiter l'accès. L'entrée de liste d'accès n'est utilisée que lors de la reconnaissance de la portée sélectionnée. Lors de la reconnaissance d'un autre ensemble de portées ou groupe de portées, l'entrée de liste d'accès n'est pas utilisée. Cette méthode évite les tentatives de connexion non valides qui peuvent entraîner un verrouillage du compte de l'utilisateur.
9. Pour enregistrer la nouvelle entrée de la liste d'accès, cliquez sur **OK**.

### Changement d'une entrée de liste d'accès

Vous pouvez changer une entrée de liste d'accès existante à l'aide de la console de gestion de reconnaissance. Les étapes à suivre pour changer une entrée de liste d'accès dépendent du type de composant que vous voulez ajouter. Sélectionnez **Reconnaissance > Liste d'accès** pour changer une entrée de liste d'accès existante. Vous pouvez également modifier les entrées de liste d'accès existantes à l'aide d'un programme et de l'API Java.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Si vous souhaitez gérer vos entrées de liste d'accès à l'aide d'un programme, ou si vous possédez une application d'un fournisseur et souhaitez gérer les identités ou modifier le mot de passe, par exemple, vous pouvez utiliser l'API Java. Pour les méthodes de l'API Java, voir la rubrique *Gestion des listes d'accès* dans le *Guide de développement de logiciels du développeur* de TADDM.

### Procédure

Pour changer une entrée de liste d'accès à l'aide de la console de gestion de reconnaissance, procédez comme suit :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Liste d'accès**. Le panneau Liste d'accès s'affiche.
2. Dans la liste, sélectionnez l'entrée que vous voulez changer et cliquez sur **Editer**. Le bloc-notes Caractéristiques de l'accès s'affiche avec les zones **Type de composant**, **Nom** et **Nom d'utilisateur** désactivées. Vous ne pouvez pas modifier ces paramètres.
3. Si vous voulez modifier les informations de mot de passe, cliquez sur **Modifier** et procédez comme suit :
  - a. Dans la zone **Mot de passe**, entrez le mot de passe pour vous connecter au composant à reconnaître.
  - b. Dans la zone **Confirmez le mot de passe**, entrez le mot de passe encore une fois pour vous connecter au composant à reconnaître.
4. Pour configurer les limitations de la portée, cliquez sur l'onglet **Limitations de la portée**. La page Limitations de la portée s'affiche.
5. Dans la page Limitations de la portée, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour utiliser les informations d'accès sur tous les composants de l'ensemble de la portée de la reconnaissance, cliquez sur **Totalité de la portée**.
  - Pour limiter l'application d'informations d'accès spécifiques à certains systèmes, cliquez sur **Limiter à la portée sélectionnée** ou sur **Limiter aux**

**groupes de portées sélectionnés.** Puis, sélectionnez l'ensemble de portées ou le groupe de portées auquel vous souhaitez limiter l'accès. L'entrée de liste d'accès n'est utilisée que lors de la reconnaissance de la portée sélectionnée. Lors de la reconnaissance d'un autre ensemble de portées ou groupe de portées, l'entrée de liste d'accès n'est pas utilisée. Cela évite les tentatives de connexion non valides qui peuvent entraîner un verrouillage du compte de l'utilisateur.

6. Pour enregistrer la nouvelle entrée de la liste d'accès, cliquez sur **OK**.

## Déplacement d'une liste d'accès entre des serveurs

Vous pouvez déplacer une liste d'accès d'un serveur TADDM vers un autre serveur TADDM.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous ne pouvez pas déplacer une liste d'accès vers ou depuis un serveur de stockage principal ou un serveur de stockage secondaire.

Pour déplacer une liste d'accès d'un serveur TADDM vers un autre, procédez comme suit :

### Procédure

1. Ouvrez la fenêtre de ligne de commande sur le serveur TADDM à partir duquel vous souhaitez déplacer la liste d'accès.
2. Dans le répertoire `$COLLATION_HOME/bin`, utilisez la commande suivante pour écrire la liste d'accès dans un fichier chiffré :

**Sur les systèmes d'exploitation Linux, AIX et Linux sous System z :**

```
authconfig.sh -u $nom_utilisateur -p $mot_de_passe -d -f $nom_fichier
```

**Sous le système d'exploitation Windows :**

```
authconfig.bat -u nom_utilisateur -p mot_de_passe -d -f nom_fichier
```

3. Copiez le fichier chiffré créé par la commande `authconfig` et le fichier `taddmsec.properties` depuis le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/` vers le serveur TADDM dans lequel vous souhaitez effectuer le déplacement (serveur de destination). Vérifiez que vous n'écrasez pas le fichier `TADDMSec.properties` existant sur le serveur de destination.
4. Sur le serveur TADDM vers lequel vous avez déplacé les fichiers, dans le répertoire `$COLLATION_HOME/bin`, utilisez la commande suivante :

**Sur les systèmes d'exploitation Linux, AIX et Linux sous System z :**

```
authconfig.sh -u $nom_utilisateur -p $mot_de_passe -m  
-f $nom_fichier -k $nom_fichier_clé [-o] [-e $nom_fichier_sortie]
```

**Sous le système d'exploitation Windows :**

```
authconfig.bat -u nom_utilisateur -p mot_de_passe -m  
-f nom_fichier -k nom_fichier_clé [-o] [-e nom_fichier_sortie]
```

où :

**-f *nom\_fichier***

Cette valeur indique le nom et l'emplacement du fichier chiffré qui a été créée à l'étape 2.

**-k *nom\_fichier\_clé***

Cette valeur indique le nom et l'emplacement du fichier `TADDMSec.properties` que vous avez copié à partir du serveur TADDM



source. Le fichier TADDMSec.properties du serveur de destination ne peut pas être utilisé lors du déplacement d'une liste d'accès qui a été chiffrée par le serveur source.

**Facultatif :-o**

L'action par défaut lors du déplacement d'une liste d'accès entre des serveurs consiste à fusionner la liste d'accès des fichiers chiffrés avec la liste d'accès du serveur de destination. La liste combinée est sauvegardée dans la base de données.

Pour remplacer la liste d'accès actuelle du serveur de destination par la liste d'accès du fichier chiffré, ajoutez l'option -o.

**Facultatif : -e nom\_fichier\_sortie**

Pour ne pas écrire immédiatement la liste d'accès du fichier chiffré dans la base de données sur le serveur de destination, ajoutez l'option -e. L'option -e re-chiffre la liste d'accès en un fichier de sortie à l'aide de la clé de chiffrement du serveur de destination. Vous devez indiquer un nom et un emplacement pour le fichier re-chiffré sur le serveur de destination. Cette option ne sauvegarde aucune entrée de liste d'accès du fichier chiffré dans la base de données du serveur de destination.

## Que faire ensuite

Si vous avez sélectionné l'option -e lors du déplacement des listes d'accès entre des serveurs, vous pouvez déplacer le fichier re-chiffré ultérieurement dans la base de données du serveur de destination. Lors du déplacement du fichier re-chiffré dans la base de données, utilisez la commande suivante, où nom\_fichier représente le nom et l'emplacement du fichier re-chiffré :

**Sur les systèmes d'exploitation Linux, AIX et Linux sous System z :**

```
authconfig.sh -u $nom_utilisateur -p $mot_de_passe -m -f $nom_fichier [-o]
```

**Sous le système d'exploitation Windows :**

```
authconfig.bat -u nom_utilisateur -p mot_de_passe -m -f nom_fichier [-o]
```

L'option -o est facultative et se comporte exactement comme décrit dans la procédure précédente. Vérifiez que l'option -k est omise. Il n'est pas possible d'utiliser le fichier taddmsec.properties du serveur distant pour déplacer le fichier re-chiffré vers la base de données.

## Exécution de reconnaissances

Après avoir configuré une portée initiale pour la reconnaissance et établi une liste d'accès pour vos systèmes informatiques, vous êtes prêt à exécuter une reconnaissance de base. Vous pouvez également exécuter une reconnaissance Windows non-administrateur pour laquelle il n'est pas nécessaire d'indiquer le compte administrateur.

### Exécution d'une reconnaissance de base

Après avoir configuré une portée initiale pour la reconnaissance et établi une liste d'accès pour vos systèmes informatiques, vous êtes prêt à exécuter une reconnaissance de base.

**Important :** L'exécution d'une détection sur une portée très vaste peut entraîner des problèmes de performances, voire une panne du serveur.

Pour exécuter une reconnaissance, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Présentation**. Le panneau Présentation s'affiche.
2. Pour commencer la reconnaissance, cliquez sur le bouton **Lancer la reconnaissance**. La fenêtre Lancer la reconnaissance s'affiche.
3. Dans la fenêtre Lancer la reconnaissance, sélectionnez **Éléments de la portée sélectionnée** dans le menu **Portée**, puis sélectionnez dans l'arborescence les portées à inclure dans la reconnaissance. Vous pouvez exécuter la reconnaissance sur des éléments de portée, des ensembles de portée ou des groupes de portées.
4. Dans la liste **Profil**, sélectionnez le profil de reconnaissance à utiliser lors de l'exécution de la reconnaissance. Voir la section «Utilisation de profils de reconnaissance», à la page 62 pour plus de détails sur les profils de reconnaissance.
5. Pour exécuter la reconnaissance, cliquez sur **OK**.

Après avoir démarré une reconnaissance, et au cours de son exécution, vous pouvez afficher la présentation de la reconnaissance pour afficher ses détails.

Voir la section «Configuration d'une reconnaissance», à la page 203 pour plus d'informations sur une approche de reconnaissance basée sur un scénario.

## Nouvelle reconnaissance d'éléments de configuration

Vous pouvez utiliser l'option **Reconnaître à nouveau** pour actualiser un élément de configuration qui a déjà été reconnu par une reconnaissance authentifiée.

### Avant de commencer

L'option **Nouvelle reconnaissance** est disponible sur le portail de gestion de données. Utilisez cette option pour détecter à nouveau un élément de configuration sans répéter le processus de reconnaissance complet.

Pour reconnaître des éléments de configuration, vous devez d'abord éditer la propriété suivante dans le fichier `collation.properties` :

#### **com.collation.rediscoveryEnabled=true**

Les valeurs valides sont `true` et `false`. La valeur par défaut est `false`. Remplacez la valeur par `true` pour activer la fonction de reconnaissance.

#### **Fix Pack 5**

Si un élément de configuration doit être reconnu à nouveau en appelant uniquement le détecteur principal en raison duquel l'élément de configuration est créé, la propriété suivante doit être définie sur `true` :

```
com.collation.isRediscoveryViaMainSensorOnly=true
```

Les valeurs valides de cette propriété sont `true` et `false`. La valeur par défaut est `false`.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

L'option **Reconnaître à nouveau** utilise les informations stockées par la précédente reconnaissance complète comme valeurs de départ de la nouvelle reconnaissance. D'anciennes valeurs de départ peuvent engendrer des résultats imprévisibles. Dans les exemples suivants, les modifications intervenues depuis une reconnaissance complète peuvent rendre une valeur de départ non valide et la nouvelle reconnaissance peut échouer ou obtenir des données incomplètes :

- Les informations cible que le détecteur utilise (adresse IP, liaison de port, etc.) ont changé.

- Le modèle de données sous-jacent a été modifié. Cette situation se produit généralement lors de l'installation de versions et des opérations de maintenance (comme une nouvelle version, un groupe de correctifs, un correctif temporaire, etc.).
- Le détecteur modifie excessivement, affectant les informations stockées sur les valeurs de départ.

Planifiez une détection complète de tous les éléments de configuration après des opérations de maintenance majeures (comme l'installation d'un correctif temporaire, d'un groupe de correctifs ou d'une nouvelle version) au lieu d'utiliser l'option **Nouvelle reconnaissance**. Cela garantit que les valeurs de départ sont conservées à un niveau adéquat pour que la nouvelle reconnaissance fonctionne correctement.

#### **Important :**

- Une nouvelle reconnaissance n'est pas une méthode à long terme pour actualiser les éléments de configuration.
- Pour la nouvelle reconnaissance d'une collection personnalisée, le processus est différent. Une collection personnalisée proprement dite en peut pas être reconnue à nouveau, mais les éléments qui lui appartiennent peuvent l'être. Lorsque vous sélectionnez une collection personnalisée pour une nouvelle reconnaissance, les éléments qui lui appartiennent et qui peuvent reconnus à nouveau sont reconnus à nouveau automatiquement.
- **Fix Pack 3** Dans TADDM 7.3.0.3 et ultérieures, vous ne pouvez reconnaître que les objets de niveau supérieur.

#### **Procédure**

1. Dans le portail de gestion de données, accédez au panneau inférieur gauche Composants reconnus.
2. Sélectionnez les éléments de configuration à détecter à nouveau.
3. Cliquez sur **Actions > Nouvelle reconnaissance**.
4. Cette opération démarre seulement le dernier détecteur utilisé pour détecter l'élément de configuration en question. Elle ne démarre pas d'autres détecteurs en aval pour une reconnaissance approfondie. Pour effectuer une reconnaissance complète, utilisez la fonction **Lancer la reconnaissance** dans la console produit.

#### **Résultats**

Après avoir terminé une nouvelle reconnaissance et consulté l'historique dans la console produit, vous verrez que les détecteurs ont été exécutés mais que les zones de profil et de portée sont vides. La nouvelle reconnaissance crée en effet un profil dynamique à chaque exécution.

## **Gestion des reconnaissances**

Vous pouvez utiliser la console de gestion de reconnaissance pour gérer le processus de reconnaissance.

### **Capture des résultats de reconnaissance sur le serveur de reconnaissance**

Dans un déploiement de serveur de flot de données, les données de reconnaissance circule du serveur de reconnaissance au serveur de stockage principal. Ces données sont traitées et stockées dans la base de données sur le serveur de

stockage principal. Vous pouvez aussi capturer et stocker ces informations dans le système de fichiers sur le serveur de reconnaissance. Ces informations peuvent être analysées et transférées au serveur de stockage pour traitement et stockage ultérieurs.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour capturer les informations de reconnaissance sur le serveur de reconnaissance, procédez comme suit :

### Procédure

1. Dans le répertoire `$COLLATION_HOME/var`, créez un répertoire nommé `topo` afin d'y stocker les informations de reconnaissance. Quand une reconnaissance est effectuée, les résultats sont stockés dans un répertoire unique créé sous le répertoire `$COLLATION_HOME/var/topo`. Par exemple, le répertoire `$COLLATION_HOME/var/topo/74i9x86th`.

2. Pour stocker les informations dans la base de données, procédez comme suit :

- a. Copiez le répertoire créé sur le serveur de stockage. La même version de TADDM doit être installée sur le serveur de stockage et le serveur de reconnaissance.

- b. Exécutez la commande suivante :

```
api.sh -u username -p password find "IMPORT data_directory"
```

où `data_directory` correspond au répertoire duquel les données sont importées. Par exemple,

```
api.sh -u administrator -p collation find "IMPORT /tmp/74i9x86th"
```

Le script `api.sh` se trouve dans le répertoire `$COLLATION_HOME/sdk/bin`.

Le serveur de reconnaissance ne peut pas conserver les informations dans la base de données lors de la reconnaissance tant que le répertoire `$COLLATION_HOME/var/topo` n'est pas supprimé.

Dans un déploiement de serveur de domaine, ce serveur possède sa propre base de données. Pour un serveur de domaine autonome, les informations obtenues d'une reconnaissance peuvent être capturées sur le serveur en suivant les étapes précédentes.

3. Pour répertorier le contenu des objets stockés, exécutez la commande suivante :

```
api.sh -u username -p password find "LIST data_directory"
```

où `data_directory` correspond au répertoire contenant les données à analyser. En général, il s'agit du même répertoire que celui dans lequel vous avez exporté les données de reconnaissance ; par exemple,

```
api.sh -u administrator -p collation find "LIST /tmp/74i9x86th"
```

Le contenu des objets stockés figurent dans `$COLLATION_HOME/log/services/ApiServer.log`.

La quantité de données consignées dans chaque message est limitée. Pour les objets plus volumineux, la valeur de la propriété `com.collation.log.msg.size` doit être augmentée pour excéder la valeur par défaut de 100000.

## Chargement d'une portée de reconnaissance à partir d'un fichier

Vous pouvez utiliser la commande `loadscope` pour gérer et charger la portée de la reconnaissance à partir d'un fichier.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Important :** La création de portées vastes peut entraîner des problèmes de performances, voire une panne du serveur.

L'exemple suivant montre le format de la commande **loadscope** :

```
loadscope.jy [-d] [-q] [-C] -u nom_utilisateur -p  
mot de passe clearAll |  
(clearScopenom) |  
(clearScopeSetnom) |  
([-s  
nom_ensemble de portées | -g nom_groupe  
de portées] load [fichier_portée])
```

Le script `loadscope.jy` se trouve dans le répertoire `$COLLATION_HOME/bin`.

La liste suivante décrit les options de la commande **loadscope** :

**-d** Activez la consignation de débogage prolix.

**-q** Charge la portée sans effectuer de synchronisation.

Cette option est utile lorsque vous chargez plusieurs portées. Veillez à ne pas utiliser l'indicateur `-q` avec la dernière portée pour pouvoir procéder à la synchronisation ensuite.

**Important :** Fix Pack 3 Dans TADDM version 7.3.0.3 et ultérieures, cette option est ignorée. Cette option n'est plus nécessaire en raison de l'amélioration significative apportée aux performances de la synchronisation de portée.

**-C** Ce paramètre permet d'exécuter le script `loadscope.jy` pour supprimer la portée. En revanche, il ne supprime pas les éléments `ScopeElements` affectés à la portée, qui sont retirés ultérieurement par un agent du générateur de topologie.

**-u *nom\_utilisateur***

Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur TADDM. Ce paramètre est obligatoire pour les opérations de chargement.

**-p *mot\_de\_passe***

Mot de passe du nom d'utilisateur. Ce paramètre est obligatoire pour les opérations de chargement.

**clearAll**

Supprime tous les ensembles de portées et le groupe de portées.

**clearScope**

Supprime un ensemble de portées ou un groupe de portées.

**clearScopeSet**

**Important :** Obsolète.

Supprime un ensemble de portées ou un groupe de portées.

**-s *ScopeSet* ou -g *ScopeGroup***

**ScopeSet** est le nom de l'ensemble de portées utilisé pour le chargement des éléments de portées. **ScopeGroup** est le nom du groupe de portées utilisé pour le chargement des ensembles de portées. Ce paramètre est obligatoire pour les opérations de chargement.

**Important :** Les noms des ensembles de portées ne peuvent pas contenir les caractères suivants :

- '
- .
- /

**load** Charge les éléments de portée, en remplaçant les éléments existants par de nouveaux éléments.

#### **scopefile**

Fichier contenant les éléments suivants :

- Les éléments de portée au cas où vous voudriez charger un ensemble de portées avec le paramètre `-s ScopeSet`.
- Les ensembles de portée au cas où vous voudriez charger un groupe de portées avec le paramètre `-g ScopeGroup`.

Ce paramètre est obligatoire pour les opérations de chargement.

#### **Chargement d'un ensemble de portées à partir d'un fichier**

L'exemple suivant montre comment charger un fichier de reconnaissance à l'aide de la commande **loadscope** :

```
% loadscope.jy -u administrator -p cmdb -s Windows load /tmp/scopefile
```

Un fichier de portée est composé d'entrées au format suivant :

```
scope,
[exclude_scope:exclude_scope...],[description]
```

Un fichier de portée peut contenir un nombre quelconque de portées, en utilisant toutes les combinaisons des types de portée suivants :

- Sous-réseau (par exemple, 1.2.3.4/255.255.255.0)
- Adresse (par exemple, 1.2.3.4)
- Plage (par exemple, 1.2.3.4-5.6.7.8)

**Important :** Détails sur le format d'un fichier de portée :

- Seules les adresses IP sont valides dans le fichier de portée. Les noms d'hôte ne peuvent pas être utilisés.
- Chaque élément de portée existe sur une ligne distincte.
- Les portées d'adresse ne doivent pas inclure d'exclusions.
- La perluète (&) n'est pas autorisée dans le paramètre **[description]**.
- Les entrées non valides sont ignorées.
- Vous pouvez insérer des lignes de commentaires avec le signe dièse (#) comme préfixe.

Le texte suivant est un exemple de fichier de portée :

```
# This is a comment
10.10.10.10,,
10.10.10.20,,
10.10.10.30,,
10.10.10.0/255.255.255.0,10.10.10.2:10.10.10.3,
10.10.10.2-10.10.10.9,10.10.10.4:10.10.10.5,
10.10.10.88,,
10.10.10.999,,
```

#### **Chargement d'un groupe de portées à partir d'un fichier**

Un fichier de portée correspond à un groupe de portées individuel. Il est composé d'entrées dans le format suivant :

```
scopeSetName1
scopeSetName2
```

...

scopeSetNameN

où scopeSetNameN est le nom d'un ensemble de portées existant qui est à ajouter dans le groupe.

**Important :** Chaque nom d'ensemble de portées occupe une ligne séparée. Vous pouvez insérer des lignes de commentaire avec le signe dièse (#) au début.

Utilisez les commandes suivantes pour charger et supprimer des ensembles de portées et des groupes de portées :

- Chargement d'un ensemble de portées :

```
loadscope.jy -u <nom_utilisateur> -p <mot_de_passe> -s <ScopeSet> load <fichier_portées>
```

- Chargement d'un groupe de portées :

```
loadscope.jy -u <nom_utilisateur> -p <mot_de_passe> -g <ScopeGroup> load <scopefile>
```

- Suppression d'un ensemble de portées ou d'un groupe de portées :

```
loadscope.jy -u <nom_utilisateur> -p <mot_de_passe> clearScope <nom>
```

- Suppression de tous les ensembles de portées et groupes de portées :

```
loadscope.jy -u <nom_utilisateur> -p <mot de passe> clearAll
```

## Exportation des portées à utiliser sur un autre serveur TADDM

Exécutez la commande **api.sh** pour exporter une portée.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Pour exporter des ensembles de portées et des groupes de portées au format XML, exécutez la commande suivante :

```
api.sh -u -p find --depth=5 Scope
```

Localisez le script **api.sh** dans le répertoire `$COLLATION_HOME/sdk/bin`.

**Restriction :** Les portées exportées à l'aide de la commande **api.sh** ne peuvent pas être importées sur un autre serveur TADDM. Exécutez la commande **datamover.sh|bat** pour déplacer des portées d'un serveur TADDM à un autre.

Pour préserver leur intégrité, il faut déplacer les données sur des serveurs TADDM de même version.

### Création et gestion de modèles de serveur personnalisé

Vous pouvez créer des serveurs personnalisés pour reconnaître et catégoriser des serveurs qui, par défaut, ne sont pas pris en charge par TADDM. Il s'agit d'une technique avancée de configuration de TADDM pour reconnaître des serveurs qu'il ne connaît pas par défaut.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Votre infrastructure peut contenir des applications logicielles et des types de serveurs, tels que des serveurs Java personnalisés, qui ne sont pas automatiquement catégorisés par TADDM. Tout processus serveur avec un port d'écoute TCP non reconnu est catégorisé dans un serveur inconnu. Les serveurs inconnus ne sont pas affichés dans la topologie et ne peuvent pas bénéficier de la plupart des fonctions. Vous obtenez toutefois, des informations de base sur le serveur inconnu, telles que le nom et les données d'exécution.

Vous pouvez définir un serveur personnalisé pour créer un modèle de configuration des règles d'appartenance pour le serveur personnalisé. Au cours d'une reconnaissance, tout serveur inconnu est automatiquement catégorisé en tant que serveur personnalisé de ce type si les informations d'exécution correspondent aux critères définis dans le modèle. Les fichiers de configuration utilisés par le serveur personnalisé sont également automatiquement capturés, si cela est spécifié dans les modèles.

Le modèle de serveur personnalisé prédéfini, appelé Ignorer tous les processus non correspondants ignore les processus auxquels aucun modèle ne correspond. L'utilisation de ce modèle permet d'obtenir une amélioration des performances, mais si vous voulez rechercher des serveurs inconnus à l'aide de la fonctionnalité Processus inconnus, vous devez vous assurer que ce modèle n'est pas activé. Par défaut, le modèle Ignorer tous les processus non correspondants n'est pas activé.

Vous pouvez voir les caractéristiques des serveurs personnalisés dans la topologie. Bien que ces détails ne soient pas aussi complets que ceux fournis pour les serveurs pris en charge, tous les composants de votre infrastructure peuvent participer à la topologie et aux comparaisons. Vous pouvez gérer les serveurs personnalisés dans la fenêtre Serveurs personnalisés.

**Fix Pack 2** Dans TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure, l'attribut `hierarchyType` est défini pour chaque modèle de serveur personnalisé. Il permet de définir de façon détaillée les objets source et cible des relations à traverser dans la section de traversée de la configuration des modèles de regroupement. La valeur de cet attribut est créée en fonction des noms des modèles. Tous les espaces sont supprimés et les premières lettres de mots distincts sont écrites en majuscules. Par exemple, l'attribut `hierarchyType` est défini sur `IBMTivoliEnterpriseConsole` pour le modèle IBM Tivoli Enterprise Console, et sur `CAITechnologyIGateway` pour le modèle CA iTechnology iGateway.

**Fix Pack 3** Dans TADDM version 7.3.0.3 et ultérieures, vous pouvez activer la création des marques de réservation, qui sont utiles lors de la création de modèles de serveur personnalisés. Pour plus d'informations, voir la rubrique *Configuration de la reconnaissance des marques de réservation* dans le *Guide d'administration* de TADDM.

### **Ajout de serveurs personnalisés :**

Un modèle de serveur personnalisé contient des critères descriptifs qui sont utilisés pour attribuer des processus serveur inconnus au serveur personnalisé. Vous spécifiez ces critères lors de la définition du modèle pour le serveur personnalisé dans la console de gestion de reconnaissance.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Les informations suivantes associées aux processus en cours d'exécution sont analysées pour faire correspondre le processus à un serveur personnalisé particulier :

#### **Nom du programme**

Nom du programme d'exécution.

#### **Nom de service Windows**

Nom d'un service du système d'exploitation Window.



### Argument

Arguments transmis au programme.

### Environnement

Variables d'environnement définies pour le programme.

**Port** Numéro du port TCP sur lequel le processus est à l'écoute.

Les informations et les caractéristiques de critères générales incluent le nom, le type de serveur et les critères d'identification pour le serveur personnalisé. Pour afficher des détails sur un serveur inconnu, cliquez deux fois sur un serveur inconnu dans la Topologie, puis cliquez sur l'onglet **Exécution**.

Vous pouvez alors utiliser ces informations pour créer des critères de recherche pour un serveur personnalisé à l'aide des onglets **Informations générales** et **Critères** de la fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés.

### Procédure

Pour ajouter un serveur personnalisé, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance:

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, cliquez sur **Ajouter**. Le bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du serveur personnalisé.
4. Dans la liste **Type**, sélectionnez le type de serveur personnalisé que vous ajoutez.
5. Sous Action, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Cliquez sur **Reconnaissance** si vous voulez reconnaître toutes les instances du serveur.
  - Cliquez sur **Ignorer** si vous voulez ignorer toutes les instances du serveur.
6. Pour activer la définition du serveur personnalisé, cliquez sur **Activé**.
7. Pour sélectionner une icône à associer au serveur personnalisé, cliquez sur **Parcourir**, puis sélectionnez l'icône à utiliser.
8. Sous Critères d'identification, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour faire correspondre à tous les critères d'identification, cliquez sur **Tous les critères**.
  - Pour faire correspondre n'importe quel critère d'identification, cliquez sur **Un critère quelconque**.
9. Procédez comme suit pour définir les critères pour le serveur personnalisé :
  - a. Dans la première liste, sélectionnez le type de critère.
  - b. Dans la seconde liste, sélectionnez l'opérateur.
  - c. Dans la zone à cet effet, entrez l'argument de texte pour le type de critère et l'opérateur.
10. Pour supprimer les critères, cliquez sur **Supprimer**.
11. Pour définir de nouveaux critères, cliquez sur **Ajouter un critère**.
12. Pour ajouter des fichiers de configuration, cliquez sur l'onglet **Fichiers de configuration**. La page Fichiers de configuration s'affiche.
13. Dans la page Fichiers de configuration, cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture s'affiche.
14. Dans la liste **Type**, sélectionnez l'un des types de fichier à capturer :

- Fichier de configuration
  - Module logiciel
  - Fichier/Répertoire des descripteurs d'application
15. Dans la liste **Chemin de recherche**, sélectionnez l'un des chemins de recherche suivants pour le fichier de configuration :
- / Racine du système de fichiers.
- \$PWD** Répertoire de travail actuel du programme en cours d'exécution.
- \$Home** Répertoire personnel de l'ID utilisateur du programme en cours d'exécution.
- C:** Répertoire sur votre ordinateur local.
- %ProgramFiles%** Répertoire des fichiers de programme.
- %SystemRoot%** Répertoire racine du système.
- Indiquez le chemin d'accès et le nom du fichier de configuration dans la zone de saisie, ou tapez \* (astérisque) pour spécifier tous les fichiers du répertoire sélectionné.
16. Pour capturer le contenu du fichier de configuration, cliquez sur **Capturer le contenu du fichier** et, si vous le souhaitez, spécifiez le nombre maximal d'octets du fichier de configuration capturé.
17. Pour parcourir de manière récursive la structure de répertoire à la recherche du fichier spécifié, sélectionnez **Recherche dans le répertoire récursif** (si vous utilisez TADDM version 7.3.0.3 ou ultérieure) ou **Contenu du répertoire récursif** (si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou antérieure).
18. Pour sauvegarder les paramètres pour votre serveur personnalisé, cliquez sur **OK**.

#### Edition d'un serveur personnalisé :

La console de gestion de reconnaissance permet d'éditer un serveur personnalisé.

#### Procédure

Pour éditer un serveur personnalisé, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, cliquez sur le bouton **Editer**. Le bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés s'affiche, avec les zones **Nom** et **Type** désactivées. Vous ne pouvez pas modifier ces zones.
3. Pour modifier les autres zones dans le bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés, voir «Ajout de serveurs personnalisés», à la page 22.
4. Pour actualiser les informations sur le serveur personnalisé que vous venez de modifier, exécutez une autre reconnaissance. Pour améliorer la vitesse du processus de reconnaissance, limitez la portée active de la reconnaissance au nouveau composant.

### Copie d'un serveur personnalisé :

Vous pouvez créer un serveur personnalisé en vous basant sur un serveur existant. Il suffit de copier un serveur de la liste du panneau Serveurs personnalisés et de lui attribuer un nom unique.

#### Procédure

Pour copier un serveur personnalisé, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance:

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, sélectionnez le serveur à copier, puis cliquez sur le bouton **Copier**. La fenêtre Définir le nom s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du nouveau serveur personnalisé.
4. Pour enregistrer le nouveau serveur personnalisé, cliquez sur **OK**.

### Suppression d'un serveur personnalisé :

La console de gestion de reconnaissance permet de supprimer un serveur personnalisé.

#### Procédure

Pour supprimer un serveur personnalisé, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, sélectionnez le serveur à supprimer, puis cliquez sur le bouton **Supprimer**. Une fenêtre de message s'affiche.
3. Pour supprimer le serveur personnalisé, cliquez sur le bouton **Oui** dans la fenêtre du message.
4. Pour confirmer la suppression, assurez-vous que le serveur personnalisé n'apparaît pas dans le panneau Serveurs personnalisés.

### Repositionnement des entrées de serveur personnalisé :

Vous pouvez modifier l'ordre d'affichage des serveurs personnalisés dans le panneau Systèmes informatiques. Cet ordre est important, car la mise en correspondance des modèles s'effectue de haut en bas en suivant la liste des serveurs personnalisés et s'arrête à la première correspondance qui est trouvée. Par exemple, un modèle plus générique peut correspondre à tous les serveurs d'un type spécifique, alors qu'un modèle plus spécifique ne peut correspondre qu'aux serveurs avec un argument de chaîne spécifique. Après avoir mis en correspondance un serveur avec une catégorie de serveur, le serveur personnalisé est supprimé de la liste des serveurs inconnus. Un serveur ne peut pas appartenir à plus d'une catégorie à la fois, et cela même s'il correspond aux critères de plusieurs serveurs personnalisés de la liste. Si vous modifiez l'ordre de la liste, la correspondance peut s'établir à un autre serveur personnalisé.

#### Procédure

Pour repositionner les entrées dans le panneau Serveurs personnalisés, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, sélectionnez le serveur personnalisé à repositionner, puis effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour déplacer le serveur vers le haut dans la liste des entrées, cliquez sur **Monter**.
  - Pour déplacer le serveur vers le bas dans la liste des entrées, cliquez sur **Descendre**.

#### Activation du modèle Ignorer :

Vous pouvez activer le modèle "Ignorer tous les processus non correspondants" qui permet d'ignorer les processus auxquels aucun modèle ne correspond.

#### Avant de commencer

En activant ce modèle, les schémas de serveurs inconnus sont ignorés. Avant de l'activer, assurez-vous de ne pas vouloir identifier les serveurs inconnus à l'aide de la fonctionnalité Processus inconnus.

#### Procédure

Pour activer le modèle qui ignore tous les processus non correspondants, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, sélectionnez le modèle de serveur personnalisé "Ignorer tous les processus non correspondants". Cliquez sur le bouton **Editer**. La fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés s'affiche.
3. Cliquez sur **Activé**.
4. Cliquez sur **OK**.

#### Modèles prédéfinis :

TADDM inclut de nombreux modèles de serveur personnalisé prêts à l'emploi. Vous pouvez les utiliser dans votre propre environnement de façon à reconnaître des logiciels supplémentaires.

#### Prérequis

Avant de commencer à utiliser les modèles de serveur personnalisé, veillez à ajouter les valeurs `buildforge.exe` et `buildforge;NODEM` à la propriété `forcedServerList` du fichier `collation.properties` comme suit :

```
com.collation.platform.os.WindowsOs.forcedServerList=w3wp;nserver;amqzma0;
bipservice;buildforge.exe
com.collation.platform.os.UnixOs.forcedServerList=amqzma0;vxconfigd;
clstrmgr;bipbroker;libvirt;buildforge;NODEM
```

#### **Fix Pack 2** Nouveaux modèles dans TADDM 7.3.0.2

TADDM 7.3.0.2 offre de nombreux modèles prêts à l'emploi. Toutefois, vous devez user de prudence lorsque vous les utilisez. Après que vous avez mis à niveau TADDM vers la version 7.3.0.2, passez en revue la liste des modèles manuellement, et déterminez quels modèles vous pouvez utiliser en toute sécurité. Selon votre configuration, vous risquez de générer des doublons si vous ignorez cette étape de vérification.

Par exemple, dans une précédente version de TADDM, vous avez désactivé le modèle JavaServer et avez décidé de ne pas reconnaître la classe d'objets AppServers basée sur Java à l'aide des modèles personnalisés car vous aviez déjà utilisé la reconnaissance de niveau 3 à cette fin. Dans une telle situation, si vous laissez activés les nouveaux modèles, des doublons risquent d'être créés.

**Remarque :** En cas de migration à partir de TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, les modèles suivants sont placés en fin de liste des serveurs personnalisés, de sorte que les serveurs inconnus puissent d'abord être classés comme des serveurs des types spécifiés par les modèles plus spécifiques répertoriés avant.

- Profil Liberty IBM WebSphere
- Tomcat
- JavaServer
- Ignorer tous les processus non correspondants

### Liste des modèles de serveur personnalisé

Le tableau ci-dessous répertorie l'ensemble des modèles de serveur personnalisé prêts à l'emploi. Il indique si le modèle est activé par défaut et précise la classe d'objets reconnue par chaque modèle. Il inclut également les extensions créées pour un modèle. Les modèles sont triés dans l'ordre alphabétique. Si une extension est associée à un modèle, son nom est alors indiqué dans la colonne **Nom**.

Tableau 3. Modèles prédéfinis de serveur personnalisé.

Nom	Activé par défaut	Classe d'objets reconnue
Fix Pack 2 Contrôleur AppDynamics	Oui	AppServer
Fix Pack 3 Aternity Watchdog	Oui	AppServer
Fix Pack 2 BlackBerry Enterprise Server	Oui	AppServer
BMC Patrol Agent	Oui	AppServer
BroadVision	Oui	AppServer
Fix Pack 2 Business Objects Enterprise	Oui	AppServer
Fix Pack 2 CA iTechnology iGateway	Oui	AppServer
Fix Pack 2 Cisco Data Center Network Manager	Oui	AppServer
CollationProcesses	Oui	AppServer
Compaq Insight Manager Agent	Oui	AppServer
ConnectDirect	Oui	AppServer
Dell OpenManage Agents	Oui	AppServer
Fix Pack 2 Hitachi Hi-Track Monitor	Oui	AppServer
Fix Pack 2 HP Discovery & Dependency Mapping Inventory	Oui	AppServer
Fix Pack 2 HP SiteScope	Oui	AppServer
Fix Pack 2 HP System Management Homepage	Oui	AppServer

Tableau 3. Modèles prédéfinis de serveur personnalisé. (suite)




















Nom	Activé par défaut	Classe d'objets reconnue
HTTP Server	Oui	WebServer
 IBM Build Forge Agent	Oui	AppServer
 IBM Build Forge Server	Oui	AppServer
 IBM Cognos 7 PowerPlay	Oui	AppServer
 IBM Cognos Business Intelligence	Oui	AppServer
 IBM Cognos Impromptu	Oui	AppServer
 IBM Communications Server	Oui	AppServer
 IBM Content Analytics	Oui	AppServer
 IBM Endpoint Manager for Software Use Analysis	Oui	AppServer
 IBM Enterprise Integrator	Oui	AppServer
 IBM InfoSphere Data Stage	Oui	AppServer
 IBM InfoSphere Guardium	Oui	AppServer
 IBM License Metric Tool	Oui	AppServer
 IBM Netcool/Impact Server	Oui	AppServer
 IBM Netcool/Impact UI Server	Oui	AppServer
 IBM Netcool/OMNIBus	Oui	DatabaseServer
 IBM Security AppScan Enterprise	Oui	AppServer
 IBM Security Directory Server	Oui	AppServer
IBM Tivoli Business Service Manager	Oui	AppServer
IBM Tivoli Enterprise Console	Oui	AppServer
 IBM Tivoli Enterprise Monitoring Server	Oui	AppServer
 IBM Tivoli Enterprise Portal Server	Oui	AppServer
 IBM Tivoli Monitoring Agent	Oui	AppServer
 IBM Tivoli Monitoring Warehouse Proxy Agent	Oui	AppServer
 IBM Tivoli Storage Manager Client Acceptor Daemon	Oui	AppServer

Tableau 3. Modèles prédéfinis de serveur personnalisé. (suite)

Nom	Activé par défaut	Classe d'objets reconnue
<b>Fix Pack 2</b> IBM Tivoli Storage Manager Operations Center	Oui	J2EEServer
<b>Fix Pack 2</b> IBM Tivoli Storage Manager Server	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> IBM Tivoli Storage Manager Storage Agent	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> Profil Liberty IBM WebSphere	Oui	J2EEServer
<b>Fix Pack 2</b> IBM WebSphere Portal	Oui	J2EEServer
<b>Fix Pack 2</b> IBM WebSphere Voice Response	Oui	AppServer
Ignorer tous les processus non correspondants	Non	AppServer
InetDaemon	Oui	AppServer
JavaServer	Oui	AppServer
Legato Networker Agent	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> ManageEngine AppManager	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> ManageEngine OpManager	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> McAfee IntruShield	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> McAfee Network Security Central Manager	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> McAfee Network Security Manager	Oui	AppServer
Microsoft Biz Talk	Oui	AppServer
MySQL <b>Extension :</b> mysql.py.	Oui	DatabaseServer
Netegrity-Siteminder	Oui	AppServer
OpenView Operations Agent	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> Oracle EMAgent	Oui	AppServer
OracleStrayProcesses	Oui	AppServer
Autres agents Compaq	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> PaperClip Internet eXpress Package Translator System	Oui	AppServer
PostgreSQL	Oui	DatabaseServer
Service Spouleur d'impression	Non	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> Progress OpenEdge Unified Broker	Oui	AppServer
Quadstone	Oui	AppServer

Tableau 3. Modèles prédéfinis de serveur personnalisé. (suite)

Nom	Activé par défaut	Classe d'objets reconnue
Remedy ARS	Oui	AppServer
Accès à distance au Registre	Non	AppServer
RIM BlackBerry	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> ServiceNow MID Server	Oui	AppServer
SiebelGateway	Oui	AppServer
SiebelServer	Oui	AppServer
SSHServer	Oui	AppServer
Symantec Anti-virus Agent	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> Tableau Server - APIServer	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> Tableau Server - DataServer	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> Tableau Server - VizQLServer	Oui	AppServer
Tomcat	Oui	J2EEServer
<b>Fix Pack 2</b> Unicenter AutoSys Job Management Agent	Oui	AppServer
UNIX Builtin Services	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> Verint Extraction Engine	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> WebMethods Integration Server 8.2	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> WebMethods Integration Server 9.6	Oui	AppServer
Windows Builtin Services	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> YSoft SafeQ CMLNode	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> YSoft SafeQ CRSNode	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> YSoft SafeQ ORSNode	Oui	AppServer
<b>Fix Pack 2</b> YSoft SafeQ ReplicatorNode	Oui	AppServer

## Création et gestion de modèles de système informatique

Vous pouvez personnaliser le mode de reconnaissance des systèmes informatiques et autres périphériques en créant des modèles de système informatique. Un modèle de système informatique peut indiquer des informations supplémentaires que vous voulez collecter à partir d'un type de système reconnu et vous pouvez spécifier la classe de modèle à utiliser pour une catégorie de périphérique reconnu.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez définir un modèle de système informatique pour spécifier des informations relatives à un type de système informatique ou périphérique réseau, il est notamment possible de collecter des informations supplémentaires durant une reconnaissance. Utilisez un système informatique pour personnaliser le mode de



gestion d'un type particulier de système ou de périphérique ou pour collecter des informations supplémentaires que le détecteur ne reconnaît pas par défaut.

### **Ajout d'un modèle de système informatique pour un système d'exploitation :**

Un modèle de système informatique peut spécifier des informations pour un système d'exploitation particulier que vous souhaitez reconnaître. Utilisez ce type de modèle de système informatique si vous souhaitez découvrir un détail supplémentaire au-delà des informations collectés par un détecteur du système d'exploitation.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

En créant un modèle de système informatique pour un système d'exploitation, vous pouvez indiquer des fichiers de configuration supplémentaires que vous souhaitez inclure dans les informations collectées pendant la reconnaissance.

### **Procédure**

Pour ajouter un modèle de système informatique pour un système d'exploitation, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Reconnaissance > Systèmes informatiques**. Le panneau Systèmes informatiques apparaît.
2. Dans le panneau Systèmes informatiques, cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Caractéristiques du système informatique apparaît.
3. Dans la zone **Nom**, entrez un nom pour le modèle de système informatique. Il s'agit du nom qui doit apparaître dans la liste du panneau Systèmes informatiques.
4. Dans la zone **Action**, sélectionnez **Reconnaissance** pour indiquer que des systèmes informatiques correspondant au modèle sont à reconnaître.
5. Pour activer le modèle, cliquez sur **Activé**. Seuls les modèles activés sont utilisés pour détecter les systèmes correspondants.
6. Pour sélectionner une icône à associer au modèle du système informatique, cliquez sur **Parcourir**, puis sélectionnez l'icône à utiliser. L'icône que vous sélectionnez sera utilisé pour représenter les systèmes informatiques reconnus qui correspondent au modèle dans l'interface utilisateur de TADDM.
7. Sélectionnez **Système d'exploitation** pour indiquer que vous créez un modèle de système d'exploitation.
8. Dans la zone **Identification des critères**, sélectionnez dans la liste le système d'exploitation approprié. Le modèle correspondra à tous les systèmes informatiques exécutant le système d'exploitation.
9. Cliquez sur l'onglet **Fichiers de configuration** . La page Fichiers de configuration s'affiche.
10. Dans la page Fichiers de configuration, cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture s'affiche.
11. Dans la liste **Chemin de recherche**, sélectionnez l'un des chemins de recherche suivants pour le fichier de configuration :
  - / Racine du système de fichiers.
  - \$PWD Répertoire de travail actuel du programme en cours d'exécution.

### **\$Home**

Répertoire personnel de l'ID utilisateur du programme en cours d'exécution.

**C:** Répertoire sur votre ordinateur local.

### **%ProgramFiles%**

Répertoire des fichiers de programme.

### **%SystemRoot%**

Répertoire racine du système.

Dans la zone de texte, entrez le chemin et le nom de fichier du fichier de configuration que vous souhaitez capturer, ou entrez un astérisque (\*) pour spécifier tous les fichiers du répertoire sélectionné.

12. Pour capturer le contenu du fichier de configuration spécifié, sélectionnez **Capturer le contenu du fichier**. Pour limiter la quantité de données capturées, sélectionnez **Taille maximale du fichier capturé**, puis indiquez le nombre maximal d'octets du fichier de configuration capturé.
13. Pour rechercher le fichier spécifié dans les sous-répertoires de l'emplacement spécifié, sélectionnez **Recherche dans le répertoire récursif** (si vous utilisez TADDM version 7.3.0.3 ou ultérieure) ou **Contenu du répertoire récursif** (si vous utilisez version TADDM 7.3.0.2 ou antérieure).
14. Une fois la spécification des informations pour le modèle de système informatique terminée, cliquez sur **OK**.
15. Facultatif : Vous pouvez étendre la reconnaissance des systèmes d'exploitation avec des commandes et des scripts Jython. Pour plus d'informations sur l'extension des modèles de système informatique, voir «Extension des modèles de serveur personnalisé et de système informatique», à la page 36.

### **Que faire ensuite**

Le nouveau modèle est disponible immédiatement. Il n'est pas nécessaire de redémarrer le serveur TADDM. Les informations que vous avez indiquées seront utilisées pour afficher les systèmes informatiques correspondants dans l'interface utilisateur TADDM ; tout fichier de configuration que vous spécifiez dans le modèle sont disponibles sous l'onglet Fichiers de configuration pour les systèmes reconnus.

### **Ajout d'un modèle de système informatique pour un périphérique réseau :**

Un modèle de système informatique associé à un périphérique réseau indique la classe d'objet du modèle à utiliser pour les unités SNMP reconnues, par exemple des routeurs et des commutateurs. Utilisez ce type de modèle si vous souhaitez fournir une identification plus précise d'une classe d'unité SNMP ou si vous voulez traiter une unité SNMP comme un système informatique.

### **Procédure**

Pour ajouter un modèle de système informatique pour un périphérique réseau, procédez comme suit :

1. Dans la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Reconnaissance > Systèmes informatiques**.
2. Dans la vue Systèmes informatiques, cliquez sur **Ajouter**.
3. Dans la fenêtre Caractéristiques du système informatique, indiquez les caractéristiques du nouveau modèle de système informatique. Les zones de cette fenêtre sont les suivantes :

**Nom** Nom unique permettant d'identifier le modèle.

**Action**

Indique si le modèle est utilisé pour la reconnaissance.

**Activé** Indique si le modèle est activé. Seuls les modèles activés sont utilisés pour détecter les systèmes correspondants.

**Icône** Icône utilisée pour identifier le modèle dans la vue Systèmes informatiques. Cliquez sur **Parcourir** pour visualiser les icônes disponibles parmi lesquelles vous pouvez choisir.

**Type** Indique le type d'objet auquel le modèle correspond (**Système d'exploitation** ou **Base d'informations de gestion**). Pour un périphérique réseau, sélectionnez **Base d'informations de gestion**.

**Identification des critères**

Définit les critères à mettre en correspondance avec les périphériques reconnus. Vous pouvez définir plusieurs critères. Pour retenir uniquement les périphériques reconnus qui répondent à tous les critères définis, sélectionnez **Tous les critères**. Pour retenir les périphériques qui répondent à n'importe quel critère défini, sélectionnez **Un critère quelconque**.

Chaque critère se compose de trois parties :

- L'opérande est la valeur du périphérique reconnu devant correspondre. Sélectionnez l'une des suivantes :

**Sys OID**

La valeur sysObjectID SNMP issue de SNMPv2-MIB::sysObjectID (OID 1.3.6.1.2.1.1.2)

**Description Sys**

La valeur sysDescr SNMP issue de SNMPv2-MIB::sysDescr (OID 1.3.6.1.2.1.1.1)

- L'opérateur indique le type de comparaison à effectuer (par exemple, **est supérieur à** ou **contient**).
- La valeur de correspondance indique la valeur à comparer à l'opérande.

4. Cliquez sur **OK** pour enregistrer le modèle et fermer la fenêtre. Le nouveau modèle s'affiche dans la vue Systèmes informatiques.

**Remarque :** La séquence des modèles dans la vue Systèmes informatiques est importante. Pendant la reconnaissance, l'algorithme de correspondance s'arrête lorsqu'il atteint le premier modèle Système informatique correspondant de type Base d'informations de gestion. Si la zone **Action** de ce modèle est définie à **Reconnaissance**, ce modèle est alors utilisé pour la reconnaissance. Vous pouvez modifier l'ordre des modèles dans la liste en cliquant sur les boutons **Monter** et **Descendre**, puis sur **Sauvegarder** pour enregistrer les modifications.

5. Facultatif : Vous pouvez créer un fichier de classe Action qui définit le type d'objet de modèle ComputerSystem à utiliser pour le périphérique reconnu. En règle générale, un fichier de classe Action permet de spécifier la valeur de l'attribut *type* de l'objet de modèle ComputerSystem pour les périphériques reconnus.

**Remarque :** Vous pouvez définir toute valeur d'attribut dans le fichier de classe Action. Toutefois, cette valeur peut être remplacée. Par exemple, la classe Action spécifie «IBM» comme fabricant, mais pour les reconnaissances du détecteur SNMP MIB2, le nom du fabricant est «Cisco». Dans ce cas, le nom

reconnu par le détecteur remplace la valeur fournie par le fichier de classe Action. Si vous devez remplacer une valeur reconnue par le détecteur SNMP MIB2 vous devez utiliser un script Jython pour le faire pendant une reconnaissance.

Dans le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/templates/action`, créez un fichier XML portant le même nom (sans l'extension) que le modèle Système informatique. (Par exemple, pour un modèle nommé Lucent Switch, le fichier de classe Action s'appellerait `Lucent Switch.xml`.)

Le contenu du fichier XML indique la classe d'objet de modèle et les valeurs d'attribut à utiliser. L'exemple suivant spécifie la classe d'objet du modèle `UnitaryComputerSystem` `model`, avec l'attribut `type` défini à `Bridge` et l'attribut `manufacturer` défini à `Lucent` :

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<results
  xmlns="urn:www-collation-com:1.0"
  xmlns:coll="urn:www-collation-com:1.0"
  xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
  xsi:schemaLocation="urn:www-collation-com:1.0
    urn:www-collation-com:1.0/results.xsd">

  <UnitaryComputerSystem array="1" xsi:type=
    "coll:com.collation.platform.model.topology.sys.UnitaryComputerSystem">
    <type>Bridge</type>
    <manufacturer>Lucent</manufacturer>
  </UnitaryComputerSystem>
</results>
```

6. Facultatif : Vous pouvez étendre la reconnaissance des périphériques SNMP à l'aide de scripts Jython. Pour démarrer un script Jython pendant la reconnaissance, vous devez d'abord créer un modèle Système informatique de base d'informations de gestion personnalisé à l'aide de la vue Système informatiques. Vous pouvez alors créer un fichier descripteur qui définit les scripts Jython associés à ce modèle.

Pour configurer un script Jython pour un modèle existant, accédez au répertoire `$COLLATION_HOME/etc/templates/commandes` et créez un fichier descripteur ayant le même nom que le nom du modèle (par exemple, `Foundry Router`). Pour le contenu du fichier, indiquez ce qui suit :

```
SCRIPT:chemin_fichier_script
```

où *chemin\_fichier\_script* est le chemin d'accès absolu et le nom de fichier du script Jython à exécuter. Vous pouvez définir plusieurs scripts en incluant plusieurs entrées `SCRIPT` dans un seul fichier descripteur. Vous pouvez inclure des commentaires dans le fichier en commençant une ligne par le signe dièse (`#`).

**Remarque :** Pour utiliser des scripts Jython pour la reconnaissance au travers d'un ancrage, placez le script dans un sous-répertoire du répertoire `$COLLATION_HOME/etc/templates`. L'emplacement par défaut est `$COLLATION_HOME/etc/templates/extension-scripts`.

Pour plus d'informations sur l'utilisation de Jython pour accéder aux périphériques SNMP, reportez-vous au *Guide de développement de logiciels du développeur*.

### Modification d'un modèle de système informatique :

La console de gestion de reconnaissance permet d'éditer un modèle de système informatique.

## Procédure

Pour éditer un modèle de système informatique, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Systèmes informatiques**. Le panneau Systèmes informatiques apparaît.
2. Dans le panneau Systèmes informatiques, cliquez sur le bouton **Editer**. Le bloc-notes Caractéristiques du système informatique s'affiche. Vous ne pouvez pas changer le nom du modèle de système informatique.

## Copie d'un modèle de système informatique :

Vous pouvez créer un modèle de système informatique en vous basant sur un modèle existant. Il suffit de copier un modèle de la liste du panneau Systèmes informatiques et de lui attribuer un nom unique.

## Procédure

Pour copier un modèle de système informatique, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance:

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Systèmes informatiques**. Le panneau Systèmes informatiques s'affiche dans l'espace de travail.
2. Dans le panneau Systèmes informatiques, sélectionnez le modèle à copier, puis cliquez sur le bouton **Copier**. La fenêtre Définir le nom s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du nouveau modèle.
4. Pour enregistrer le nouveau modèle, cliquez sur **OK**.

## Suppression d'un modèle de système informatique :

La console de gestion de reconnaissance permet de supprimer un modèle de système informatique.

## Procédure

Pour supprimer un modèle de système informatique, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Systèmes informatiques**. Le panneau Systèmes informatiques apparaît.
2. Dans le panneau Systèmes informatiques, sélectionnez le modèle à supprimer, puis cliquez sur le bouton **Supprimer**. Une fenêtre de message s'affiche.
3. Pour supprimer le modèle, cliquez sur le bouton **Oui** dans la fenêtre du message.
4. Pour confirmer la suppression, assurez-vous que le modèle n'apparaît pas dans le panneau Systèmes informatiques.

## Repositionnement des entrées de modèle de système informatique :

Vous pouvez modifier l'ordre d'affichage des modèles de système informatique dans le panneau Systèmes informatiques. Cet ordre est important, car la mise en correspondance des modèles s'effectue de haut en bas en suivant la liste et s'arrête à la première correspondance qui est trouvée. Par exemple, un modèle plus

générique peut correspondre à tous les serveurs d'un type spécifique, alors qu'un modèle plus spécifique ne peut correspondre qu'aux serveurs avec un argument de chaîne spécifique.

### Procédure

Pour repositionner les entrées dans le panneau Systèmes informatiques, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Systèmes informatiques**. Le panneau Systèmes informatiques apparaît.
2. Dans le panneau Systèmes informatiques, sélectionnez le modèle à repositionner, puis effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour déplacer le modèle vers le haut dans la liste des entrées, cliquez sur **Monter**.
  - Pour déplacer le modèle vers le bas dans la liste des entrées, cliquez sur **Descendre**.

### Extension des modèles de serveur personnalisé et de système informatique

Votre infrastructure peut contenir des applications logicielles et des types de serveurs, tels que des serveurs Java personnalisés, qui ne sont pas automatiquement catégorisés par TADDM. À l'aide de la console de gestion de reconnaissance, vous pouvez créer des modèles de serveurs personnalisés permettant de reconnaître et de catégoriser ces serveurs.

Vous voudrez également définir un modèle de serveur personnalisé pour un type de serveur déjà reconnu, si vous souhaitez personnaliser certains aspects de sa méthode de reconnaissance. Par exemple, vous voudrez modifier l'icône d'affichage ou capturer des fichiers de configuration spécifiques.

La définition d'un serveur personnalisé implique la création d'un modèle définissant les règles d'appartenance pour le serveur personnalisé.

Pendant une reconnaissance, TADDM catégorise automatiquement tout serveur inconnu comme serveur personnalisé de ce type si les informations d'exécution correspondent aux critères que vous avez définis dans le modèle. Les fichiers de configuration utilisés par le serveur personnalisé sont également automatiquement capturés, si cela est spécifié dans les modèles.

La création d'un modèle de serveur personnalisé pour une application permet également à TADDM d'afficher ce modèle par la suite comme faisant partie de la topologie. Vous pouvez afficher des détails sur l'application, y compris le port d'écoute, des informations d'exécution, ainsi que les fichiers de configuration ou les descripteurs d'application collectés.

Dans certains cas, cela peut être insuffisant. Par exemple, il se peut que vous deviez également accéder à la version du produit. Par défaut, TADDM n'est pas en mesure d'extraire les informations de version pour des applications de serveur personnalisé arbitraires.

Vous pouvez utiliser TADDM pour étendre les modèles de serveur personnalisé afin de collecter des informations supplémentaires, si nécessaire, à l'aide des approches suivantes :

- Exécuter des commandes sur le système cible pour remplir les attributs dans le modèle de données commun du composant

Vous pouvez utiliser cette approche pour définir l'attribut `productVersion`, par exemple. Pour plus d'informations, voir la section Exécution de commandes pour remplir le modèle de données commun.

- Exécuter des commandes sur le système cible et stocker le résultat comme fichier de configuration du composant

Cette approche est utilisée pour extraire des informations du registre Windows. Pour plus d'informations sur l'exécution des commandes pour créer un fichier de configuration personnalisé, voir «Exécution de commandes pour créer un fichier de configuration personnalisé», à la page 44.

- Exécutez un script Jython sur le serveur TADDM.

Vous pouvez modifier n'importe quelle information sur un composant. La différence entre cette approche et la première est l'emplacement d'exécution du code. Elle est plus souple que l'approche CMD. Les extensions de serveur personnalisé basées sur Jython s'exécutent sur le serveur TADDM. Ces extensions peuvent créer de nouveaux composants et définir des `ExtendedAttributes`. Ils peuvent également définir des attributs au-dessous du premier niveau de la cible de reconnaissance.

- Par exemple, une extension basée sur CMD peut définir un `ComputerSystem.serialNumber` ou tout autre attribut primitif de `ComputerSystem`. Une extension basée sur Jython peut définir des attributs sur les `L2Interfaces` associées à `ComputerSystem`.

## Limitations

L'extension des modèles de serveur personnalisé et de système informatique n'est prise en charge que dans le mode de reconnaissance ordinaire. Cette fonction n'est pas prise en charge dans le mode de reconnaissance dépendante d'un script.

## Migration d'un script vers une nouvelle version de Jython :

Dans TADDM version 7.3, deux versions de Jython sont disponibles. La version actuelle de Jython 2.1 est obsolète, mais elle est toujours utilisée par défaut. Vous pouvez migrer vers un nouveau Jython 2.5.3.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Actuellement, les scripts et détecteurs basés sur des scripts utilisent Jython 2.1 par défaut, bien qu'il soit obsolète. Pour migrer vers Jython 2.5.3, procédez comme suit :

### Procédure

- Pour modifier le script, modifiez les interpréteurs suivants :
  - `#!/usr/bin/env ./jython_coll` en `#!/usr/bin/env ./jython_coll_253`
  - `jython_wrap` en `jython_wrap_253`
  - `cjython` en `cjython_253`
- Pour modifier les détecteurs basés sur des scripts, modifiez la colonne **SCRIPT**:<script.jy/py> en **SCRIPT**[com.ibm.cdb.core.jython253\_2.5.3]:<script.jy/py>.

**Important :** N'utilisez pas de versions différentes de Jython dans un détecteur de modèle. Toutes les commandes **SCRIPT** doivent avoir le même ensemble ; celui par défaut ou 2.5.3.

Pour configurer un script de détecteur afin qu'il utilise Jython 2.5.3, ajoutez le code suivant dans son en-tête :

```
import sys
import java
from java.lang import System
coll_home = System.getProperty("com.collation.home")
jython_home = coll_home + "/osgi/plugins/com.ibm.cdb.core."
[jython_1.0.0|jython253_2.5.3]/lib/"
sys.path.append(jython_home + "/Lib")
sys.prefix = jython_home + "/Lib"
```

- Pour modifier le script exécuté en utilisant `UniversalDataAgentConfiguration` (si `parserClassName` correspond à `JythonParser`), ajoutez l'élément `parserBundle`, comme dans l'exemple suivant :

```
<results>
  <UniversalDataAgentConfiguration
    xsi:type="coll:com.collation.platform.model.discovery.agent.
UniversalDataAgentConfiguration">
  ...
  <parserClassName>com.collation.platform.uda.JythonParser</parserClassName>
  <parserBundle>com.ibm.cdb.core.jython253</parserBundle>

  ...
</UniversalDataAgentConfiguration>
</results>
```

- Pour modifier l'interpréteur de script exécuté en utilisant `CustomTemplateSensor` dans le descripteur `CSTemplate`, ajoutez l'élément `engineId`, comme dans l'exemple suivant :

```
<CTSTemplate>
...
<engineId>com.ibm.cdb.core.jython253</engineId>
...
</CTSTemplate>
```

### Extension des serveurs personnalisés :

Vous pouvez créer un modèle de serveur personnalisé pour une application afin de la classifier et par la suite l'afficher comme élément de la topologie. Vous pouvez également afficher les détails de l'application, notamment le port d'écoute, les informations d'exécution et tout fichier de configuration ou descripteurs d'application qui ont été collectés.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans certains cas, cependant, cela peut être insuffisant. Par exemple, il se peut que vous deviez également accéder à la version du produit. Par défaut, TADDM ne peut pas extraire les informations de version pour des applications de serveur personnalisé arbitraires.

Vous pouvez toutefois étendre les modèles de serveur personnalisé pour collecter des informations supplémentaires, si nécessaire, à l'aide des approches suivantes :

- Exécuter des commandes sur le système cible pour remplir tous les attributs du modèle IBM pour le composant.

Vous pouvez utiliser cette approche pour définir l'attribut `productVersion`, par exemple.

- Exécuter des commandes sur le système cible et stocker le résultat comme un fichier de configuration pour le composant.

Cette approche est utilisée pour extraire des informations du registre Windows.



- Exécution d'un script Jython sur le serveur.  
Vous pouvez modifier n'importe quelle information sur un composant. La différence entre cette approche et la première est l'emplacement d'exécution du code. Vous pouvez aussi utiliser un script Jython pour renseigner des attributs étendus et créer des objets de modèle ou des relations.

### Procédure

Pour définir un serveur personnalisé, procédez comme suit :

1. Ouvrez la console de gestion de reconnaissance.
2. Créez un modèle de serveur personnalisé pour l'application en complétant les étapes suivantes :
  - a. Cliquez sur **Reconnaissance** > **Serveurs personnalisés** dans la barre des menus latérale.
  - b. Cliquez sur **Ajouter** pour définir un nouveau modèle de serveur personnalisé.
  - c. Configurez les critères et informations générales pour le modèle de serveur personnalisé.
  - d. Configurez les fichiers de configuration du serveur personnalisé. Vous pouvez configurer la capture des types de fichiers suivants :
    - fichiers de configuration
    - descripteurs d'application
    - modules logiciels

Pour plus d'informations sur les descripteurs d'application, voir «Descripteurs d'application», à la page 82. Les modules logiciels représentent des modules d'application déployés, tels que le code exécutable ou les scripts s'exécutant à l'intérieur du serveur personnalisé. Il s'agit d'un niveau de détail facultatif que vous pouvez ajouter à la reconnaissance de votre serveur personnalisé. Si applicable, vous pouvez inclure ces modules logiciels dans des applications métier pour un niveau de visibilité plus élevé de la composition de vos applications métier.

3. Créez un fichier d'instructions contenant les commandes à exécuter, puis ajoutez des commandes et des scripts à ce fichier, si nécessaire.  
Utilisez le format décrit dans le tableau 4, à la page 40 pour indiquer des commandes dans le fichier d'instructions. Le tableau 5, à la page 41 indique les variables d'environnement que vous pouvez utiliser dans le fichier d'instructions.  
Utilisez des commandes aussi simples que possible. Si une commande s'arrête pendant l'exécution, le détecteur dépasse le délai d'attente, et le composant n'est pas reconnu.
4. Enregistrez le fichier d'instructions.  
Le nom du fichier d'instructions doit correspondre au nom du modèle de serveur personnalisé, et ce fichier doit être stocké dans le répertoire suivant : `$COLLATION_HOME/etc/templates/commands`. TADDM déclenche des instructions dans ce répertoire en utilisant le nom du modèle de serveur personnalisé.

### Que faire ensuite

Le tableau 4, à la page 40 décrit le format des commandes pour les fichiers d'instructions.

Tableau 4. Format des fichiers d'instructions

Instruction	Description
<b>CMD:variable= path/command</b>	<p>Vous pouvez définir une commande incorporée. Par exemple :</p> <pre>CMD:productVersion=/usr/sbin/postconf  awk '/^mail_version/ {print \$3}'</pre> <p>Vous devez toujours indiquer des chemins absolus vers les commandes, et placer entre guillemets (") les commandes ou arguments contenant des espaces.</p> <p>Vous pouvez utiliser des variables d'environnement associées au processus spécifié par \$VARIABLE\$. Par exemple,</p> <pre>CMD:productVersion=grep versionNum \$TOMCAT_HOME\$/config/config.props  awk '{print \$2}'</pre>
<b>CMD:NOP= path/command</b>	<p>Vous pouvez exécuter la commande sans attribuer de résultats à une variable. Par exemple :</p> <pre>CMD:NOP=reg export HKLM\Software\Microsoft\InetStp c:\windows\temp\iis.reg /y</pre>
<b>CMD:CONFCONTENT. filename= path/command</b>	<p>Vous pouvez exécuter une commande et stocker les résultats dans le fichier de configuration personnalisé par nom de fichier. Par exemple :</p> <pre>CMD:CONFCONTENT.iisREG=cmd.exe /c type c:\windows\temp\iis.reg</pre> <p>Pour plus d'informations, voir la section Exécution de commandes pour créer un fichier de configuration personnalisé.</p>
<b>SCRIPT: path/script</b>	<p>Vous pouvez lancer des scripts Jython (.py). Par exemple :</p> <pre>SCRIPT:path/command.py</pre> <p>Si le chemin commence par (/), TADDM suppose qu'il s'agit d'un chemin absolu ; sinon, le chemin est relatif depuis \$COLLATION_HOME. Pour plus d'informations, voir la section Exécution de scripts Jython.</p>

Le tableau 5, à la page 41 décrit les variables que vous pouvez utiliser dans les fichiers d'instructions.

Tableau 5. Variables d'environnement des fichiers d'instructions

Variable	Description
<b>\$COLL_PROGPATH\$</b>	<p>Cette variable développe le nom du répertoire où se trouve le programme. Par exemple, si la ligne de commande est <code>/usr/local/bin/foobar -c /etc/foobar.conf</code>, la variable <b>\$COLL_PROGPATH\$</b> s'étend jusqu'à <code>/usr/local/bin</code>.</p> <p>Vous pouvez utiliser cette variable pour isoler votre fichier d'instructions dans le cas de commandes situées dans différents répertoires sur plusieurs ordinateurs.</p>
<b>\$COLL_PROGNAME\$</b>	<p>Cette variable s'étend jusqu'au nom exécutable complet. Par exemple, si la ligne de commande est <code>/usr/local/bin/foobar -c /etc/foobar.conf</code>, la variable <b>\$COLL_PROGNAME\$</b> s'étend jusqu'à <code>/usr/local/bin/foobar</code>. Pour exécuter la commande correcte, vous pouvez utiliser le chemin <b>\$COLL_PROGPATH\$/\$COLL_PROGNAME\$</b>.</p>
<b>\$COLL_CMDLINE\$</b>	<p>Cette variable s'étend à la ligne de commande entière, y compris les arguments éventuels. Par exemple, si la ligne de commande est <code>/usr/local/bin/foobar -c /etc/foobar.conf</code>, la variable <b>\$COLL_CMDLINE\$</b> s'étend jusqu'à <code>/usr/local/bin/foobar -c /etc/foobar.conf</code>.</p> <p>Vous pouvez utiliser cette variable pour rechercher la version du démon Secure Shell (sshd) s'exécutant sur un système sans aucun besoin de connaître l'emplacement d'installation, à l'aide de la commande suivante :</p> <pre>CMD:productVersion=\$COLL_PROGPATH\$/sshd -V 2&gt;&amp;1  awk '/version/ {print \$3}'</pre>

### Utilisation d'un script pour étendre des extensions de serveur personnalisé :

Vous pouvez utiliser des scripts shell ou des scripts Jython pour étendre un modèle de serveur personnalisé (CST). TADDM copie les scripts définis dans le système cible, exécute les scripts et renvoie les fichiers de sortie vers le serveur TADDM.

**Important :** L'extension des modèles de serveur personnalisé à l'aide d'un script n'est prise en charge que dans le mode de reconnaissance ordinaire. Cette fonction n'est pas prise en charge dans le mode de reconnaissance dépendante d'un script.

Pour démarrer un modèle de serveur personnalisé à l'aide d'un script, définissez un script principal pour un modèle de serveur personnalisé donné. Si nécessaire, vous pouvez définir un ou plusieurs scripts supplémentaires qui sont utilisés par le script principal.

## Définition d'un CST étendu à l'aide de scripts

Un CST peut avoir un fichier de commandes défini dans le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/templates/commands`. Le nom du fichier de commandes correspond à celui du CST. Ajoutez les commandes suivantes au fichier de commandes pour étendre le CST à l'aide de scripts :

### **ASDMAINSCRIPT**

Cette commande spécifie le nom du fichier script principal. Elle indique le script à copier et à démarrer sur le système cible.

### **ASDSCRIPT**

Cette commande spécifie des noms de script supplémentaire, si nécessaire. Elle indique les scripts à copier et à utiliser par le script principal sur le système cible.

## Syntaxe de la commande

Ajoutez les commandes suivantes au fichier de commandes :

### **ASDMAINSCRIPT:discriminateur\_système\_exploitation :chemin\_relatif\_script**

La variable `os_discriminator` définit le système d'exploitation sur lequel vous pouvez exécuter le script. Les valeurs suivantes sont valides :

- AIX
- LINUX
- SOLARIS
- UNIX
- WINDOWS
- ALL : cette valeur correspond à tous les systèmes d'exploitation.

La variable `script_relative_path` définit un chemin d'accès relatif à un script commençant par le répertoire `$COLLATION_HOME`. Placez les scripts dans un sous-répertoire du répertoire `$COLLATION_HOME/etc/templates/commands`.

### **ASDSCRIPT:discriminateur\_système\_exploitation:chemin\_relatif\_script**

Les mêmes définitions telles qu'elles sont décrites précédemment s'appliquent également à la commande ASDSCRIPT.

## Exemple de fichier de commande

Un ensemble de scripts regroupe des scripts définis avec le même attribut `discriminateur_système_exploitation`. Chaque script défini doit avoir un script principal (ASDMAINSCRIPT) et peut avoir un ou plusieurs scripts supplémentaires (ASDSCRIPT), si nécessaire. Le CST étendu par des scripts choisit le script le plus spécifique défini pour le système d'exploitation reconnu.

L'exemple suivant présente un fichier de commandes pour un CST étendu à l'aide de scripts :

```
ASDMAINSCRIPT:AIX:etc/templates/commands/scripts/scriptAix.sh
ASDSCRIPT:AIX:etc/templates/commands/scripts/myTest3.sh
ASDMAINSCRIPT:UNIX:etc/templates/commands/scripts/scriptUnix.sh
ASDSCRIPT:UNIX:etc/templates/commands/scripts/myTest.sh
ASDSCRIPT:UNIX:etc/templates/commands/scripts/myTest2.sh
```

Ce fichier de commande définit deux ensembles de scripts : un pour AIX uniquement et un autre pour UNIX et des systèmes d'exploitation similaires.

## Fichiers générés par un script

TADDM copie les scripts définis dans le système cible et exécute le script principal. Le script principal est démarré dans le répertoire racine du système, mais il se trouve dans un répertoire temporaire. Pour obtenir l'emplacement réel du script, utilisez la commande *nom\_répertoire* \$0.

Les scripts et les fichiers générés par le script, qui sont stockés à l'emplacement temporaire sur le système cible, sont renvoyés au serveur TADDM. Les fichiers sont placés dans le répertoire `$COLLATION_HOME/var/asdd/{runId}/{targetIp}/{sensorOsgiId}`. Le nom *sensorOsgiId* se compose d'un identificateur du détecteur du serveur d'applications personnalisé (CustomAppServer) et du nom du modèle. Par exemple, `com.ibm.cdb.discover.sensor.app.customappserver_7.1.0.JavaServer` pour un CST de serveur JAVA.

## Ajout d'une extension Jython à un CST étendu à l'aide de scripts

Pour analyser les données collectées par un CST étendu à l'aide de scripts, vous pouvez appeler des scripts Jython (extension .py) automatiquement durant une reconnaissance. Pour ajouter une extension Jython à un fichier script, vous devez ajouter la commande suivante au fichier d'instructions :

### SCRIPT:chemin\_relatif\_jythonscript

Le nom du fichier d'instructions doit correspondre au CST et doit être stocké dans le répertoire suivant : `$COLLATION_HOME/etc/templates/commands`

TADDM transmet le contexte du détecteur de serveur d'applications personnalisé au langage de script à l'aide d'une mappe de hachage ou d'une mappe cible de script. Cette méthode permet à Jython de manipuler des objets Java. La mappe cible du script contient des objets prédéfinis pouvant être utilisés par le script de traitement et le renvoi des résultats. Les objets suivants sont disponibles dans la mappe cible du script pour un CST étendu à l'aide de scripts :

- outputs - l'objet List <OutputDataSet>
- systeminfo - l'objet d'informations système
- seed - l'objet CustomAppServerSeed
- result - l'objet CustomAppServerResult
- environment - l'objet d'environnement de mappe de hachage Java contenant l'objet Map <String, String>

L'exemple suivante illustre un exemple de code source Jython :

```
...
log = LogFactory.getLogger("com.ibm.cdb.discover.sensor.CustomAppServerScriptSensor")

result = scripttargets.get("result")
seed = scripttargets.get("seed");
env = scripttargets.get("environment")
systeminfo = scripttargets.get("systeminfo")
outputDataSetList = scripttargets.get("outputs")

# imprimer seulement le contenu de la liste du fichier de sortie
for outputDataSet in outputDataSetList:
    if not outputDataSet.isValid():
        log.error("Not valid output data set")
        continue
    for outputData in outputDataSet.iterator():
        if not outputData.isValid():
            log.error("Not valid output data")
        try:
            log.info(outputData.getValue())
```

```
except ExecutionException, e:  
    log.error("ExecutionException", e)
```

...

**Conseil :** Pour plus d'exemples illustrant l'utilisation du script Jython en vue d'étendre une portée de reconnaissance, voir la rubrique *Extension de la portée de reconnaissance des détecteurs à l'aide du modèle simplifié* du *Guide de développement de logiciels du développeur* de TADDM.

### Exécution de commandes pour remplir le modèle de données communes :

Vous pouvez exécuter des commandes sur un système cible pour remplir les attributs dans le modèle de données commun.

Par exemple, supposez que vous avez écrit un modèle de serveur personnalisé, appelé Postfix, pour l'agent de transfert du courrier Postfix. Vous souhaitez utiliser le kit de développement de logiciels TADDM pour extraire des informations de logiciel sur l'ensemble des installations Postfix pour vous permettre de planifier les mises à niveau en conséquence, mais vous remarquez que la version du produit ne figure pas dans l'extraction.

Vous pouvez étendre le modèle de serveur personnalisé pour capturer cet élément. La commande `postconf` génère la chaîne `mail_version`, et la troisième zone de cette ligne contient les informations de version pour Postfix. Par conséquent, vous pouvez utiliser la commande suivante pour extraire la chaîne de version :

```
$ postconf | awk '/^mail_version/ {print $3}'
```

Pour permettre à TADDM d'exécuter la commande, créez un fichier d'instruction dans `$COLLATION_HOME/etc/templates/commands/postfix`, contenant la ligne suivante :

```
CMD:productVersion=/usr/sbin/postconf |awk '/^mail_version/ {print $3}'
```

**Remarque :** Le fait de renseigner un attribut dans le modèle de données commun ne le fait pas apparaître dans le panneau Détails du composant, au sein de la console de gestion de reconnaissance. L'attribut est cependant stocké dans la base de données et peut être extrait à l'aide du kit de développement de logiciels TADDM. Pour faire apparaître l'attribut dans l'interface utilisateur, utilisez une extension de fichier de configuration comme décrit à la section traitant de l'exécution de commandes pour créer un fichier de configuration personnalisé.

- Un attribut du modèle de données commun, renseigné par une extension du serveur personnalisé, ne doit apparaître sur la console de gestion de reconnaissance que si la console de gestion de reconnaissance a été conçue pour afficher l'attribut en question.
- Le fait de renseigner des attributs ne modifie pas les attributs à afficher à l'aide de la console de gestion de reconnaissance.
- Les résultats capturés avec les instructions `CMD:CONFCONTENT` s'affichent sous l'onglet **Fichiers de configuration** dans la console de gestion de reconnaissance si le type de cible ayant été reconnu possède cet onglet dans la console de gestion de reconnaissance.

### Exécution de commandes pour créer un fichier de configuration personnalisé :

Vous pouvez exécuter des commandes sur un système cible et stocker les résultats dans un fichier de configuration personnalisé.

Vous envisagerez de faire cela pour enregistrer une partie du registre Windows dans un fichier de configuration, par exemple. Vous pouvez sauvegarder les résultats dans un fichier de configuration personnalisé pour accéder aux informations à l'aide de la console de gestion de reconnaissance.

**Remarque :** Les résultats capturés avec les instructions `CMD:CONFCONTENT` s'affichent sous l'onglet **Fichiers de configuration** dans la console de gestion de reconnaissance si le type de cible ayant été reconnu possède cet onglet dans la console de gestion de reconnaissance.

Supposez que vous avez écrit un modèle de serveur personnalisé, appelé `HomePageWebServer`, qui sous-catégorise Microsoft IIS. Vous pouvez créer un fichier d'instructions portant le même nom, stocké dans le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/templates/commands` et contenant la ligne suivante :

```
CMD:NOP=reg export HKLM\Software\Microsoft\InetStp c:\windows\temp\iis.reg /y
CMD:CONFCONTENT.iisREG=cmd.exe /c type c:\windows\temp\iis.reg
```

Lorsque les commandes du fichier d'instructions sont exécutées, les résultats de l'exportation du registre (`reg export`) sont stockés dans un fichier de configuration appelé `iisREG`.

**Limitation :** Si vous utilisez la directive `CMD:CONFCONTENT` pour étendre le détecteur existant, le détecteur de serveur d'applications personnalisé est exécuté en plus du détecteur existant. Dans pareil cas, les fichiers de configuration sont stockés seulement pour le détecteur qui stocke les résultats en dernier. Par exemple, si vous utilisez la directive pour étendre le détecteur Oracle, le détecteur Oracle et les détecteurs de serveur d'applications personnalisés sont exécutés. Si le détecteur Oracle stocke les résultats en dernier, les fichiers de configuration sont collectés seulement pour lui. Si vous souhaitez stocker les fichiers de configuration capturés par les deux détecteurs, utilisez les règles de hiérarchisation pour indiquer quel détecteur stocke les résultats en dernier. Par exemple, pour stocker les fichiers de configuration définis pour le détecteur Oracle et pour l'extension que vous avez créée, vous devez d'abord modifier l'extension pour collecter également tous les fichiers qui sont stockés par le détecteur Oracle. Ensuite, vous devez définir que le détecteur de serveur d'applications personnalisé est prioritaire sur le détecteur Oracle. Par conséquent, les fichiers de configuration qui sont stockés pour le détecteur et pour l'extension Oracle sont capturés par le détecteur de serveur d'applications personnalisé. Vous pouvez sinon utiliser l'extension du détecteur de modèle personnalisé. La seule différence par rapport au détecteur de serveur d'applications personnalisé est que les résultats du détecteur existant, par exemple le détecteur Oracle, sont inclus dans l'extension du détecteur de modèle personnalisé. Par conséquent, vous n'avez pas besoin de modifier l'extension mais les règles de hiérarchisation s'appliquent toujours.

Pour plus d'informations sur les règles de hiérarchisation, voir «Ajout de règles de priorisation à vos éléments de configuration (objets de modèle)», à la page 96.

### Exécution de scripts Jython :

Vous pouvez étendre des modèles de serveur personnalisé et de système informatique en appelant des scripts Jython (extension `.py`) sur un système cible.

TADDMM détecte automatiquement le langage de script et transmet le contexte du serveur personnalisé ou du système informatique au langage de script à l'aide d'une mappe de hachage. Jython peut ainsi manipuler les objets Java.

La structure détaillée du script Jython est décrite dans la section *API des extensions de serveur personnalisé* du *Guide de développement de logiciels du développeur de TADDM*. En revanche, l'initialisation de la section *sensorhelper* est différente pour les extensions de modèle de serveur personnalisé par rapport aux extensions de modèle de système informatique. Les sections suivantes décrivent ces différences.

### Section *sensorhelper* du script Jython

Le script Jython utilisé pour étendre les modèles de serveur personnalisé et de système informatique contient la section *sensorhelper*. Cette section initialise le module Python à l'aide d'informations sur la cible de la reconnaissance. Selon le modèle que vous utilisez pour étendre la portée de reconnaissance, il se présente comme suit :

- Initialisation de *sensorhelper* pour un serveur personnalisé :  
`(os_handle, result, appserver, seed, log, env)=sensorhelper.init(targets)`
- Initialisation de *sensorhelper* pour un système informatique :  
`(os_handle, result, computersystem, seed, log)=sensorhelper.init(targets)`

**Remarque :** Ne modifiez pas l'ordre des éléments dans cette section du script. Dans le cas contraire, elle échoue.

### Objets dans la mappe de cibles pour le serveur personnalisé

Le tableau suivant répertorie et décrit les objets disponibles dans la mappe de cibles pour le serveur personnalisé.

Tableau 6. Objets dans la mappe de cibles pour le serveur personnalisé

Objet	Description
os_handle	<p>Cet objet est une mise en oeuvre de la couche d'abstraction du système d'exploitation de TADDM. Vous pouvez l'utiliser pour exécuter des commandes distantes.</p> <p>La méthode suivante est disponible :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <code>executeCommand(String cmd)</code> : exécute une commande sur la cible distante et renvoie le résultat sous forme de chaîne.</li> </ul>
result	<p>L'objet <code>CustomAppServerResult</code></p> <p>Les méthodes suivantes sont disponibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <code>getServer()</code> : renvoie l'<code>AppServer</code> qui est en cours de reconnaissance.</li> <li>• <code>setServer(AppServer app)</code> : définit l'<code>AppServer</code> de l'objet <code>result</code> pour la persistance.</li> <li>• <code>addExtendedResult(ModelObject mo)</code> : ajoute un objet CDM <code>ModelObject</code> (ou une sous-classe) à l'objet <code>result</code> afin qu'il puisse être conservé de façon persistante dans le magasin de données. Ce <code>ModelObject</code> n'a pas besoin d'être relié à la cible pour laquelle le détecteur a été démarré.</li> <li>• <code>addConfig(AppConfig apconfig)</code> : ajoute un fichier de configuration à l'objet <code>result</code> pour la persistance.</li> </ul>



Tableau 6. Objets dans la mappe de cibles pour le serveur personnalisé (suite)

Objet	Description
appserver	<p>Le serveur d'applications en cours de reconnaissance</p> <p>Les méthodes disponibles sont répertoriées dans le dictionnaire de données TADDM. Pour plus de détails, voir la rubrique <i>Dictionnaire de données TADDM</i> du <i>Guide de développement de logiciels du développeur de TADDM</i>.</p>
seed	<p>L'objet CustomAppServerSeed</p> <p>Les méthodes suivantes sont disponibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• getSessionIp(): renvoie l'adresse IP utilisée par TADDM pour se connecter au système informatique dans lequel s'exécute actuellement le serveur d'application (AppServer) en cours de reconnaissance.</li> <li>• getPrimarySapIpAddr() : renvoie l'adresse IP à laquelle est liée la cible de reconnaissance. Si la cible est liée à toutes les interfaces, la session IP est renvoyée.</li> </ul>
log	<p>L'objet utilisé pour écrire dans les journaux du détecteur.</p> <p>Les méthodes suivantes sont disponibles à plusieurs niveaux de journalisation, en commençant par la plus grave :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• fatal</li> <li>• erreur</li> <li>• avertissement</li> <li>• informations</li> <li>• déboguer</li> <li>• suivi</li> </ul>
env	<p>L'objet environnement de mappe de hachage Java. Les clés sont les variables d'environnement de processus. Les valeurs sont celles des variables.</p>

### Objets dans la mappe de cibles pour le système informatique

Le tableau suivant répertorie et décrit les objets disponibles dans la mappe de cibles pour le système informatique.

Tableau 7. Objets dans la mappe de cibles pour le système informatique

Objet	Description
os_handle	<p>Cet objet est une mise en oeuvre de la couche d'abstraction du système d'exploitation de TADDM. Vous pouvez l'utiliser pour exécuter des commandes distantes.</p> <p>La méthode suivante est disponible :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>executeCommand(String cmd) : exécute une commande sur la cible distante et renvoie le résultat sous forme de chaîne.</li> </ul>
result	<p>L'objet ComputerSystemResult</p> <p>Les méthodes suivantes sont disponibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>getComputerSystem() : renvoie le ComputerSystem en cours de reconnaissance.</li> <li>setComputerSystem() : définit le ComputerSystem dans l'objet result pour la persistance.</li> <li>addExtendedResult(ModelObject mo) : ajoute un objet CDM ModelObject (ou une sous-classe) à l'objet result afin qu'il puisse être conservé de façon persistante dans le magasin de données. Ce ModelObject n'a pas besoin d'être relié à la cible pour laquelle le détecteur a été démarré.</li> </ul>
computersystem	<p>Le système informatique en cours de reconnaissance</p> <p>Les méthodes disponibles sont répertoriées dans le dictionnaire de données TADDM. Pour plus de détails, voir la rubrique <i>Dictionnaire de données TADDM</i> du <i>Guide de développement de logiciels du développeur de TADDM</i>.</p>
seed	<p>L'objet ComputerSystemSeed</p> <p>La méthode suivante est disponible :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>getIpAddress(): renvoie l'adresse IP utilisée par TADDM pour reconnaître la cible.</li> </ul>
log	<p>L'objet utilisé pour écrire dans les journaux du détecteur.</p> <p>Les méthodes suivantes sont disponibles à plusieurs niveaux de journalisation, en commençant par la plus grave :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>fatal</li> <li>erreur</li> <li>avertissement</li> <li>informations</li> <li>déboguer</li> <li>suivi</li> </ul>

### Exécution du script

Pour exécuter le script, vous devez créer le fichier d'instructions et y inclure le nom du script Jython, par exemple :

```
SCRIPT:myscript.py
```

Pour plus d'informations sur le format du fichier d'instructions, voir «Extension des serveurs personnalisés», à la page 38.

Par exemple, vous pouvez exécuter le script Jython `myscript.py` en incluant la commande suivante dans le fichier d'instructions :

```
SCRIPT:myscript.py
```

### Création d'objets et de relations via des extensions de serveur personnalisé :

Vous pouvez créer des objets et relations via des extensions de serveur personnalisées.

Pour créer des objets et des relations, appelez la méthode `addExtendedResult()` sur l'objet de résultat transmis au script. L'appel de méthode `addExtendedResult()` utilise un `ModelObject` comme paramètre. Cet appel peut être répété si vous voulez créer plusieurs objets. Au moins une des règles de dénomination, définies par le modèle de données communes, doit être définie sur chaque nouvel objet `ModelObject` ajouté pour stockage à `ExtendedResult`. Faute de quoi le détecteur échoue en renvoyant une «erreur de stockage», car le moteur de synchronisation TADDM n'est pas parvenu à générer un identificateur global unique pour le `ModelObject` donné. Pour plus d'informations, consultez la documentation du modèle de données communes, figurant dans le fichier `dist/sdk/doc/model/CDMWebsite.zip` sur le DVD d'installation TADDM.

Les extensions de serveur personnalisé sont démarrées lors de l'exécution de `CustomComputerSystemSensor` ou `CustomAppServerSensor`. Si le détecteur n'est pas en cours d'exécution, l'extension de serveur personnalisé ne démarre pas et les objets et relations ne sont pas créés.

### Ancrages et passerelles

Les ancrages et les passerelles peuvent être utilisés pour étendre la reconnaissance aux zones de réseau restreintes et décharger le processus de reconnaissance à partir du serveur TADDM pour améliorer les performances globales de reconnaissance.

Le serveur TADDM utilise le protocole SSH pour communiquer directement avec des ordinateurs hôtes et d'autres composants qu'il reconnaît. Cependant, dans deux cas le serveur doit communiquer au moyen d'un proxy pour collecter des informations sur le système :

- Lors de l'utilisation d'un pare-feu entre le serveur TADDM et d'autres sections de votre réseau.
- Lors de la reconnaissance et du regroupement d'informations des systèmes Windows

### Informations sur la configuration requise

- Pour plus d'informations sur la configuration requise pour les passerelles Windows, voir la rubrique *Passerelles Windows* dans le *Guide d'installation* de TADDM.

- Si vous utilisez des ancres sur le système d'exploitation Windows, voir la rubrique *Passerelles Windows* du *Guide d'installation* de TADDM pour obtenir la configuration requise.

**Restriction :** Les ancrages sont pris en charge sous Cygwin édition 64 bits sur Windows Server 2012 x64 et Windows Server 2008 x64. Toutefois, l'utilisateur de reconnaissance et l'utilisateur qui démarre le service doivent être les mêmes.

- Si vous utilisez des ancres sur les systèmes d'exploitation Linux ou AIX, vous pouvez utiliser uniquement les systèmes qui sont pris en charge par le serveur TADDM. Pour obtenir la configuration matérielle requise, voir la rubrique *Serveur de reconnaissance* du *Guide d'installation* de TADDM.

## Exécution d'une reconnaissance qui requiert des ancrages

Dans l'exemple suivant, la portée de la reconnaissance est l'ensemble des éléments de périmètre sélectionnés pour la reconnaissance dans la fenêtre Lancer la reconnaissance. Pour plus de détails, voir «Exécution d'une reconnaissance de base», à la page 15.

Lors de l'exécution d'une reconnaissance qui requiert des ancrages, vérifiez que chaque ancrage est inclus dans la portée de la reconnaissance. Par exemple, pour reconnaître une cible se trouvant dans un ensemble de portées (par exemple, `scopeset1`) attribué à un ancrage, l'ancrage, ainsi que l'ensemble de portées (`scopeset1`) doit être inclus dans la portée de la reconnaissance. Le ou les ensemble(s) de portées attribué(s) à chaque ancrage ne doit(vent) inclure que les adresses IP auxquelles l'ancrage peut accéder. En outre, si les ensembles de portées attribués au serveur racine sont limités, ils ne doivent inclure que le jeu des adresses IP auquel le serveur TADDM peut accéder directement, y compris les adresses IP des ancrages définis.

## Equilibrage de la charge pendant une reconnaissance

Utilisez les propriétés suivantes pour équilibrer la charge pendant une reconnaissance :

### **com.ibm.cdb.discover.agents.max**

définit le nombre maximum d'agents à exécuter simultanément sur un ancrage. Cette propriété peut être sectorisée à un profil ou à serveur d'ancrage spécifique.

La valeur par défaut est la valeur de la propriété `com.collation.discover.dwcount`.

### **com.ibm.cdb.discover.workitem.cooldown**

est une propriété générale et définit le temps, exprimé en secondes, qu'un élément de travail doit attendre avant son nouveau traitements.

La valeur par défaut est 30.

## Configuration des ancrages :

Vous pouvez configurer des ancrages pour la reconnaissance lorsqu'un pare-feu est présent.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les périphériques IP doivent répondre aux commandes PING du serveur TADDM ou d'un ancrage pour être reconnus. Les pare-feux n'étant pas configurés pour transférer des commandes PING, le serveur TADDM ne peut pas envoyer ces commandes aux systèmes situés derrière un pare-feu, afin de reconnaître ces systèmes. Pour activer une reconnaissance à travers un pare-feu, vous devez identifier un ancrage permettant au serveur TADDM d'effectuer la reconnaissance.

L'ancrage doit se trouver dans la même section du réseau que la cible de la reconnaissance et répondre aux mêmes exigences logicielles que le serveur TADDM.

Avant de reconnaître des systèmes ayant un pare-feu entre eux, le serveur TADDM doit autoriser le trafic SSH à destination de l'ancrage. Assurez-vous que votre administrateur réseau a configuré le pare-feu de manière à autoriser le trafic SSH entre le serveur TADDM et l'ancrage. Vous devez utiliser le protocole de réseau SSH version 2 lors de l'échange de données.

Sur les systèmes Linux et UNIX, le compte de service de reconnaissance doit disposer des droits d'exécution racine pour la commande **nmap**. Vérifiez que la ligne suivante existe dans le fichier de configuration `/etc/sudoers` :

```
id_utilisateur_TADDM ALL=(ALL) NOPASSWD:chemin_accès_nmap
```

où

- *id\_utilisateur\_TADDM* est le compte du service de reconnaissance TADDM sur le système d'ancrage.
- *chemin\_accès\_nmap* est le chemin d'accès complet de l'emplacement de la commande **nmap**.

Si le fichier `sudoers` contient une ligne `Defaults requiretty`, mettez-la en commentaires.

L'ancrage est créé par le détecteur d'ancrage via une session SSH établissant une connexion avec le système défini en tant qu'ancrage. L'utilisateur associé à la session SSH est la première entrée Système informatique (ou Système informatique (Windows)) de la liste d'accès qui parvient à se connecter correctement. Sur le système d'ancrage, l'utilisateur doit pouvoir écrire dans le répertoire de base, qui doit comporter au moins 1,2 Go d'espace disque. Les fichiers de TADDM, dont le kit SDK java, sont transférés vers ce répertoire puis extraits avec **scp**. Comme ces fichiers contiennent un code exécutable, vous devez désactiver vos logiciels antivirus ou les configurer de manière à permettre à l'utilisateur de l'ancrage de transférer et extraire ce code. Les ancrages sont également redéployés de manière automatique par AnchorSensor après les opérations de maintenance de TADDM, telles que l'installation de groupes de correctifs.

Si la connexion réseau entre le serveur TADDM et le système d'ancrage est lente, ou si le serveur TADDM et le serveur d'ancrage sont éloignés, le détecteur d'ancrage risque d'expirer avant la fin de la création de l'ancrage. Par défaut, le délai d'attente est de 20 minutes. Pour changer ce délai pour l'élément AnchorSensor, vous devez modifier la valeur de `com.collation.discover.agent.AnchorSensor.timeout` dans le fichier `COLLATION_HOME/etc/collation.properties`. La valeur est en millisecondes, ce qui donne une valeur par défaut de 1 200 000, égale à 20 minutes.

Une fois la configuration du pare-feu terminée, définissez l'ancrage à l'aide de la console de gestion de reconnaissance. Lorsque vous définissez l'ancrage, vous devez l'inclure dans la portée du serveur racine. La portée de l'ancrage doit être limitée aux systèmes dans cette section du réseau. Lorsque la reconnaissance est initiée depuis la console de gestion de reconnaissance, le serveur TADDM déploie les fichiers nécessaires pour l'ancrage. Une fois les fichiers déployés, l'ancrage exécute la reconnaissance et renvoie les résultats au serveur TADDM.

Dans le cas de plusieurs zones ou pare-feux, vous devez indiquer au moins un ancrage dans chaque zone adjacente pour retransmettre les communications de chaque ancrage à travers chaque pare-feu. Pour cela, vous devez activer le trafic SSH entre chaque paire d'ancrages adjacents, en commençant par le serveur racine. Chaque ancrage dans le sous-réseau de réseau adjacent suivant doit être inclus dans la portée de l'ancrage dans le sous-réseau précédent. Les ancres chaînés de la sorte doivent être en cours d'exécution sur le même type de système d'exploitation.

**Remarque :** Si plusieurs ancres sont spécifiés dans une seule portée, et qu'une certaine connectivité existe entre eux, TADDM tente de démarrer des chaînes d'ancres sur ces ancres. Ce comportement peut entraîner divers messages d'erreur sur l'interface graphique et dans les journaux, même si l'ancrage est déployé correctement.

Voir la section «Ajout d'un ancrage ou d'une passerelle», à la page 56 pour obtenir des informations sur la définition d'ancrage à l'aide de la console de gestion de reconnaissance.

Notez également que l'interface utilisateur TADDM n'indique pas la zone NAT dans laquelle se trouve un objet. Pour éviter toute confusion, vérifiez que les hôtes ayant les mêmes adresses IP dans des zones NAT différentes portent des noms de système hôte différents, permettant de les distinguer. Affectez des domaines différents (par exemple, nat1.lab.company.com, nat2.lab.company.com) à chaque zone NAT. Ceci garantit que les noms de système hôte qualifiés complets des différentes zones NAT sont uniques. Notez que si le même serveur DNS est utilisé par différentes zones NAT avec des adresses de sous-réseau identiques, des vues DNS différentes doivent être utilisées pour chacune des zones.

**Remarque :** Lorsqu'un ancrage ou un autre hôte à deux adresses est découvert par une reconnaissance de niveau 1, l'hôte peut s'afficher en double dans l'arborescence de l'infrastructure physique. Cette duplication a lieu parce que l'hôte est reconnu deux fois, une fois par TADDM et une fois par l'ancrage, et la reconnaissance de niveau 1 ne fournit pas suffisamment d'informations pour synchroniser les deux reconnaissances. Pour synchroniser les deux entrées comme un seul hôte, exécutez une reconnaissance de niveau 2 ou 3.

Si plusieurs serveurs de domaine, dans un déploiement de serveurs de synchronisation, ou serveurs de reconnaissance dans un déploiement de serveur de flux de données, utilisent le même ordinateur comme ancrage pour y exécuter simultanément des reconnaissances, les changements suivants peuvent être effectués :

- Définir un port d'ancrage.
  1. Dans le panneau ancres et passerelles de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Définir le port d'ancrage**. La fenêtre Editer le numéro de port s'affiche.

2. Dans la zone **Numéro de port**, entrez le numéro de port. Vérifiez que le numéro de port est différent pour chaque serveur TADDM.
  3. Cliquez sur **OK**.
- Définir le répertoire d'ancrage.
    1. Ouvrez le fichier `$COLLATION_HOME/etc/collation.properties`.
    2. Définissez la valeur de la propriété `com.ibm.cdb.taddm.anchor.root` au nom du répertoire d'ancrage. Vérifiez que la propriété n'est pas placée en commentaire et que le répertoire est différent pour chaque serveur TADDM.

TADDM définit un attribut de balise d'emplacement pour chaque élément de configuration (EC) créé sur le serveur TADDM. Pour définir l'attribut de balise d'emplacement des éléments de configuration créés sur un ancrage, configurez l'attribut `anchor_location_n` dans le fichier `$COLLATION_HOME/etc/anchor.properties`. Les exemples d'entrées suivantes du fichier `anchor.properties` illustrent comment les informations d'emplacement des ancrages sont définies :

```
anchor_host_1=192.168.1.13
anchor_scope_1=FIRST_SCOPE
anchor_zone_1=FIRST_ZONE
anchor_location_1=FIRST_LOCATION
anchor_host_2=192.168.2.22
anchor_scope_2=SECOND_SCOPE
anchor_location_2=SECOND_LOCATION
Port=8497
```

Si une balise d'emplacement n'est pas définie pour un ancrage, l'emplacement de chacun des éléments de configuration créés sur l'ancrage est paramétré sur l'emplacement spécifié pour le serveur TADDM auquel les EC sont connectés. Si la balise d'emplacement n'est pas définie pour l'ancrage ou le serveur TADDM, aucune information d'emplacement n'est définie pour cet élément de configuration.

### Configuration de la reconnaissance à travers des pare-feux NAT :

Vous pouvez créer des zones NAT pour prendre en charge la reconnaissance des hôtes sur un réseau privé derrière un pare-feu à conversion d'adresses réseau.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

TADDM prend en charge la reconnaissance des hôtes sur un réseau privé qui utilise la conversion d'adresses réseau (NAT). Un réseau privé, tel que défini dans la RFC 1918, utilise des adresses IP privées comprises dans les blocs d'adresses suivants :

- 10.0.0.0/8 (10.0.0.0 à 10.255.255.255)
- 172.16.0.0./20 (172.16.0.0 à 172.31.255.255)
- 192.168.0.0/16 (192.168.0.0 à 192.168.255.255)

Comme différents réseaux privés accessibles à travers des pare-feux NAT peuvent utiliser les mêmes adresses, la reconnaissance d'objets à l'aide de ces adresses risque de ne pas identifier comme distincts des hôtes se trouvant sur différents réseaux privés. Par exemple, à deux objets différents peut être affectée la même adresse IP privée 10.10.10.3 car ils existent sur des réseaux privés différents. Lorsqu'il est reconnu à travers un pare-feu NAT, un objet remplacera l'autre dans la base de données TADDM.

Pour éviter ce problème, créez des *zones de conversion d'adresses réseau* qui sont des chaînes arbitraires que vous définissez pour identifier chaque réseau privé

accessible via NAT. Lorsque TADDM reconnaît une adresse IP au sein d'un réseau privé associé à une zone de conversion d'adresses réseau, il inclut la chaîne de la zone comme élément de l'objet d'adresse IP enregistré. Ceci garantit que les objets de différents réseaux privés sont identifiés sans ambiguïté et stockés séparément, même s'ils ont les mêmes adresses IP sur leur réseau respectif.

## Procédure

Pour configurer pour la reconnaissance à travers un pare-feu NAT, procédez comme suit :

1. Créez un ancrage à l'aide de la console de gestion de reconnaissance. Pour la prise en charge de la reconnaissance NAT, vous devez spécifier une portée.
2. Editez le fichier `$COLLATION_HOME/etc/anchor.properties` dans un éditeur de texte.
3. Recherchez les entrées `anchor_host_n` et `anchor_scope_n` (où *n* est un nombre) correspondant à l'ancrage nouvellement ajouté.
4. Ajoutez une entrée `anchor_zone_n` correspondante. Par exemple, si vous avez créé un hôte d'ancrage avec l'adresse 9.43.73.184 et la portée QA\_SCOPE, l'entrée modifiée peut être suivie de :

```
#Last modified on:  
#Mon Feb 16 16:19:52 PST 2009  
anchor_host_1=9.43.73.184  
anchor_scope_1=QA_SCOPE  
anchor_zone_1=QA_ZONE  
port=8497
```

**Remarque :** Modifier un nom de zone NAT peut engendrer la création d'objets en double associés au nouveau nom. Aussi, lors de l'attribution d'un nom à une zone NAT, choisissez une chaîne qui est une description symbolique et significative du réseau privé, plutôt qu'un nom dérivé de l'adresse IP ou du nom d'hôte de l'ancrage (qui peut changer). Une fois que vous avez défini la zone NAT et l'avez utilisée pour la reconnaissance, évitez de la modifier.

5. Exécutez une reconnaissance sur la portée NAT et une portée contenant l'ancrage. Dans l'exemple précédent, il s'agirait d'une reconnaissance sur la portée QA\_SCOPE et une portée contenant l'adresse d'ancrage 9.43.73.184.

## Configuration des passerelles Windows :

vous pouvez configurer des passerelles Windows pour la reconnaissance lorsqu'un pare-feu est présent.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous avez besoin d'un ancrage et d'une passerelle pour reconnaître des systèmes Windows derrière un pare-feu. Le serveur TADDM utilise SSH pour communiquer avec l'ancrage derrière le pare-feu. L'ancrage, à son tour, utilise SSH pour communiquer avec la passerelle Windows. La passerelle Windows utilise alors Windows Management Instrumentation (WMI) pour reconnaître les cibles Windows. Une passerelle Windows doit être présente dans chaque zone de sous-réseau dans laquelle vous voulez reconnaître les systèmes Windows.

Voir la section «Ajout d'un ancrage ou d'une passerelle», à la page 56 pour plus d'informations sur la définition de passerelles Windows dans la console de gestion de reconnaissance.



Si vous utilisez à la fois une ancre et une passerelle sur le même système, pour résoudre les problèmes Cygwin, ajoutez l'entrée suivante au fichier `Collation.properties` :

#### **com.collation.platform.session.GatewayForceSsh**

Indique s'il est nécessaire de forcer la passerelle à agir indépendamment de l'ancre. Les valeurs valides sont *true* et *false*. Spécifiez la valeur *true*.

Lorsque la valeur est *true*, une session SSH et non une session locale est utilisée pour transférer le trafic entre la passerelle et l'ancre.

#### **Configuration pour la reconnaissance via un pare-feu sans ancrage :**

Dans des environnements possédant de nombreux pare-feux, déployer un ancrage sur chaque zone de pare-feu peut être peu pratique.

Dans ces cas, il peut être plus facile d'ouvrir des ports dans le pare-feu plutôt que de déployer des ancrages. Pour des plateformes Windows, la liste des ports qui doivent être ouverts sont ceux qui sont nécessaires à la reconnaissance d'application. Comme les ports d'application peuvent être configurés, il n'existe pas de liste de ports prédéfinis. Il est généralement suffisant d'ouvrir tous les ports au-dessus de 1024.

Pour les systèmes Windows, en plus des ports d'application, les ports de partage de fichier et les ports RPC restreints doivent être ouverts :

- 139 RCP Activation du service de session NetBIOS
- 445 TCP Activation de SMB sur TCP
- 137 UDP Activation du service annuaire NetBIOS
- 138 UDP Activation du datagramme NetBIOS
- 135 TCP Activation de DCOM
- 5000 TCP Activation de RPC
- 5001 TCP Activation de RPC
- 5002 TCP Activation de RPC
- 5003 TCP Activation de RPC
- 5004 TCP Activation de RPC
- 5005 TCP Activation de RPC
- 5006 TCP Activation de RPC
- 5007 TCP Activation de RPC
- 5008 TCP Activation de RPC
- [...]
- 5099 TCP Activation de RPC
- 5100 TCP Activation de RPC

Pour limiter l'intervalle des ports utilisés par Microsoft pour RPC, reportez-vous à <http://support.microsoft.com/kb/154596> pour plus d'informations.

**Fix Pack 2** Dans TADDM version 7.3.0.2 et ultérieure, vous pouvez utiliser la session PowerShell pour découvrir des systèmes cible Windows. Pour cette session, le port 5985 ou 5986 doit être ouvert. Les ports listés précédemment ne sont pas obligatoires. Si votre pare-feu est configuré de sorte à n'autoriser qu'une communication limitée, par exemple en autorisant uniquement les ports PowerShell, vous devez configurer le détecteur Ping pour que la reconnaissance réussisse. Ajoutez la propriété `com.collation.pingagent.ports` au fichier

collation.properties, puis indiquez la valeur 5985 ou 5986, voire les deux. Pour plus de détails, voir la rubrique *Configuration des entrées du fichier collation.properties* dans la section *Détecteur Ping* du *Guide de référence des détecteurs TADDM*.

### Ajout d'un ancrage ou d'une passerelle :

Vous pouvez utiliser la console de gestion de reconnaissance pour ajouter un ancrage ou une passerelle.

#### Procédure

Pour ajouter un ancrage ou une passerelle Windows, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Ancrages et passerelles**. Le panneau Ancrages et passerelles s'affiche.
2. Dans le panneau Ancrages et passerelles, cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter un ancrage s'affiche.
3. Dans la liste **Type**, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour ajouter un ancrage, sélectionnez **Ancrage**.
  - Pour ajouter une passerelle Windows, sélectionnez **Passerelle Windows**.
4. Pour identifier l'ancrage ou la passerelle Windows, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour une configuration par adresse IP, cliquez sur **Adresse**, puis entrez l'adresse IP dans la zone **Adresse**.
  - Pour une configuration par nom d'hôte, cliquez sur **Nom d'hôte**, puis entrez le nom d'hôte dans la zone **Nom d'hôte**.
5. Dans la section Portée utilisée pour la recherche de l'hôte, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour inclure toute la portée de reconnaissance, cliquez sur **Totalité de la portée**.
  - Pour limiter la portée utilisée par l'ancrage, cliquez sur **Limiter aux ensembles de portées sélectionnés** ou **Limiter aux groupes de portées sélectionnés**, puis sélectionnez les ensembles de portées ou groupes de portées à inclure.
6. Pour enregistrer l'ancrage ou la passerelle Windows, cliquez sur **OK**.

#### Que faire ensuite

Après avoir ajouté un ancrage, vous devez inclure son adresse IP ou son nom d'hôte dans la portée de reconnaissance. Pour plus de détails, voir «Configuration d'une portée», à la page 3.

### Modification d'un ancrage ou d'une passerelle :

Après avoir ajouté un ancrage ou une passerelle Windows, il n'est pas possible de modifier son type, son adresse IP ou son nom d'hôte, mais vous pouvez éditer la portée.

#### Procédure

Pour éditer la portée d'un ancrage ou d'une passerelle Windows, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance:

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Ancrages et passerelles**. Le panneau Ancrages et passerelles s'affiche.
2. Dans le panneau Ancrages et passerelles, sélectionnez l'ancrage ou la passerelle à éditer, puis cliquez sur **Editer la portée**. La fenêtre Ajouter un ancrage s'affiche.
3. Pour modifier les paramètres de portée, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour utiliser les informations d'accès sur tous les composants de la portée définie, cliquez sur **Totalité de la portée**.
  - Pour limiter l'application d'informations d'accès spécifiques à certains systèmes, cliquez sur **Limiter aux ensembles de portées sélectionnés** ou **Limiter aux groupes de portées sélectionnés** puis sélectionnez l'ensemble de portées ou le groupe de portées auquel vous souhaitez limiter l'accès.
4. Pour enregistrer vos modifications, cliquez sur **OK**.

### Suppression d'un ancrage ou d'une passerelle :

Vous pouvez utiliser la console de gestion de reconnaissance pour supprimer un ancrage ou une passerelle Windows.

### Procédure

Pour supprimer un ancrage ou une passerelle Windows, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Ancrages et passerelles**. Le panneau Ancrages et passerelles s'affiche.
2. Dans le panneau Ancrages et passerelles, sélectionnez l'ancrage ou la passerelle Windows que vous voulez supprimer, puis cliquez sur le bouton **Supprimer**. Une fenêtre de message s'affiche.
3. Pour supprimer l'ancrage ou la passerelle Windows, cliquez sur **Oui** dans la fenêtre du message.
4. Pour confirmer la suppression, assurez-vous que l'ancrage ou la passerelle Windows n'apparaît pas dans le panneau Ancrages et passerelles.

### Définition d'un port d'ancrage :

Si le port d'ancrage par défaut est utilisé par une autre application, vous devez définir un autre numéro de port pour l'ancrage.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Important :** Le port d'ancrage est un paramètre global pour tous les ancrages. De ce fait, lorsque vous définissez un nouveau numéro de port pour un ancrage, le nouveau numéro de port est affecté à tous les ancrages.

### Procédure

Pour définir le port d'ancrage, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Ancrages et passerelles**.
2. Dans le panneau Ancrages et passerelles, sélectionnez un ancrage puis cliquez sur **Définir le port d'ancrage**.
3. Dans la zone **Numéro de port**, entrez le numéro de port pour l'ancrage.

4. Pour enregistrer le numéro de port, cliquez sur **OK**.

#### **Arrêt de l'ancrage :**

Une reconnaissance peut inclure un ou plusieurs ancrages. Les ancrages s'arrêtent à la fin de leur exécution, ou dans le cas d'un dépassement de délai. Si vous voulez arrêter le serveur TADDM, vous devez également arrêter chaque ancrage. Sinon, des comportements imprévus peuvent se produire, y compris au niveau des performances de certaines reconnaissances.

#### **Procédure**

Si l'ancrage ne s'arrête pas tout seul, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Vérifiez que le processus d'ancrage est terminé en saisissant la commande suivante :

```
% ps -ef |grep -i anchor
```

Cette commande identifie les processus d'ancrage qui sont encore en cours d'exécution. Vous devez obtenir la sortie suivante :

```
coll 23751 0.0 0.0 6136 428 ? S Jun02 0:00 /bin/sh
      local-anchor.sh 8494 <more information here>
```

2. Arrêtez le processus en entrant la commande suivante :

```
- % kill -9 23751
```

Vous pouvez obtenir aucune sortie ou une sortie similaire à la suivante :

```
root 13561
13486 0 16:19 pts/0 00:00:00grep -i anchor
```

#### **Calendriers des reconnaissances**

Vous pouvez planifier des reconnaissances pour vous assurer que les informations présentées dans la console de gestion de reconnaissance sont toujours à jour et exactes.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Dans la plupart des cas, partitionnez votre environnement en groupes opérationnels et effectuez des reconnaissances sur ces sous-ensembles de votre organisation. Cela permet de réduire le temps d'une reconnaissance particulière et de tenir compte du fait que les différentes sections de votre environnement changent à des fréquences différentes.

Si vous créez un calendrier pour exécuter une reconnaissance, la portée en cours est liée à ce calendrier. Si, plus tard, vous souhaitez ajouter une nouvelle entrée à la portée, vous devez supprimer le calendrier et en créer un autre. Vous pouvez planifier une reconnaissance pour effectuer les tâches suivantes :

- Identifiez des groupes opérationnels au sein de votre environnement. La fréquence de changement des sections de votre environnement est sans doute différente de l'une à l'autre. En identifiant des groupes opérationnels sur votre réseau par adresses IP, plages d'adresses IP et sous-réseaux, vous pouvez planifier des partitions de votre infrastructure de manière à suivre différents calendriers de reconnaissance.
- Vérifiez l'historique des reconnaissances pour déterminer le temps utilisé pour compléter les différents types de reconnaissances dans votre environnement.

Les calendriers de reconnaissances ne peuvent pas se chevaucher. La première reconnaissance doit être terminée avant qu'une nouvelle reconnaissance ne commence. Si le début d'une reconnaissance est planifié avant la fin d'une reconnaissance en cours, la nouvelle reconnaissance ne démarre pas et un message d'erreur est consigné.

Vérifiez l'historique des reconnaissances pour estimer l'heure de fin des différentes reconnaissances, et éviter ainsi les chevauchements de calendriers.

- Planifiez les reconnaissances en les basant sur des groupes opérationnels que vous avez identifiés. Configurez la plupart de vos reconnaissances planifiées pour actualiser un sous-réseau de votre topologie. Par exemple, selon la taille de votre environnement et vos besoins opérationnels, vous pouvez planifier une reconnaissance complète toutes les 24 heures, ou configurer une reconnaissance de niveau d'application toutes les six heures.

Lorsque vous créez un calendrier des reconnaissances, vous spécifiez l'heure de début et la fréquence des reconnaissances. Vous pouvez également définir la portée d'une reconnaissance donnée en sélectionnant les éléments de portée (sous-réseaux, adresses IP ou plages), les composants ou les vues à inclure dans la reconnaissance.

#### Référence associée:

«Panneau Calendrier», à la page 152

Vous pouvez afficher les informations de calendrier dans le panneau Calendrier .

#### Ajout d'un calendrier des reconnaissances :

L'ajout d'un calendrier charge le serveur d'exécuter une reconnaissance à un moment déterminé.

#### Procédure

Pour ajouter un calendrier des reconnaissances, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Calendrier**. Le panneau Calendrier s'affiche.
2. Dans le panneau Calendrier, cliquez sur **Ajouter**. Le bloc-notes Calendrier de reconnaissance s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du calendrier des reconnaissances.
4. Dans la zone **Heure de début (heure serveur)**, entrez la date et l'heure du démarrage du calendrier des reconnaissances.
5. Dans la liste **Répéter**, sélectionnez la fréquence d'exécution du calendrier des reconnaissances.
6. Dans la zone **Chaque**, entrez la valeur numérique de l'intervalle de temps.
7. Pour configurer la portée du calendrier des reconnaissances, cliquez sur l'onglet **Portée**. La page Portée s'ouvre.
8. Sélectionnez les éléments de la portée que vous souhaitez inclure. Si vous utilisez TADDM version 7.3.0.3 ou ultérieures, sélectionnez l'une des options suivantes :
  - **Fix Pack 3 Contenu dynamique des portées et groupes sélectionnés**. Dans ce mode, vous pouvez sélectionner uniquement des ensembles et groupes de portées. Ces ensembles et groupes sont résolus en une liste d'éléments juste avant une reconnaissance. Cela signifie que vous pouvez modifier le contenu de ces ensembles et groupes de portées, et que le calendrier défini effectue les reconnaissances en utilisant une liste à jour des éléments de

portée. Par conséquent, vous n'avez pas à modifier un calendrier chaque fois que vous éditez le contenu d'un ensemble ou groupe de portées.

- **Fix Pack 3** **Éléments statiques sélectionnés des portées et des groupes.** Dans ce mode, vous pouvez sélectionner des ensembles de portées, des groupes de portées et des éléments de portée uniques. Le contenu de portée est statique, ce qui signifie que seuls les éléments sélectionnés sont reconnus. Si le contenu d'un ensemble de portées ou du contenu d'un groupe change au fil du temps, la reconnaissance est effectuée sur les éléments qui ont appartenu à la portée au moment de la création de la planification de reconnaissance.

9. Dans la liste **Profil**, sélectionnez l'une des options suivantes :
  - Pour reconnaître les systèmes informatiques actifs dans l'environnement d'exécution, sélectionnez **Reconnaissance de niveau 1**. Ce profil permet d'effectuer une reconnaissance avec des droits d'accès moindres.
  - Pour reconnaître les informations détaillées des systèmes informatiques actifs dans l'environnement d'exécution, sélectionnez **Reconnaissance de niveau 2**.
  - Pour reconnaître l'infrastructure d'application complète, les composants de logiciel déployés, les serveurs physiques, les unités réseau, le réseau local virtuel et les données hôte, sélectionnez **Reconnaissance de niveau 3**.
10. Pour sauvegarder le calendrier des reconnaissances, cliquez sur **OK**.

#### **Affichage des caractéristiques du calendrier des reconnaissances :**

Vous pouvez afficher les informations de récapitulatif d'un calendrier des reconnaissances dans la fenêtre des détails du calendrier des reconnaissances.

#### **Procédure**

Pour afficher les détails d'un calendrier des reconnaissances, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance du produit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Calendrier**. Le panneau Calendrier s'affiche.
2. Dans le panneau Calendrier, sélectionnez celui que vous voulez visualiser, puis cliquez sur le bouton **Détails**. La fenêtre Détails du calendrier s'affiche. Vous ne pouvez modifier aucune caractéristique du calendrier des reconnaissances. Pour voir le type des détails affichés, accédez à «Fenêtre Détails du calendrier», à la page 154.
3. Pour fermer la fenêtre Détails du calendrier, cliquez sur **Fermer**.

#### **Suppression d'un calendrier des reconnaissances :**

Vous pouvez supprimer un calendrier des reconnaissances existant.

#### **Procédure**

Pour supprimer un calendrier des reconnaissances, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Calendrier**. Le panneau Calendrier s'affiche.
2. Dans le panneau Calendrier, sélectionnez celui que vous voulez supprimer, puis cliquez sur le bouton **Supprimer**. Une fenêtre de message s'affiche.

3. Pour supprimer le calendrier, cliquez sur le bouton **Oui** dans la fenêtre du message.
4. Pour confirmer la suppression, assurez-vous que le calendrier n'apparaît pas dans le panneau Calendrier.

### Affichage de l'historique de la reconnaissance

Chaque fois qu'une reconnaissance est exécutée, la console de gestion de reconnaissance met à jour les informations relatives à l'activité de la reconnaissance et aux erreurs qui s'affichent dans le panneau Historique.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez afficher l'historique de la reconnaissance, y compris les informations sur l'activité et les erreurs dans le panneau Historique. Par défaut, les informations sur les dix dernières reconnaissances sont affichées.

L'extraction et l'affichage dans le panneau Historique de l'historique de reconnaissance peuvent demander du temps. Comme autre solution, pensez à utiliser les événements obtenus par les détecteurs par l'exécution du rapport BIRT.

Le tableau suivant répertorie et décrit les informations qui sont affichées pour chaque reconnaissance.

Tableau 8. Informations sur l'historique de la reconnaissance

Zone	Description
Heure de début	Date et heure de début de la reconnaissance.
Heure d'achèvement	Date et heure d'achèvement de la reconnaissance.
Code d'achèvement	Statut final de la reconnaissance.
Profil utilisé	Type de profil utilisé pour la reconnaissance. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reconnaissance de niveau 1</li> <li>• Reconnaissance de niveau 2</li> <li>• Reconnaissance de niveau 3</li> <li>• Personnalisé</li> </ul> <p>Voir la section «Utilisation de profils de reconnaissance», à la page 62 pour plus de détails sur les profils de reconnaissance.</p>

### Procédure

Pour afficher un historique de la reconnaissances, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Historique**. Le panneau Historique s'affiche.
2. Pour afficher des informations sur une reconnaissance, sélectionnez une entrée dans le tableau. Un second tableau de données s'affiche. Ce tableau contient une liste de détecteurs, ainsi que le nom d'hôte, l'adresse IP, la date, le statut et la description de chaque détecteur.
3. Pour afficher les portées incluses dans la reconnaissance, cliquez sur **Détails de la portée**. La fenêtre Liste des portées s'affiche.
4. Pour fermer la fenêtre Liste des portées, cliquez sur le bouton **Annuler**.

## Utilisation de profils de reconnaissance

Les profils de reconnaissance vous aident à reconnaître votre environnement informatique.

TADDM reconnaît et collecte des informations de configuration pour l'ensemble de l'infrastructure d'application, en identifiant les composants logiciels déployés, les serveurs physiques, les périphériques réseau, le réseau local virtuel et les données hôte utilisées dans un environnement de centre de données.

Par exemple, vous configurez des détecteurs individuels, gérez plusieurs configurations sur le même détecteur, sélectionnez la configuration appropriée selon un ensemble de critères et gérez des ensembles de configuration de différents détecteurs à appliquer sur une seule exécution. Vous pouvez également spécifier une liste d'accès de profil de reconnaissance à utiliser uniquement lors d'une reconnaissance avec ce profil. La liste d'accès de profil de reconnaissance fonctionne de la même manière qu'une liste d'accès générique.

### Création de profils de reconnaissance :

Lors de la création de profils de reconnaissance, les profils par défaut, les détecteurs par défaut et les configurations de détecteurs par défaut ne sont pas modifiables.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Lorsque vous exécutez une reconnaissance, vous devez sélectionner un profil. Sinon, la reconnaissance s'exécute sur le profil par défaut, c'est-à-dire une reconnaissance de niveau 3. Pour changer le profil par défaut, cliquez sur **Edition** > **Préférences**, puis sélectionnez un autre profil.

### Procédure

Pour créer des profils de reconnaissance, procédez comme suit:

1. Dans le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Profils de reconnaissance**.
2. Dans la fenêtre Profils de reconnaissance, cliquez sur **Nouveau**.
3. Entrez le nom du profil. Ce nom doit être unique.
4. Entrez une description du nouveau profil. La description s'affiche sur l'interface utilisateur avec les pages Configuration de détecteur, Contrôle d'accès et Propriétés de plateforme.
5. Lorsque vous créez un profil, vous pouvez le baser sur un profil existant. Dans la liste **Cloner le profil existant**, sélectionnez un profil existant ou sélectionnez *Aucun*. Le clonage d'un profil existant inclut la configuration de l'agent, la liste d'accès et la configuration de la plateforme.

Vous pouvez choisir parmi trois niveaux de profil :

#### Reconnaissance de niveau 1

Ce profil peut être utilisé pour effectuer des reconnaissances sans autorisation d'accès. Il peut être utilisé pour reconnaître les systèmes informatiques actifs dans l'environnement d'exécution.

#### Reconnaissance de niveau 2

Ce profil peut être utilisé pour reconnaître les informations détaillées des systèmes informatiques actifs dans l'environnement d'exécution.



### Reconnaissance de niveau 3

Ce profil peut être utilisé pour reconnaître l'infrastructure d'application complète, déployer des composants de logiciel, des serveurs physiques, des périphériques réseau, des réseaux LAN virtuels et des données hôte utilisées dans un environnement d'exécution. Si vous exécutez une reconnaissance en utilisant n'importe quel détecteur (d'application) de couche de niveau 3, les détecteurs de système informatique des plateformes correspondantes doivent être activés. Par exemple, le détecteur de Microsoft SQL Server ou le détecteur de Citrix Server nécessite que le détecteur de système informatique Windows soit activé lors de la reconnaissance. Si vous exécutez le détecteur d'application sans activer le détecteur de système informatique, cela peut générer une erreur de stockage de détecteur d'application.

6. Cliquez sur **OK**. Le profil de reconnaissance est créé et ajouté à la liste des profils existants. Les profils s'affichent à côté des pages Configuration de détecteur, Contrôle d'accès et Propriétés de plateforme. Si vous ne voyez pas le profil, recherchez une barre de fractionnement à côté de la page Configuration de détecteur. Utilisez la souris pour déplacer la barre afin de voir la liste des profils. Lorsque vous sélectionnez un profil, les détails du profil s'affichent dans les pages Configuration de détecteur, Contrôle d'accès et Propriétés de plateforme.
7. Sur la page Configuration de détecteur, sélectionnez un détecteur pour créer, activer et configurer des détecteurs. Lorsque vous configurez un détecteur, vous devez d'abord faire une copie du détecteur par défaut qui fait partie du produit TADDM. Modifiez ensuite cette copie. Pour effectuer une copie du détecteur par défaut, procédez comme suit :
  - a. Mettez en évidence le détecteur que vous souhaitez modifier et cliquez sur **Nouveau**. La boîte de dialogue Créer une configuration s'affiche.
  - b. Donnez un nom au nouveau détecteur.  
**Remarque :** si TADDM utilise le nom spécifié pour l'accès au système de fichiers (par exemple, journaux, contextes de scripts statiques, etc.) tous les caractères spéciaux et les espaces sont supprimés du nom.
  - c. Pour activer votre configuration et désactiver la configuration par défaut, cliquez sur le bouton d'option. Vous pouvez alors modifier la configuration du détecteur.

Vous pouvez ajouter des restrictions de portée à un détecteur. Une restriction de portée signifie que si une reconnaissance est réalisée via un profil, le détecteur ne s'exécute que sur la portée configurée avec cette restriction de portée, c'est-à-dire des ensembles de portée et des groupes de portée. Par exemple, si vous voulez que le *WebSphereSensor* du profil *ProfileTest* s'exécute sur l'ensemble de portées *WebSphereDiscovery*, créez une configuration de détecteur à partir du détecteur de cellule *WebSphere* et configurez la restriction de domaine de *WebSphereDiscovery*. Lorsque vous exécutez la reconnaissance à l'aide du profil *ProfileTest*, sélectionnez les ensembles de portées appropriés (qui comprennent *WebSphereDiscovery*) et le détecteur de cellule *WebSphere* s'exécute sur l'ensemble de portées de reconnaissance *WebSphere*).

8. Dans la page Contrôle d'accès, vous pouvez ajouter, modifier ou supprimer des entrées de contrôle d'accès pour le profil de reconnaissance. Tous les contrôles d'accès que vous définissez dans la page Contrôle d'accès remplacent les contrôles d'accès de la liste des principaux accès.
9. Sur la page Propriétés de plateforme, vous pouvez ajouter, modifier ou supprimer des propriétés d'une plateforme.

10. Cliquez sur le bouton **Sauvegarder**.

#### **Modification de profils de reconnaissance :**

Utilisez le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance pour modifier des profils de reconnaissance.

#### **Procédure**

Pour modifier des profils de reconnaissance, procédez comme suit :

1. Dans le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Profils de reconnaissance**.
2. Dans la fenêtre Profils de reconnaissance, sélectionnez le profil à modifier. Les profils s'affichent à côté des pages Configuration de détecteur, Contrôle d'accès et Propriétés de plateforme. Si vous ne voyez pas le profil, recherchez une barre de fractionnement à côté de la page Configuration de détecteur. Utilisez la souris pour déplacer la barre afin de voir la liste des profils. Lorsque vous sélectionnez un profil, les détails du profil s'affichent dans les pages Configuration de détecteur, Contrôle d'accès et Propriétés de plateforme.
3. Sur la page Configuration de détecteur, sélectionnez un détecteur afin de créer, activer, configurer et supprimer des détecteurs. Lors de la configuration d'un détecteur, cliquez deux fois sur la valeur à modifier. Lors de la suppression de détecteurs, vous ne pouvez pas supprimer les détecteurs par défaut.

**Important :** Pour sauvegarder la valeur éditée, cliquez sur **Entrée**. Si vous cliquez sur **OK** après avoir changé la valeur, la modification n'est pas sauvegardée.

4. Dans la page Contrôle d'accès, vous pouvez ajouter, modifier ou supprimer des entrées de contrôle d'accès pour le profil de reconnaissance. Tous les contrôles d'accès que vous définissez dans la page Contrôle d'accès remplacent les contrôles d'accès de la liste des principaux accès.
5. Sur la page Propriétés de plateforme, vous pouvez ajouter, modifier ou supprimer des propriétés d'une plateforme.
6. Cliquez sur le bouton **Sauvegarder**.

#### **Suppression des profils de reconnaissance :**

Utilisez le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance pour supprimer des profils de reconnaissance.

#### **Procédure**

Pour supprimer un profil de reconnaissance, procédez comme suit :

1. Dans le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Profils de reconnaissance**.
2. Dans la fenêtre Profils de reconnaissance, sélectionnez le profil à supprimer. Vous ne pouvez pas supprimer un profil par défaut. Les profils s'affichent à côté des pages Configuration de détecteur, Contrôle d'accès et Propriétés de plateforme. Si vous ne voyez pas le profil, recherchez une barre de fractionnement à côté de la page Configuration de détecteur. Utilisez la souris pour déplacer la barre afin de voir la liste des profils.
3. Cliquez sur **Supprimer**. Un message de confirmation s'affiche.

### Planification de profils de reconnaissance :

Utilisez le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance pour planifier des profils de reconnaissance.

#### Procédure

Pour créer un calendrier pour un profil de reconnaissance, procédez comme suit :

1. Dans le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Calendrier**.
2. Dans la fenêtre Calendrier, cliquez sur le bouton **Ajouter**.
3. Sur la page Détails, procédez comme suit :
  - a. Indiquez un nom.
  - b. Sélectionnez une date et heure de début.
  - c. Sélectionnez l'option de répétition de la reconnaissance.
4. Sur la page Portée, procédez comme suit :
  - a. Sélectionnez une portée.
  - b. Définissez des options pour la portée.
  - c. Sélectionnez un profil.
5. Cliquez sur **OK**.

### Exécution d'une reconnaissance à l'aide de profils :

Utilisez le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance pour exécuter une reconnaissance en utilisant des profils.

#### Procédure

Pour exécuter une reconnaissance à l'aide d'un profil, procédez comme suit :

1. Dans le tiroir **Reconnaissance** de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Présentation**.
2. Dans la fenêtre Présentation, cliquez sur **Lancer la reconnaissance**.
3. Sélectionnez les éléments et composants de la portée.
4. Sélectionnez un profil.
5. Cliquez sur **OK**.

### Programme de chargement en bloc

Le programme de chargement en bloc, qui correspond au fichier `loadidml.sh` sur les systèmes UNIX et à `loadidml.bat` sur les systèmes Windows, charge les manuels de la bibliothèque de reconnaissance dans la base de données TADDM.

Un manuel est un fichier, au format IdML, qui contient des données issues d'autres produits Tivoli. Vous pouvez charger les informations d'un manuel dans la base de données TADDM. L'ensemble des manuels Tivoli est disponible à l'emplacement <http://www.ibm.com/software/brandcatalog/ismlibrary/>.

Le programme de chargement en bloc lit les manuels, importe les données dans la base de données TADDM et consigne les résultats dans le répertoire des résultats du programme de chargement en bloc. En outre, le programme de chargement en bloc consigne les messages d'erreur dans le fichier `$COLLATION_HOME/log/bulkloader.log`.

Le programme de chargement en bloc s'exécute sur les types de serveur TADDM suivants :

- Serveur de domaine dans un déploiement de serveur de domaine
- Serveur de synchronisation dans un déploiement de serveur de synchronisation
- serveur de stockage (principal ou secondaire) dans un déploiement de serveur de flux de données.

Le programme de chargement en bloc est disponible sur un serveur de reconnaissance dans un déploiement de serveur de flux de données, mais il n'est pas exécuté sur un serveur de reconnaissance. Pour assurer que les autorisations sont correctes, le programme de chargement en bloc doit être exécuté par le même ID utilisateur qui exécute les processus du serveur TADDM.

Tous les répertoires que vous utilisez pour stocker des fichiers journaux et de résultat doivent déjà exister avant de lancer le programme de chargement en bloc. Vous pouvez personnaliser ces répertoires en mettant à jour les paramètres de configuration dans le fichier `$COLLATION_HOME/etc/bulkloader.properties`.

Lorsque le programme de chargement en bloc est terminé, le serveur TADDM peut encore être en train de traiter le manuel IdML.

Lorsque vous chargez des données dans un objet de la classe LogicalContent ou de ses descendants, la taille de l'attribut de contenu est fixée à 5 Mo. Si les données excèdent cette limite, elles sont coupées et des points de suspension (...) sont ajoutés à la fin de la phrase.

Voir également «Chargement des modèles de regroupement», à la page 239 et la rubrique relative à *l'outil de certification IdML de la bibliothèque de reconnaissance IBM du Guide du développeur de l'adaptateur de bibliothèque de reconnaissance* de TADDM.

### **Exécution du programme de chargement en bloc :**

Le programme de chargement en bloc offre la possibilité de charger ou de mettre à jour de grandes quantités de données d'éléments de configuration (EC) et de données de relation dans la base de données TADDM. L'entrée du programme de chargement en bloc est un fichier contenant un document XML au format IdML (Identity Markup Language). Le programme de chargement en bloc permet également de définir un grand nombre d'attributs étendus.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Dans un déploiement de serveur de flux de données, le programme de chargement en bloc met à jour les données dans la base de données du serveur de stockage. Vous pouvez exécuter le programme de chargement en bloc à partir du serveur de stockage principal, du serveur de stockage secondaire ou des deux en même temps. Dans un déploiement de serveur de synchronisation, vous pouvez exécuter ce programme à partir du serveur de synchronisation.

### **Procédure**

Pour exécuter le programme de chargement en bloc, procédez comme suit :

1. Vérifiez que le fichier `$COLLATION_HOME/etc/bulkload.properties` est correct. Pour accepter les valeurs par défaut, ne modifiez rien dans le fichier.
2. Vérifiez que le répertoire de travail et le répertoire des résultats indiqués dans le fichier `bulkload.properties` sont valides.

Ces deux répertoires doivent être en place avant d'exécuter le programme de chargement en bloc. A défaut, le programme ne fonctionne pas. Si vous préférez utiliser d'autres répertoires, vous devez créer ceux-ci manuellement et mettre à jour le fichier de propriétés. Le programme de chargement en bloc ne crée pas automatiquement ces répertoires.

Pour créer les répertoires, utilisez le même compte utilisateur que pour le démarrage et l'arrêt du serveur TADDM. Si le programme de chargement en bloc ne dispose pas des droits d'accès en lecture et en écriture dans les répertoires de travail et de résultats, il ne peut pas s'exécuter.

3. Exécutez le programme de chargement en bloc.

- Pour les systèmes d'exploitation Windows, le script de chargement en bloc se trouve dans le fichier `$COLLATION_HOME/bin/loadidml.bat`.
- Pour tous les autres systèmes d'exploitation, le script de chargement en bloc se trouve dans le fichier `$COLLATION_HOME/bin/loadidml.sh`.

Utilisez la commande suivante pour exécuter le programme de chargement en bloc :

```
./loadidml.sh -o -f chemin_accès_fichier_idml
```

Où :

- o Indique au programme de chargement en bloc de remplacer les fichiers traités et de charger les fichiers IdML.

**-f *chemin\_accès\_fichier\_idml***

Indique le chemin qualifié complet du fichier d'entrée ou un répertoire contenant des fichiers IdML d'entrée. Le répertoire dans lequel vous placez le fichier d'entrée ne peut pas être le répertoire de travail du programme de chargement en bloc. Si un répertoire partagé est utilisé pour transférer le fichier d'entrée ou si les fichiers sont copiés dans un répertoire local, ce répertoire ne peut pas être le répertoire de travail, de résultats ou de journaux du programme de chargement en bloc. Ce paramètre est obligatoire.

Par exemple,

```
./loadidml.sh -o -f /opt/IBM/taddm/dlaxmls/testfile.xml
```

4. Si le programme de chargement en bloc ne s'exécute pas, consultez les messages dans le fichier `bulkload.log`. Le fichier journal se trouve dans le répertoire `$COLLATION_HOME/log`.

Selon la taille du livre, la capacité de l'ordinateur et d'autres variables, le chargement de données peut être long. Le programme de chargement en bloc peut ne pas consigner de message dans le fichier journal lorsqu'il attend que le système TADDM stocke des informations dans la base de données. Lorsqu'un ou plusieurs enregistrements sont stockés dans la base de données, l'état est mis à jour dans le fichier de résultats et le journal. Le programme de chargement en bloc ne doit pas être annulé pendant le chargement des données. Le programme de chargement en bloc quitte une fois le chargement des données terminé. Pour savoir comment déterminer si le programme de chargement en bloc est en cours d'exécution, voir la section *Problèmes avec le programme de chargement en bloc* du *Guide de traitement des incidents* de TADDM.

5. Après l'exécution du programme de chargement en bloc, vérifiez dans le fichier de résultats si des incidents se sont produits au cours de l'exécution. Le fichier de résultats se trouve dans le répertoire `resultsdir`, configuré dans le fichier `bulkload.properties`.

Recherchez un fichier avec une extension `.results` et nommé comme le fichier IdML. Par exemple, si le nom du fichier IdML importé est `test.xml`, celui du

fichier de résultats est `test.results`. Si le fichier de résultats est vide, cherchez une erreur dans le fichier `journal`. Les entrées importantes dans le fichier de résultats sont identifiées par des balises `SUCCESS` et `FAILURE`. Si vous avez activé les statistiques, le pourcentage de messages de succès est également enregistré. Les balises d'échec `FAILURE` s'appliquent aux objets individuels et n'indiquent pas nécessairement un échec du fichier entier. Les objets marqués comme ayant échoué ne sont pas stockés dans la base de données.

6. Pour de nouveau traiter le même livre, après le premier chargement initial, utilisez l'indicateur `-o` ou supprimez l'entrée spécifique du fichier `processedfiles.list`. Le fichier `processedfiles.list` se trouve dans le répertoire indiqué dans le fichier `bulkload.properties`.
7. Si le programme de chargement en bloc indique qu'un autre programme de chargement en bloc est en cours d'exécution, et que ce n'est pas le cas, accédez au répertoire de travail et supprimez le fichier `.block`. Exécutez de nouveau le programme de chargement en bloc. Le fichier `.block` est un fichier caché sur les systèmes UNIX, car il commence par un point (`.`). Ne supprimez ce fichier que si vous êtes sûr qu'un autre programme de chargement en bloc n'est pas déjà en cours d'exécution.

Lisez les informations dans le fichier `bulkload.log`. Le fichier `journal` peut contenir des caractéristiques sur les messages qui s'affichent.

8. Vous pouvez exécuter le chargement en bloc sur le serveur de synchronisation, toutefois les limitations suivantes existent :
  - Aucune propagation des modifications : un historique des modifications similaire à celui du serveur de domaine existe, mais il n'y a pas de propagation de modifications. Par exemple, si vous modifiez le paramètre duplex dans l'interface L2, il n'apparaît pas comme une modification du système informatique. Le paramètre duplex apparaît seulement comme une modification dans l'interface L2.
  - Aucun regroupement des modifications : si un attribut est modifié comme suit `A -> B -> A` dans la même reconnaissance (chargement en bloc), la modification (`A -> B`) ou (`B -> A`) n'est pas enregistrée dans le rapport de l'historique des modifications.
  - Synchronisation avancée limitée : le seul agent du générateur de topologie qui s'exécute sur le serveur de synchronisation est `crossdomaindependencyagent`. Si la connexion logique porte la même adresse IP pour les adresses IP `De` et `A`, ou si l'hôte local est utilisé, l'agent `CrossDomainDependencyAgent` ne crée pas de dépendance. L'adaptateur de bibliothèque de reconnaissance (DLA) crée les relations entre les objets implicites et explicites.

## Exemple

Dans la plupart des cas, l'utilisation des paramètres `-f` et `-o` est suffisante, mais d'autres paramètres sont pris en charge, si nécessaire. L'exemple suivant montre certains paramètres utilisés peu fréquemment :

```
./loadidml.sh -f chemin_accès_fichier_idml -u id_util -p mot_passe  
-g -c -e -o -b format_bidirectionnel_activé_ou_auto -l balise_emplacement -loadEAMeta  
-override -disableIdmlCertificationTool
```

Où :

**-u *id\_util***

Indique l'ID utilisateur à utiliser pour l'authentification avec le serveur TADDM.

Le paramètre -u est facultatif. Indiquez un ID utilisateur uniquement si l'ID utilisateur dispose des autorisations requises (privilèges complets de mise à jour et de lecture) et est défini dans le serveur TADDM comme un utilisateur valide.

**-p** *mot\_passe*

Indique le mot de passe utilisé pour l'authentification avec le serveur TADDM.

Le paramètre -p est facultatif. Fournissez un mot de passe uniquement si l'ID utilisateur dispose des autorisations requises (privilèges complets de mise à jour et de lecture) et est défini dans le serveur TADDM comme un utilisateur valide.

**-g** Indique qu'il faut utiliser l'algorithme d'écriture de graphique pour conserver les données dans la base de données.

Cette option améliore les performances de chargement et elle est utile pour charger des fichiers XML avec des données qui possèdent des tableaux volumineux d'objets contenus. Les fichiers IdML des bibliothèques de reconnaissance Tivoli Storage Productivity Center et Tivoli Configuration Manager sont des exemples de fichier ayant des tableaux volumineux d'objets contenus. D'autres fichiers peuvent également bénéficier de cet algorithme. L'algorithme d'écriture graphique écrit des lots d'objets en une seule fois dans la base de données. Le nombre d'objets écrits dépend du paramètre de taille du cache dans le fichier `bulkload.properties`. Apportez une attention particulière à l'utilisation de cet algorithme car il présente des limitations.

**Restriction :** En raison des restrictions d'interface de programme d'application actuelles, le fichier IdML nécessite des jetons source pour lancer l'écriture du graphique. Les jetons source, toutefois, sont une valeur facultative dans un fichier XML IdML. Par conséquent, si l'option -g est fournie et qu'aucun jeton source n'est disponible pour un objet, un jeton source factice est automatiquement généré pour cet objet à l'aide de l'ID objet requis du fichier XML. Les jetons source factices ne sont pas affichés comme des jetons de lancement en contexte. Toutefois, les jetons source factices apparaissent pour les attributs d'objets individuels et dans le fichier journal de chargement en bloc. Ce comportement est un élément normal de l'algorithme.

Si un seul élément ne répond pas aux règles de dénomination, ou si l'écriture de cet élément dans la base de données échoue pour quelque raison que ce soit, le graphique complet, ou un sous-ensemble d'éléments, risque de ne pas être conservé. Les messages d'erreur indiquant l'objet spécifique qui a engendré l'échec ne sont pas disponibles en raison des restrictions actuelles. Exécutez le fichier sans l'option -g afin d'identifier l'incident.

Certains fichiers IdML réutilisent les valeurs de jeton source pour plusieurs objets. Permis dans IdML, ces fichiers ne peuvent cependant pas être traités avec l'option -g en raison des restrictions actuelles. Les fichiers qui réutilisent les jetons source entre objets doivent être chargés sans l'option -g.

L'écriture de graphique nécessite une mémoire additionnelle au niveau du client comme du serveur. Si une erreur d'«insuffisance de mémoire» se produit, réduisez le paramètre de taille du cache dans le fichier de propriétés ou n'utilisez pas l'option -g.

Les ressources abstraites ne sont pas prise en charge pendant l'écriture du graphique. Traitez les fichiers qui contiennent ces caractéristiques sans l'option -g. Les attributs étendus sont pris en charge pendant l'écriture du graphique.

- c Cette option permet de copier les fichiers source IdML dans le répertoire en bloc courant et de les traiter depuis cet endroit. Cette méthode peut entraîner des délais lors de la copie de fichiers volumineux.
- e Indique que les informations sur l'erreur de chargement des données sont disponibles dans le code de retour du programme. Par défaut, le programme de chargement en bloc renvoie le code de sortie 0 si une erreur se produit lors du chargement des données. Le paramètre -e commande au programme de renvoyer le code 5 quand une erreur se produit lors du chargement des données. Le code retour du programme de chargement en bloc a priorité, même si le paramètre -e est indiqué. Par exemple, si le programme de chargement en bloc ne peut pas se connecter au serveur TADDM, le code renvoyé contient ces informations.

#### **-b *format\_bidirectionnel\_activé\_ou\_auto***

Indique si la prise en charge bidirectionnelle est activée, désactivée ou automatiquement configurée. Les options d'indicateur bidirectionnel sont *on* (activé) et *auto* (automatique). Lorsque l'indicateur bidirectionnel est sur l'option *on*, vous pouvez configurer les paramètres bidirectionnels pour chaque système logiciel de gestion à l'aide des profils bidirectionnels prédéfinis. Lorsque l'indicateur bidirectionnel est défini à *auto*, la transformation bidirectionnelle est activée, et le format bidirectionnel est automatiquement détecté.

Si vous utilisez SSH, n'indiquez pas *activé* pour l'indicateur bidirectionnel. Lorsque vous choisissez l'option *on* pour l'indicateur bidirectionnel, et que vous utilisez SSH, la fenêtre de configuration bidirectionnelle du programme de chargement en bloc ne s'affiche pas. Si vous ne remplissez pas les zones de la fenêtre de configuration bidirectionnelle du programme de chargement en bloc, vous ne pouvez pas configurer les paramètres bidirectionnels.

#### **-l *balise\_emplacement***

Indique une valeur de balise d'emplacement lors du chargement de fichiers IdML. Cette valeur est attribuée à chacun des éléments de configuration chargés à partir du fichier IdML. Si plusieurs fichiers IdML sont stockés dans le même répertoire et que chaque fichier nécessite une balise d'emplacement unique, il faut charger ces fichiers séparément. Vérifiez que la valeur `com.ibm.cdb.locationTaggingEnabled` du fichier `COLLATION_HOME/etc/collation.properties` est définie sur `true`.

Pour plus d'informations sur le balisage d'emplacement, voir la rubrique *Configuration du balisage d'emplacement* dans le *Guide d'administration* de TADDM.

#### **-loadEAMeta**

**Remarque :** Cet indicateur est lié à des métadonnées d'attributs étendus.

Il force le programme de chargement en bloc à ignorer des valeurs et à enregistrer les métadonnées des attributs étendus uniquement. Un nouvel attribut est ajouté aux attributs précédemment définis pour la même classe dans les métadonnées. Le type associé au nouvel attribut dans les métadonnées d'attributs est défini à 'Chaîne'.



Si `-loadEAMeta` est transmis, les métadonnées des attributs étendus peuvent être définis avec les manuels suivants :

- Manuels IdML ordinaire
- Manuels IdML avec des définitions de métadonnées uniquement.

Si les deux sont transmis, l'option `-loadEAMeta` a priorité sur l'option `-g` et le mode écriture de graphique est ignoré.

### Exemple

Pour la partie suivante du fichier source IdML, le programme de chargement en bloc avec l'option `-loadEAMeta` définit les attributs étendus `myExtAttr1`, `myExtAttr2` et `myExtAttrInCategory` pour le type de composant `WindowsComputerSystem`. L'attribut `myExtAttrInCategory` est défini dans la catégorie `myExtAttrCategory`.

```
<cdm:sys.windows.WindowsComputerSystem id="{IPADDR}-Linux"
sourceToken="ip_address=9.10.10.10">
  <cdm:extension>
    <cdm:extattr name="myExtAttr1">value1</cdm:extattr>
    <cdm:extattr name="myExtAttr2">value2</cdm:extattr>
    <cdm:extattr category="myExtAttrCategory"
name="myExtAttrInCategory">value3</cdm:extattr>
  </cdm:extension>
  ...
</cdm:sys.windows.WindowsComputerSystem>
```

### **-override**

**Remarque :** Cet indicateur est lié à des métadonnées d'attributs étendus.

Si cet indicateur est transmis avec l'indicateur `-loadEAMeta`, il force la redéfinition du type d'attribut, dans le cas où l'attribut est déjà défini et si son type est autre que 'Chaîne'.

### Exemple

```
./loadidml.sh -f /opt/IBM/taddm/dlaxmls/testfile.xml
-u admin -p password -g -c -o -b auto -l tag
```

### **-disableIdmlCertificationTool**

Indique de désactiver la validation des manuels IdML avant le traitement de ces manuels par le programme de chargement en bloc.

### **Fichier de propriétés du chargement en bloc :**

Le fichier de propriétés du chargement en bloc se trouve dans le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/bulkload.properties`. Il transmet au programme de chargement en bloc les informations nécessaires pour charger le fichier IdML dans la base de données TADDM.

La liste suivante décrit les propriétés dans le fichier `$COLLATION_HOME/etc/bulkload.properties` et ses valeurs par défaut. Si vous acceptez les valeurs par défaut, vous ne devez rien modifier dans ce fichier.

#### **com.ibm.cdb.bulk.numcopies=1**

Cette propriété indique le nombre de copies du fichier à copier.

#### **com.ibm.cdb.bulk.workdir=bulk**

Cette propriété indique le répertoire que le programme de chargement en bloc utilise pour copier les fichiers avant de les charger. Voir l'option `-c` et la propriété `com.ibm.cdb.bulk.createworkingcopy`. Le répertoire par défaut est relatif au répertoire de niveau supérieur du répertoire référencés par la variable d'environnement `$COLLATION_HOME`.

Ne copiez pas le fichier IdML dans le répertoire \$COLLATION\_HOME, car cet emplacement provoque l'échec du processus de chargement.

**com.ibm.cdb.bulk.workdir.cleanup=false**

Cette propriété indique si le répertoire de travail est nettoyé une fois le processus de chargement terminé.

**com.ibm.cdb.bulk.processedfiles.cleanup=30**

Cette propriété indique le nombre de jours de conservation des fichiers dans la liste des fichiers traités.

**com.ibm.cdb.bulk.retrycount=5**

Cette propriété spécifie le nombre de tentatives de chargement d'un fichier lorsque le nombre admis de chargements en bloc (par défaut égal à 10) est dépassé.

**com.ibm.cdb.bulk.retrydelay=60**

Cette propriété indique le nombre de secondes qu'il faut attendre avant de tenter de recharger un fichier, alors qu'une reconnaissance est en cours.

**com.ibm.cdb.bulk.resultsdir=bulk/results**

Cette propriété indique le répertoire dans lequel les fichiers de résultats créés doivent être rangés, si un fichier IdML est chargé dans la base de données TADDM. Le répertoire par défaut est relatif au répertoire de niveau supérieur référencé par la variable \$COLLATION\_HOME.

**com.ibm.cdb.bulk.apiservertimeout=60**

Cette propriété indique le nombre de secondes avant que le serveur API renvoie une erreur et que le programme de chargement en bloc mette fin au traitement.

**com.ibm.cdb.bulk.stats.enabled=false**

Cette propriété indique si la collecte de statistiques du programme de chargement en bloc est effectuée. L'activation des statistiques réduit les performances et augmente la taille des fichiers journaux et de résultat.

**com.ibm.cdb.bulk.log.success.results=true**

Cette propriété indique si la consignation des objets écrits dans le fichier de résultats s'est effectuée correctement. Une consignation réduite peut améliorer les performances en réduisant la sortie.

**com.ibm.cdb.bulk.allocpoolsize=1024**

Cette propriété spécifie la quantité maximale de mémoire qui peut être allouée au processus de chargement en bloc. Il s'agit d'une valeur Xmx qui est transmise à la classe Java principale du programme de chargement en bloc. Indiquez la valeur en mégaoctets.

**com.ibm.cdb.bulk.cachesize=2000**

Cette propriété indique le nombre d'objets à traiter en une seule opération d'écriture lors de l'écriture d'un graphique. L'augmentation de ce nombre améliore les performances au risque de réduire la mémoire, que ce soit au niveau du client ou du serveur. Modifiez ce nombre uniquement si des informations spécifiques sont disponibles pour indiquer que le traitement d'un fichier avec une mémoire cache plus grande améliore les performances. A ce jour, le paramètre de taille de la mémoire cache ne peut pas dépasser 40000.

**com.ibm.cdb.bulk.createworkingcopy=true**

Cette propriété indique de copier tout d'abord le fichier source IdML dans le répertoire général, puis de continuer le traitement sur le fichier copié.

**com.ibm.cdb.bulk.forceUniqueSourceTokens=true**

Cette propriété indique si des jetons source uniques sont créés par le chargeur en bloc. La valeur par défaut est 'true'. Pour désactiver la création de jetons source uniques, définissez la valeur à 'false'.

Cette propriété n'est utilisée que si l'écriture du graphique est activée.

Lors de l'utilisation de l'écriture du graphique, les objets de niveau inférieur ayant des jetons source en double peuvent ne pas s'afficher correctement lors du lancement en contexte. Si la valeur de cette propriété est 'true', un numéro d'index est ajouté à un jeton source en double pour garantir l'unicité.

**com.ibm.cdb.bulk.idmlcertificationtool.disabled=true**

Cette propriété indique si l'outil de certification IdML est utilisé pour valider des manuels avant leur traitement. Par défaut, l'outil de certification est désactivé.

**com.ibm.cdb.bulk.idmlcertificationtool.toolongattrhandling=error**

Cette propriété indique comment l'outil de certification IdML gère les valeurs d'attribut CDM trop longues. Les valeurs suivantes sont prises en charge :

- error - la valeur par défaut, signale les valeurs d'attribut CDM trop longues comme des erreurs.
- warn - la valeur par défaut, signale les valeurs d'attribut CDM trop longues comme des avertissements.
- ignore - ignore les problèmes avec les valeurs d'attribut CDM trop longues.

Par défaut, les valeurs d'attribut CDM trop longues sont signalées comme des erreurs et le traitement des manuels IdML est arrêté avec une erreur d'analyse syntaxique. Lorsque la propriété est définie à warn ou ignore, le programme de chargement en bloc n'est pas arrêté.

Nous recommandons de ne pas ignorer le problème dû aux valeurs d'attribut trop longues. Bien que les valeurs d'attribut trop longues soient tronquées et enregistrées dans la base de données de TADDM, elles peuvent provoquer des incohérences dans les informations. Cela peut se traduire par un comportement inattendu de TADDM et des produits intégrés à TADDM.

Cette propriété est utilisée uniquement lorsque l'outil de certification IdML est désactivé.

**Codes retour de chargement en bloc :**

Les codes retour suivants sont définis pour vous permettre de déterminer l'état du chargement en bloc et de vérifier comment le chargement s'est terminé si vous écrivez un script cron ou un autre script qui fait appel au programme de chargement en bloc.

Les codes retour suivants et les messages associés apparaissent à une ligne de commande.

- 0 Le programme est terminé. Cela ne signifie pas que tous les éléments ont été chargés. Recherchez cette information dans le fichier de résultats.
- 1 Une erreur inconnue s'est produite. Vérifiez si le fichier bulkload.log dans le répertoire log contient des informations.

- 2 Une propriété d'environnement de base, requise pour l'exécution du programme de chargement en bloc n'est pas définie.
- 3 Un paramètre de ligne de commande non valide a été fourni. Il peut s'agir du paramètre lui-même ou des données fournies avec le paramètre. Corrigez la commande et renouvelez l'opération.
- 4 L'ID utilisateur ou le mot de passe n'était pas correct, et le programme de chargement en bloc n'a pas pu établir de connexion. Cela se produit lorsqu'un paramètre -u -p incorrect est fourni au programme de chargement en bloc.
- 5 Le fichier XML en cours de traitement contenait des erreurs, mais le programme de chargement en bloc a continué à traiter le fichier.
- 6 Le fichier XML en cours de traitement contenait des erreurs et a arrêté le traitement du programme de chargement.
- 7 L'analyseur XML n'a pas réussi à analyser le fichier et le programme de chargement en bloc a arrêté le traitement.
- 8 Le serveur d'API a renvoyé une erreur, mais le programme de chargement en bloc s'est récupéré et a continué le traitement.
- 9 Le serveur d'API a renvoyé une erreur, et le programme de chargement en bloc a arrêté le traitement.
- 10 Vous ne pouvez exécuter qu'une seule copie du programme de chargement en bloc à la fois. Une copie était déjà en cours d'exécution. Impossible d'exécuter cette copie.
- 11 Une reconnaissance est en cours. Le programme de chargement en bloc a été bloqué et ne peut pas s'exécuter. Selon les éléments qui sont configurés dans le fichier de propriétés, le programme de chargement en bloc tente de s'exécuter de nouveau, mais si cette erreur est renvoyée, le nombre de tentatives a été dépassé.
- 12 Une reconnaissance est en cours. Le programme de chargement en bloc a été bloqué et ne peut pas s'exécuter. Selon les éléments qui sont configurés dans le fichier de propriétés, le programme de chargement en bloc tente de s'exécuter de nouveau, mais si cette erreur est renvoyée, le nombre de tentatives a été dépassé.
- 13 Une propriété non valide est spécifiée dans le fichier d'entrée pour le programme de chargement en bloc.
- 14 Le fichier a déjà été traité comme l'indique le fichier `processedfiles.list` dans le répertoire de travail du programme de chargement en bloc. Utilisez le paramètre de remplacement -o pour forcer le traitement du fichier ou modifiez la liste `processedfile.list` pour supprimer l'entrée de ce fichier de la liste.
- 15 Le serveur d'API n'était pas démarré, et le programme de chargement en bloc n'a pas pu établir de connexion.
- 16 Les fichiers de propriétés pour les langues bidirectionnelles étaient vides.

#### **Recommandations d'utilisation du programme de chargement en bloc :**

Il est préférable de charger plusieurs fichiers en entrée dans l'ordre correct (en fonction de l'heure ou de l'ordre alphabétique), régénérer vos fichiers les plus récents et supprimer les fichiers de votre répertoire partagé avant qu'ils n'expirent de la liste de fichiers traités.

Vous disposez de deux méthodes de contrôle de l'ordre de chargement de fichiers d'entrée multiples depuis un répertoire. La première option consiste à charger les fichiers individuellement, dans l'ordre correct. Cette approche peut s'avérer nécessaire si la seule différence entre les noms de fichier est l'horodatage dans le nom de fichier. La seconde option consiste à modifier les noms des fichiers de façon à inclure des chaînes d'ordre alphabétique. Ces chaînes d'ordre sont définies dans le programme de chargement en bloc à l'aide du fichier `processOrder.list`. Le fichier `processOrder.list` n'existe pas, en conséquence, vous devez le créer manuellement. Le programme de chargement en bloc traite d'abord les fichiers correspondant à la première chaîne d'ordre, puis ceux correspondant à la seconde chaîne, etc. Si plusieurs fichiers correspondent à la même chaîne d'ordre, aucun ordre de traitement n'est garanti au sein de ce groupe.

En ce qui concerne les fichiers de régénération, en général, seul le dernier fichier de régénération doit être chargé. En ce qui concerne les fichiers de régénération et delta, le fichier de régénération doit être chargé le premier dans la plupart des cas, suivi des fichiers delta dans leur séquence de génération. En ce qui concerne les fichiers delta, ils doivent être chargés en suivant l'ordre de leur génération.

Vous devez gérer et utiliser correctement un répertoire partagé pour les fichiers d'entrée. Les fichiers d'entrée chargés doivent être supprimés du répertoire partagé avant leur expiration dans la liste de fichiers traités. Si un fichier est toujours présent dans le répertoire après son expiration dans la liste des fichiers traités, il est rechargé, au risque de recharger des données plus anciennes.

### **Optimisation fréquente des performances de la base de données pendant les chargement initiaux des manuels DLA**

TADDMM requiert une maintenance de la base de données pour optimiser l'utilisation des ressources et améliorer les performances des requêtes SQL. Le programme de chargement en bloc de TADDMM (fichier `loadidm1.sh` pour les systèmes UNIX ou `loadidm1.bat` pour les systèmes Windows) lit et met à jour les objets de base de données tout en déplaçant les données des manuels DLA dans la base de données TADDMM. La maintenance réussie nécessite :

- Le chargement des données représentatives dans la base de données qui est par la suite utilisée pour des calculs de statistiques.
- Exécution de la maintenance de la base de données TADDMM selon la rubrique *Maintenance de la base de données* dans le *Guide d'administration* de TADDMM pour collecter des statistiques de base de données.

Une exécution fréquente de la maintenance de la base de données pendant les chargements initiaux des manuels DLA améliore de manière significative les performances et réduit le temps nécessaire à l'exécution des requêtes SQL (SELECT, UPDATE, DELETE) sur la base de données. Après les opérations initiales de chargement des manuels DLA, ce processus n'est pas nécessaire parce les statistiques de base de données sont valides.

### **Exécution de la maintenance de la base de données pendant les opérations initiales de chargement des manuels DLA.**

L'exemple suivant se réfère aux manuels DLA de z/OS.

1. Chargement de chaque type d'un manuel à partir de l'une de vos partitions logiques plus petites (BASE, TASK, DB2, IMS, CICS, ZOS, MQ, WAS).

2. Exécution de la maintenance de la base de données pour collecter les statistiques de base de données. Pour DB2, vous devez exécuter des instructions RUNSTATS/REORG.
3. Chargement de tous les manuels à partir de l'une de vos partitions logiques plus petites (BASE, TASK, DB2, IMS, CICS, ZOS, MQ, WAS).
4. Ré-exécution de la maintenance de base de données pour mettre à jour les statistiques de base de données.
5. Chargement de tous les manuels à partir de l'une de vos partitions logiques les plus grandes (BASE, TASK, DB2, IMS, CICS, ZOS, MQ, WAS).
6. Ré-exécution de la maintenance de base de données pour mettre à jour les statistiques de base de données.
7. Chargement du reste des manuels. Exécutez une maintenance de la base de données en ligne pendant le processus de chargement en bloc toutes les deux heures pour collecter les statistiques de base de données les plus récentes.

### **Utilisation de la prise en charge bidirectionnelle (Bidi) pour les détecteurs et le programme de chargement en bloc**

La prise en charge de langue bidirectionnelle est fournie pour l'arabe et l'hébreu.

Le texte bidirectionnel est stocké et traité dans différents environnements (plateformes) et avec différentes présentations. Ce texte bidirectionnel peut être introduit dans TADDM par une reconnaissance de détecteur, des manuels IdML, un chargement en bloc ou des API. La *transformation de présentation* bidirectionnelle doit être utilisée pour la transformation d'un format de présentation externe au format de présentation bidirectionnel par défaut de TADDM.

**Prise en charge bidirectionnelle pour les détecteurs :** Pour gérer des données qui sont reconnues et contiennent des données bidirectionnelles dans différents formats, vous devez transformer le format bidirectionnel de toutes les données bidirectionnelles reconnues en un format bidirectionnel par défaut. D'après les normes Unicode, les valeurs de paramètres du format par défaut bidirectionnel sont les suivantes :

- Type de texte : Implicite
- Direction du texte : gauche à droite (LTR)
- Indicateur de permutation symétrique : Oui
- Indicateur de mise en forme bidirectionnelle : Sans mise en forme
- Indicateur numérique bidirectionnel : Nominal

Vous pouvez activer ou désactiver la transformation bidirectionnelle pour les détecteurs de données.

Le format bidirectionnel est configuré de l'une des manières suivantes :

- Configuration du format bidirectionnel utilisé par un système externe avant la reconnaissance. Vous devez spécifier explicitement ce format bidirectionnel avant de lancer une reconnaissance.
- Reconnaissance automatique de la norme de format bidirectionnel utilisé par un système externe au cours de la reconnaissance. Ce format bidirectionnel est identifié selon des attributs de données ou de système externe, ou les deux, reconnus par le détecteur. L'identification du format bidirectionnel est basée sur l'algorithme en tenant compte de quelques unes ou de toutes les informations ou données reconnues par le détecteur depuis le système externe.

Pendant la configuration de la reconnaissance, vous pouvez indiquer laquelle de ces deux options de format vous préférez. Si vous préférez la première, vous pouvez également spécifier le profil bidirectionnel à utiliser au cours de la reconnaissance.

**Prise en charge bidirectionnelle pour le programme de chargement en bloc :** Les adaptateurs de reconnaissance créent les fichiers IdML dans la bibliothèque de reconnaissance. Ils écrivent également des données dans la bibliothèque de reconnaissance. Les données reconnues peuvent contenir des données bidirectionnelles. Dans ce cas, vous devez appliquer une transformation bidirectionnelle pour convertir ces données au format bidirectionnel par défaut.

La fonction de prise en charge bidirectionnelle pour les données IdML est fournie dans le programme de chargement en bloc. Ce programme configure le format bidirectionnel requis pour les données chargées à partir des fichiers IdML en fonction de la configuration bidirectionnelle de l'utilisateur. Vous pouvez configurer le format bidirectionnel pour chaque système logiciel de gestion ou utiliser une option de détection de format bidirectionnel automatique. Pour plus de détails, voir «Configuration du format bidirectionnel pour le programme de chargement en bloc», à la page 79.

#### **Création d'un profil bidirectionnel :**

La prise en charge de langue bidirectionnelle est fournie pour l'arabe et l'hébreu.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Si vous devez configurer un format bidirectionnel pour des détecteurs ou pour le programme de chargement en bloc, vous devez créer un profil bidirectionnel. Le profil bidirectionnel permet d'effectuer les tâches suivantes :

- Attribution d'un nom à chaque format bidirectionnel spécifique. La liste suivante inclut les attributs que vous pouvez sélectionner pour chaque profil :
  - Type de texte
  - Direction
  - Permutation symétrique
  - Lissage
  - Lissage numérique
- Réutilisation du profil bidirectionnel dans plusieurs configurations ; configuration de détecteurs et configurations de programme de chargement en bloc.
- Vous pouvez sélectionner différents attributs bidirectionnels, et toute modification apportée à ces attributs est reflétée dans la configuration du détecteur ou du programme de chargement en bloc.

#### **Procédure**

Pour créer un profil bidirectionnel, procédez comme suit :

1. Connectez-vous avec un ID utilisateur autorisant la mise à jour.
2. Dans la barre de menus, cliquez sur **Editer > Profils bidirectionnels**.
3. Pour ajouter une nouvelle configuration de profil bidirectionnel, cliquez sur le bouton **Ajouter**.
4. Dans le panneau **Profil bidirectionnel**, remplissez les zones suivantes :

- a. Entrer un nom de profil. Ce nom peut contenir des espaces et des caractères de langue nationale.
- b. Facultatif : Entrez une brève description pour ce profil.
- c. Sélectionnez les attributs bidirectionnels dans les listes déroulantes. Utilisez le tableau suivant pour faciliter vos sélections :

Tableau 9. Attributs bidirectionnels

Paramètre	Valeurs	Description	Paramètre par défaut	Commentaire
Type de texte	I	Implicite (Logique)	I (Implicite)	
	V	Visuel		
Direction du texte	L	Gauche à droite	L (Gauche à droite)	
	R	Droite à gauche		
	C	Gauche à droite contextuel		
	D	Droite à gauche contextuel		
Permutation symétrique	Y	Permutation symétrique activée	Y (Oui)	
	N	Permutation symétrique désactivée		
Lissage	S	Texte lissé	N (Non lissé)	Applicable aux scripts en arabe seulement
	N	Texte non lissé		
	I	Lissage initial		
	M	Lissage intermédiaire		
	F	Lissage final		
	B	Lissage isolé		
Lissage numérique	H	Hindi (National)	N (Nominal)	Applicable aux scripts en arabe seulement
	C	Contextuel		
	N	Nominal		

5. Cliquez sur **OK** pour enregistrer le nouveau profil bidirectionnel.

#### Configuration du format bidirectionnel pour la reconnaissance :

Pour afficher les données qui sont reconnues avec des données bidirectionnelles dans différents formats bidirectionnels, le processus de reconnaissance TADDM transforme les données bidirectionnelles en un seul format.

#### Avant de commencer

La configuration du format bidirectionnel pour la reconnaissance consiste en deux étapes : sélection d'un détecteur et définition de l'option de configuration.

#### Procédure

Pour configurer le format bidirectionnel de la reconnaissance, procédez comme suit :

1. Connectez-vous avec un ID utilisateur autorisant la mise à jour.
2. Dans la barre de menus, cliquez sur **Editer > Configuration bidirectionnelle**.



3. Pour ajouter un nouveau format bidirectionnel pour la reconnaissance, cliquez sur le bouton **Ajouter**.
4. Sélectionnez un nom de détecteur pour la reconnaissance.
5. Sélectionnez l'une des trois options de configuration :

**Transformation bidirectionnelle désactivée**

Prise en charge du format bidirectionnel désactivée. Il s'agit de l'option par défaut.

**Reconnaissance bidirectionnelle automatique**

Prise en charge du format bidirectionnel activée. Le format bidirectionnel est automatiquement détecté.

**Transformation bidirectionnelle activée**

Prise en charge du format bidirectionnel activée. Si vous sélectionnez cette option, vous pouvez sélectionner un profil bidirectionnel dans la liste.

6. Pour enregistrer le format bidirectionnel de la reconnaissance, cliquez sur **OK**.

**Configuration du format bidirectionnel pour le programme de chargement en bloc :**

Pour afficher les données qui sont reconnues avec des données bidirectionnelles dans différents formats bidirectionnels, le processus de reconnaissance TADDM transforme les données bidirectionnelles en un seul format.

**Avant de commencer**

Le script **loadidml.sh** permet de lancer et d'exécuter le programme de chargement en bloc à partir d'une ligne de commande sur un système Linux ou AIX. Le script requiert plusieurs paramètres de ligne de commande :

**-h hostname**

**-u user id**

**-p mot de passe**

**-f path+filename**

**-b on/auto/file**

Cette option permet d'activer et de configurer la prise en charge bidirectionnelle pour le programme de chargement en bloc, en fonction des paramètres suivants :

- **on** : active la transformation bidirectionnelle
- **auto** : active la transformation bidirectionnelle automatique
- **file** : active et configure l'élément de configuration importé à l'aide d'un fichier de configuration bidirectionnelle

Ce paramètre permet également d'activer et de configurer le support bidirectionnel pour le programme de chargement en bloc :

**On** Ce paramètre permet d'afficher une fenêtre de configuration bidirectionnelle dans laquelle vous pouvez configurer un profil bidirectionnel pour chaque système logiciel de gestion (MSS). Vous pouvez configurer un système logiciel de gestion à l'aide d'un profil bidirectionnel pré-défini ou en sélectionnant un **profil bidirectionnel automatique** pour activer la transformation bidirectionnelle automatique pour ce système logiciel de gestion. A l'aide de **-b ON**, vous pouvez ouvrir une fenêtre pour voir

l'interface graphique de configuration bidirectionnelle du programme de chargement en bloc. Vous ne pouvez pas utiliser cette option lorsque vous utilisez SSH pour le démarrer. Il s'agit d'une option manuelle que vous ne pouvez pas utiliser lorsque vous voulez exécuter le programme de chargement en bloc en mode silencieux.

- Auto** Ce paramètre permet d'activer la transformation bidirectionnelle et de détecter le format bidirectionnel automatiquement sans interaction de votre part.
- file** Ce paramètre permet d'effectuer la configuration bidirectionnelle de chaque système logiciel de gestion à l'aide d'un fichier bidirectionnel de configuration. Créez ce fichier, `bidiconfig.properties` dans le chemin `$COLLATION_HOME/etc`.

Dans le fichier de configuration bidirectionnelle, configurez chaque système logiciel de gestion sur un profil bidirectionnel pré-défini : `MSS_Name = BiDI_PROFILE_NAME`. Cette option requiert l'ajout à l'avance du système logiciel de gestion et de sa configuration bidirectionnelle au fichier de configuration bidirectionnelle. Pour configurer un système logiciel de gestion avec l'option `-b file` déjà chargée dans la base de données TADDM, le profil indiqué dans le fichier de configuration bidirectionnelle remplace la configuration spécifiée dans la base de données TADDM. L'avertissement suivant s'affiche dans le fichier `bulkload.log` :

```
"BiDi Warning: MSS_NAME has two BiDi configurations.  
The profile specified in properties file will override  
the configuration specified in CMDB"
```

### Procédure

Procédez comme suit pour configurer un format bidirectionnel pour le programme de chargement en bloc :

1. Connectez-vous avec un ID utilisateur autorisant la mise à jour.
2. Dans la barre de menus, cliquez sur **Edition > Profil bidirectionnel**, puis ajoutez un nouveau profil bidirectionnel.
3. Exécutez le script `loadidml` à l'aide de l'option BiDi `'-b'`, puis transmettez l'un des paramètres suivants à cette option :

- **Auto**  
`loadidml.sh -u administrator -p collation -b auto -f /sampleidml.xml`
- **On**  
`loadidml.sh -u administrator -p collation -b on -f /sampleidml.xml`
- **file**  
Par exemple : `loadidml.sh -u administrator -p collation -b file -f /sampleidml.xml`

### Reconfiguration du profil bidirectionnel d'un système logiciel de gestion chargé :

Vous pouvez reconfigurer le profil bidirectionnel pour un système logiciel de gestion chargé.

### Procédure

Procédez comme suit pour reconfigurer le format bidirectionnel d'un système logiciel de gestion chargé :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Edition > Système logiciel de gestion**.
2. Dans la **liste de systèmes logiciels de gestion**, sélectionnez le système et cliquez sur **Editer**.
3. Sélectionnez l'une des options suivantes :
  - Un autre profil bidirectionnel créé antérieurement.
  - **Profil bidirectionnel automatique** pour activer la transformation bidirectionnelle automatique.
  - **Vide** pour désactiver la transformation bidirectionnelle.
4. Cliquez sur **OK**.

### **Programme utilitaire Delta Books**

Au lieu de charger l'intégralité du manuel DLA après la modifications des données, TADDM permet de générer et charger les parties modifiées uniquement. Le programme utilitaire Delta Books vous permet de générer les ensembles de manuels delta IdML qui contiennent le delta, c'est-à-dire les différences entre deux ensembles de manuels. En règle générale, ce programme augmente considérablement la vitesse du processus de chargement des manuels.

Le programme utilitaire Delta Books est déployé dans les fichiers suivants :

- Pour UNIX :  
`$COLLATION_HOME/tools/deltabooks/deltabooks.tar`
- Pour Windows :  
`$COLLATION_HOME/tools/deltabooks/deltabooks.zip`

Voir également la rubrique relative à *l'outil de certification IdML de la bibliothèque de reconnaissance IBM* du *Guide du développeur de l'adaptateur de bibliothèque de reconnaissance* de TADDM.

### **Chargement de livres DLA dans TADDM :**

Vous pouvez suivre la procédure ci-dessous pour charger les livres DLA dans TADDM.

#### **Procédure**

1. Exécutez l'outil z/OS DLA sur un ensemble de cibles pour regrouper les livres DLA.
2. Chargez la sortie de détection dans TADDM.
3. Après la modification des livres, exécutez à nouveau l'outil z/OS DLA sur les mêmes cibles.
4. Exécutez la première et la deuxième sortie de l'outil z/OS DLA (obtenues aux étapes 1 et 3) par le biais de l'utilitaire Delta Books.
5. Chargez les livres delta dans TADDM.

#### **Concepts associés:**

«Programme de chargement en bloc», à la page 65

Le programme de chargement en bloc, qui correspond au fichier `loadidml.sh` sur les systèmes UNIX et à `loadidml.bat` sur les systèmes Windows, charge les manuels de la bibliothèque de reconnaissance dans la base de données TADDM.

### **Utilisation du programme utilitaire Delta Books :**

Après avoir réuni les livres DLA et les avoir chargés dans TADDM, vous pouvez générer les livres delta par le biais du programme utilitaire Delta Books.

## Procédure

1. Pour utiliser le programme utilitaire Delta Books, il faut extraire les archives suivantes :

- Pour UNIX :  
`$COLLATION_HOME/tools/deltabooks/deltabooks.tar`

- Pour Windows :  
`$COLLATION_HOME/tools/deltabooks/deltabooks.zip`

2. Exécutez le script `deltabooks.sh` ou le fichier de commandes `deltabooks.bat` en respectant la syntaxe suivante :

```
deltabooks.sh|bat -f <chemin d'accès complet au répertoire contenant  
la première sortie de reconnaissance>  
-t <chemin d'accès complet au répertoire contenant la deuxième sortie de reconnaissance>  
-o <chemin d'accès complet au répertoire contenant les livres delta> [-verbose] [-allowReversedOrder]
```

où :

- Le paramètre `-verbose` active la sortie prolixe.
- **Fix Pack 2** Le paramètre `-allowReversedOrder` permet d'inverser l'ordre de comparaison des livres de sorte que les livres de la première reconnaissance soient plus récents que les livres correspondants de la deuxième reconnaissance.

**Remarque :** Ce paramètre est disponible dans TADDM version 7.3.0.2 et ultérieures.

Exemple : `deltabooks.sh -f /first_output/ -t /second_output/ -o /delta_books/`

3. Vérifiez la sortie des livres delta afin de vous assurer que toutes les paires de livres ont été traitées. Recherchez notamment les lignes contenant les messages suivants :
- Failed to generate delta book
  - Failed to generate delta books

## Descripteurs d'application

vous pouvez utiliser des descripteurs d'application pour associer des composants aux applications métier et indiquer des informations détaillées sur les applications.

### Présentation des descripteurs d'application :

Les descripteurs d'application IBM fournissent l'automatisation complète du processus de reconnaissance, création et gestion des applications métier et de leur composition.

Un descripteur d'application est une balise d'application qui mappe un système informatique, un serveur d'applications ou un module à une application métier. Les descripteurs d'application vous permettent d'identifier un composant d'une application métier au stade du développement. Lorsqu'ils sont reconnus, les descripteurs d'application sont utilisés pour associer automatiquement des composants à des applications métier, éliminant ainsi la modélisation manuelle et la maintenance des compositions d'applications métier.

Un descripteur d'application désigne un fichier XML stocké à un emplacement précis qui spécifie des systèmes informatiques, des serveurs d'applications (conteneurs) ou des modules, puis les associe à des applications métier. Vous pouvez mapper plusieurs modules simultanément ou mapper un conteneur complet (comme un serveur IBM WebSphere).

Les fichiers `$COLLATION_HOME/log/services/TopologyBuilder.log` et `$COLLATION_HOME/log/agents/AppDescriptorAgent.log` contiennent des messages se rapportant au traitement des fichiers de descripteur d'application.

Les règles suivantes permettent de créer et de déployer des descripteurs d'application :

#### **Au cours du déploiement**

La définition de l'application au cours du développement et du déploiement est l'approche recommandée. Cette approche vous permet de capturer les informations les plus précises et complètes à propos du packaging de modules dans les applications métier.

#### **Après le déploiement**

Pour ajouter des descripteurs d'application pour les modules déployés après le déploiement initial, créez des descripteurs puis déployez-les sur le système de fichiers de l'ordinateur cible.

Il existe deux types de descripteurs d'application :

#### **Descripteur d'application de base**

Contient des informations générales sur une application. Ce type de descripteur est facultatif.

#### **Descripteur de composant d'application**

Contient des informations sur un système informatique spécifique, un serveur d'applications ou un module déployé dans un serveur.

Vous devez attribuer un nom d'application unique dans le descripteur d'application de base et dans le descripteur de composant d'application. Ce nom unique est utilisé pour corréler tous les descripteurs d'application reconnus pour une application spécifique.

**Restriction :** Les descripteurs des application métier ne sont pas pris en charge par les détecteurs reposant sur un script ou de reconnaissance asynchrone. Lors d'une reconnaissance asynchrone ou basée sur un script, les descripteurs d'application ne sont pas détectés.

#### **Descripteur d'application de base :**

Le descripteur d'application de base contient plusieurs informations générales sur un modèle de regroupement et, en effet, également sur une application métier telles que la description, l'adresse URL, le contact et d'autres informations.

Le descripteur d'application de base ne contenant que des informations générales, il n'est pas requis pour détecter une application.

**Important :** Les applications métier sont créées automatiquement, même en l'absence de fichier de descripteur d'application de base, si un fichier de descripteur d'application de composant contenant une balise `app-instance-name` est fourni. Le nom utilisé pour l'application métier est la balise `app-instance-name` du fichier de descripteur d'application du composant. En outre, le descripteur d'application de base sans aucun descripteur d'application de composant ayant un nom d'application correspondant ne déclenche pas la création du modèle de regroupement et par conséquent, une application métier.

Un seul descripteur d'application de base est nécessaire pour chaque application. Dans le cas de l'utilisation de plusieurs descripteurs, le système utilise celui dont l'horodatage est le plus récent.

Le descripteur d'application de base peut être déployé dans un répertoire de descripteur de n'importe quel composant de l'application.

Le tableau suivant décrit la structure du descripteur d'application de base :

*Tableau 10. Eléments et attributs du descripteur d'application de base*

Elément	Description et attributs	
base-app-descriptor	Elément racine du descripteur d'application de base.	
app-instance	Elément pour les informations de l'instance d'application.	
	name	(Obligatoire) Nom de l'instance d'application.
	grouping-pattern	Nom du modèle de regroupement qui inclut la définition de l'application métier.
	description	Description de l'instance d'application.
	url	L'adresse URL pointant vers l'application.
	contact	Nom du contact ou autre information pour l'application (Ceci n'est pas importé dans TADDM).

Le fragment XML suivant montre un exemple du descripteur d'application de base :

```
<base-app-descriptor>
  <app-instance
    name="nom_application"
    grouping-pattern="nom_modèle_regroupement"
    description="description_application"
    url="URL_application"
    contact="nom_contact"/>
</base-app-descriptor>
```

### **Descripteur de composant d'application :**

Le descripteur de composant d'application contient des informations sur un système informatique spécifique, un serveur ou un module déployé au sein d'un serveur, ainsi que des informations sur la participation du composant dans l'application.

Les composants peuvent inclure des systèmes informatiques, des serveurs de base de données, des serveurs Java EE ou des modules sur des serveurs. Vous pouvez utiliser un descripteur distinct pour chaque module ou un descripteur unique pour tous les modules au sein d'un serveur.

Un descripteur de composant d'application doit être déployé dans le répertoire du descripteur de chaque serveur qui est un composant de l'application métier, ou contient des modules qui sont des composants de l'application métier. Utilisez des descripteurs de composant d'application à la place des détecteurs WebSphere ou

Weblogic pour ajouter les composants Java EE à une application métier pour une granularité plus fine aux dépendances reconnues. Pour plus d'informations, consultez les *Meilleures pratiques pour détecter les applications métier* sur le wiki TADDM à l'adresse : <https://www.ibm.com/developerworks/community/wikis/home?lang=en#!/wiki/Tivoli%20Application%20Dependency%20Discovery%20Manager/page/Best%20Practices%20for%20Discovering%20Business%20Applications>

Un descripteur d'application est un XML dont le format est le suivant :

```
<component-app-descriptor
  app-instance-name="nom_instance"
  grouping-pattern>
  <component-descriptor
    type="component_type"
    name="component_name"
    marker-module="true|false"/>
</component-app-descriptor>
```

Les éléments et attributs du fichier descripteur de composant d'application sont les suivants :

Tableau 11. *Éléments et attributs du descripteur de composant d'application*

Élément descripteur de composant	Description et attributs	
component-app-descriptor	Elément racine du descripteur de composant d'application.	
	app-instance-name	(Obligatoire) Nom de l'instance d'application.
	grouping-pattern	Nom du modèle de regroupement qui inclut la définition de l'application métier.

Tableau 11. Eléments et attributs du descripteur de composant d'application (suite)

Elément descripteur de composant	Description et attributs	
component-descriptor	(Obligatoire) Elément d'informations sur le composant.	
	type	(Obligatoire) Un descripteur de composant peut s'appliquer à un système informatique (hôte), un serveur dans son intégralité, ou à des modules individuels au sein d'un serveur. L'attribut type spécifie cette relation et peut avoir l'une des valeurs suivantes : <ul style="list-style-type: none"> <li>• host - un système informatique.</li> <li>• server - un serveur de logiciels, par exemple un serveur d'applications.</li> <li>• module - un module logiciel déployé sur un serveur.</li> <li>• deployable - tout composant déployé sur un serveur.</li> </ul>
	name	Nom du composant. Obligatoire lorsque l'attribut type est défini à module ou deployable.
module marqueur	(Facultatif) Type spécial de module de définition pour les domaines Java EE. Lorsqu'un module est indiqué comme module marqueur, les serveurs gérés par Java EE qui incluent le module marqueur sont traités comme si tous les modules étaient inclus dans l'application. Pour d'autres types de serveurs de logiciels qui ne sont pas des serveurs d'applications comme des domaines Java EE, le module marqueur indique que tous les composants déployés sur le serveur qui inclut le module marqueur sont inclus dans l'application métier. Vous pouvez indiquer les valeurs suivantes pour le module marqueur : <ul style="list-style-type: none"> <li>• vrai</li> <li>• faux</li> </ul>	

**Remarque :** Pour supprimer un composant d'une application métier créée à l'aide d'un descripteur d'application de composant, il faut modifier cette application métier dans le portail de gestion de données.

#### Emplacements des descripteurs d'application :

L'emplacement du répertoire contenant les descripteurs d'application dépend du type de composant et de la configuration du système.

Un fichier descripteur d'application est un fichier XML placé dans un emplacement spécifique qui dépend du type de descripteur d'application. Le nom de fichier n'est pas important, mais il doit se terminer par le suffixe `.xml`.

**Remarque :** Vérifiez que le compte de service TADDM dispose d'un accès à l'emplacement du descripteur de l'application que vous souhaitez utiliser.

Durant la reconnaissance, le serveur TADDM recherche des descripteurs d'application, en procédant comme suit :

- Pour ce qui concerne les descripteurs de l'application de base, le fichier des descripteurs de l'application peut être placé dans le répertoire des descripteurs de l'application d'un composant faisant partie de l'application.



- Pour les descripteurs d'application hôte (système informatique), le répertoire des descripteurs d'application est spécifié par le paramètre **com.collation.platform.os.hostappdescriptorfiles.dir** dans le fichier de configuration `collation.properties` sur le serveur TADDM, comme dans l'exemple suivant :  

```
com.collation.platform.os.hostappdescriptorfiles.dir="/home/taddm/hostappdesc"
```

 Un fichier XML de descripteur d'application de composant de type hôte doit contenir uniquement le descripteur d'application de composant du même type. Seuls de tels fichiers sont traités dans le répertoire spécifié par `com.collation.platform.os.hostappdescriptorfiles.dir`.
- Pour les descripteurs d'application CST, le répertoire peut uniquement contenir :
  - `component-app-descriptor` avec le type qui n'est pas égal à `host`
  - `base-app-descriptor`
- Pour les descripteurs de module et de serveur d'applications, le répertoire de descripteur d'application est un sous-répertoire nommé `appdescriptors` dans un des emplacements suivants (répertoriés en fonction de la priorité) :
  1. Chemin personnalisé spécifié par la variable d'environnement `COLL_APP_DESC_DIR`. Sur le système cible, définissez la variable d'environnement `COLL_APP_DESC_DIR` dans le shell avant de démarrer l'application à reconnaître.
  2. Chemin personnalisé spécifié par l'argument de ligne de commande `COLL_APP_DESC_DIR`. Sur le système cible, démarrez le programme avec un argument de ligne de commande `COLL_APP_DESC_DIR=path`.
  3. L'emplacement par défaut du descripteur d'application comme indiqué dans le tableau 12, si aucun chemin personnalisé n'est spécifié.

Tableau 12. Emplacements par défaut du descripteur d'application

Serveur	Modules pris en charge	Répertoire par défaut et modules pris en charge
WebSphere Application Server version 6 et ultérieures	Les applications Java EE, Web, Enterprise JavaBeans et modules connecteur	<code>WebSphere_profile_dir/appdescriptors</code> ,
WebLogic	Les applications Java EE, Web, Enterprise JavaBeans et modules connecteur	<code>répertoire_accueil_WebSphere/appdescriptors</code>
JBoss	Les applications Java EE, Web, Enterprise JavaBeans et modules connecteur	<code>répertoire_accueil_JBoss/appdescriptors</code>
Planet	Servlets, pages JSP	<code>répertoire_accueil_IPlanet/appdescriptors</code>
Apache		<code>apache_server_root/appdescriptors</code>
Microsoft IIS	Hôtes virtuels	<code>répertoire_accueil_IIS/appdescriptors</code>
Oracle	Utilisateurs	<code>répertoire_accueil_Oracle/nom_instance/appdescriptors</code> <b>Remarque :</b> Vous devez créer <code>nom_instance</code> pour cet emplacement.
Sybase/Sybase IQ	Bases de données	<code>répertoire_accueil_Sybase/appdescriptors</code>

Tableau 12. Emplacements par défaut du descripteur d'application (suite)

Serveur	Modules pris en charge	Répertoire par défaut et modules pris en charge
SQLServer	Bases de données	<i>répertoire_accueil_SQLServer/appdescriptors</i>
DB2		<i>\$DB2INSTANCEHOME/appdescriptors</i>
Serveur Domino		<i>répertoire_accueil_serveur_Domino/appdescriptors</i>
Microsoft Exchange Server 2003	Serveurs Exchange, Serveurs virtuels de protocole Exchange	<i>répertoire_accueil_serveur_exchange/appdescriptors</i>
Serveur personnalisé	L'utilisateur définit et fournit le modèle.	L'utilisateur définit et fournit le modèle.
Cluster Veritas		<i>répertoire_accueil_VS/appdescriptors</i>

Dans le cas de serveurs gérés comme les serveurs Java EE, qui sont gérés par le domaine Java EE, l'emplacement du répertoire du descripteur d'application est au niveau du serveur admin ou du gestionnaire de domaine. Le contenu spécifié de ce répertoire est utilisé en tant que sur-ensemble de tous les mappages possibles pour tous les serveurs gérés. Pour chaque serveur géré (selon les modules reconnus comme déployés), le descripteur d'application est traité de manière à inclure ces modules dans l'application.

#### Exemple de descripteurs d'application :

Vous pouvez afficher des informations d'application pour un exemple de descripteur d'application.

Le tableau suivant décrit les caractéristiques d'un exemple d'application :

Tableau 13. Description de l'application

	Détail
Application	Gestion des commandes
Instance	Transfert
Serveurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trois serveurs Apache</li> <li>• Deux serveurs WebLogic (gérés dans un domaine)</li> <li>• Un serveur personnalisé (passerelle d'exécution des commandes)</li> <li>• Un processus Java personnalisé (Automailer)</li> <li>• Une instance Oracle</li> </ul>
Modules	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contenu statique</li> <li>• Fichier WAR</li> <li>• Fichier EAR</li> <li>• Fichier RAR (communique avec le module de passerelle)</li> <li>• Module de passerelle virtuelle</li> <li>• Fichier jar Automailer</li> <li>• Schéma de base de données</li> </ul>

Tableau 13. Description de l'application (suite)

	Détail
Host	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Trois systèmes de serveur Web</li> <li>• Deux systèmes de serveur d'applications</li> <li>• Un système de serveur de passerelle d'exécution des commandes</li> <li>• Un système de serveur de base de données Oracle</li> </ul>

Le descripteur d'application de base pour l'exemple d'application est stocké dans le fichier `oms_coll_desc.xml`, situé dans le répertoire des descripteurs d'application de tout composant d'application :

```
<base-app-descriptor>
  <app-instance
    name="Gestion des commandes-Transfert"
    description="Order Entry application - staging"
    url="http://orderentry.stage.lab.com"
    contact="John Public" />
</base-app-descriptor>
```

Le descripteur d'application de composant du système informatique qui héberge le serveur Apache est stocké dans le fichier `apache_host_coll_desc.XML` à l'emplacement spécifié par le paramètre **com.collation.platform.os.hostappdescriptorfiles.dir** dans le fichier de configuration `collation.properties`. Des descripteurs d'application hôte supplémentaires sont présents sur chaque système informatique inclus dans l'application métier :

```
<component-app-descriptor
  grouping-pattern="Order Management-Staging"
  app-instance-name="Order Management-Staging-Web Tier" >
  <component-descriptor
    type="host"
    name="transfert.exemple.com"
    marker-module="true" />
</component-app-descriptor>
```

Le descripteur d'application de composant WebLogic est stocké dans le fichier `wls_coll_desc.xml` du répertoire `WebLogic_home_dir/appdescriptors` :

```
<component-app-descriptor
  grouping-pattern="Order Management-Staging"
  app-instance-name="Order Management-Staging-Order Processing Server" >
  <!-- order.war -->
  <component-descriptor
    type="module"
    name="WebLogicWebModule:commande"
    marker-module="false" />

  <!-- orderejb.ear -->
  <component-descriptor
    type="module"
    name="WebLogicWebModule:orderejb"
    marker-module="false" />

  <!-- ofg.rar -->
  <component-descriptor
    type="module"
    name="WebLogicWebModule:ofg"
    marker-module="false" />
</component-app-descriptor>
```

Le descripteur d'application de composant passerelle d'exécution des commandes est stocké dans le fichier `ofg_coll_desc.xml` du répertoire spécifié dans le modèle de serveur personnalisé :

```
<component-app-descriptor
  grouping-pattern="Order Management-Staging"
  app-instance-name="Order Management-Staging-Order Fulfillment Gateway" >
  <component-descriptor
    type="serveur"
    name="n/a"
    marker-module="false" />
</component-app-descriptor>
```

Le descripteur d'application de composant pour le processus Java automatiser est stocké dans le fichier `am_coll_desc.xml` du répertoire indiqué dans le modèle de serveur personnalisé :

```
<component-app-descriptor
  grouping-pattern="Order Management-Staging"
  app-instance-name="Order Management-Staging-Order Processing Automailer">
  <component-descriptor
    type="module"
    name="automailer.jar"
    marker-module="false" />
  <component-descriptor
    type="module"
    name="login.jar"
    marker-module="false" />
</component-app-descriptor>
```

Le descripteur d'application de composant pour le schéma de la base de données Oracle est stocké dans le fichier `ora_coll_desc.xml` du répertoire `$ORACLE_HOME/appdescriptors` :

```
<component-app-descriptor
  grouping-pattern="Order Management-Staging"
  app-instance-name="Order Management-Staging-Order Processing DB">
  <component-descriptor
    type="module"
    name="COMMANDE"
    marker-module="false" />

  <component-descriptor
    type="module"
    name="OFG"
    marker-module="false" />

  <component-descriptor
    type="module"
    name="ADMIN"
    marker-module="false" />
</component-app-descriptor>
```

Le descripteur d'application de composant pour le serveur Apache est stocké dans le fichier `apache_coll_desc.xml` du répertoire `rep_accueil_serveur_Apache/appdescriptors` sur le serveur Apache. Des descripteurs d'application supplémentaires sont présents sur chaque serveur appartenant à l'application de gestion des commandes :

```
<component-app-descriptor
  grouping-pattern="Order Management-Staging"
  app-instance-name="Order Management-Staging-Web Tier">
  <component-descriptor
```

```

        type="module"
        name="/opt/apache13/htdocs/ordermgt/"
        marker-module="false" />
</component-app-descriptor>

```

## Suppression des avertissements de détecteur

Vous pouvez filtrer certains messages d'avertissement sélectionnés lorsque le même ensemble d'avertissements revient à chaque exécution de la reconnaissance.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les détecteurs produisent des messages d'avertissement lorsque certaines données de reconnaissance ne sont pas collectées. Vous pouvez filtrer les messages relatifs aux problèmes déjà connus.

**Restriction :** Le filtrage des messages d'avertissement n'est possible que sur les codes TADDM et d'autres identificateurs indépendants de la langue, comme les codes d'erreur du système d'exploitation qui apparaissent dans un message d'avertissement. Les portions de messages localisées et dépendant de la langue ne peuvent en aucun cas faire l'objet de filtrage.

Dans le fichier `collation.properties`, ajoutez la liste des messages d'avertissement que vous souhaitez filtrer à la propriété `com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings`. Cette liste se compose de codes d'avertissement de détecteur ou de commandes de SE incluses dans un message d'avertissement. Les codes et commandes doivent être séparés par des points-virgules. Indiquez tout d'abord les codes d'avertissement CTJTD.

Les paramètres de filtrage sont sans effet sur les adresses IP et les portées, qui disposent de leur propre version délimitée de cette propriété.

- Pour filtrer les avertissements relatifs à une adresse IP ou une portée spécifique, il suffit d'ajouter cette adresse ou le nom de cette portée à la propriété :  
`com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings.<IP>=<filtre>;<filtre>;...`  
`com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings.<nomportée>=<filtre>;...`
- Pour filtrer tous les messages d'avertissement, insérez un astérisque (\*) à la place d'un filtre.
- Pour inclure un point-virgule dans un filtre, tapez la séquence suivante : `\\;`

### Exemples

**Important :** Tapez les codes d'avertissement et les commandes sur une seule ligne.

- L'exemple suivant illustre le filtrage de certains avertissements sur un système informatique cible ou une portée de détection :  
`com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings.1.2.3.4=CTJTD0808W;CTJTD0737W  
com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings.myscope=cat /proc/cpuinfo | grep core id;  
CTJTD0762W;0x32bf`
- L'exemple suivant illustre le filtrage de tous les avertissements sur le système informatique cible :  
`com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings.1.2.3.4=*`
- L'exemple suivant illustre le filtrage d'un message contenant un point-virgule :  
`com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings=LANG=C\\; psrinfo -p`

**Remarque :** Vous pouvez également spécifier la propriété `com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings` dans la console produit, dans la fenêtre

Propriétés de plateforme sous Profils de reconnaissance. Si la case **Inclus** est cochée pour la propriété `com.ibm.cdb.discover.suppressedWarnings`, cette propriété prime sur les paramètres de filtrage du fichier `collation.properties` lorsque la détection est exécutée avec ce profil de reconnaissance.

## Rapprochement des éléments de configuration

Les éléments de configuration (EC) sont rapprochés pour déterminer si un nouvel EC reconnu correspond à un EC stocké dans la base de données TADDM. Ce processus élimine les doublons dans la base de données TADDM.

Le rapprochement de nouvelles données se produit automatiquement quand les événements suivants ont lieu :

- Après l'exécution d'une reconnaissance, mais avant que les nouveaux EC reconnus ne soient stockés dans la base de données TADDM, le processus de rapprochement démarre. Ce processus élimine les doublons et réduit le temps global de traitement des EC reconnus. Il est effectué pour les systèmes informatiques reconnus par différents détecteurs TADDM et pour ceux chargés à partir d'adaptateurs de bibliothèque de reconnaissance.
- Lors du stockage d'objets, le gestionnaire de topologie fusionne les EC en fonction des règles de nommage correspondantes.
- Régulièrement, les agents du générateur de topologie s'exécutent pour réaliser un rapprochement plus complexe. Cette méthode inclut la fusion d'EC existants, la création de relations et la suppression des EC en double non couverts par les événements précédents.

## Priorisation des données

Vous pouvez utiliser la fonction de priorisation pour ordonner les données entrantes dans la base de données TADDM. La priorisation se sert des règles définies pour déterminer la source de données prioritaire sur les autres lors de la mise à jour des attributs d'éléments de configuration (EC). Grâce à cette méthode, les EC rapprochés contiennent des valeurs d'attributs d'une source de données prédéfinie.

Les données pour les EC peuvent être indiquées à TADDM à partir de plusieurs sources. Différentes sources possibles : détecteurs, console de gestion de reconnaissance, API, adaptateurs de bibliothèque de reconnaissance (DLA). La priorisation des données suit des règles pour créer une liste ordonnée de sources de données.

## Prérequis pour utiliser la fonction de priorisation

Les conditions suivantes doivent être remplies avant de suivre les règles de priorisation :

- La priorisation se produit uniquement quand des données sont écrites et est sans incidence sur les données existantes.
- La priorisation peut uniquement se produire lors du chargement de sources de données dans une base de données. Les données entre domaines, comme des données combinées sur le serveur de synchronisation, ne peuvent pas être priorisées.
- Les règles de priorisation et de sources de données peuvent être définies avant ou après le chargement de données d'une source déterminée dans la base de données TADDM. La suppression d'une source de données n'a pas de conséquence sur la base de données.

- La priorisation peut uniquement être appliquée entre deux EC reconnus par le système comme identiques. Quand le même EC est écrit dans la base de données à l'aide de règles de nommage ou de valeurs distinctes pour l'attribut, le système l'affiche comme deux éléments différents. La priorisation n'est pas appliquée aux données entre deux EC différents.

Les données de EC qui ne demandent pas de priorisation n'ont pas besoin d'une définition de source de données pour enregistrer les données dans la base de données TADDM. Souvent, il est inutile de fournir des sources de données ou des règles de priorité pour un EC. Par exemple, la priorisation n'est pas obligatoire si une seule source de données fournit des informations sur cet EC ou si les sources de données apportant des données pour une classe sont toutes de confiance.

### **Définitions des règles de priorité**

Les règles de priorité pour les sources de données peuvent être définies pour une classe entière ou un attribut individuel d'une classe. Les deux niveaux ne sont pas permis en même temps pour une classe d'EC.

- Les règles de priorité peuvent être passées du niveau de la classe au niveau de l'attribut ou inversement pour une classe d'EC déterminée.
- Le changement des règles ou des niveaux de priorité affectent les définitions dans la base de données TADDM. Quand les nouvelles règles sont appliquées aux données entrantes, un délai peut se produire avant que le système ne reflète complètement les définitions modifiées pour une classe d'EC déterminée.

### **Règles de priorité au niveau de la classe**

Ces règles offrent une liste ordonnée de sources de données pour l'ensemble de la classe. La priorité des sources de données dépend de leur position dans cette liste. La première source de données dans la liste a la priorité la plus élevée, la deuxième la deuxième priorité la plus élevée, et ainsi de suite. Les données peuvent être écrites dans la base de données à partir d'une source de données non définie dans une règle de priorité. Toutefois, les données peuvent être écrasées par n'importe quelle source de données définie par une règle de priorité car leur priorité est inférieure pour cette classe. Chaque fois que la source de données entrantes a une priorité supérieure, elle met à jour les données dans la base de données (la classe entière ou un attribut particulier). Si la source de données entrantes a une priorité inférieure à celle possédant les données dans la base de données, les données entrantes sont ignorées pour la classe ou pour l'attribut particulier.

### **Règles de priorité au niveau de l'attribut**

Elles ont le même comportement que celles au niveau de la classe. Seule exception, la liste ordonnée des sources de données s'applique uniquement à un attribut déterminé de la classe. Chaque attribut dans la classe peut avoir une liste ordonnée distincte de sources de données. Le nombre d'attributs dans une classe qui peuvent être priorisés à l'aide de la priorisation au niveau de l'attribut a une limitation de 192 caractères. Par conséquent, le nombre réel dépend des attributs sélectionnés devant être priorisés. La console de gestion de reconnaissance applique la limite et vous avertit que vous avez tenté de prioriser trop d'attributs individuels.

### **Passage des règles de priorité du niveau de l'attribut au niveau de la classe**

Si les règles de priorisation passent du niveau de l'attribut au niveau de la classe une fois les données conservées dans la base de données, les informations détaillées sur la source de données ayant fourni la valeur de chaque attribut sont supprimées au prochain chargement des données. A la

place, l'une des sources de données pour les données existantes est sélectionnée comme propriétaire de toutes les données dans l'EC. Cette source de données est employée pour la comparaison avec la source de données entrantes afin de savoir si les données dans l'EC doivent être mises à jour. Cette action a lieu car la priorisation au niveau de la classe requiert que toutes les données dans un EC proviennent du même fournisseur.

#### **Aucune règle de priorité définie**

Si tel est le cas, les dernières données entrant dans le système mettent à jour celles existantes.

#### **Règles de priorité définies une fois les données dans la base de données**

Si des règles de priorité sont ajoutées une fois les données dans la base de données, les données existantes ont la priorité la plus basse dans le système. Les données existantes sont remplacées par les données entrantes, quelle que soit la priorité de ces dernières. Une fois les données écrites avec les nouvelles règles, la priorisation s'applique aux mises à jour suivantes.

#### **Règles de priorité supprimées une fois les données dans la base de données**

Si des règles de priorité sont supprimées une fois les données dans la bases de données, les données entrantes mettent à jour les données existantes.

### **Système logiciel de gestion (identificateur)**

Quand des données sont enregistrées dans la base de données TADDM, un identificateur de système logiciel de gestion est fourni pour déterminer l'identité du fournisseur de données. Le système tente automatiquement de faire correspondre l'identificateur d'un fournisseur de données aux définitions de sources de données définies pour la priorisation. En cas de correspondance entre un identificateur de système logiciel de gestion et une source de données, toutes les règles de priorité contenant cette source de données sont appliquées aux données entrantes. La sous-fenêtre de détails dans la console de gestion de reconnaissance affiche le système logiciel de gestion fournissant les données sur un EC particulier.

### **Codes de couleur pour les éléments de configuration avec des règles de priorité**

Dans la fenêtre Priorisation d'attribut, vous pouvez créer une source de données et prioriser des règles pour des éléments de configuration. Les éléments de configuration sont codés avec des couleurs selon les règles de priorisation associées aux attributs.

Les éléments de configuration dans la fenêtre Priorisation d'attribut sont codées avec des couleurs pour indiquer si des règles s'appliquent à ces EC.

Les couleurs suivantes sont affichées dans la fenêtre :

- Dans la sous-fenêtre Eléments de configuration, le nom de classe d'EC est mis en évidence en bleu si des règles de priorité sont attribuées à l'un des attributs. Si aucun nom de classe d'EC n'est mis en évidence, aucune règle n'est définie pour les attributs.
- Dans la sous-fenêtre Liste de sources de données TADDM, le nom de la source de données apparaît en vert si un identificateur de système logiciel de gestion lui est associé. Le nom apparaît en bleu si aucun identificateur de système logiciel de gestion n'est associé. Cette situation se vérifie si la source de données



n'a pas été stockée ou si l'entrée de source de données n'est pas définie correctement et qu'il n'existe pas de système logiciel de gestion correspondant.

- Dans la sous-fenêtre en haut à droite, dans les colonnes Nom d'attribut et Objet source, la ligne d'attribut est mise en évidence selon le schéma suivant :
  - en bleu si des règles de priorité lui sont associées,
  - en jaune si des règles de priorité sont associées à l'objet source dont l'attribut est hérité.
  - L'attribut n'est pas mis en évidence si aucune règle de priorité ne lui est associée et qu'il n'hérite pas de règles.

La figure 1, à la page 96 montre que l'attribut **adminState** est mis en évidence en jaune. L'EC nommé **Agent** a des règles de priorité définies pour l'attribut **adminState**. L'EC **TWSAgent** hérite l'attribut **adminState** de cet EC (Agent). L'attribut **accessMethod** ne possède pas de règles et n'en hérite pas.

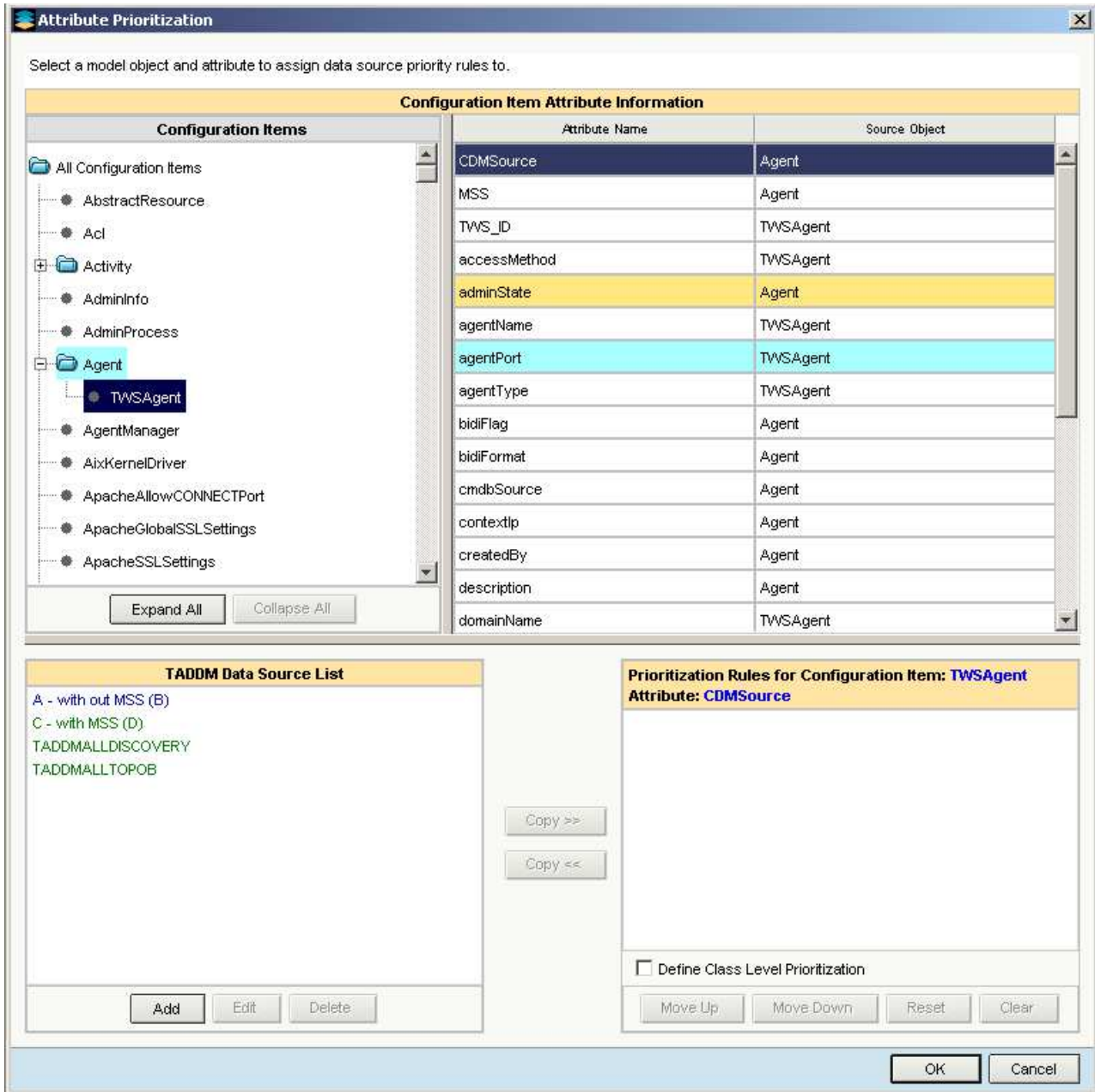


Figure 1. Fenêtre Priorisation d'attribut

## Ajout de règles de priorisation à vos éléments de configuration (objets de modèle)

Vous pouvez utiliser la console de gestion de reconnaissance pour prioriser des attributs pour vos éléments de configuration. La priorisation détermine la source de données prioritaire sur les autres lors de la mise à jour des attributs d'éléments de configuration (EC).

### Procédure

Pour prioriser les attributs pour les éléments de configuration (EC), procédez comme suit :

1. Dans la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Editer** > **Règles de priorisation**.
2. Dans la sous-fenêtre Liste de sources de données TADDM, cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter une source de données s'ouvre.
3. Sélectionnez l'une des sources de données suivantes :

- **Créer une source de données pour la reconnaissance**

Sélectionnez cette option pour créer une source de données obtenue de tous les détecteurs. Les valeurs ne sont pas modifiables et une seule source de données de ce type peut être créée dans le système. La source de données se nomme TADDMALLDISCOVERY.

- **Créer une source de données pour la topologie**

Sélectionnez cette option pour créer une source de données de générateur de topologie TADDM. Les valeurs ne sont pas modifiables. La source de données se nomme TADDMALLTOPOB.

- **Créer une source de données personnalisée**

Entrez des valeurs dans les zones suivantes :

- **Nom du produit**
- **Nom d'hôte**
- Facultatif : **Nom du fabricant**
- Facultatif : **Description**
- Facultatif : **Affectation MSS**

- **Créer une source de données MSS**

Choisissez l'une des méthodes suivantes pour entrer l'affectation MSS :

- Entrez les noms de produit et d'hôte exactement comme ils apparaissent dans le système logiciel de gestion (MSS). Les noms doivent avoir la même capitalisation, le même orthographe et la même ponctuation.
- Vous pouvez aussi sélectionner dans la liste **Affectation MSS (facultatif)** le nom MSS approprié. Cette liste inclut le nom MSS associé à chaque détecteur. Tous les noms MSS définis apparaissent dans cette liste. Les noms MSS obtenus après le chargement de données de manuels IdML ou du programme de chargement en bloc sont également affichés.

**Remarque :** L'option **Affectation MSS** est facultative. Si vous ne spécifiez pas de valeurs dans cette zone, vous pouvez utiliser un paramètre global issu du fichier etc/attrpriorot.properties. Le contenu du fichier doit respecter le format suivant :

`<MSS>=<PRIORITY>`

où `<MSS>` est le nom MSS et `<PRIORITY>` est le niveau de priorité de la source de données. La valeur 1 représente le niveau de priorité le plus élevé. Par exemple :

`IBM:TADDM:ds.ibm.com:Discovery:WindowsComputerSystemSensor=10`

4. Cliquez sur **OK** pour enregistrer la nouvelle source de données.
5. Dans la sous-fenêtre Eléments de configuration, sélectionnez un objet de modèle. Les attributs associés à ce modèle d'objet apparaissent dans la sous-fenêtre adjacente. Sélectionnez un nom d'attribut à affecter à la nouvelle source de données. L'objet de modèle et le ou les noms d'attributs sélectionnés sont mis en évidence en bleu en haut de la sous-fenêtre Règles de priorisation de l'élément de configuration et attribut.

6. Dans la sous-fenêtre Liste de sources de données TADDM, sélectionnez la source de données. Cliquez sur **Copier**. La source de données passe à la sous-fenêtre Règles de priorisation de l'élément de configuration et attribut.
7. Facultatif : cochez la case **Définition de la priorisation de niveau de classe** pour appliquer cette priorisation à tous les attributs pour l'objet de modèle sélectionné.
8. La sous-fenêtre Règles de priorisation de l'élément de configuration et attribut répertorie les sources de données copiées. Pour déplacer la source de données à la position souhaitée, sélectionnez-la et cliquez sur **Monter** ou **Descendre**. Plus la position est haute dans la fenêtre, plus la priorité est élevée pour cette source de données.
9. Cliquez sur **OK** pour enregistrer vos informations.

---

## Portail de gestion de données

Le portail de gestion de données est l'interface utilisateur basée sur le Web TADDM (Tivoli Application Dependency Discovery Manager) d'IBM dédiée à la visualisation et à la manipulation des données au sein d'une base de données TADDM. Elle s'applique à un déploiement de serveur de domaine, à un déploiement de serveur de synchronisation et à chaque serveur de stockage dans un déploiement de serveur de diffusion en continu. L'interface utilisateur est très similaire dans tous les déploiements bien qu'elle comporte quelques fonctions supplémentaires permettant d'ajouter et de synchroniser des domaines dans le déploiement de serveur de synchronisation.

### Tâches de reconnaissance

Vous pouvez utiliser le portail de gestion de données pour configurer des reconnaissances.

**Remarque :** Le portail de gestion de données permet uniquement de configurer des portées et des ensembles de portée de reconnaissance. Pour effectuer des opérations sur des groupes de portées, reportez-vous à «Panneau Portée», à la page 137.

### Configuration d'une portée

Le portail de gestion de données vous permet de configurer un ensemble de portées et une portée.

### Procédure

**Important :** La création de portées très vastes peut entraîner des problèmes de performances, voire une panne du serveur.

Pour configurer un ensemble de portées et une portée, à l'aide du portail de gestion de données, procédez comme suit :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.
2. Pour définir un nouvel ensemble de portées de reconnaissance, cliquez sur **Nouvel ensemble de portées**. La fenêtre Nouvel ensemble de portées s'ouvre.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du nouvel ensemble de portées.

**Important :** Les noms des ensembles de portées ne peuvent pas contenir les caractères suivants :

- '

- .
  - /
4. Cliquez sur **OK**. Le nouvel ensemble de portées s'affiche dans la liste **Ensembles de portées**.
  5. Pour ajouter la portée et son contenu à l'ensemble de portées, sélectionnez l'ensemble de portées que vous venez de créer et cliquez sur **Nouveau**. La fenêtre Nouvelle portée s'ouvre.
  6. Pour ajouter les paramètres de la portée, effectuez l'une des étapes suivantes :
    - Dans le panneau Inclure, sélectionnez **Sous-réseau** dans la liste et procédez de l'une des façons suivantes :
      - Dans la zone Adresse, entrez l'adresse IP du masque de sous-réseau.
      - Déplacez le curseur sur l'adresse IP du masque de sous-réseau.

Le masque de sous-réseau entré doit être une valeur unique au sein de l'ensemble de portées.
    - Dans le panneau Inclure, sélectionnez **Plage** dans la liste et dans la zone Adresses, entrez la première et la dernière adresses IP de la plage. Les valeurs saisies doivent être uniques au sein de l'ensemble de portées.
    - Dans le panneau Inclure, sélectionnez **Hôte** dans la liste et procédez de l'une des façons suivantes :
      - Dans la zone Adresses, entrez l'adresse IP de l'hôte.
      - Dans la zone **Description/Nom d'hôte**, entrez le nom de l'hôte.

Les valeurs saisies doivent être uniques au sein de l'ensemble de portées.

**Important :** Si l'adresse IP et le nom d'hôte sont définis, mais ne correspondent pas l'un à l'autre, l'adresse IP est prioritaire et le nom d'hôte est considéré uniquement comme une description.
  7. Pour exclure des périphériques et des hôtes de votre portée, dans le panneau Exclut, cliquez sur **Ajouter** et effectuez l'une des étapes suivantes :
    - Sélectionnez **Sous-réseau** dans la liste et procédez de l'une des façons suivantes :
      - a. Dans la zone Adresse, entrez l'adresse IP du masque de sous-réseau.
      - b. Déplacez le curseur sur l'adresse IP du masque de sous-réseau.
    - Sélectionnez **Plage** dans la liste et entrez la première et la dernière adresses IP de la plage.
    - Sélectionnez **Hôte** dans la liste et entrez l'adresse IP du nom d'hôte.
  8. Pour enregistrer la portée, cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.

## Changement de portée

Vous pouvez utiliser le portail de gestion de données pour changer une portée de reconnaissance existante.

### Procédure

**Important :** La création de portées très vastes peut entraîner des problèmes de performances, voire une panne du serveur.

Pour changer une portée de reconnaissance existante, procédez comme suit :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.

2. Dans la liste **Ensembles de portées**, sélectionnez un ensemble de portées. La liste des portées de cet ensemble apparaît sur la droite.
3. Dans la liste des portées, sélectionnez une portée, puis cliquez sur le bouton **Editer**. La fenêtre Editer la portée s'ouvre.
4. Pour modifier les paramètres de la portée, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour modifier un sous-réseau, dans la zone **Adresse**, entrez l'adresse IP du sous-réseau. La valeur saisie pour le sous-réseau doit être unique au sein de l'ensemble de portées. Passez à l'étape 5.
  - Pour modifier une plage de périphériques, dans la zone **Adresse**, entrez la première et la dernière adresses IP de la plage. Les valeurs saisies doivent être uniques au sein de l'ensemble de portées. Passez à l'étape 5.
  - Pour modifier un périphérique spécifique, dans la zone **Adresse**, entrez l'adresse IP ou dans la zone **Description/Nom d'hôte**, entrez le nom de système hôte qualifié complet. Les valeurs saisies doivent être uniques au sein de l'ensemble de portées. Passez à l'étape 6.
5. Pour exclure des périphériques et des hôtes de la portée de reconnaissance dans le panneau Exclut, cliquez sur **Ajouter** et effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Sélectionnez **Hôte** dans la liste et entrez l'adresse IP du nom d'hôte.
  - Sélectionnez **Sous-réseau** dans la liste et entrez l'adresse IP du sous-réseau.
  - Sélectionnez **Plage** dans la liste et entrez la première et la dernière adresses IP de la plage.
6. Pour enregistrer la portée, cliquez sur **OK**. Les nouvelles modifications sont appliquées à la portée.

## Suppression d'une portée

Le portail de gestion de données vous permet de supprimer une portée.

### Procédure

Pour supprimer une portée à l'aide du portail de gestion de données, procédez comme suit :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.
2. Dans la liste **Ensembles de portées**, sélectionnez l'ensemble de portées qui contient la portée à supprimer. La liste des portées de cet ensemble apparaît sur la droite.
3. Dans la liste des portées, sélectionnez une portée, puis cliquez sur **Supprimer**. Une fenêtre de message s'affiche.
4. Pour supprimer la portée, cliquez sur **Oui**. La portée est supprimée de l'ensemble de portées.

## Suppression d'un ensemble de portées

Le portail de gestion de données vous permet de supprimer un ensemble de portées.

### Procédure

Pour supprimer un ensemble de portées à l'aide du portail de gestion de données, procédez comme suit :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.

2. Dans la liste **Ensembles de portées**, sélectionnez l'ensemble de portées à supprimer et cliquez sur **Supprimer l'ensemble de portées**. Une fenêtre de message s'affiche.
3. Pour supprimer l'ensemble de portées, cliquez sur **Oui**. L'ensemble de portées est supprimé.

## Ajout de serveurs personnalisés

Le portail de gestion de données vous permet d'ajouter des serveurs personnalisés.

### Procédure

Pour ajouter un serveur personnalisé, procédez comme suit à partir du portail gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, cliquez sur **Nouveau**. L'onglet **Infos & Critères généraux** du bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés s'affiche.
3. Pour activer la définition du serveur personnalisé, cliquez sur **Activé**.
4. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du serveur personnalisé.
5. Dans la liste **Type**, sélectionnez le type de serveur personnalisé que vous ajoutez.
6. Pour définir l'action, effectuez l'une de étapes suivantes :
  - Cliquez sur **Reconnaissance** si vous voulez reconnaître toutes les instances du serveur.
  - Cliquez sur **Ignorer** si vous voulez ignorer toutes les instances du serveur.
7. Pour sélectionner une icône à associer au serveur personnalisé, cliquez sur **Parcourir**, puis sélectionnez l'icône à utiliser.
8. Dans le panneau Critères d'identification, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Pour faire correspondre à tous les critères d'identification, cliquez sur **Toutes les conditions suivantes sont remplies (opération ET)**.
  - Pour faire correspondre à n'importe quel critère d'identification, cliquez sur **Une ou plusieurs des conditions suivantes est respectée (opération OU)**.
9. Procédez comme suit pour définir les critères pour le serveur personnalisé :
  - a. Dans la première liste, sélectionnez le type de critère.
  - b. Dans la seconde liste, sélectionnez l'opérateur.
  - c. Dans la zone prévue à cet effet, entrez l'argument texte pour le type de critère et l'opérateur.
10. Pour ajouter le nouveau critère, cliquez sur **+**.
11. Pour ajouter des fichiers de configuration, cliquez sur l'onglet **Fichiers de configuration**. La page Fichiers de configuration s'affiche.
12. Dans la page Fichiers de configuration, cliquez sur **Nouveau**. La fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture s'affiche.
13. Dans la liste **Type**, sélectionnez l'un des types de fichier à capturer :
  - Fichier de configuration
  - Module logiciel
  - Fichier/Répertoire des descripteurs d'application
14. Dans la liste **Chemin de recherche**, sélectionnez l'un des chemins de recherche suivants pour le fichier de configuration :

/ Racine du système de fichiers.

**\$PWD** Répertoire de travail actuel du programme en cours d'exécution.

**\$HOME**

Répertoire personnel de l'ID utilisateur du programme en cours d'exécution.

**C:** Répertoire sur votre ordinateur local.

**%ProgramFiles%**

Répertoire des fichiers de programme.

**%SystemRoot%**

Répertoire racine du système.

Indiquez le chemin d'accès et le nom du fichier de configuration dans le zone de saisie, ou tapez \* (astérisque) pour spécifier tous les fichiers du répertoire sélectionné.

15. Pour capturer le contenu du fichier de configuration, cliquez sur **Capturer le contenu du fichier** et, si vous le souhaitez, spécifiez le nombre maximal d'octets du fichier de configuration capturé.
16. Pour parcourir la structure du répertoire à la recherche du fichier spécifié, sélectionnez **Recherche dans le répertoire récursif** (si vous utilisez TADDM version 7.3.0.3 ou ultérieure) ou **Contenu du répertoire récursif** (si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou antérieure).
17. Pour sauvegarder les paramètres pour votre serveur personnalisé, cliquez sur **OK**.

## Edition d'un serveur personnalisé

Le portail de gestion de données vous permet de modifier un serveur personnalisé.

### Procédure

Pour éditer un serveur personnalisé, procédez comme suit à l'aide du portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, cliquez sur le bouton **Editer**. Le bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés s'affiche, avec les zones **Nom** et **Type** désactivées. Vous ne pouvez pas modifier ces zones.
3. Pour modifier les autres zones dans le bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés, voir «Ajout de serveurs personnalisés», à la page 101.
4. Pour actualiser les informations sur le serveur personnalisé que vous venez de modifier, exécutez une autre reconnaissance. Pour améliorer la vitesse du processus de reconnaissance, limitez la portée active de la reconnaissance au nouveau composant.

## Copie d'un serveur personnalisé

Vous pouvez créer un serveur personnalisé en vous basant sur un serveur existant. Il suffit de copier un serveur de la liste du panneau Serveurs personnalisés et de lui attribuer un nom unique.

### Procédure

Pour copier un serveur personnalisé, procédez comme suit à partir de la gestion des données :



1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, sélectionnez le serveur à copier, puis cliquez sur le bouton **Copier**. La fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du nouveau serveur personnalisé.
4. Le cas échéant, entrez de nouvelles valeurs pour une ou plusieurs propriétés du nouveau serveur personnalisé.
5. Pour enregistrer le nouveau serveur personnalisé, cliquez sur **OK**.

### Suppression d'un serveur personnalisé

Le portail de gestion de données vous permet de supprimer un serveur personnalisé.

#### Procédure

Pour supprimer un serveur personnalisé, procédez comme suit à partir du portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Dans le panneau Serveurs personnalisés, sélectionnez le serveur à supprimer, puis cliquez sur le bouton **Supprimer**. Une fenêtre de message s'affiche.
3. Pour supprimer le serveur personnalisé, cliquez sur le bouton **Oui** dans la fenêtre du message.
4. Pour confirmer la suppression, assurez-vous que le serveur personnalisé n'apparaît pas dans le panneau Serveurs personnalisés.

### Utilisation des modèles de regroupement

Sur le panneau **Modèles de regroupement** du portail de gestion de données, vous pouvez créer et éditer des modèles de regroupement. Les modèles de regroupement permettent d'avoir vos éléments de configuration automatiquement regroupés en collections personnalisées de type application métier, collection ou collection d'accès.

Pour plus d'informations, voir «Création d'applications métier à l'aide de modèles de regroupement», à la page 219.

Voir également les rubriques *Gestion des modèles de regroupement* et *Gestion des modèles de regroupement à l'aide d'une API REST* dans le *Guide de développement de logiciels du développeur* de TADDM.

### Affichage de l'historique de la reconnaissance

Chaque fois qu'une reconnaissance est exécutée, le portail de gestion de données met à jour les informations relatives à l'activité de la reconnaissance et aux erreurs qui s'affichent dans le panneau Historique.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez afficher l'historique de la reconnaissance, y compris les informations sur l'activité et les erreurs dans le panneau Historique. Par défaut, les informations sur les dix dernières reconnaissances sont affichées.

L'extraction et l'affichage dans le panneau Historique de l'historique de reconnaissance peuvent demander du temps. Comme autre solution, pensez à

utiliser les événements obtenus par les détecteurs par l'exécution du rapport BIRT.

## Procédure

Pour afficher un historique de reconnaissance, procédez comme suit à partir du portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Historique**. Le panneau Historique s'affiche.
2. Pour afficher des informations sur une reconnaissance, sélectionnez une entrée dans le tableau. Un second tableau de données s'affiche. Ce tableau contient une liste de détecteurs, ainsi que le nom d'hôte, l'adresse IP, la date, le statut et la description de chaque détecteur.
3. Pour afficher les portées incluses dans la reconnaissance, cliquez sur **Détails de la portée**. La fenêtre Liste des portées s'affiche. Pour fermer la fenêtre Liste des portées, cliquez sur **Fermer**.
4. Pour afficher des informations relatives à un événement, sélectionnez l'événement, puis cliquez sur **Détails sur l'événement**. La fenêtre Événement de reconnaissance s'affiche. Pour fermer la fenêtre Événement de reconnaissance, cliquez sur **Fermer**.

## Identification des serveurs inconnus

Vous pouvez identifier des serveurs inconnus qui s'exécutent sur un système informatique, et utiliser ces informations pour créer un modèle de serveur personnalisé que vous pouvez utiliser pour les futures reconnaissances.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les serveurs inconnus sont identifiés après une reconnaissance par un agent de génération de la topologie. L'agent de génération de la topologie s'exécute en arrière-plan sur une base périodique en fonction de la valeur de la fréquence configurée, en conséquence il est possible que des serveurs inconnus ne soient pas reconnus immédiatement à l'issue de la reconnaissance. La fréquence par défaut d'exécution de l'agent de génération de la topologie est toutes les quatre heures.

Pour définir la fréquence de l'agent en arrière-plan, configurez la propriété suivante dans le fichier `collation.properties` :

```
com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.background=fréquence
```

où *fréquence* représente la fréquence, exprimée en heures, de l'agent en arrière-plan. La valeur par défaut est 4.0.

## Procédure

Pour identifier des serveurs inconnus, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau **Composants reconnus**, sélectionnez un ou plusieurs systèmes informatiques pour lesquels vous souhaitez rechercher des serveurs inconnus.
2. Cliquez sur **Actions > Serveurs inconnus**. Le panneau **Serveurs inconnus** s'affiche.
3. Pour créer un serveur personnalisé basé sur un serveur inconnu, sélectionnez un serveur inconnu, puis cliquez sur **Créer un serveur personnalisé**. Le serveur inconnu reste marqué comme inconnu tant qu'un modèle de serveur personnalisé basé le serveur inconnu n'a pas été créé, et qu'une reconnaissance n'a pas été exécutée.

## Fusion manuelle d'éléments de configuration reconnus

La fusion manuelle est le processus vous permettant de combiner deux ou plus objets élément de configuration (EC) en un élément de configuration. Ce processus vous permet de supprimer des éléments de configuration en double.

### Avant de commencer

Lors de la fusion d'éléments de configuration, un seul élément de configuration est sélectionné dans la liste d'éléments de configuration à fusionner. Cet élément de configuration est appelé l'élément de configuration «durable» qui est conservé à la fin de l'opération de fusion. Les autres éléments de configuration sont appelés éléments «temporaires» et sont supprimés à la fin de l'opération de fusion.

Les règles suivantes s'appliquent aux éléments de configuration fusionnés manuellement :

- Vous ne pouvez fusionner que des éléments de configuration du même type.
- Lorsque des éléments de configuration sont fusionnés, seuls les attributs des types primitifs (comme une chaîne et un entier) sont transférés de l'élément de configuration temporaire à l'élément de configuration durable. Ce transfert se produit uniquement si l'élément de configuration durable ne possède pas déjà une valeur pour cet attribut. Les grappes et objets associés à l'élément de configuration temporaire ne sont pas transférés.
- Lorsqu'un élément de configuration temporaire est supprimé, tous ses éléments associés sont également supprimés. Par exemple, si un élément système informatique est supprimé, l'élément de configuration du système d'exploitation s'exécutant sur le système informatique et toutes les installations de logiciels sur le système d'exploitation sont supprimés.
- Si un élément de configuration qui est désigné comme objet temporaire et est par la suite de nouveau reconnu ou rechargé via une fonction de chargement en bloc, il met à jour l'objet durable. Cette méthode n'aboutit pas à une deuxième instance de l'élément de configuration.
- La fusion n'est pas actuellement prise en charge pour les applications métier ou les systèmes métier.

**Remarque :** Ne pas afficher / parcourir un élément de configuration temporaire lorsque le processus de fusion est en cours. Cela peut pousser le fichier error.log à suivre une exception due à un point NULL et entraîner l'échec de la fusion sans qu'un message d'erreur ne s'affiche.

### Procédure

Pour fusionner des éléments de configuration, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans le panneau **Composants reconnus**, sélectionnez les éléments de configuration à fusionner. Cliquez sur **Actions > Fusionner**.
  - Dans une vue Topologie, sélectionnez les éléments de configuration à fusionner, cliquez avec le bouton droit de la souris et sélectionnez **Fusionner**.

La fenêtre **Fusionner composant** s'affiche.

2. Dans la liste **Nom affiché**, sélectionnez l'élément de configuration conserver à la fin de la fusion (élément de configuration durable). Cliquez sur **Marquer comme durable**.

3. Les autres éléments de configuration sont fusionnés dans l'ordre d'affichage dans la liste **Nom affiché** . Pour changer la priorité, sélectionnez un élément et cliquez sur **Monter** ou **Descendre** pour modifier l'ordre.
4. Cliquez sur **OK** pour enregistrer les informations.

### Que faire ensuite

Les informations relatives aux opérations de fusion sont enregistrées dans le fichier `$COLLATION_HOME/log/services/reconciliationmerge.log`.

Si par erreur, deux éléments de configuration sont fusionnés ensemble lors d'une tentative de reconnaissance ou de rechargement, l'objet temporaire finit par mettre à jour l'objet durable et ne crée pas à nouveau d'élément de configuration temporaire d'origine. L'élément de configuration durable doit être supprimé et les éléments de configuration durable et temporaires reconnus à nouveau et rechargés.

### Suppression manuelle d'éléments de configuration fusionnés

Si vous ne voulez plus des éléments de configuration fusionnés, vous pouvez les supprimer manuellement et reconnaître à nouveau les éléments de configuration d'origine. Si deux EC sont fusionnés par erreur ou si des objets enfants en double s'affichent, vous pouvez les supprimer manuellement.

### Procédure

Pour supprimer manuellement des EC fusionnés, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans la sous-fenêtre Composants reconnus, sélectionnez l'EC (objet durable) à supprimer.
2. Cliquez sur **Actions** > **Supprimer**. La fenêtre Supprimer des éléments s'ouvre.
3. Dans la fenêtre Supprimer des éléments, sélectionnez l'EC et cliquez sur **OK**. Si l'EC est utilisé par un autre composant, une fenêtre de confirmation apparaît.
4. Cliquez sur **OK** pour supprimer l'EC.

### Que faire ensuite

Effectuez une reconnaissance pour voir les EC d'origine.

### Création de composants

L'assistant Créer un composant permet de créer un composant.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les pages spécifiques affichées dans l'assistant Créer un composant dépendent du type de composant que vous créez.

### Procédure

Pour créer un composant, procédez comme suit :

1. Dans la barre de menus, cliquez sur **Editer** > **Créer un composant**. La page Informations générales de l'assistant Créer un composant apparaît.
2. Dans la zone **Nom**, entrez le nom du composant.
3. Dans la liste **Type**, sélectionnez le type de composant à créer.
4. Cliquez sur **Suivant**. La page suivante de l'assistant Créer un composant s'affiche.

5. Selon le type de composant que vous souhaitez créer, différentes pages de l'assistant Créer un composant s'affichent. Complétez toutes les tâches suivantes qui sont appropriées :
  - Dans la page Informations du serveur de l'Assistant Créer un composant, exécutez les tâches suivantes :
    - a. Dans la liste **Disponible**, sélectionnez les ordinateurs à ajouter.
    - b. Cliquez sur **Add**.
  - Dans la page Informations IP de l'assistant Créer un composant, exécutez les tâches suivantes :
    - a. Dans la zone **Nom d'hôte**, entrez le nom d'hôte de l'ordinateur que vous souhaitez ajouter.
    - b. Dans la zone **Adresse IP**, entrez l'adresse IP de l'ordinateur que vous souhaitez ajouter. Le cas échéant, déplacez le curseur indiquant le masque de sous-réseau.
    - c. Cliquez sur **Add**.
6. Cliquez sur **Suivant**. La page Informations administratives de l'assistant Créer un composant apparaît.
7. Facultatif : Indiquez une partie ou la totalité des informations suivantes :
  - Contact Administrateur
  - Contact de niveau supérieur
  - Numéro de suivi
  - Site
  - Nom de groupe
  - Notes
8. Si un ou plusieurs attributs étendus ont été définis pour le type de composant que vous créez, cliquez sur **Suivant**. La page Attributs étendus de l'assistant Créer un composant apparaît.
9. Facultatif : Dans la page Attributs étendus, indiquez une valeur pour un ou plusieurs attributs étendus répertoriés.
10. Cliquez sur **Terminer**.

## Edition des composants

Vous pouvez éditer un composant existant.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les pages spécifiques affichées dans le bloc-notes Editer un composant dépend du type de composant que vous éditez.

### Procédure

Pour éditer un composant, procédez comme suit:

1. Dans le panneau Composants reconnus, sélectionnez le composant à éditer.
2. Cliquez sur **Actions > Editer**. Le bloc-notes Editer un composant s'affiche.
3. Cliquez sur l'onglet contenant les informations que vous souhaitez éditer. Selon le type de composant que vous éditez, certains des onglets suivants sont accessibles :
  - Informations générales
  - Informations sur le serveur
  - Informations IP

- Informations d'administration
  - Attributs étendus
4. Mettez à jour les informations du composant.
  5. Cliquez sur **OK**.

## Tâches de topologie

Vous pouvez utiliser le portail de gestion de données pour afficher les informations de topologie graphiques.

### Affichage d'une topologie de présentation

Une topologie de présentation contient tous les éléments de configuration d'une catégorie. la fonction Topologie permet d'afficher une topologie de présentation dans le portail de gestion de données.

### Procédure

Pour afficher une topologie de présentation, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Topologie**.
2. Cliquez sur **Applications métier**. Une topologie de présentation associée à l'élément s'affiche.

### Résultats

Lorsque vous exécutez une nouvelle reconnaissance ou effectuez des modifications sur le serveur de synchronisation, comme, l'ajout d'une application ou d'un service métier, le serveur de synchronisation ne reflète pas automatiquement les modifications dans le portail de gestion de données. Vous pouvez afficher les dernières modifications apportées en rechargeant la vue.

### Affichage d'une topologie spécialisée

Vous pouvez afficher une topologie spécialisée pour les éléments de configuration (EC) de certains types dans le portail de gestion de données.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Des topologies spécialisées sont disponibles pour plusieurs types d'EC. Vous pouvez les lancer depuis la sous-fenêtre Composants reconnus. Le tableau 14 répertorie les topologies spécialisées et les types d'EC pour lesquels elles sont disponibles.

Tableau 14. Topologies spécialisées

Nom de la topologie	Type d'EC
Topologie AIX	système informatique AIX
Topologie BladeCenter	système informatique de sous-type BladeCenter
Topologie physique d'application métier	application métier, vApp, système SAP, Siebel Enterprise
Topologie logicielle d'application métier	application métier, vApp, système SAP, Siebel Enterprise
Topologie Citrix Farm	Parc Citrix
Topologie de cluster CSM	cluster Configuration Management
Topologie de cluster CSM L2	cluster Configuration Management

Tableau 14. Topologies spécialisées (suite)

Nom de la topologie	Type d'EC
Topologie de département système de cluster SysImager	cluster Configuration Management
Topologie Exchange 2007	groupe Exchange 2007
Topologie de cluster HACMP	cluster HACMP
Topologie HMC et LPAR	système informatique System p
Topologie de système virtuel HyperV	système informatique Windows
Topologie de cluster MQ	cluster WebSphere MQ
Topologie de cluster MS	cluster Microsoft
Topologie Oracle ASM	Oracle Automatic Storage Management (ASM)
Topologie Oracle RAC	Oracle Real Application Clusters (RAC)
Topologie de pare-feu Pix	système informatique Cisco Pix
Topologie physique	Collection
Topologie de relation	Collection
Topologie physique de sous-système de stockage	StorageSubSystem
Accès au sous-réseau	sous-réseau IP, réseau IPv4, réseau IPv6
Topologie de système informatique Sun Fire	système informatique Sun Fire
Topologie d'applications de commutation	système informatique de routeur de sous-type, pont ou commutateur
Topologie de périphériques IP de commutation	système informatique de routeur de sous-type, pont ou commutateur
Topologie de cluster SysImager L2	cluster Configuration Management
Topologie de département système de cluster SysImager	cluster Configuration Management
Topologie de cluster SysImager	cluster Configuration Management
Topologie de connexion système	application métier, vApp, système SAP, Siebel Enterprise
Topologie de cluster VERITAS	cluster Veritas
Topologie de stockage VIOS	système informatique System p
Topologie de centre virtuel	centre virtuel VMware
Topologie de commutateur virtuel de centre virtuel	centre virtuel VMware
Topologie de systèmes virtuels	système informatique unitaire VMware
Topologie de commutateur virtuel	commutateur virtuel VMware
Topologie WebSphere Cell	WebSphere Cell
Topologie WebSphere XS Cache	WebSphere XS Cache
Topologie WebSphere XS Cache Node	WebSphere XS Node
Topologie Z	zSeries
Topologie ZOS	système informatique z/OS

## Procédure

Pour afficher une topologie spécialisée, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :


1. Dans la sous-fenêtre Composants reconnus, sélectionnez l'EC que vous voulez afficher dans une topologie.
2. Cliquez sur **Actions** et choisissez **Afficher *nom\_topologie***. Si aucune option *nom\_topologie* n'est disponible, sélectionnez **Afficher la topologie**. Une topologie pour l'EC s'affiche.

## Exportation d'une topologie

Vous pouvez exporter la topologie actuellement affichée vers un fichier d'image.

## Procédure

Pour exporter une topologie, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Topologie**.
2. Cliquez sur **Applications métier**. Une topologie de présentation associée à l'élément s'affiche.
3. Cliquez sur l'icône . La fenêtre **Exporter la topologie** s'affiche.
4. Sélectionnez le type de fichier vers lequel vous souhaitez exporter la topologie. Les options suivantes sont disponibles :
  - Format JPEG (type de fichier JPG)
  - Portable Network Graphics (type de fichier PNG)
  - Scalable Vector Graphics (type de fichier SVG)
5. Si un message vous le demande, pour les types de fichier JPG et PNG, indiquez la résolution d'image en entrant la largeur et la hauteur d'image. Dans certaines topologies, une résolution plus élevée peut être nécessaire pour plus la clarté. La résolution maximale est 9999 x 9999 pixels. Pour le type de fichier SVG, la hauteur et la largeur d'image sont non pertinentes.

**Remarque :** Fix Pack 3 Lorsque vous exportez des topologies d'applications métier de grande taille dans le type de fichier SVG, vous pouvez utiliser une API de ligne de commande dédiée, l'outil `bizappscli`, qui génère des fichiers plus petits et vous permet de compresser le fichier au format `.zip` afin de réduire encore plus sa taille. Pour plus d'informations, voir «Actions d'exportation de topologies au format SVG», à la page 283.

6. Cliquez sur **Exporter**. Selon la configuration de votre navigateur, vous êtes invité à sauvegarder le fichier d'image, ou l'image s'affiche dans le navigateur.

## Définition manuelle de dépendances entre des éléments de configuration

Pour définir des dépendances entre des éléments de configuration (EC), vous pouvez créer un fichier de définition XML. Pour sélectionner les dépendances, il faut définir une requête SQL SELECT dans ce fichier de définition. Les dépendances sont automatiquement créées, puis affichées dans la topologie et le panneau Détails du portail de gestion de données.



## Procédure

1. Sur le serveur TADDM, créez un fichier *nom\_fichier\_définition.xml* sous le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/dependencies`. Lors d'un déploiement en entreprise, il faut stocker les fichiers de définition personnalisés sur le serveur de stockage principal.
2. Modifiez le fichier *nom\_fichier\_définition.xml*. Il doit contenir les attributs suivants :

### Etiquette

Nom de définition court.

**Type** Type de dépendance, comme un nom de classe de dépendance. Par exemple : *app.dependencies.ServiceDependency*.

### Description (facultatif)

Brève description des dépendances.

### Requête

Requête SQL qui doit renvoyer au moins deux colonnes contenant des alias source et cible. Ces alias se composent d'une paire d'identificateurs globaux uniques (GUID) permettant de créer une dépendance entre les éléments de configuration.

Le fichier de définition XML doit être conforme au fichier de définition de schéma XML (XSD). Le fichier *schema.xsd* se trouve dans le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/dependencies`.

Le générateur de topologie génère les relations et les dépendances entre les éléments de reconnaissance. Le générateur de topologie exécute une liste d'agents aux intervalles spécifiés. Après l'exécution de la requête par l'agent, TADDM établit les dépendances personnalisées.

Lorsque les dépendances ne sont plus valides, elles sont automatiquement supprimées. La suppression du fichier *nom\_fichier\_définition.xml* n'a aucun impact sur les dépendances déjà créées. En revanche, la modification de la requête peut entraîner la suppression de dépendances existantes.

Pour supprimer des dépendances personnalisées inutiles, créez une requête vide comme illustré dans l'exemple suivant.

## Exemple

Le fichier *exemple.xml* qui se trouve dans le répertoire `$COLLATION_HOME/etc/dependencies` indique les étapes à suivre pour créer un fichier de définition de dépendance personnalisée.

```
<dependency xsi:noNamespaceSchemaLocation="schema.xsd">
  <label>Example</label>
  <type>app.dependencies.ApplicationToApplicationDependency</type>
  <query>SELECT guid_x AS SOURCE, guid_x AS TARGET FROM appsvr WHERE 0 = 1</query>
</dependency>
```

## Tâches d'analyse

Le portail de gestion de données permet d'effectuer des analyses et de générer des rapports.

### Affichage des informations de comparaison de composants

Le portail de gestion de données permet de créer un rapport de comparaison de composants.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Vous pouvez comparer plusieurs composants du même type et créer un rapport basé sur la comparaison. Deux modes de comparaison, de base et avancé, sont disponibles ; ils permettent de comparer des éléments des composants de manière basique ou de manière plus avancée. Les composants que vous avez sélectionnés déterminent le type de comparaison effectué.

Lors de la comparaison de collections personnalisées, vous ne pouvez en comparer que deux à la fois. En mode de base, les éléments cruciaux de la collection sont comparés, comme des attributs de la collection personnalisée (tels que `displayName`, `hierarchyType`, `extended Attributes`), `CoreCIs displayName` (regroupés par `tierName` et `Type`), Nombre de noeuds (regroupés par `tierName` et `Type`) et informations de base du modèle de regroupement (`GroupingPattern`) (nom et attributs étendus). En mode avancé, outre la comparaison des éléments du mode de base, la comparaison s'effectue sur le nom d'affichage (`displayName`) pour tous les noeuds (regroupés par `TierName` et `Type`).

## Procédure

Pour afficher un rapport de comparaison de composants, procédez comme suit à partir du portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse > Comparaison de composants** pour définir les paramètres pour un rapport de comparaison de composants. L'onglet Comparaison de composants du panneau Comparaison de composants s'affiche.
2. Dans la section Composants, procédez comme suit :
  - a. Dans la liste **Version**, choisissez la version de reconnaissance sur laquelle vous souhaitez effectuer la comparaison de composants.
  - b. Dans la liste **Disponible**, sélectionnez les composants à comparer.
  - c. Cliquez sur **Ajouter**.
  - d. Facultatif : Pour définir le composant comme clé de comparaison avec tous les autres composants, sélectionnez un composant inclus, puis cliquez sur **Définir comme clé**. Vous pouvez définir un composant comme clé si vous êtes sûr que la configuration de ce composant est correcte. Ce composant agit comme référence pour la comparaison des autres composants. Lorsqu'un composant avec une configuration différente de celle du composant clé est détecté, le composant et les différences de configuration apparaissent en rouge. Dans les cas où vous ne sélectionnez pas de clé, le premier composant est automatiquement désigné comme étant la clé. Cela se produit lorsque vous ne disposez pas de composant correct pour la comparaison. Par exemple, vous disposez d'un cluster rencontrant quelques problèmes, mais vous ne pouvez pas déterminer quel serveur en est la cause.
3. Sélectionnez les options pour la comparaison de composants.
  - a. Pour Niveau, sélectionnez **Avancé** ou **De base**.
  - b. Pour Inclure Services d'infrastructure, sélectionnez **Oui** ou **Non**.
  - c. Pour Composants disponibles, sélectionnez **Oui** ou **Non**.
4. Pour lancer le rapport, cliquez sur **Produire le rapport**. Le rapport s'affiche sous l'onglet **Résultats** du panneau Comparaison de composants .
5. Cliquez sur l'onglet **Résultats** pour afficher le panneau Comparaison de composants : résultats.

## Affichage d'un rapport d'historique des modifications

La fonction Analyse vous permet d'afficher un rapport d'historique des modifications pour tous vos éléments de configuration (EC) reconnus dans le portail de gestion de données.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Remarque :** L'attribut Libellé d'un élément de configuration n'est pas défini lorsque l'élément est reconnu. Il est défini pour la première fois lorsque vous modifiez le nom affiché de l'élément de configuration du nom avec lequel il a été créé. Dans le rapport d'historique des modifications, la zone qui affiche l'ancienne valeur du libellé est à blanc après que vous ayez changé le libellé de l'élément de configuration pour la première fois.

Vous pouvez exclure des éléments spécifiques du rapport d'historique des modifications en configurant le fichier suivant :

```
$COLLATION_HOME/etc/changeserver.xml
```

En général, l'inclusion d'un élément dans `changeserver.xml` provoque son exclusion de l'historique des modifications. Prenez en compte les règles de configuration suivantes :

- Si vous ajoutez un nom de classe sans attribut, alors cette classe, ses classes de spécialisation et toutes les classes qu'elle contient sont ignorées.
- Si vous ajoutez une classe sans attribut, alors les attributs et les classes de spécialisation de cette classe sont ignorés.
- Si vous ajoutez un nom de package, alors ce package dans son intégralité et tous les packages enfant sont ignorés.
- Si vous ajoutez un nom d'attribut, ce dernier est ignoré dans toutes les classes.

Lors de la configuration des objets et des attributs à ignorer, indiquez les noms d'objet et les noms d'API avec la première lettre en majuscule, par exemple `WindowsService`, et des noms d'attribut avec la première lettre en minuscule, par exemple `processId`.

Une fois que vous avez modifié le fichier `changeserver.xml`, vous devez redémarrer le serveur TADDM pour que les modifications soient prises en compte.

### Procédure

Pour afficher les informations d'historique des modifications, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse**.
2. Cliquez sur l'élément **Historique des modifications**. Le panneau Historique des changements s'affiche.
3. Indiquez une période pour le rapport en complétant la section **Délais**. Vous pouvez spécifier un délai absolu ou relatif. Si l'heure de début et l'heure de fin sont identiques, aucune information d'historique des modifications ne s'affiche.
4. Dans le panneau Composants, à partir de la liste **Type de composant**, sélectionnez le type de composant sur lequel vous voulez créer un rapport d'historique des modifications. Dans la liste **Composants disponibles**, tous les composants du type sélectionné sont affichés.

5. Dans la liste **Composants disponibles**, cliquez sur chacun des composants à inclure dans le rapport, puis cliquez sur **Ajouter**. Les composants ajoutés s'affichent dans la liste **Composants inclus**.
  6. Cliquez sur **Produire le rapport**. Les résultats du rapport sont affichés dans l'onglet Résultats.
  7. Si l'ancienne valeur et la nouvelle valeur sont des valeurs texte et comportent plus de 100 caractères, elles sont tronquées dans le rapport. Pour afficher les valeurs complètes, cliquez sur **Afficher les détails**.
  8. Pour comparer les anciennes et les nouvelles valeurs texte comportant plus de 100 caractères, cliquez sur **Différences**. Les lignes qui diffèrent entre les deux valeurs sont affichées. Pour chaque différence, les informations suivantes sont affichées :
    - Numéro de ligne
    - Type de modification (ajout, suppression ou modification)
    - Nouvelle valeur
    - Ancienne valeur
- Pour sauvegarder les modifications dans un fichier, cliquez sur **Sauvegarder**. Pour fermer la fenêtre, cliquez sur **Fermer**.
9. Pour trier le rapport par attribut, cliquez sur l'en-tête de colonne de l'attribut. Par exemple, vous pouvez trier le rapport par dates en cliquant sur l'en-tête de colonne **Date**. Si vous cliquez dans un en-tête, vous passez de l'ordre de tri croissant à l'ordre de tri décroissant, et inversement. Vous pouvez également modifier la largeur des colonnes en cliquant dans la ligne d'en-tête sur une bordure de colonne, puis en la faisant glisser vers la gauche ou la droite.
  10. Pour exporter le contenu d'une table de résultats dans un fichier, cliquez sur **Exporter**. La fenêtre Exporter le rapport s'ouvre.
  11. Dans la liste **Sauvegarder sous**, sélectionnez le type de fichier dans lequel vous souhaitez exporter les informations de la table des résultats. Les formats de fichier disponibles sont les suivants :
    - PDF
    - CSV
    - XML

**Remarque :** Si vous utilisez le navigateur Microsoft Internet Explorer et que vous vous connectez à l'aide d'une session sécurisée, vous ne pouvez pas exporter les informations du rapport dans un fichier. Par contre, vous pouvez :

- Utiliser un autre navigateur Web.
  - Utiliser Tivoli Common Reporting pour afficher et administrer les rapports.
12. Pour exporter le rapport, cliquez sur **Exporter**. Votre navigateur ouvre le fichier exporté en fonction des préférences de traitement du fichier spécifiées pour ce format de fichier.

### Utilisation de requêtes personnalisées

Vous pouvez créer des requêtes pour générer des rapports basés sur les données reconnues stockées dans la base de données TADDM.

Dans le panneau Requête personnalisée du portail de gestion de données, vous pouvez formuler une requête simple en sélectionnant des composants et en spécifiant des critères. Cette requête de forme SQL renvoie les vues d'un seul tableau pour le composant indiqué dans la base de données TADDM. Ces données peuvent être présentées dans un format différent de celui affiché dans le panneau

Détails, car il montre les valeurs de base de données brutes, et non les valeurs formatées qui sont affichées dans le panneau Détails.

L'onglet **Requêtes enregistrées** du panneau Requête personnalisée affiche des requêtes personnalisées existantes.

**Remarque :** Les données requises pour la liste **Type de composant** sur l'onglet Edition d'une requête doivent être chargées avant que cette option soit disponible. Ce processus se déroule en arrière-plan, il début lorsque vous vous connectez à l'interface du portail de gestion de données et ne dure que quelques minutes. Si vous tentez d'accéder à la liste **Type de composant** immédiatement après vous être connecté, il se peut que vous deviez attendre que le chargement se termine.

### **Création d'une requête personnalisée :**

Vous pouvez créer une requête personnalisée ou faire une copie d'une requête existante, modifier les propriétés, si nécessaire et la sauvegarder comme une nouvelle requête personnalisée.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Lors de la création d'une requête personnalisée, vous devez spécifier un type de composant. Le **Type de composant** répertorie les objets trouvés par les reconnaissances TADDM. Si aucune reconnaissance TADDM n'a eu lieu, aucune information n'est disponible sur les composants, et vous ne pouvez donc pas créer de requête personnalisée.

Lorsque vous sélectionnez un type de composant, les attributs par défaut sont affichés pour ce type de composant. Vous pouvez modifier l'ensemble d'attributs par défaut pour un composant.

### **Procédure**

Pour créer une requête personnalisée, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse > Requête personnalisée**. Le panneau Requête personnalisée s'affiche.
2. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Cliquez sur **Nouveau**. L'onglet **Nouvelle requête** s'affiche.
  - Dans l'onglet **Requêtes enregistrées**, sélectionnez la requête personnalisée à copier et cliquez sur **Copier**. L'onglet **Edition d'une requête** s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez le nom de la requête personnalisée.
4. Dans la liste **Type de composant**, sélectionnez un type de composant.

**Remarque :** Si vous copiez une requête personnalisée existante, vous ne pouvez pas modifier le type de composant de la nouvelle requête personnalisée.

Les attributs par défaut sont affichés pour ce type de composant.

5. Sélectionnez **Correspondre à tous les critères** ou **Correspondre à un des critères** pour spécifier une valeur ET logique ou une valeur OU logique pour des critères de comparaison multiples.

6. Spécifiez les critères correspondant à un ou plusieurs des attributs affichés. Les attributs affichés dépendent du type de composant pour lequel vous créez une requête personnalisée. Pour chaque critère que vous souhaitez spécifier, procédez comme suit :
  - a. Sélectionnez un type de critère. Les types de critère disponibles dépendent du type d'attribut.
  - b. Dans la zone Valeur de l'attribut, indiquez une valeur de critère. Lorsque vous entrez une valeur d'attribut pour un attribut de chaîne, une liste de propositions peuvent être présentées. Si vous sélectionnez une suggestion de la liste, cette valeur est alors placée dans la zone Valeur de l'attribut. Les propositions de valeur de l'attribut sont affichées où le texte entrée constitue une partie du nom d'un élément de configuration reconnu par TADDM. Cette zone n'est pas sensible à la casse.

**Remarque :** Les critères "not equals" et "!=" ne correspondent pas à des valeurs null. Ils correspondent à des valeurs d'attribut non null qui n'équivalent pas à celle fournie. La valeur d'attribut ne peut pas contenir de caractère « " » (guillemet) ou « ' » (apostrophe) ; par exemple nc"10.

7. Pour exécuter la requête personnalisée avant de la sauvegarder, cliquez sur **Exécuter la requête**. L'exécution de la requête vous donne la possibilité d'examiner les résultats et de vous assurer qu'elle s'exécute comme attendu avant de l'enregistrer.
8. Pour enregistrer la requête personnalisée, cliquez sur **Sauvegarder**.

#### **Configuration des attributs de requête personnalisée :**

Vous pouvez configurer les attributs utilisés dans une requête personnalisée.

#### **Procédure**

Pour configurer les attributs de requête personnalisée, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse > Requête personnalisée**. Le panneau Requête personnalisée s'affiche.
2. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Cliquez sur **Nouveau**. L'onglet **Nouvelle requête** s'affiche. Dans la liste **Type de composant**, sélectionnez le composant pour lequel vous souhaitez créer une requête personnalisée.
  - Dans l'onglet **Requêtes enregistrées**, sélectionnez la requête personnalisée à copier et cliquez sur **Copier**. L'onglet **Edition d'une requête** s'affiche.
  - Dans l'onglet **Requêtes enregistrées**, sélectionnez la requête personnalisée à éditer et cliquez sur **Editer**. L'onglet **Edition d'une requête** s'affiche.
3. Cliquez sur **Configurer**. La fenêtre Attributs de configuration s'ouvre. Par défaut, la liste **Attributs disponibles** répertorie tous les attributs disponibles pour le composant sélectionné. Pour filtrer les attributs affichés, dans la zone **Filtre**, entrez un nom d'attribut ou une partie d'un nom d'attribut. Seuls les attributs correspondant au texte entré apparaissent dans la liste **Attributs disponibles**.
4. Pour ajouter un attribut à la requête personnalisée, procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans la liste **Attributs disponibles**, sélectionnez l'attribut à ajouter et cliquez sur **Ajouter**.
  - Dans la liste **Attributs disponibles**, cliquez deux fois sur l'attribut à ajouter.

L'attribut s'affiche dans la liste **Attributs inclus**.

5. Pour supprimer un attribut de la requête personnalisée, procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans la liste **Attributs inclus**, sélectionnez l'attribut à supprimer et cliquez sur **Supprimer**.
  - Dans la liste **Attributs inclus**, cliquez deux fois sur l'attribut à supprimer.

L'attribut est supprimé de la liste **Attributs inclus**.

6. Pour restaurer les attributs par défaut pour le type de composant actuel dans la liste **Attributs inclus**, cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut**.
7. Pour sauvegarder les attributs se trouvant actuellement dans la liste **Attributs par défaut** comme liste par défaut d'attributs pour le type de composant en cours, cliquez sur **Sauvegarder comme valeurs par défaut**.
8. Cliquez sur **OK**.

#### Exécution d'une requête personnalisée :

Vous pouvez exécuter une requête personnalisée existante, afficher les résultats dans un tableau et afficher des informations supplémentaires sur chacun des objets répertoriés dans les résultats de la requête.

#### Procédure

Pour exécuter une requête personnalisée et afficher les résultats, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse > Requête personnalisée**. Le panneau Requête personnalisée s'affiche.
2. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans l'onglet **Requêtes enregistrées**, sélectionnez une requête et cliquez sur **Exécuter la requête**.
  - Dans l'onglet **Edition d'une requête**, cliquez sur **Exécuter la requête**.
  - Dans l'onglet **Edition d'une requête**, assurez-vous qu'un composant a été sélectionné dans la liste **Type de composant**. Cliquez sur **Exécuter la requête**.

**Remarque :** Il n'est pas nécessaire de spécifier un nom pour exécuter une requête personnalisée, mais vous devez en spécifier un pour la sauvegarder. L'onglet **Résultats** s'affiche. Les colonnes affichées dans le tableau correspondent aux attributs sélectionnés dans la requête.

3. Pour afficher des informations détaillées sur un objet répertorié dans les résultats de la requête, dans le panneau Résultats, sélectionnez un résultat de requête et cliquez sur **Détails**. Le bloc-notes Détails s'affiche.
4. Pour afficher les relations d'un objet mentionné dans les résultats de la requête, dans le panneau Résultats, sélectionnez un résultat de requête et cliquez sur **Explorer**. Un graphique de topologie centrée sur les noeuds de l'objet s'affiche.
5. Pour ajouter un objet répertorié dans les résultats de la requête à la liste des composants à comparer, sélectionnez un résultat de requête, puis cliquez sur **Marquer pour comparaison**. La fenêtre Comparaison de composants affiche alors le composant sélectionné. Pour poursuivre la comparaison de composants, procédez comme suit :
  - a. Dans le panneau Requête personnalisée, cliquez sur le deuxième composant à comparer.

**Important :** Il n'est pas nécessaire de fermer la fenêtre Comparaison de composants avant de cliquer sur un autre composant dans le panneau Requête personnalisée.

La fenêtre Comparaison de composants affiche alors le second composant sélectionné.

- b. Répétez cette étape pour tous les composants à comparer.
- c. Dans la fenêtre Comparaison de composants, sélectionnez les composants à comparer et cliquez sur **Comparer**. Le panneau Comparaison de composants s'affiche.

Pour plus d'informations sur la comparaison des composants, voir «Affichage des informations de comparaison de composants», à la page 111 et «Panneau Comparaison des composants : résultats», à la page 176.

6. Pour afficher l'historique des modifications d'un objet répertorié dans les résultats de la requête, dans le panneau Résultats, sélectionnez un résultat de requête et cliquez sur **Modifications**. L'historique des modifications de l'objet s'affiche.
7. Pour exporter les résultats de la requête dans un fichier au format PDF (Adobe Portable Document Format), CSV (Comma Separated Values) ou XML, par exemple, procédez comme suit :
  - a. Dans le panneau Résultats, sélectionnez un résultat de requête et cliquez sur **Sauvegarder**. Le panneau Exporter s'affiche.
  - b. Dans la liste **Format**, sélectionnez le format dans lequel vous souhaitez sauvegarder les résultats de la requête.
  - c. Cliquez sur le bouton **Sauvegarder**.

**Remarque :** Si vous utilisez le navigateur Microsoft Internet Explorer et que vous vous connectez à l'aide d'une session sécurisée, vous ne pouvez pas exporter les informations du rapport dans un fichier. Par contre, vous pouvez :

- Utiliser un autre navigateur Web.
- Utiliser Tivoli Common Reporting pour afficher et administrer les rapports.

### **Edition d'une requête personnalisée :**

Vous pouvez éditer les propriétés d'une requête personnalisée.

#### **Procédure**

Pour éditer une requête personnalisée, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse > Requête personnalisée**. Le panneau Requête personnalisée s'affiche.
2. Dans l'onglet **Requêtes enregistrées**, sélectionnez la requête personnalisée à éditer.
3. Cliquez sur le bouton **Editer**. L'onglet **Edition d'une requête** s'affiche.
4. Attribuez de nouvelles valeurs pour tout ou partie des attributs affichés.

**Remarque :** Vous ne pouvez pas modifier le type de composant de la requête.

5. Pour exécuter la requête personnalisée avant de la sauvegarder, cliquez sur **Exécuter la requête**. L'exécution de la requête à ce point vous donne la possibilité d'examiner les résultats et de vous assurer qu'elle s'exécute comme attendu avant de l'enregistrer.
6. Pour enregistrer la requête éditée, cliquez sur **Sauvegarder**.



## Suppression d'une requête personnalisée :

Vous pouvez supprimer une requête personnalisée de la table de requêtes enregistrées.

### Procédure

Pour supprimer une requête personnalisée de la liste des requêtes enregistrées, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse > Requête personnalisée**. Le panneau Requête personnalisée s'affiche.
2. Dans l'onglet **Requêtes enregistrées**, sélectionnez la requête personnalisée à supprimer.
3. Cliquez sur **Supprimer**. La requête personnalisée est supprimée de la table de requêtes enregistrées.

## Affichage des informations de récapitulatif d'inventaire

La fonction Analyse permet d'afficher un récapitulatif d'inventaire dans le portail de gestion de données.

### Procédure

Pour afficher les informations du récapitulatif d'inventaire, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse**.
2. Cliquez sur l'élément **Récapitulatif de l'inventaire**. Le panneau Récapitulatif de l'inventaire s'affiche.
3. Cliquez sur une entité dans la colonne **Type de composant** ou **Détail de l'inventaire**. Le panneau Détails de l'inventaire s'affiche.
4. Dans le panneau Détails de l'inventaire, sélectionnez un composant et cliquez sur l'un des boutons suivants selon le type d'informations à afficher :
  - Cliquez sur **Détails** pour afficher le panneau Détails pour le composant sélectionné.
  - Cliquez sur **Modifications** pour afficher le panneau Historique des modifications pour le composant sélectionné.
  - Cliquez sur **Sauvegarder** pour sauvegarder le récapitulatif de l'inventaire pour le composant sélectionné.
  - Cliquez sur **Marquer pour comparaison** pour ajouter ce composant à la liste des composants à comparer. La fenêtre Comparaison de composants affiche alors le composant sélectionné. Pour poursuivre la comparaison de composants, procédez comme suit :
    - a. Dans le panneau Détails de l'inventaire, cliquez sur le deuxième composant à comparer.

**Important :** Il n'est pas nécessaire de fermer la fenêtre Comparaison de composants avant de cliquer sur un autre composant dans le panneau Détails de l'inventaire.

La fenêtre Comparaison de composants affiche alors le second composant sélectionné.

- b. Répétez cette étape pour tous les composants à comparer.
- c. Dans la fenêtre Comparaison de composants, sélectionnez les composants à comparer et cliquez sur **Comparer**. Le panneau Comparaison de composants s'affiche.

**Important :** Pour plus d'informations sur la comparaison des composants, voir «Affichage des informations de comparaison de composants», à la page 111 et «Panneau Comparaison des composants», à la page 175.

**Remarque :** Avec la sécurité au niveau de données activée, si vous avez un accès restreint à des éléments de configuration et exécutez un état récapitulatif d'inventaire, vous pouvez voir la liste complète des éléments de configuration si vous possédez les droits d'administration. Mais, vous ne pouvez voir aucun détails sur les éléments de configuration restreints. Le message «Accès refusé» s'affiche lorsque vous tentez d'afficher, par exemple, le panneau Détails ou le panneau Historique des modifications.

## **Affichage des informations d'historique des modifications à l'aide du récapitulatif de l'inventaire**

Vous pouvez afficher l'historique des modifications pour un élément de configuration sélectionné dans le portail de gestion de données à l'aide de la fonction de récapitulatif d'inventaire.

### **Procédure**

Pour afficher les informations d'historique des modifications, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse**.
2. Cliquez sur l'élément **Récapitulatif de l'inventaire**. Le panneau Récapitulatif de l'inventaire s'affiche.
3. Dans le panneau Récapitulatif de l'inventaire, cliquez sur une entité de la colonne **Type de composant** ou **Détail de l'inventaire**. Le panneau Détails de l'inventaire s'affiche.
4. Dans le panneau Détails de l'inventaire, cliquez sur une entité dans la colonne **Nom affiché**, puis cliquez sur **Modifications**. Le panneau Historique des changements s'affiche.
5. Pour afficher des informations sur l'historique des modifications pour une période spécifique, vous devez indiquer la période de rapport en complétant la section **Délais**. Vous pouvez spécifier un délai absolu ou relatif. Entrez les dates et heures de début et de fin pour la période à couvrir par le rapport.
6. Cliquez sur **Afficher les modifications** pour afficher des informations sur l'historique des modifications pour le délai spécifié.

## **Affichage des informations de récapitulatif de l'application**

Vous pouvez afficher les informations détaillées et l'historique du récapitulatif de votre application dans le portail de gestion de données à l'aide de la fonction **Analyse**.

### **Procédure**

Pour afficher un récapitulatif de vos applications métier, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse**.
2. Cliquez sur l'élément **Récapitulatif de l'application**. Le panneau Récapitulatif de l'application s'ouvre.
3. Dans le panneau Récapitulatif de l'application, sélectionnez une entité dans la colonne **Nom de l'application**, puis effectuez l'une des opérations suivantes :
  - Cliquez sur **Détails** pour afficher le panneau Caractéristiques du récapitulatif des applications.

- Cliquez sur **Modification** pour afficher le panneau Historique des modifications .
- Cliquez sur **Topologie logicielle** pour afficher la topologie des logiciels de l'application métier.
- Cliquez sur **Topologie physique** pour afficher la topologie du matériel utilisé par l'application métier.
- Cliquez sur **Inventaire** pour afficher le panneau Récapitulatif de l'inventaire .
- Cliquez sur **Marquer pour comparaison** pour ajouter ce composant à la liste des composants à comparer.

La fenêtre Comparaison de composants affiche alors le composant sélectionné. Pour poursuivre la comparaison de composants, procédez comme suit :

- a. Dans le panneau Récapitulatif de l'application, cliquez sur le deuxième composant à comparer.

**Important :** Il n'est pas nécessaire de fermer la fenêtre Comparaison de composants avant de cliquer sur un autre composant dans le panneau Récapitulatif de l'application .

La fenêtre Comparaison de composants affiche alors le second composant sélectionné.

- b. Répétez cette étape pour tous les composants à comparer.
- c. Dans la fenêtre Comparaison de composants, sélectionnez les composants à comparer et cliquez sur **Comparer**. Le panneau Comparaison de composants s'affiche.

Pour plus d'informations sur la comparaison des composants, voir «Affichage des informations de comparaison de composants», à la page 111 et «Panneau Comparaison des composants», à la page 175.

## Affichage des informations sur l'inventaire du système

La fonction Analyse permet d'afficher un rapport sur l'inventaire du système pour tous vos éléments de configuration (EC) reconnus, dans le portail de gestion de données.

### Procédure

Pour afficher les informations sur l'inventaire du système, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse**.
2. Cliquez sur l'élément **Inventaire du système**. La sous-fenêtre Inventaire du système s'affiche.
3. Pour trier le rapport par attribut, cliquez sur l'en-tête de colonne de l'attribut. Par exemple, vous pouvez trier le rapport par taille de mémoire en cliquant sur l'en-tête de colonne **Taille de la mémoire**. Si vous cliquez dans un en-tête, vous passez de l'ordre de tri croissant à l'ordre de tri décroissant, et inversement. Vous pouvez également modifier la largeur des colonnes en cliquant dans la ligne d'en-tête sur une bordure de colonne, puis en la faisant glisser vers la gauche ou la droite.
4. Pour exporter le contenu d'une table de résultats dans un fichier, cliquez sur **Sauvegarder**. La fenêtre Exporter le rapport s'affiche.
5. Dans la liste **Type de fichier**, sélectionnez le type de fichier dans lequel vous souhaitez exporter les informations sur l'inventaire du système. Les formats de fichier disponibles sont les suivants :
  - PDF

- CSV
  - XML
6. Pour exporter le rapport, cliquez sur **Exporter**. Votre navigateur ouvre le fichier exporté en fonction des préférences de traitement du fichier spécifiées pour ce format de fichier.

## Affichage des informations sur l'inventaire des serveurs logiciels

La fonction Analyse permet d'afficher un rapport sur l'inventaire des serveurs logiciels pour tous vos éléments de configuration (EC) reconnus, dans le portail de gestion de données.

### Procédure


Pour afficher les informations sur l'inventaire des serveurs logiciels, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse**.
2. Cliquez sur l'élément **Inventaire des serveurs logiciels**. La sous-fenêtre Inventaire des serveurs logiciels s'affiche.
3. Pour trier le rapport par attribut, cliquez sur l'en-tête de colonne de cet attribut. Par exemple, vous pouvez trier le rapport par versions en cliquant sur l'en-tête de colonne **Version**. Si vous cliquez dans un en-tête, vous passez de l'ordre de tri croissant à l'ordre de tri décroissant, et inversement. Vous pouvez également modifier la largeur des colonnes en cliquant dans la ligne d'en-tête sur une bordure de colonne, puis en la faisant glisser vers la gauche ou la droite.

**Remarque :** Les données du rapport sont extraites de la base de données à raison d'une page à la fois, et certaines valeurs sont générées pour l'affichage. Selon les données figurant dans une page spécifique, cela peut produire des résultats de tri inattendus.

4. Pour exporter le contenu d'une table de résultats dans un fichier, cliquez sur **Sauvegarder**. La fenêtre Exporter le rapport s'affiche.
5. Dans la liste **Type de fichier**, sélectionnez le type de fichier dans lequel vous souhaitez exporter les informations sur l'inventaire des serveurs logiciels. Les formats de fichier disponibles sont les suivants :
  - PDF
  - CSV
  - XML

**Remarque :** Si vous utilisez le navigateur Microsoft Internet Explorer et que vous vous connectez à l'aide d'une session sécurisée, vous ne pouvez pas exporter les informations du rapport dans un fichier. Par contre, vous pouvez :

- Utiliser un autre navigateur Web.
  - Utiliser Tivoli Common Reporting pour afficher et administrer les rapports.
6. Pour exporter le rapport, cliquez sur . Votre navigateur ouvre le fichier exporté en fonction des préférences de traitement du fichier spécifiées pour ce format de fichier.

## Tâche d'administration

Le portail de gestion de données permet l'exécution de tâches d'administration.

## Création d'utilisateurs

Quand le registre basé sur un fichier est utilisé pour gérer les utilisateurs, vous pouvez créer un utilisateur et lui attribuer des rôles.

### Procédure

Pour créer un utilisateur, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Utilisateurs**. Une liste d'utilisateurs s'affiche.
3. Cliquez sur **Créer un utilisateur**. La fenêtre Créer un utilisateur s'affiche.
4. Entrez les informations suivantes pour le nouvel utilisateur dans ces zones :

- Nom utilisateur
- Adresse e-mail
- Mot de passe (deux fois pour confirmation)
- Délai d'attente de session (en minutes)

Pour une délai d'attente de session illimité pour la console de gestion de reconnaissance, la valeur est -1.

Vous pouvez définir la valeur de délai d'attente de session pour chaque utilisateur dans la sous-fenêtre Utilisateurs du portail de gestion de données, en entrant une valeur dans **Délai d'attente de session** (en minutes).

5. Attribuez des rôles au nouvel utilisateur. Pour chaque rôle attribué, procédez comme suit :
  - a. Cochez la case pour ce rôle.
  - b. Indiquez la portée du rôle en sélectionnant une ou plusieurs collections d'accès.
6. Cliquez sur **Créer un utilisateur**. L'utilisateur est ajouté. La liste d'utilisateurs s'affiche à nouveau et inclut celui créé.

## Edition d'utilisateurs

Quand le registre basé sur un fichier est utilisé pour gérer les utilisateurs, vous pouvez modifier les informations concernant un utilisateur existant.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Outre la modification des détails sur l'utilisateur (adresse e-mail, mot de passe et délai d'attente de session), vous pouvez aussi modifier les droits d'accès en attribuant d'autres rôles ou collections d'accès.

### Procédure

Pour modifier un utilisateur, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Utilisateurs**. Une liste d'utilisateurs s'affiche.
3. Cliquez sur le nom d'utilisateur à éditer et cliquez sur **Editer**. Les informations pour l'utilisateur s'affichent.
4. Changez les détails de l'utilisateur comme requis :
  - Adresse e-mail.
  - Nouveau mot de passe (deux fois pour confirmation).
  - Nouvelle date d'expiration du mot de passe. Si la date indiquée n'est pas valide, l'expiration est fixée à 90 jours à partir de la date actuelle.

- Délai d'attente de session (en minutes).
- 5. Changez les rôles et les droits d'accès pour couvrir vos besoins de sécurité.
- 6. Le bouton sur lequel vous cliquez pour sauvegarder vos changements varie selon les propriétés modifiées :
  - Pour sauvegarder des propriétés Détails de l'utilisateur, cliquez sur **Modifier**.
  - Pour sauvegarder des propriétés Modifier le mot de passe, cliquez sur **Modifier le mot de passe**.
  - Pour sauvegarder des propriétés Modifier l'affectation de rôle, cliquez sur **Modifier le rôle**.

## Suppression d'utilisateurs

Quand le registre basé sur un fichier est utilisé pour gérer les utilisateurs, vous pouvez supprimer un utilisateur créé.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Restriction :** L'administrateur ne peut pas être supprimé.

### Procédure

Pour supprimer un utilisateur, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Utilisateurs**. Une liste d'utilisateurs s'affiche.
3. Sélectionnez l'utilisateur que vous voulez supprimer et cliquez sur **Supprimer**. Une fenêtre de confirmation apparaît.
4. Cliquez sur **OK**. L'utilisateur est supprimé.

## Création de groupes d'utilisateurs

Quand le registre basé sur un fichier est utilisé pour gérer les utilisateurs, vous pouvez créer un groupe d'utilisateurs.

### Procédure

Pour créer un groupe d'utilisateurs, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Groupes d'utilisateurs**. La fenêtre Groupes utilisateur s'affiche.
3. Cliquez sur **Créer un groupe**. La sous-fenêtre Créer un groupe s'ouvre.
4. Dans la sous-fenêtre Créer un groupe, sélectionnez les utilisateurs pour votre groupe d'utilisateurs.
5. Attribuez des rôles au nouveau groupe d'utilisateurs. Pour chaque rôle attribué, procédez comme suit :
  - a. Cochez la case pour ce rôle.
  - b. Indiquez la portée du rôle en sélectionnant une ou plusieurs collections d'accès.
6. Cliquez sur **OK**. Le groupe d'utilisateurs est ajouté. La liste des groupes d'utilisateurs s'affiche à nouveau et inclut celui créé.

## Edition de groupes d'utilisateurs

Quand le registre basé sur un fichier est utilisé pour gérer les utilisateurs, vous pouvez modifier les informations concernant un groupe d'utilisateurs existant.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Outre l'ajout ou la suppression d'utilisateurs dans un groupe d'utilisateurs, vous pouvez aussi modifier les droits d'accès en attribuant d'autres rôles ou collections d'accès.

### Procédure

Pour éditer un groupe d'utilisateurs, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Groupes d'utilisateurs**. La liste des groupes d'utilisateurs s'affiche.
3. Sélectionnez le nom du groupe d'utilisateurs que vous voulez modifier et cliquez sur **Editer**. La sous-fenêtre Editer un groupe d'utilisateurs s'ouvre.
4. Ajoutez ou supprimez des utilisateurs du groupe d'utilisateurs.
5. Si les exigences de sécurité du groupe d'utilisateurs ont changé, modifiez les rôles et les droits d'accès comme requis.
6. Cliquez sur **OK**. Vos changements sont sauvegardés.

### Suppression de groupes d'utilisateurs

Quand le registre basé sur un fichier est utilisé pour gérer les utilisateurs, vous pouvez supprimer un groupe d'utilisateurs créé.

### Procédure

Pour supprimer un groupe d'utilisateurs, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Groupes d'utilisateurs**. La fenêtre Groupes utilisateur s'affiche.
3. Sélectionnez le groupe d'utilisateurs que vous voulez supprimer et cliquez sur **Supprimer**. Une fenêtre de confirmation apparaît.
4. Cliquez sur **OK**. Le groupe d'utilisateurs est supprimé.

### Création de rôles

Si les rôles prédéfinis ne répondent pas à vos besoins, vous pouvez en créer un avec les droits de votre choix.

### Procédure

Pour créer un rôle, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Rôles**. Une liste de rôles s'affiche.
3. Cliquez sur **Créer un rôle**. La fenêtre Créer un rôle s'ouvre.
4. Entrez un nom pour le nouveau rôle, puis sélectionnez les droits à lui accorder.
5. Cliquez sur **Créer un rôle**. La liste des rôles s'affiche à nouveau et inclut celui créé.

### Edition de rôles

Vous pouvez éditer un rôle pour limiter ses droits.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Restriction :** Les rôles prédéfinis (administrateur, opérateur et superviseur) ne peuvent pas être modifiés.

### Procédure

Pour créer un rôle, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Rôles**.
3. Dans la liste de rôles, sélectionnez celui que vous voulez éditer et cliquez sur **Editer**.
4. Dans la fenêtre Editer le rôle, sélectionnez les droits que vous voulez accorder.
5. Cliquez sur **OK**. La liste des rôles est mise à jour pour montrer les changements.

### Suppression de rôles

Vous pouvez supprimer un rôle devenu superflu.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Restriction :** Les rôles prédéfinis (administrateur, opérateur et superviseur) ne sont pas modifiables.

### Procédure

Pour supprimer un rôle, procédez comme suit :

1. Démarrez le portail de gestion de données.
2. Cliquez sur **Administration > Rôles**. Une liste de rôles s'affiche.
3. Cliquez sur **Supprimer** en regard du rôle que vous voulez supprimer. Le rôle est supprimé.

## Tâches de gestion du domaine

Un déploiement du serveur de synchronisation fournit une fonctionnalité TADDM pour toute l'entreprise, ce qui permet de gérer plusieurs domaines à partir d'un même serveur de synchronisation.

### Ajout d'un domaine à votre entreprise

La fenêtre Récapitulatif du domaine permet d'ajouter un nouveau domaine à votre entreprise.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### Procédure

Pour ajouter un domaine à votre entreprise, procédez comme suit :

1. Cliquez sur **Gestion du domaine > Récapitulatif du domaine**. Le panneau Récapitulatif du domaine s'affiche.
2. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, cliquez sur **Nouveau**. Le panneau Ajouter un domaine s'affiche.



3. Dans le panneau Ajouter un domaine, entrez des informations sur le domaine.
4. Pour appliquer les informations entrées, cliquez sur **OK**.

### **Modification d'un domaine dans votre entreprise**

Le panneau Récapitulatif du domaine permet de mettre à jour les informations d'un domaine existant de votre entreprise.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

#### **Procédure**

Pour modifier les informations de domaine d'un domaine existant, procédez comme suit :

1. Cliquez sur **Gestion du domaine > Récapitulatif du domaine**. Le panneau Récapitulatif du domaine s'affiche.
2. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, sélectionnez le domaine à modifier, puis cliquez sur **Editer**. Le panneau Editer le domaine est affiché.
3. Dans le panneau Editer le domaine, mettez à jour les informations relatives au domaine.
4. Pour vérifier que le portail de gestion de données peut contacter le domaine à l'aide des informations spécifiées dans la section Détails sur le domaine, cliquez sur **Tester la connexion**. Une fenêtre de confirmation s'affiche indiquant si la connexion a abouti.
5. Si vous avez modifié les informations sur le domaine et souhaitez les sauvegarder sans quitter le panneau Editer le domaine, cliquez sur **Enregistrer les modifications**. Les modifications sont sauvegardées et la fenêtre Editer le domaine reste ouverte.
6. Si vous avez modifié les informations sur le domaine et que vous voulez les sauvegarder, puis revenir au panneau Récapitulatif du domaine, cliquez sur **Appliquer**. Les modifications sont sauvegardées et la fenêtre Récapitulatif du domaine est ouverte.

### **Suppression d'un domaine de votre entreprise**

Si vous n'avez plus besoin de collecter des informations relatives à un domaine particulier, le panneau Récapitulatif du domaine du portail de gestion de données vous permet supprimer ce domaine de votre entreprise.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Pour supprimer un domaine, vous devez vous connecter au portail de gestion de données en tant qu'utilisateur disposant de l'autorisation d'exécution d'administration. Lorsqu'un domaine est supprimé de la base de données TADDM, vous devez supprimer manuellement toutes les collections d'accès devant être supprimées à l'aide de l'API ou du script **api.sh**. Si le domaine que vous supprimez utilise des stratégies d'autorisation pour les collections d'accès qui étaient synchronisées à la base de données du serveur de synchronisation, vous devez supprimer manuellement l'accès à ces collections d'accès en utilisant le portail de gestion de données.

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

## Procédure

Pour supprimer un domaine de votre entreprise, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, sélectionnez un domaine.
2. Pour supprimer le domaine, cliquez sur **Supprimer**. Un message de confirmation vous demande si vous voulez supprimer le domaine sélectionné.
3. Cliquez sur **OK**. L'opération de suppression du domaine peut prendre du temps, mais comme elle est exécuté en tant que tâche en arrière vous pouvez continuer à utiliser le portail de gestion de données. La progression de la tâche s'affiche dans la liste **Domaine**, en regard du domaine que vous supprimez. A l'issue de l'opération de suppression, le domaine est supprimé de votre entreprise et de la table Récapitulatif du domaine.

## Déplacement d'un domaine vers un autre serveur de synchronisation

Utilisez le panneau Récapitulatif du domaine pour déplacer un domaine d'un serveur de synchronisation à un autre.

### Avant de commencer

Lorsque vous déplacez un domaine, vérifiez d'abord qu'il fonctionne correctement.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

## Procédure

Pour déplacer un domaine d'un serveur de synchronisation à un autre, procédez comme suit :

1. Sur le portail de gestion de données qui s'exécute sur le premier serveur de synchronisation, cliquez sur **Gestion du domaine > Récapitulatif du domaine**. Le panneau Récapitulatif du domaine s'affiche.
2. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, cliquez sur **Supprimer**. Le domaine est supprimé du premier serveur de synchronisation.

**Important :** Si la base de données est volumineuse, ce processus peut prendre quelques heures. Le panneau Statut du domaine indique que l'opération de suppression est en cours jusqu'à ce qu'elle se termine.

3. Sur le portail de gestion de données qui s'exécute sur le deuxième serveur de synchronisation, cliquez sur **Gestion du domaine > Récapitulatif du domaine**. Le panneau Récapitulatif du domaine s'affiche.
4. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, cliquez sur **Nouveau**. Le panneau Ajouter un domaine s'affiche.
5. Dans le panneau Ajouter un domaine, entrez des informations sur le domaine.
6. Pour appliquer les informations entrées, cliquez sur **OK**. Le domaine est déplacé vers le nouveau serveur de synchronisation.

### Que faire ensuite

Une fois le domaine ajouté, il doit être entièrement synchronisé pour que ses ressources soient ajoutées au serveur de synchronisation. Le domaine de l'interface

utilisateur doit être redémarré afin qu'il puisse s'authentifier auprès du nouveau serveur de synchronisation.

## Régénération des informations de domaine dans la base de données TADDM

Si l'état d'un domaine de votre entreprise a été modifié, vous pouvez afficher les informations mises à jour dans le panneau Récapitulatif du domaine .

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### Procédure

Pour mettre à jour les informations de domaine dans la base de données TADDM, procédez comme suit :

1. Cliquez sur **Gestion du domaine > Récapitulatif du domaine**. Le panneau Récapitulatif du domaine s'affiche.
2. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, sélectionnez le domaine pour lequel vous souhaitez que des informations soient envoyés à la base de données TADDM.
3. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, cliquez sur **Actualiser**. Le statut de disponibilité des domaines de votre entreprise est mis à jour dans la base de données TADDM.

## Démarrage de la console de gestion de reconnaissance

Bien qu'il n'existe pas de console de gestion de reconnaissance pour le serveur de synchronisation, vous pouvez accéder à la console de gestion de reconnaissance de l'un des domaines de l'entreprise à partir du serveur de synchronisation.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### Procédure

Pour démarrer une console de gestion de reconnaissance pour un domaine dans votre entreprise, procédez comme suit :

1. Facultatif : Si vous utilisez Firefox version 3.0 ou une version ultérieure, vérifiez que le protocole de chiffrement TLS 1.0 est activé dans les paramètres de votre navigateur. Pour activer TLS 1.0 dans Firefox 3.6, procédez comme suit :
  - a. Cliquez sur **Outils > Options**.
  - b. Dans la fenêtre Options, cliquez sur **Avancé**.
  - c. Cliquez sur l'onglet Chiffrement.
  - d. Sélectionnez **Utiliser TLS 1.0**.
2. Cliquez sur **Gestion du domaine > Récapitulatif du domaine**. Le panneau Récapitulatif du domaine s'affiche.
3. Vérifiez que le domaine pour lequel vous voulez accéder à la console de gestion de reconnaissance dispose d'une icône représentant un cadenas ouvert située à côté du nom du domaine, ce qui indique qu'il accepte des connexions non sécurisées.

4. Sélectionnez le domaine pour lequel vous souhaitez démarrer la Console de gestion de reconnaissance.
5. Cliquez sur **Démarrer**. La console de gestion de reconnaissance pour le domaine sélectionné s'affiche.

### **Démarrage d'une console de gestion de reconnaissance en mode sécurisé**

Une fois que les connexions sécurisées ont été configurées, vous pouvez, à partir du portail de gestion de données, lancer une connexion sécurisée à la console de gestion de reconnaissance pour l'un des domaines de l'entreprise exécuté sur le serveur de synchronisation.

#### **Avant de commencer**

Vérifiez que votre navigateur est configuré pour utiliser un environnement d'exécution Java pris en charge et que votre ordinateur respecte toutes les exigences logicielles et matérielles pour un client TADDM. Pour plus d'informations, voir le *Guide d'installation* de TADDM.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

#### **Procédure**

Pour configurer des paramètres de connexion SSL et démarrer une console de gestion de reconnaissance en mode sécurisé pour un domaine de votre entreprise, procédez comme suit :

1. Cliquez sur **Gestion du domaine > Récapitulatif du domaine**. Le panneau Récapitulatif du domaine apparaît.
2. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, sélectionnez le domaine pour lequel vous souhaitez démarrer la Console de gestion de reconnaissance en mode sécurisé.
3. Facultatif : Si nécessaire, configurez les paramètres de connexion SSL. Vous devez compléter cette étape dans l'une des situations suivantes :
  - Les paramètres de configuration SSL n'ont pas été configurés. Cette étape doit être terminée avant de pouvoir démarrer la Console de gestion de reconnaissance en mode sécurisé. (Si vous n'avez pas encore configuré les paramètres de connexion SSL, le bouton **Démarrer en mode sécurisé** n'est pas activé.)
  - La liste des domaines gérés a changé. Dans ce cas, vous devez répéter la configuration des paramètres de connexion SSL pour mettre à jour le fichier de clés certifiées (notamment en cas d'ajout de domaines).

Pour configurer les paramètres SSL, procédez comme suit :

- a. Cliquez sur **Paramètres de connexion SSL**. La fenêtre Paramètres de connexion SSL apparaît.
- b. Cliquez sur **Télécharger le fichier de clés certifiées**. Notez le répertoire dans lequel vous sauvegardez le fichier de clés certifiées.

**Important :** Ne changez pas le nom du fichier de clés certifiées. Le fichier de clés certifiées est téléchargé en utilisant une connexion sécurisée.

- c. Dans la zone **Répertoire du fichier de clés certifiées**, entrez le répertoire dans lequel vous avez sauvegardé le fichier de clés certifiées, sans le séparateur de chemin. Par exemple, si vous avez sauvegardé le fichier de clés certifiées sous

C:\domain\_certs\Domain.cert

, entrez le répertoire du fichier de clés certifiées comme suit :

C:\domain\_certs

- d. Cliquez sur **OK**. Les informations du fichier de clés certifiées sont enregistrées dans un cookie de navigateur et sont utilisées lorsque vous démarrez une connexion sécurisée.

Pour désactiver des connexions non sécurisées et forcer l'utilisation de connexions SSL, définissez **com.collation.security.enforceSSL** à *true*. La valeur par défaut de cette propriété est *false*.

4. Facultatif : Si vous utilisez Firefox version 3.0 ou une version ultérieure, vérifiez que le protocole de chiffrement TLS 1.0 est activé dans les paramètres de votre navigateur. Pour activer TLS 1.0 dans Firefox 3.6, procédez comme suit :
  - a. Cliquez sur **Outils > Options**.
  - b. Dans la fenêtre Options, cliquez sur **Avancé**.
  - c. Cliquez sur l'onglet Chiffrement.
  - d. Sélectionnez **Utiliser TLS 1.0**.
5. Dans le panneau Récapitulatif du domaine, vérifiez que le domaine pour lequel vous souhaitez démarrer la Console de gestion de reconnaissance en mode sécurisé a été sélectionné.
6. Cliquez sur **Démarrer en mode sécurisé**. Si vous êtes invité à accepter un certificat de sécurité, acceptez-le. Vous êtes invité à accepter un certificat de sécurité uniquement la première fois que vous vous connectez au domaine. Votre navigateur tente d'ouvrir le fichier confignia.jnlp.

**Remarque :** Si le bouton **Démarrer en mode sécurisé** n'est pas activé, vous devez configurer les paramètres de connexion SSL comme décrit à l'étape 3, à la page 130.

7. Si votre navigateur vous invite à indiquer comment vous souhaitez utiliser le fichier confignia.jnlp, procédez selon l'une des manières suivantes :
  - a. Ouvrez le fichier confignia.jnlp dans Java Web Start.
  - b. Sauvegardez le fichier confignia.jnlp localement. Pour lancer la console de gestion de reconnaissance ultérieurement, ouvrez le fichier confignia.jnlp dans Java Web Start.

La console de gestion de reconnaissance pour le domaine sélectionné est initialisé à l'aide de SSL et affiché.

## Spécification de synchronisation sur demande

Il est possible d'effectuer une synchronisation à la demande par le biais d'une synchronisation intégrale ou d'une synchronisation incrémentielle en utilisant le portail de gestion de données qui s'exécute sur un serveur de synchronisation.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Avec la synchronisation intégrale, tous les éléments de configuration d'un domaine sont synchronisés avec la base de données du serveur de synchronisation. En

revanche, dans la synchronisation incrémentale, seuls les éléments de configuration qui ont été modifiés dans le domaine sont synchronisés avec la base de données du serveur de synchronisation.

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### Procédure

Pour spécifier la synchronisation entre la base de données du serveur de synchronisation et la base de données du serveur de domaine, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions du portail de gestion de données, cliquez sur **Gestion du domaine > Synchroniser**. Le panneau Synchroniser s'affiche.
2. Dans la section Domaines du panneau Synchroniser, cliquez sur le domaine que vous souhaitez synchroniser. Le panneau Synchroniser s'affiche avec les informations relatives au domaine sélectionné.
3. Dans la section Synchronisation sur demande, sélectionnez **Effectuer une synchronisation intégrale** si vous souhaitez effectuer une synchronisation intégrale entre la base de données du serveur de synchronisation et la base de données du serveur de domaine. Sinon, une synchronisation incrémentale est exécutée.
4. Pour démarrer la synchronisation immédiatement, cliquez sur **Démarrer**.
5. Pour arrêter la synchronisation, cliquez sur **Arrêter**.

### Spécification d'une synchronisation planifiée

Vous pouvez spécifier une synchronisation planifiée plutôt que de procéder à une synchronisation à la demande à l'aide du portail de gestion de données qui s'exécute sur le serveur de synchronisation. La synchronisation planifiée est toujours incrémentielle, c'est-à-dire que seuls les éléments de configuration qui ont été modifiés dans le domaine sont synchronisés avec la base de données du serveur de synchronisation.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### Procédure

Pour définir une heure spécifique pour la synchronisation, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions du portail de gestion de données, cliquez sur **Gestion du domaine > Synchroniser**. Le panneau Synchroniser s'affiche.
2. Dans la section Domaines du panneau Synchroniser, cliquez sur le domaine que vous souhaitez synchroniser. Le panneau Synchroniser s'affiche avec les informations relatives au domaine sélectionné.
3. Dans la section Synchronisation planifiée, cliquez sur **Nouveau**. Le panneau Période du calendrier s'affiche.
4. Entrez le nom du calendrier.
5. Entrez l'heure à laquelle la synchronisation doit démarrer.

6. Dans la liste de la zone **Répéter**, sélectionnez l'intervalle d'exécution de la synchronisation. Les options sont toutes les heures, tous les jours ou toutes les semaines. L'option que vous choisissez apparaît à côté de la case d'entrée dans la zone **Fréquence**.
7. Dans la zone **Chaque**, entrez une valeur numérique ou les spécifications de répétition entre chaque synchronisation.
8. Pour enregistrer les informations, cliquez sur le bouton **Ajouter**. Le panneau Synchroniser s'affiche avec les nouvelles informations dans le tableau de la section Synchronisation planifiée.
9. Pour retourner dans le panneau Synchroniser sans enregistrer les informations, cliquez sur **Annuler**.

### **Affichage de l'état de synchronisation**

Vous pouvez afficher le statut de synchronisation et un journal de synchronisation pour les domaines de votre entreprise à l'aide du portail de gestion de données qui s'exécute sur le serveur de synchronisation.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### **Procédure**

Pour afficher l'état de synchronisation d'un domaine spécifique, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions du portail de gestion de données, cliquez sur **Gestion du domaine > Synchroniser**. Le panneau Synchroniser s'affiche.
2. Dans la section Domaines du panneau Synchroniser, cliquez sur le domaine que vous souhaitez synchroniser. Le panneau Synchroniser s'affiche avec les informations relatives au domaine sélectionné.
3. Dans la section Heure de la dernière synchronisation, cliquez sur **Afficher les détails de la synchronisation**. Le panneau Statut de synchronisation s'affiche avec le statut de la synchronisation et un journal de synchronisation.

### **Suppression d'une synchronisation planifiée**

Si vous ne souhaitez plus qu'une synchronisation planifiée se produise, vous pouvez supprimer cette planification de synchronisation à l'aide du portail de gestion de données qui s'exécute sur le serveur de synchronisation.

### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### **Procédure**

Pour supprimer une synchronisation planifiée d'un domaine de votre entreprise, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions du portail de gestion de données, cliquez sur **Gestion du domaine > Synchroniser**. Le panneau Synchroniser s'affiche.
2. Dans la section Domaines du panneau Synchroniser, cliquez sur le domaine que vous souhaitez synchroniser. Le panneau Synchroniser s'affiche avec les informations relatives au domaine sélectionné.

3. A partir du tableau dans la section Synchronisation planifiée, sélectionnez le calendrier à supprimer.
4. Cliquez sur **Supprimer**. Le calendrier pour ce domaine est supprimé du tableau.

### Affichage des informations sur l'inventaire d'entreprise

Le portail de gestion de données s'exécutant sur le serveur de synchronisation vous permet d'afficher un rapport d'inventaire pour le domaine local ou pour l'un des domaines distants inclus dans votre entreprise.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Cette tâche n'est accessible que pour des déploiements de serveurs de synchronisation.

### Procédure

Pour afficher un récapitulatif de l'inventaire, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Analyse** et exécutez l'une des opérations suivantes :
  - Pour afficher un récapitulatif d'inventaire pour le domaine local, cliquez sur **Récapitulatif de l'inventaire (local)**. Le panneau Récapitulatif de l'inventaire s'affiche.
  - Pour afficher un récapitulatif d'inventaire pour un domaine éloigné, cliquez sur **Récapitulatif des inventaires (Domaines)**. La section Domaine du panneau Récapitulatif de l'inventaire s'affiche et contient une liste **Domaine**. Si vous avez sélectionné **Récapitulatif de l'inventaire (domaine)**, cliquez sur le domaine (dans la liste **Domaine**) dont vous souhaitez afficher le récapitulatif d'inventaire. Le panneau Récapitulatif de l'inventaire s'affiche.
2. Dans le panneau Récapitulatif de l'inventaire, cliquez sur une entité de la colonne **Type de composant** ou **Détail de l'inventaire**. Le panneau Détails de l'inventaire s'affiche.
3. Dans le panneau Détails de l'inventaire, sélectionnez un composant et cliquez sur l'un des boutons suivants selon le type d'informations que vous souhaitez afficher :
  - Cliquez sur **Détails** pour afficher le panneau Détails pour le composant sélectionné.
  - Cliquez sur **Modifications** pour afficher le panneau Historique des modifications pour le composant sélectionné.
  - Cliquez sur **Sauvegarder** pour sauvegarder le récapitulatif de l'inventaire pour le composant sélectionné.
  - Cliquez sur **Marquer pour comparaison** pour ajouter ce composant à la liste des composants à comparer. Le panneau Comparaison de composants s'affiche et contient le composant sélectionné. Pour poursuivre la comparaison de composants, procédez comme suit :
    - a. Dans le panneau Détails de l'inventaire, cliquez sur le deuxième composant à comparer.

**Important :** Il n'est pas nécessaire de fermer la fenêtre Comparaison de composants avant de cliquer sur un autre composant dans le panneau Détails de l'inventaire.

La fenêtre Comparaison de composants contenant le second composant sélectionné s'affiche.



- b. Répétez cette étape pour tous les composants à comparer.
- c. Dans la fenêtre Comparaison de composants, sélectionnez les composants à comparer et cliquez sur **Comparer**. Le panneau Comparaison de composants s'affiche.

**Important :** Les mêmes données reconnues sur plusieurs domaines distants sont affichées uniquement sur un récapitulatif d'inventaire pour un domaine distant particulier.

---

## Référence de l'interface utilisateur

Les interfaces utilisateur TADDM sont la console de gestion de reconnaissance et le portail de gestion de données. Les fenêtres disponibles dans ces interfaces dépendent du type de déploiement TADDM.

### Console de gestion de reconnaissance

L'interface utilisateur client TADDM permettant de gérer les reconnaissances. Cette console est également appelée console produit. Elle s'applique au déploiement d'un serveur de domaine et au déploiement de serveurs de reconnaissance dans un déploiement de serveurs de diffusion en continu. La fonction de la console est la même dans ces deux déploiements.

### Portail de gestion de données

L'interface utilisateur Web de TADDM permettant d'afficher et de manipuler les données d'une base de données TADDM. Elle s'applique à un déploiement de serveur de domaine, à un déploiement de serveur de synchronisation et à chaque serveur de stockage dans un déploiement de serveur de diffusion en continu. L'interface utilisateur est très similaire dans tous les déploiements bien qu'elle comporte quelques fonctions supplémentaires permettant d'ajouter et de synchroniser des domaines dans le déploiement de serveur de synchronisation.

## Fenêtres et contrôles de la console de gestion de reconnaissance

La console de gestion de reconnaissance affiche des informations du serveur de reconnaissance.

Le tableau 15 décrit les éléments pouvant être affichés sous l'onglet **Reconnaissance** du panneau des fonctions de la console de gestion de reconnaissance.

*Tableau 15. Eléments de l'onglet Reconnaissance*

Elément de l'onglet Reconnaissance	Description
Présentation	Affiche l'état actuel de la reconnaissance. Vous pouvez exécuter une reconnaissance, contrôler la progression d'une reconnaissance et examiner des erreurs. Vous pouvez également arrêter une reconnaissance, afficher un journal de reconnaissance et visualiser le journal de portée.

Tableau 15. Eléments de l'onglet Reconnaissance (suite)

Elément de l'onglet Reconnaissance	Description
Portée	Décrit la plage d'adresses IP qui est reconnue au cours du processus de reconnaissance. La plage d'adresses IP est reconnue à l'aide d'adresses IP, de plages d'adresses IP et de sous-réseaux. Vous pouvez modifier la portée en ajoutant, modifiant ou supprimant des entrées. Les ensembles de portées peuvent être réunis dans des groupes de portées. Vous pouvez modifier les groupes de portées en y ajoutant ou supprimant des ensembles de portée.
Liste d'accès	Affiche la liste d'accès définie pour le serveur. Une liste d'accès est une collection de noms d'utilisateur, de mots de passe et de noms de communauté SNMP (Simple Network Management Protocol) utilisés par le serveur pour accéder aux cibles de reconnaissance dans votre infrastructure. Vous pouvez ajouter, modifier et supprimer des entrées dans la liste d'accès.
Serveurs personnalisés	Affiche les serveurs personnalisés. Vous pouvez ajouter, modifier, copier ou supprimer des serveurs personnalisés.
Systèmes informatiques	Affiche tous les modèles créés pour personnaliser la reconnaissance des systèmes informatiques. L'utilisateur peut créer des modèles pour personnaliser la reconnaissance d'un système informatique.
Ancrages et passerelles	Affiche les ancrages et les passerelles de votre infrastructure. Les ancrages permettent de reconnaître les entités localisées au sein de zones réseau à accès restreint sans avoir besoin d'un serveur dédié dans la zone. Des passerelles sont requises pour la reconnaissance non profonde de serveurs Windows. Elles ne sont pas requises pour la reconnaissance sans droits d'accès (profil de reconnaissance 1) des serveurs Windows. Vous pouvez ajouter ou supprimer des ancrages et des passerelles, ainsi que spécifier le port de communication.
Calendrier	Affiche les calendriers de reconnaissances, indiquant au serveur le moment d'exécution d'une reconnaissance. Vous pouvez ajouter de nouveaux calendriers, modifier les calendriers existants ou supprimer un calendrier, si nécessaire.
Historique	Affiche les informations d'historique des reconnaissances antérieures. Vous pouvez afficher les messages d'activité et d'erreur associés à chaque reconnaissance.

Tableau 15. Eléments de l'onglet Reconnaissance (suite)

Elément de l'onglet Reconnaissance	Description
Profils de reconnaissance	Affiche tous les profils de reconnaissance utilisés au cours du processus de reconnaissance.

## Panneau Présentation

Le panneau Présentation permet d'afficher des informations de reconnaissance. Vous pouvez afficher le panneau Présentation pendant l'exécution d'une reconnaissance.

Le panneau Présentation contient les informations et boutons suivants :

### ID reconnaissance

Affiche l'ID de chaque reconnaissance en cours d'exécution. Pour afficher des informations sur une reconnaissance particulière, sélectionnez l'ID de celle-ci dans la liste. Si aucune reconnaissance n'est exécutée, la valeur **Nouvelle reconnaissance** s'affiche.

**Statut** Affiche le statut de la reconnaissance.

### Composants détectés

Affiche le nombre de composants reconnus.

### Détecteurs actifs

Affiche le nombre de détecteurs en cours d'exécution.

### Progression

Un tableau contenant des informations sur la progression, y compris la liste des détecteurs et noms d'hôte, adresses IP et dates correspondants.

### Afficher uniquement les éléments d'état

Filtre le tableau par le statut sélectionné à partir de la liste.

### Informations

Affiche des informations sur le détecteur sélectionné.

### Lancer la reconnaissance

Vous invite à sélectionner une portée et un profil avec lesquels vous souhaitez lancer une reconnaissance.

### Détails de la portée

Affiche les informations relatives à la portée.

### Journal des reconnaissances

Vous invite à entrer une chaîne pour la recherche dans le journal des reconnaissances.

## Panneau Portée

Vous pouvez gérer des informations portée à l'aide du panneau Portée.

Le panneau Portée contient les informations des ensembles de portée et des groupes de portées. L'onglet **Ensembles de portées** contient les informations suivantes :

### Ensembles de portées

Collection logique de noms d'hôte, adresses IP, plages d'adresses IP ou sous-réseaux.

**Méthode**

Spécifie si l'adresse IP, la plage d'adresses IP ou le sous-réseau doivent être inclus.

**Type** Type d'adresse spécifié, y compris les valeurs suivantes :

- Sous-réseau - sous-réseau IP, par exemple, 255.255.255.0
- Plage - plage d'adresses, par exemple, 1.2.3.4 - 1.2.3.10
- Adresse - adresse IP, par exemple, 1.2.3.4

**Valeur** Adresse IP, plage d'adresses IP ou sous-réseau actuels.

**Description/nom d'hôte**

Description fournie par l'utilisateur de la portée de la reconnaissance.

**Ajouter un ensemble**

Crée un ensemble de portées et l'ajoute à la liste des ensembles de portées.

**Supprimer l'ensemble**

Supprime un ensemble de portées et le retire de la liste des ensembles de portées.

**Ajouter**

Crée une portée et l'ajoute au tableau.

**Editer** Edite les attributs d'une portée.

**Supprimer**

Supprime une portée et la retire du tableau.

L'onglet **Groupes de portées** contient les informations suivantes :

**Groupes de portées**

Groupes d'ensembles de portées existants. Un ensemble de portées peut faire partie de plusieurs groupes de portées.

**Ensembles de portées**

Liste des ensembles de portée membres d'un groupe de portées sélectionné.

**Ajouter un groupe**

Crée un groupe de portées et l'ajoute à la liste des groupes de portées.

**Supprimer le groupe**

Supprime un groupe de portées et le retire de la liste des groupes de portées.

**Ajouter au groupe**

Ajoute des ensembles de portées aux groupes de portées sélectionnés.

**Supprimer du groupe**

Supprime un ensemble de portées du groupe de portées et le retire du tableau.

**Fenêtre Ajouter une portée :**

La fenêtre Ajouter une portée permet d'ajouter une portée à un ensemble de portées et un nouveau groupe d'ensembles de portées.

Lors de la création d'une portée, vous pouvez spécifier un hôte individuel, un sous-réseau ou une plage d'adresses IP. Pour exclure des hôtes de la portée, ajoutez une exclusion pour cet hôte.

Sélectionnez **Reconnaissance > Portée** puis sélectionnez l'onglet **Ensembles de portées**. La fenêtre Ajouter une portée s'affiche.

La fenêtre Ajouter une portée contient les informations suivantes :

**Type d'IP**

Indiquez le format de l'adresse IP ou du nom d'hôte à ajouter. Les valeurs valides sont les suivantes :

- Sous-réseau
- Plage
- Hôte

**Adresse IP**

Indiquez l'adresse IP au format approprié, selon la valeur de **Type IP** .

**Description**

Indiquez une description de l'hôte.

**Ajouter une exclusion**

Affiche les zones dans lesquelles vous spécifiez les détails des hôtes que vous souhaitez exclure de la portée.

**Supprimer**

Supprime l'exclusion.

Lorsque vous souhaitez ajouter des nouveaux groupes d'ensembles de portée, sélectionnez **Reconnaissance > Portée** puis sélectionnez l'onglet **Groupes de portées**. La fenêtre Ajouter une portée contient les informations suivantes :

**Groupes de portées**

Liste des groupes de portées.

**Ensembles de portées**

Liste des ensembles de portée membres du groupe de portées sélectionné.

Pour ajouter des ensembles de portée à un groupe de portées, cliquez sur **Ajouter au groupe**, puis sélectionnez les ensembles de portée à ajouter à un groupe.

**Panneau Liste d'accès**

La fenêtre Liste d'accès permet de gérer des informations de portée.

Le panneau Liste d'accès contient les informations suivantes :

**Type** Le type de l'entrée de liste d'accès.

**Nom** Le nom de l'entrée de la liste d'accès.

**Nom utilisateur**

Le nom d'utilisateur à consigner dans le composant à reconnaître.

**Restrictions de l'ensemble de portées**

Informations sur les portées pour lesquelles l'accès au composant est restreint, si appliqué.

Tableau 16.

Zone	Description
Ajouter	Ajoute des détails sur l'accès à la liste des accès.
Editer	Edite des détails sur l'accès existant.
Supprimer	Supprime des détails sur l'accès existant.

Tableau 16. (suite)

Zone	Description
<b>Monter</b>	Déplace les détails sur l'accès sélectionné d'une place vers le haut dans la liste d'accès.
<b>Descendre</b>	Déplace les détails sur l'accès sélectionné d'une place vers le bas dans la liste d'accès.

### Fenêtre Détails sur l'accès :

Vous pouvez gérer des informations de portée à l'aide de la fenêtre Détails sur l'accès.

Le panneau Détails sur l'accès contient les onglets suivants :

- Informations d'accès
- Limitations de la portée

Les zones affichées sous l'onglet **Informations d'accès** dépendent de la valeur sélectionnée dans la liste Type de composant. Le tableau suivant indique les types de composant et les zones et listes supplémentaires que vous devrez éventuellement remplir pour l'entrée de la liste d'accès.

Tableau 17. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès

Types de composant	Zones et listes
Serveur d'application, base de données, serveurs de messagerie	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Fournisseur</b> Fournisseur du serveur ou de la base de données.</p>
Serveur CSM	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur.</p>

Tableau 17. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès (suite)

Types de composant	Zones et listes
Unité Cisco	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à l'unité.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe pour l'unité Cisco, si vous utilisez le protocole Telnet, SSH1 ou SSH2.</p> <p><b>Mot de passe d'activation</b> Mot de passe d'activation pour l'unité Cisco, si vous utilisez le protocole Telnet, SSH1 ou SSH52.</p> <p><b>Confirmez le mot de passe d'activation</b> Mot de passe d'activation pour l'unité Cisco, si vous utilisez le protocole Telnet, SSH1 ou SSH52.</p> <p>Le détecteur IOS Cisco requiert l'établissement et le fonctionnement du détecteur SNMP sur l'unité. Si votre détecteur IOS Cisco ne vous invite pas à entrer un nom d'utilisateur, saisissez par défaut dans la zone <b>Nom d'utilisateur</b>.</p>
CiscoWorks	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur.</p>
Système informatique (Windows)	<p><b>Type d'authentification</b> Le type d'authentification du système informatique.</p> <p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au système informatique.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au système informatique.</p>

Tableau 17. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès (suite)

Types de composant	Zones et listes
Système de gestion des modifications de la configuration (CCMS)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur SAP CCMS.</p> <p><b>ID client</b> ID client du serveur SAP CCMS.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur SAP CCMS.</p>
High Availability Solutions	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur Veritas Cluster.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur Veritas Cluster.</p>
IBM Tivoli Monitoring	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à Tivoli Enterprise Portal Server.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder à Tivoli Enterprise Portal Server.</p>
Service LDAP	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur LDAP.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur LDAP.</p>



Tableau 17. Types de composants, zones et les listes obligatoires pour l'entrée de liste d'accès (suite)

Types de composant	Zones et listes
Elément de réseau (SNMP)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom de communauté</b> Nom de communauté du périphérique réseau.</p> <p><b>Confirmez le nom de communauté</b> Nom de communauté du périphérique réseau.</p> <p>Vous devez configurer l'élément de réseau SNMP pour répondre aux requêtes de l'adresse IP du serveur TADDM.</p>
Elément de réseau (SNMPV3)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à l'unité.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder à l'unité.</p> <p><b>Mot de passe privé</b> Mot de passe utilisé si le chiffrement de données est défini sur SNMP.</p> <p><b>Protocole d'authentification</b> Type de protocole d'authentification utilisé par SNMP.</p>
Serveur SysImager	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder au serveur SysImager.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder au serveur SysImager.</p>
Serveur annuaire de l'infrastructure du système (SLD)	<p><b>Nom</b> Nom permettant d'identifier l'unité dans la liste d'accès.</p> <p><b>Nom d'utilisateur</b> Nom d'utilisateur permettant d'accéder à System Landscape Directory Server.</p> <p><b>Mot de passe</b> Mot de passe permettant d'accéder à System Landscape Directory Server.</p>

L'onglet **Limitations de la portée** contient les informations suivantes :

**Totalité de la portée**

Si cette option est sélectionnée, les détails sur l'accès ne sont pas limités par la portée. Il s'agit de la valeur par défaut.

**Limiter aux ensembles de portées sélectionnés**

Si cette option est sélectionnée, les détails sur l'accès sont limités aux ensembles de portées sélectionnés.

**Limiter aux groupes de portées sélectionnés**

Si cette option est sélectionnée, les détails sur l'accès sont limités aux groupes de portées sélectionnés.

**Panneau Serveurs personnalisés**

Le panneau Serveurs personnalisés permet de gérer des serveurs personnalisés.

Le panneau Serveurs personnalisés contient les informations et boutons suivants :

**Activé** Indique si TADDM agit sur des correspondances avec ce modèle de serveur personnalisé durant la reconnaissance. Les valeurs disponibles sont vrai ou faux.

**Icône** Icône associée au serveur personnalisé.

**Nom** Le nom du serveur personnalisé.

**Type** Type de serveur personnalisé :

- AppServer
- Serveur Java EE
- Serveur Web
- Serveur de base de données

Chacun des quatre types de serveurs personnalisés génériques répertoriés ci-dessus permet de créer un modèle pour la reconnaissance des types de serveurs que TADDM ne prend pas classifier automatiquement. Au cours d'une reconnaissance, tout serveur inconnu est automatiquement catégorisé en tant que serveur personnalisé de ce type si les informations d'exécution correspondent aux critères définis dans le modèle et qu'il n'existe pas d'autre détecteur activé qui corresponde à ces critères. Ces types peuvent également s'exécuter si le détecteur TADDM correspondant s'exécute et échoue.

**Serveurs de type détecteur**

Les types restants correspondent aux détecteurs qui s'exécutent dans l'environnement. Ces modèles de serveur personnalisés de type détecteur s'exécutent uniquement lorsqu'ils sont associés avec un détecteur existant s'exécutant correctement, et sont conçus pour étendre la reconnaissance d'un serveur en personnalisant certains modes de reconnaissance du serveur par le détecteur. Pour plus d'informations, voir le chapitre 15 "Extensions des serveurs personnalisés".

Si un détecteur accrédité et un serveur personnalisé s'exécutent tous deux pour la même cible au cours d'une ou plusieurs reconnaissances, en raison de la nature différente des données reconnues sans droits d'accès, les objets créés par le CST pourraient ne pas être synchronisés avec les artefacts créés par le détecteur.

**Action**

L'action à effectuer au cours de la reconnaissance :

### **Reconnaissance**

Ajoute les serveurs personnalisés qui correspondent au modèle détecté lors de la reconnaissance dans TADDM et supprime le serveur du rapport de serveur inconnu.

### **Ignorer**

Supprime les serveurs personnalisés qui correspondent au modèle détecté lors de la reconnaissance du rapport de serveur inconnu.

### **Fichiers de configuration**

Le chemin des fichiers de configuration auxquels le serveur personnalisé est associé.

### **Fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés :**

La fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés permet de créer, d'éditer ou d'afficher un serveur personnalisé.

La fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés contient les onglets suivants :

- Infos & Critères généraux
- Fichiers de configuration

L'onglet Infos & Critères généraux contient les informations et boutons suivants :

**Nom** Le nom du serveur personnalisé.

**Type** Le type de serveur personnalisé :

- AppServer
- Serveur Java EE
- Serveur Web
- Serveur de base de données

Chacun des quatre types de serveurs personnalisés génériques répertoriés ci-dessus permet de créer un modèle pour la reconnaissance des types de serveurs que TADDM ne prend pas classifier automatiquement. Au cours d'une reconnaissance, tout serveur inconnu est automatiquement catégorisé en tant que serveur personnalisé de ce type si les informations d'exécution correspondent aux critères définis dans le modèle et qu'il n'existe pas d'autre détecteur activé qui corresponde à ces critères. Ces types peuvent également s'exécuter si le détecteur TADDM correspondant s'exécute et échoue.

### **Serveurs de type détecteur**

Les types restants correspondent aux détecteurs qui s'exécutent dans l'environnement. Ces modèles de serveur personnalisés de type détecteur s'exécutent uniquement lorsqu'ils sont associés avec un détecteur existant s'exécutant correctement, et sont conçus pour étendre la reconnaissance d'un serveur en personnalisant certains modes de reconnaissance du serveur par le détecteur. Pour plus d'informations, voir la section "Développement d'extensions de serveur personnalisé" du manuel *TADDM SDK - Guide du développeur*.

**Limitation :** Vous ne pouvez pas utiliser des détecteurs basés sur un script pour créer des extensions de serveur personnalisé.

Si un détecteur accrédité et un serveur personnalisé s'exécutent tous deux pour la même cible au cours d'une ou plusieurs reconnaissances, en raison

de la nature différente des données reconnues sans droits d'accès, les objets créés par le CST pourraient ne pas être synchronisés avec les artefacts créés par le détecteur.

#### **Action**

L'action à effectuer au cours de la reconnaissance :

##### **Reconnaissance**

Ajoute les serveurs personnalisés qui correspondent au modèle détecté lors de la reconnaissance dans TADDM et supprime le serveur du rapport de serveur inconnu.

##### **Ignorer**

Supprime les serveurs personnalisés qui correspondent au modèle détecté lors de la reconnaissance du rapport de serveur inconnu.

#### **Enabled**

Indique si TADDM agit sur des correspondances avec ce modèle de serveur personnalisé durant la reconnaissance. Les valeurs disponibles sont vrai ou faux.

**Icône** Icône associée au serveur personnalisé.

**Remarque :** Pour certains types de serveur personnalisé, l'icône peut ne pas être affichés dans les sous-fenêtres **Composants reconnus**, **Détails** et **Serveurs personnalisés** du portail de gestion de données.

#### **Parcourir**

Vous invite à sélectionner une image à utiliser comme icône pour le serveur personnalisé.

#### **Identification des critères**

Indiquez le mode de traitement souhaité pour les ensembles de conditions. Les options disponibles sont les suivantes :

- Toutes les conditions suivantes sont remplies (opération ET)
- Une ou plusieurs des conditions suivantes est respectée (opération OU)

#### **Liste de critères**

Indiquez le type de critère pour l'ensemble de conditions. Les types valides sont les suivants :

##### **Nom du programme**

Nom du programme d'exécution.

##### **Nom de service Windows**

Nom de service du système d'exploitation Window.

##### **Argument**

Arguments transmis au programme.

##### **Environnement**

Variables d'environnement définies pour le programme.

**Port** Numéro du port TCP sur lequel le processus est à l'écoute.

#### **Liste d'opérateurs**

Indiquez l'opérateur associé à l'ensemble de conditions. Les opérateurs valides sont les suivants :

- est
- n'est pas
- contient

- ne contient pas
- commence par
- ne débute pas par
- se termine par
- ne finit pas par
- expression régulière

L'onglet Fichiers de configuration contient les informations et boutons suivants :

**Noms de fichier**

Répertorie les fichiers de configuration auxquels le serveur personnalisé est associé.

**Ajouter**

Ajoute un fichier de configuration à la table.

**Editer** Edite le fichier de configuration sélectionné.

**Supprimer**

Supprime le fichier de configuration sélectionné de la table.

**Zone d'argument de texte**

Indiquez l'argument texte pour le critère.

**Supprimer**

Supprime le critère.

**Ajouter un critère**

Ajoute un critère.

**Fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture :**

Vous pouvez ajouter un fichier de configuration à un serveur personnalisé ou à un système informatique dans la fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture.

La fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture contient les informations et boutons suivants :

**Type** Indiquez le type de fichier à capturer. Les valeurs valides sont les suivantes :

- Fichier de configuration
- Module logiciel
- Fichier/Répertoire des descripteurs d'application

**Chemin de recherche**

Indiquer le chemin de recherche du fichier de capture. Vous devez spécifier les détails du fichier dans deux zones.

- Dans la première zone, indiquez le chemin d'accès du répertoire dans lequel vous souhaitez effectuer la recherche. Vous pouvez également sélectionner les valeurs prédéfinies suivantes :

/ Racine du système de fichiers.

**\$PWD** Répertoire de travail actuel du programme en cours d'exécution.

**\$HOME** Répertoire personnel de l'ID utilisateur du programme en cours d'exécution.

**C:** Répertoire sur votre ordinateur local.

**%ProgramFiles%**

Répertoire des fichiers de programme.

**%SystemRoot%**

Répertoire racine du système.

**Remarque :** Le caractère générique (\*) n'est pas autorisé.

- Dans la deuxième zone, entrez des informations sur le fichier de configuration que vous voulez rechercher. Vous pouvez entrer le nom du fichier, l'extension du fichier (par exemple, \*.txt) ou un astérisque (\*) pour rechercher tous les fichiers dans le répertoire spécifié.

**Capturer le contenu du fichier**

Indiquez si vous souhaitez capturer le contenu du fichier de configuration.

**Taille maximale du fichier capturé**

Indiquez le nombre maximal d'octets du fichier de configuration capturé.

**Recherche dans le répertoire récursif**

Indiquez si vous souhaitez parcourir de manière récursive la structure de répertoire, y compris tous les sous-répertoires, pour rechercher le fichier de configuration.

**Important :** Si vous souhaitez capturer le contenu du fichier, vérifiez que le volume des données à capturer n'est pas trop grand. Par exemple, vérifiez si les sous-répertoires ne contiennent pas des disques entiers. N'entrez pas / dans la première zone et \* dans la deuxième zone du **Chemin de recherche** car cela pourrait conduire à des erreurs de mémoire et de délai d'attente. Lorsque les données sont de grandes dimensions, vous pouvez utiliser l'option **Taille maximale du fichier capturé**.

**Remarque :** Dans TADDM version 7.3.0.2 ou antérieures, le nom de cette case à cocher est **Contenu du répertoire récursif**.

**OK** Sauvegarde les modifications et ferme la fenêtre.

**Annuler**

Supprime les modifications et ferme la fenêtre.

**Panneau Systèmes informatiques**

Le panneau Systèmes informatiques permet de gérer des systèmes informatiques.

Le panneau Systèmes informatiques contient les informations suivantes :

**Activé** Spécifié si le modèle de système informatique est activé lors de la reconnaissance.

**Icône** Affiche l'icône représentant le modèle de système informatique.

**Nom** Affiche le nom du modèle de système informatique.

**Type** Affiche le type du modèle de système informatique.

**Action**

Indique si le système informatique doit être reconnues ou ignorées.

**Fichiers de configuration**

Affiche le fichier de configuration associé au modèle de système informatique.

**Sauvegarder**

Sauvegarde l'ordre de la liste des modèles de système informatique.

**Ajouter**

Ajoute un modèle de système informatique.

**Editer** Edite le modèle de système informatique sélectionné.

**Copier**

Copie les détails du modèle de système informatique sélectionné dans un nouveau modèle de système informatique. Vous êtes invité à indiquer le nom du nouveau modèle de système informatique.

**Supprimer**

Supprime le modèle de système informatique sélectionné.

**Monter**

Déplace le modèle de système informatique sélectionné d'une place vers le haut dans la liste des modèles de système informatique.

**Descendre**

Déplace le modèle de système informatique sélectionné d'une place vers le bas dans la liste des modèles de système informatique.

**Fenêtre Caractéristiques du système informatique :**

La fenêtre Caractéristiques du système informatique permet de créer, d'éditer ou d'afficher un système informatique.

La fenêtre Caractéristiques du système informatique contient les onglets suivants :

- Infos & Critères généraux
- Fichiers de configuration

L'onglet Infos & Critères généraux contient les informations et boutons suivants :

**Nom** Le nom du système informatique.

**Action**

L'action à effectuer au cours de la reconnaissance :

**Reconnaissance**

Ajoute les systèmes informatiques qui correspondent au modèle détecté lors de la reconnaissance dans TADDM et supprime le système du rapport des serveurs inconnus.

**Ignorer**

Supprime du rapport des serveurs inconnus les systèmes informatiques qui correspondent au modèle détecté lors de la reconnaissance.

**Enabled**

Indique si TADDM agit sur des correspondances avec ce modèle de système informatique durant la reconnaissance. Les valeurs disponibles sont vrai ou faux.

**Icône** L'icône associée au système informatique.

**Parcourir**

Vous invite à sélectionner une image à utiliser comme icône pour le système informatique.

**Système d'exploitation**

Indique que le système informatique exécute un système d'exploitation.

**Base d'informations de gestion**

Indique que le système informatique est une MIB (base d'informations de gestion).

**Identification des critères**

Indiquez le mode de traitement souhaité pour les ensembles de conditions. Les éléments affichés dans cette section dépendent du type de système informatique.

Si le système informatique exécute un système d'exploitation, vous ne pouvez spécifier qu'un seul critère, selon le système d'exploitation qui s'exécute sur le système informatique.

Si le système informatique est une base d'informations de gestion (MIB), les choix possibles sont les suivants :

- Tous les critères
- Un critère quelconque

**Liste de critères**

Indiquez le type de critère pour l'ensemble de conditions.

Les types valides pour un système informatique avec système d'exploitation sont les suivants :

**Système d'exploitation**

Le système d'exploitation du système informatique.

Les types valides pour un système informatique MIB (base d'informations de gestion) sont les suivants :

**SysOID**

La valeur SysOID pour le système informatique MIB (base d'informations de gestion).

**Description Sys**

La valeur Description Sys pour le système informatique MIB (base d'informations de gestion).

**Liste opérateur**

Indiquez l'opérateur associé à l'ensemble de conditions.

Le type valide pour un système informatique avec système d'exploitation est le suivant :

- est

Les types valides pour un système informatique MIB (base d'informations de gestion) sont les suivants :

- est
- n'est pas
- contient
- ne contient pas
- débute-par
- ne débute pas par
- finit-par
- ne finit pas par
- expression régulière



**Zone d'argument de texte**

Indiquez l'argument texte pour le critère. Ce bouton n'est activé que si le type de système informatique est MIB (base d'informations de gestion).

**Liste du système d'exploitation**

Indiquez le système d'exploitation du système informatique. Cette liste n'est activée que si le type de système informatique est le système d'exploitation. Les valeurs valides sont les suivantes :

- Linux
- SunOS
- AIX
- HP-UX
- Windows
- OpenVMS
- Tru64
- Darwin

**Supprimer**

Supprime le critère. Ce bouton n'est activé que si le type de système informatique est MIB (base d'informations de gestion).

**Ajouter un critère**

Ajoute un critère à la liste de critères. Ce bouton n'est activé que si le type de système informatique est MIB (base d'informations de gestion).

L'onglet Fichiers de configuration n'est activé que si le type du système informatique est système d'exploitation. L'onglet Fichiers de configuration contient les informations et boutons suivants :

**Noms de fichier**

Répertorie les fichiers de configuration auxquels le système informatique est associé.

**Ajouter**

Ajoute un fichier de configuration à la table.

**Editer** Edite le fichier de configuration sélectionné.

**Supprimer**

Supprime le fichier de configuration sélectionné de la table.

**Panneau Ancrages et passerelles**

Le panneau Ancrages et passerelles permet de spécifier des informations sur les ancrages et les passerelles Windows.

Le panneau Ancrages et passerelles contient les informations et boutons suivants :

**Type** Type d'ancrage ou de passerelle. Les types incluent la passerelle Windows et le serveur d'ancrage.

**Adresse**

Adresse IP de l'ancrage ou hôte de passerelle Windows.

**Port** Le port qui est utilisé pour la communication entre le serveur TADDM et les hôtes d'ancrage.

**Ensemble de portées**

Utilisez la portée de reconnaissance entière ou limitez la portée à l'ensemble spécifié.

### **Fenêtre Ajouter une ancre :**

La fenêtre Ajouter une ancre permet de créer, d'éditer ou d'afficher une ancre ou une passerelle Windows.

La fenêtre Ajouter une ancre contient les informations suivantes :

**Type** Affiche le type d'ancre. Les valeurs valides sont les suivantes :

- Ancre
- Passerelle Windows

#### **Défini par**

Indiquez si vous souhaitez définir l'ancre par l'adresse IP ou le nom d'hôte. Selon la valeur sélectionnée, la zone **Adresse** ou la zone **Nom d'hôte** apparaît.

#### **Adresse**

Indiquez l'adresse IP de l'ancre.

#### **Nom d'hôte**

Indiquez le nom d'hôte de l'ancre.

#### **Totalité de la portée**

Indique que l'ancre peut être recherchée parmi toutes les portées de reconnaissance.

#### **Limiter aux ensembles de portées sélectionnés**

Indique que l'ancre peut être recherchée uniquement sur une portée de reconnaissance spécifique. Vous êtes invité à sélectionner les ensembles de portées de la reconnaissance.

#### **Limiter aux groupes de portées sélectionnés**

Indique que l'ancre peut être recherchée uniquement sur une portée de reconnaissance spécifique. Vous êtes invité à sélectionner les groupes de portées de la reconnaissance.

### **Panneau Calendrier**

Vous pouvez afficher les informations de calendrier dans le panneau Calendrier .

Le panneau Calendrier contient les informations et boutons suivants :

**Nom** Affiche le nom du calendrier.

#### **Reconnaissance suivante**

S'affiche lorsque la prochaine reconnaissance aura lieu.

#### **Cycle de répétition**

Affiche la longueur du cycle de répétition. Les valeurs valides sont les suivantes :

- Aucune
- Toutes les heures
- Tous les jours
- Toutes les semaines
- Tous les mois

#### **Profil utilisé**

Type de profil utilisé pour la reconnaissance. Sélectionnez l'une des options suivantes :

- Reconnaissance de niveau 1

- Reconnaissance de niveau 2
- Reconnaissance de niveau 3
- Personnalisé

### Fenêtre Calendrier des reconnaissances :

La fenêtre Calendrier des reconnaissances permet d'ajouter un calendrier des reconnaissances.

La fenêtre Calendrier des reconnaissances contient les informations et boutons suivants :

L'onglet **Détails** contient les informations et boutons suivants :

**Nom** Nom du calendrier.

#### Heure de début (heure serveur)

Heure de début de la reconnaissance.

#### Répéter

Longueur du cycle de répétition. Les valeurs valides sont les suivantes :

- Néant
- Toutes les heures
- Tous les jours
- Toutes les semaines
- Tous les mois

Lorsque vous sélectionnez un cycle de répétition, vous pouvez indiquer une valeur numérique pour le cycle, par exemple, 3 heures ou 4 jours.

L'onglet **Portée** contient les informations et boutons suivants :

**Portée** Portée de la reconnaissance. Dans TADDM version 7.3.0.3 et ultérieures, les deux options suivantes sont disponibles :

#### Fix Pack 3 Contenu dynamique des portées et groupes sélectionnés

Vous pouvez sélectionner uniquement des ensembles et groupes de portées. Dans ce mode, les ensembles et groupes de portées sont résolus en une liste d'éléments juste avant une reconnaissance. Cela signifie que vous pouvez modifier le contenu de ces ensembles et groupes de portées, et que le calendrier défini effectue les reconnaissances en utilisant une liste à jour des éléments de portée. Par conséquent, vous n'avez pas à modifier un calendrier chaque fois que vous éditez le contenu d'un ensemble ou groupe de portées.

#### Fix Pack 3 Éléments statiques sélectionnés des portées et des groupes

Vous pouvez sélectionner des ensembles de portées, des groupes de portées et des éléments de portée uniques. Le contenu de portée est statique, ce qui signifie que seuls les éléments sélectionnés sont reconnus. Si le contenu d'un ensemble de portées ou du contenu d'un groupe change au fil du temps, la reconnaissance est effectuée sur les éléments qui ont appartenu à la portée au moment de la création de la planification de reconnaissance.

**Profil** Type de profil de reconnaissance utilisé par la reconnaissance.

## Fenêtre Détails du calendrier :

La fenêtre Détails du calendrier vous permet de visualiser les détails d'un calendrier des reconnaissances.

**Nom** Nom du calendrier.

### Heure de début (heure serveur)

Heure de début de la reconnaissance.

### Fréquence

Fréquence d'exécution de la reconnaissance.

### Nom du profil

Nom du profil de reconnaissance utilisé par la reconnaissance.

### Portées

Portée de la reconnaissance planifiée.

**Remarque :** Fix Pack 3 Dans TADDM version 7.3.0.3 et ultérieures, ces informations sont remplacées par **Ensembles de portées** et **Éléments de la portée**.

#### Fix Pack 3 Ensembles de portées

Liste des éléments de la portée et des groupes de portées de la reconnaissance planifiée. Ces informations sont disponibles seulement si vous sélectionnez l'option **Contenu dynamique des portées et groupes sélectionnés** dans l'onglet **Portée** pendant la création de la portée.

#### Fix Pack 3 Éléments de la portée

Liste des éléments de la portée de la reconnaissance planifiée. Ces informations sont disponibles seulement si vous sélectionnez l'option **Éléments statiques sélectionnés des portées et des groupes** dans l'onglet **Portée** pendant la création de la portée.

## Panneau Historique

Vous pouvez afficher l'historique des reconnaissances dans le panneau Historique.

Le panneau Historique contient les informations et boutons suivants :

### Heure de début

Date et heure de début de la reconnaissance.

### Heure d'achèvement

Date et heure d'achèvement de la reconnaissance.

### Code d'achèvement

Statut final de la reconnaissance.

### Profil utilisé

Type de profil utilisé pour la reconnaissance. Sélectionnez l'une des options suivantes :

- Reconnaissance de niveau 1
- Reconnaissance de niveau 2
- Reconnaissance de niveau 3
- Personnalisé

### Détails de la portée

Active l'affichage des informations sur la portée utilisée. Lorsque les détails sur la portée sont activés, les informations suivantes sont affichées :

**Détecteur**

Affiche le nom du détecteur utilisé.

**Nom d'hôte/Adresse IP**

Affiche le nom d'hôte ou l'adresse IP de la cible reconnue.

**Date** Affiche les date et heure de la reconnaissance.

**Statut** Affiche le statut de la reconnaissance.

**Description**

Affiche les informations sur la reconnaissance si la reconnaissance est terminée ou des informations d'erreur en cas d'erreur lors de la reconnaissance.

**Informations**

Affiche des informations de présentation sur la reconnaissance et la cible ainsi que des informations enregistrées ou erreurs reçues.

**Panneau Profils de reconnaissance**

Le panneau Profils de reconnaissance permet de gérer des informations sur les profils de reconnaissance.

Le panneau Profils de reconnaissance contient les onglets suivants :

- Configuration du détecteur
- Contrôle d'accès
- Propriétés de plateforme

Le panneau Profils de reconnaissance contient les informations suivantes :

**Nom** Le nom du profil de reconnaissance.

**Nouveau**

Ajoute un profil de reconnaissance.

**Sauvegarder**

Sauvegarde les modifications effectuées sur le profil de reconnaissance sélectionné.

**Supprimer**

Supprime le profil de reconnaissance sélectionné.

**Description**

Affiche des informations de description relatives au détecteur sélectionné.

L'onglet Configuration de détecteur contient les informations suivantes sur le profil de reconnaissance sélectionné :

**Activé** Indique si la configuration du détecteur est activée ou désactivée.

**Nom de détecteur**

Affiche le nom de la configuration du détecteur.

**Type** Affiche le type de la configuration du détecteur.

**Restrictions de portée**

Affiche les restrictions de portée associées à la configuration du détecteur, le cas échéant.

**Description**

Affiche une description de la configuration du détecteur.

**Configurer**

Configure la configuration du détecteur sélectionné.

**Nouveau**

Ajoute une configuration de détecteur à la table Configuration du détecteur.

**Supprimer**

Supprime la configuration du détecteur sélectionné de la table Configuration du détecteur.

**Annuler toute sélection**

Efface toutes les configurations du détecteur dans la table Configuration du détecteur.

**Sélectionner tout**

Sélectionne toutes les configurations du détecteur dans la table Configuration du détecteur.

L'onglet Contrôle d'accès onglet contient les informations suivantes sur le profil de reconnaissance sélectionné :

**Type** Le type de l'entrée de liste d'accès.

**Nom** Le nom de l'entrée de la liste d'accès.

**Nom utilisateur**

Le nom d'utilisateur à consigner dans le composant à reconnaître.

**Restrictions de portée**

Informations sur les ensembles de portées et groupes de portées pour lesquels l'accès au composant est restreint, le cas échéant.

**Nouveau**

Ajoute des détails sur l'accès à la liste des accès.

**Editer** Edite les détails sur l'accès sélectionné.

**Supprimer**

Supprime les détails sur l'accès sélectionné.

L'onglet Propriétés de plateforme contient les informations suivantes sur le profil de reconnaissance sélectionné :

**Inclus** Indique si l'ensemble des propriétés de plateforme doit être inclus.

**Nom** Affiche le nom des propriétés de plateforme.

**Valeur** Affiche la commande spécifiée par les propriétés de plateforme.

**Restrictions de portée**

Affiche les restrictions de portée associées aux propriétés de plateforme, le cas échéant.

**Editer** Edite les propriétés de plateforme sélectionnées.

**Annuler toute sélection**

Efface toutes les propriétés de plateforme.

**Sélectionner tout**

Sélectionne toutes les propriétés de plateforme.

### **Fenêtre Créer un profil :**

La fenêtre Créer un profil permet de créer un profil de reconnaissance.

La fenêtre Créer un profil contient les informations suivantes :

#### **Nom du profil**

Entrez le nom du profil.

#### **Description**

Entrez une description du profil.

#### **Cloner le profil existant**

Si vous souhaitez créer un profil basé sur les propriétés d'un profil existant, vous pouvez cloner un profil existant. Dans la liste, sélectionnez le profil que vous souhaitez cloner.

**OK** Sauvegarde le nouveau profil et ferme la fenêtre.

#### **Annuler**

Supprime les modifications et ferme la fenêtre.

### **Fenêtre Créer une configuration :**

La fenêtre Créer une configuration permet de créer une configuration de détecteur.

La fenêtre Créer une configuration contient les informations suivantes :

**Nom** Entrez le nom de la configuration du détecteur.

#### **Description**

Entrez une description de la configuration du détecteur.

**Type** Affiche le type de la configuration du détecteur.

#### **Activer la configuration**

Indique que la configuration du détecteur est activée pour utilisation.

#### **Exécuter une reconnaissance basée sur un script**

Indique qu'une reconnaissance basée sur un script est exécutée.

#### **Table de configuration**

Les informations suivantes sur les propriétés de configuration sont indiquées :

- Nom
- Valeur

#### **Aucune restriction**

Indique qu'aucune restriction de portée ne s'appliquent à cette configuration du détecteur.

#### **Ajouter des restrictions**

Indique que des restrictions de portée s'appliquent à cette configuration du détecteur. Vous êtes invité à sélectionner la portée à appliquer à cette configuration du détecteur.

**OK** Sauvegarde les informations de configuration du détecteur et ferme la fenêtre.

#### **Annuler**

Supprime les informations de configuration du détecteur et ferme la fenêtre.

## Fenêtre Modifier les propriétés de plateforme :

Vous pouvez modifier une propriété de plateforme dans la fenêtre Modifier les propriétés de plateforme.

Si vous modifiez la valeur d'une propriété dans cette fenêtre, vous devez également sélectionner la case à cocher **Inclus** pour sauvegarder cette valeur. Par exemple, si vous modifiez la valeur de la propriété `com.ibm.cdb.discover.PreferScriptDiscovery` à `true`, la valeur de `true` n'est pas sauvegardée, sauf si vous sélectionnez également la case à cocher **Inclus** pour la propriété.

La fenêtre Modifier les propriétés de plateforme contient les informations suivantes :

### *Nom de la propriété*

Entrez la commande utilisée par la propriété de plateforme.

### **Aucune restriction**

Indique qu'aucune restriction de portée ne s'appliquent à cette propriété de plateforme.

### **Ajouter des restrictions**

Indique que les restrictions de portée s'appliquent à cette propriété de la plateforme. Vous êtes invité à sélectionner une portée à appliquer à cette propriété de la plateforme.

## Fenêtres et contrôles du portail de gestion de données

Le portail de gestion de données affiche les informations d'un serveur de stockage.

### **Option de menu Modifier le mot de passe**

Vous pouvez modifier votre mot de passe dans le portail de gestion de données.

Pour modifier votre mot de passe, cliquez sur **Fichier > Modifier le mot de passe**. Entrez votre mot de passe actuel, puis entrez et confirmez votre nouveau mot de passe.

Votre nouveau mot de passe sera actif la prochaine fois que vous vous connectez au portail de gestion de données.

### **Panneau Détails**

La sous-fenêtre **Détails** affiche des informations détaillées sur un objet sélectionné.

Vous pouvez exporter des informations depuis la sous-fenêtre en cliquant sur l'icône **Exportation des détails**. L'exportation peut être au format XML, PDF ou CSV. Vous pouvez aussi cliquer sur **Fichier > Exportation des détails** dans le menu.

**Remarque :** L'icône de certains serveurs personnalisés peut ne pas s'afficher dans la sous-fenêtre **Détails**.

### **Panneau Composants reconnus**

Après avoir exécuté une reconnaissance, vous pouvez utiliser le panneau **Composants reconnus** pour afficher la liste des composants reconnus et ouvrir des vues avec des informations plus détaillées sur les composants.

Le panneau **Composants reconnus** permet d'effectuer les tâches suivantes :



- Rechercher un élément de configuration (EC) en y accédant par le biais du lien **Récapitulatif de l'inventaire** ou du lien **Requête personnalisée**.
- Rechercher un élément de configuration en entrant le nom complet ou seulement une partie dans la zone **Filtre** . Les éléments de configuration, de la catégorie en cours, contenant le texte filtré sont affichés. Vous ne pouvez pas utiliser des symboles génériques dans le texte du filtre.
- Utilisez Page avant ou Page arrière pour parcourir la liste des éléments de configuration affichés. Vous pouvez également indiquer le nombre d'une page particulière à afficher, et définir le nombre d'éléments de configuration à afficher dans chaque page.
- Cliquez sur le nom d'un élément de configuration pour afficher ses informations dans le panneau **Détails** .
- Sélectionnez la case à cocher située à côté du nom de l'élément de configuration pour sélectionner ce dernier. Vous pouvez sélectionner un ou plusieurs éléments de configuration en même temps.
- Sélectionnez une action de la liste **Actions** pour exécuter une action sur un ou plusieurs éléments de configuration sélectionnés.
- Cliquez sur **Panier** pour ajouter des éléments de configuration au panier. En ajoutant des éléments de configuration au panier, vous pouvez effectuer des actions sur plusieurs éléments s'ils existent dans la hiérarchie **Récapitulatif de l'inventaire** ou s'il figurent dans la liste **Requête personnalisée** .
- Supprimez un ou tous les éléments de configuration du panier.
- Affichez les composants dépendants, le type des composants dans la relation dépendante et déterminez comment les composants ont été créés.

**Remarque :** L'icône de certains serveurs personnalisés peut ne pas s'afficher dans la sous-fenêtre **Composants reconnus**.

La sous-fenêtre **Composants reconnus** contient les informations suivantes :

**Panier** Affiche le contenu du panier. Si le contenu du panier est actuellement affiché, il revient à la vue des composants reconnus.

#### **Actions**

Si un ou plusieurs éléments de configuration sont sélectionnés ou si le panier n'est pas vide, la liste contient les actions valides. Les actions affichées dépendent du nombre et du type de l'élément de configuration sélectionné ou contenu dans le panier. Certaines des actions suivantes sont affichées :

##### **Ajouter au panier**

Ajoute le ou les éléments de configuration sélectionnés au panier.

##### **Historique des modifications**

Affiche un panneau permettant de générer un rapport d'historique des modifications. Un rapport d'historique des modifications permet d'identifier les modifications apportées aux composants en un temps spécifié.

##### **Comparaison multi-version**

Affiche un panneau vous permettant de générer un rapport qui compare le composant sélectionné à des versions précédentes du même composant.

##### **Comparaison des composants**

Affiche un panneau vous permettant de comparer les composants sélectionnés à d'autres composants similaires.

**Supprimer**

Supprime le ou les éléments de configuration sélectionnés.

**Editer** Affiche la fenêtre Editer un composant.

**Vider le panier**

Vide le panier.

**Explorer**

Affiche, à l'aide de l'assistant de topologie centrée sur les noeuds, un graphique détaillant les dépendances entre éléments de configuration.

**Fusion**

Fusionne les éléments de configuration sélectionnés.

**Nouvelle reconnaissance**

Reconnaît le ou les éléments de configuration sélectionnés.

**Supprimer du panier**

Supprime le ou les éléments de configuration sélectionnés du panier.

**Afficher les dépendances**

Affiche la fenêtre Dépendances.

**Afficher les détails**

Affiche dans le panneau Détails les informations détaillées relatives au composant sélectionné.

**Afficher le récapitulatif d'inventaire**

Affiche le récapitulatif d'inventaire pour des applications métier ou des collections sélectionnées.

**Afficher la topologie de connexion système**

Affiche un rapport graphique d'un système informatique directement connecté.

**Afficher la topologie**

Affiche le graphique de la topologie.

**Afficher la topologie *type\_ec***

Affiche une topologie spécialisée pour un type d'EC particulier.

**Serveurs inconnus**

Affiche un panneau dans lequel vous pouvez afficher les serveurs inconnus exécutés sur le système informatique. Vous pouvez définir un serveur personnalisé basé sur un serveur inconnu afin qu'il puisse être reconnu.

**Requêtes personnalisées**

Contient des requêtes personnalisées sauvegardées. Vous pouvez sélectionner un ou plusieurs éléments de configuration retournés par une requête personnalisée.

**Récapitulatif de l'inventaire**

Contient des éléments de configuration, regroupés dans les catégories suivantes :

- Serveurs d'applications
- Clusters
- Composites
- Systèmes informatiques

- Serveurs personnalisés
- Serveurs de base de données
- Serveurs de messagerie
- Éléments de réseau
- Autres serveurs
- Services
- Stockage
- Adresses IP inconnues
- Serveurs Web

**Remarque :** Avec une sécurité au niveau de données activée, si l'accès à des éléments de configuration est restreint, dans le panneau **Discovered Components** vous pouvez ne voir que les éléments de configuration auxquels vous avez accès, y compris les applications métier et les collections.



Affiche la première page.



Affiche la page précédente.

#### Zone du nombre de pages

Vous pouvez entrer le nombre de pages à afficher.



Affiche la page suivante.



Affiche la dernière page.



Affiche la fenêtre Modifier la taille de page qui vous permet de sélectionner le nombre d'éléments de configuration à afficher dans chaque page.

#### Panneau Serveurs inconnus :

Après avoir exécuté une reconnaissance, la fenêtre **Serveurs inconnus** vous permet d'afficher la liste des serveurs inconnus exécutés sur un système informatique, et de définir un serveur personnalisé basé sur un serveur inconnu.

Les serveurs inconnus sont identifiés après une reconnaissance par un agent de génération de la topologie. L'agent de génération de la topologie s'exécute en arrière-plan sur une base périodique en fonction de la valeur de la fréquence configurée, en conséquence il est possible que des serveurs inconnus ne soient pas reconnus immédiatement à l'issue de la reconnaissance. La fréquence par défaut d'exécution de l'agent de génération de la topologie est toutes les quatre heures.

Pour cette raison, si vous exécutez le rapport de serveurs inconnus avant que l'agent de génération de la topologie ait terminé, le rapport risque de ne pas répertorier tous les serveurs inconnus.

Le panneau **Serveurs inconnus** contient les informations suivantes :

#### Détails

Affiche les détails du serveur inconnu sélectionné.

**Créer un serveur personnalisé**

Crée un serveur personnalisé basé sur le serveur inconnu sélectionné.

**Supprimer**

Supprime le serveur inconnu sélectionné.

**Commande**

Nom du programme d'exécution.

**Arguments**

Arguments transmis au programme.

**Ports** Numéro du port TCP sur lequel le processus est à l'écoute.

**Nom du service**

Nom d'un service du système d'exploitation Window.

**Fenêtre Fusionner composant :**

Après avoir exécuté une reconnaissance, la fenêtre **Fusionner composant** permet de combiner plusieurs éléments de configuration (EC) en un même élément.

La fenêtre **Fusionner composant** contient les informations suivantes :

**Élément de configuration durable**

Affiche le nom de l'élément de configuration qui est conservé à l'issue de l'opération de fusion.

**Éléments de configuration temporaires**

Affiche le nom des éléments de configuration qui sont supprimés à la fin de l'opération de fusion.

**Monter**

Relève la priorité de l'élément de configuration sélectionné.

**Descendre**

Diminue la priorité de l'élément de configuration sélectionné.

**Marquer comme durable**

Définit l'élément de configuration sélectionné comme élément de configuration durable.

**Nom affiché**

Répertorie les éléments de configuration temporaires sélectionnés pour l'opération de fusion.

**Fenêtre Dépendances :**

La fenêtre Dépendances permet de créer ou de supprimer un composant dépendant.

La fenêtre Dépendances contient les informations suivantes :

**Nouveau**

Affiche la fenêtre Ajouter une dépendance.

**Supprimer**

Supprime le composant dépendant sélectionné.

**Dépendant**

Affiche le nom des autres composants dans la relation de dépendance.

**Type** Affiche le type des autres composants dans la relation de dépendance.

### Créé par

Affiche la manière dont la dépendance a été créée (ajoutée manuellement ou reconnue).

### Fenêtre Ajouter une dépendance :

La fenêtre Ajouter une dépendance permet de créer une relation de dépendance.

Sélectionnez le composant pour lequel vous souhaitez créer une relation dans la sous-fenêtre Composants reconnus, puis sélectionnez le composant cible dans la fenêtre Ajouter une dépendance. Il existe deux types de relation : Fournisseur ou Dépendant.

La fenêtre Ajouter une dépendance contient les informations suivantes :

#### Fournisseur

Cliquez sur **Fournisseur** et sélectionnez un composant cible dans la liste. Le composant initial sélectionné dans la sous-fenêtre Composants reconnus est désormais un fournisseur du composant cible sélectionné.

#### Dépendant

Cliquez sur **Dépendant** et sélectionnez un composant cible dans la liste. Le composant initial sélectionné dans la sous-fenêtre Composants reconnus dépend désormais du composant cible sélectionné.

La liste suivante présente les types de dépendance qui peuvent exister entre les composants :

- AppServer -> AppServer
- AppServer -> AppServerCluster
- AppServer -> Service
- AppServer -> ComputerSystem
- ComputerSystem -> AppServer
- ComputerSystem -> AppServerCluster

### Reconnaissance

Vous pouvez afficher des informations récapitulatives sur les domaines pour tous les domaines de votre environnement en cliquant sur les éléments de l'option **Reconnaissance** dans le panneau Fonctions.

Vous pouvez afficher les types d'informations sur la reconnaissance suivants :

- Informations sur la portée
- Informations sur les serveurs personnalisés
- Information sur l'entité commerciale

### Panneau Portée :

Vous pouvez gérer des informations de portée pour les domaines de votre environnement en configurant des ensembles de portées.

**Remarque :** Pour configurer des groupes de portée, voir «Panneau Portée», à la page 137 dans la console de gestion de reconnaissance.

Le panneau Portée contient les informations suivantes :

#### Nouvel ensemble de portées

Crée un ensemble de portées et l'ajoute à la liste des ensembles de portées.

**Supprimer l'ensemble de portées**

Supprime un ensemble de portées et le retire de la liste des ensembles de portées.

**Ensembles de portées**

Collection logique de noms d'hôte, adresses IP, plages d'adresses IP ou sous-réseaux.

**Nouveau**

Crée une portée et l'ajoute au tableau.

**Editer** Edite les attributs d'une portée.

**Supprimer**

Supprime une portée et la retire du tableau.

**Méthode**

Spécifie si l'adresse IP, la plage d'adresses IP ou le sous-réseau doivent être inclus.

**Type** Type d'adresse spécifié, y compris les valeurs suivantes :

- Sous-réseau - sous-réseau IP, par exemple, 255.255.255.0
- Plage - plage d'adresses, par exemple, 1.2.3.4 - 1.2.3.10
- Adresse - adresse IP, par exemple, 1.2.3.4

**Valeur** Adresse IP, plage d'adresses IP ou sous-réseau actuels.

**Description/nom d'hôte**

Description fournie par l'utilisateur de la portée de la reconnaissance.

**Panneau Serveurs personnalisés :**

Vous pouvez gérer des informations sur les serveurs personnalisés pour les domaines de votre environnement.

**Remarque :** L'icône de certains serveurs personnalisés peut ne pas s'afficher dans la sous-fenêtre **Serveurs Personnalisés**.

La sous-fenêtre Serveur personnalisé contient les informations suivantes :

**Nouveau**

Crée un serveur personnalisé et l'ajoute à la liste des serveurs personnalisés.

**Editer** Edite les attributs d'un serveur personnalisé.

**Copier**

Crée un serveur personnalisé basé sur un existant.

**Supprimer**

Supprime un serveur personnalisé de la liste des serveurs personnalisés.

**Déplacer**

Modifie l'ordre dans lequel les serveurs personnalisés sont énumérés.

**#** Affiche le numéro d'un serveur personnalisé.

**Activé** Indique si un serveur personnalisé est activé ou non.

**Nom** Affiche le nom d'un serveur personnalisé.

**Type** Affiche le type d'un serveur personnalisé.

**Action**

Indique si des instances d'un serveur sont reconnues ou ignorées.

**Fichier de configuration**

Le cas échéant, affiche les fichiers de configuration associés.

**Fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés :**

La fenêtre Caractéristiques des serveurs personnalisés permet de créer ou de modifier un serveur personnalisé à l'aide du portail de gestion de données.

Le panneau Caractéristiques des serveurs personnalisés contient les onglets suivants :

- Infos & Critères généraux
- Fichiers de configuration

L'onglet **Infos & Critères généraux** du panneau Caractéristiques des serveurs personnalisés contient les sections suivantes :

- Informations générales sur le serveur
- Identification des critères

La section Informations générales sur le serveur contient les informations et boutons suivants :

**Activé** Si cette option est sélectionnée, indique si le serveur personnalisé est activé.

**Icône** Affiche une icône associée au serveur personnalisé.

**Parcourir**

Affiche les images disponibles qui peuvent être utilisées comme une icône pour le serveur personnalisé.

**Nom** Affiche le nom du serveur personnalisé.

**Type** Affiche le type du serveur personnalisé.

**Action**

Indique si le serveur personnalisé doit être reconnue ou ignoré par des reconnaissances.

La section Critères d'identification contient les informations et boutons suivants :

**Effectuer l'action lorsque**

Indiquez le mode de traitement souhaité pour les ensembles de conditions. Les options disponibles sont les suivantes :

- Toutes les conditions suivantes sont remplies (opération ET)
- Une ou plusieurs des conditions suivantes est respectée (opération OU)

**Liste Type de critère**

Indiquez le type de critère pour l'ensemble de conditions. Les types valides sont les suivants :

**Nom du programme**

Nom du programme d'exécution.

**Nom de service Windows**

Nom d'un service du système d'exploitation Windows.

**Argument**

Arguments transmis au programme.

**Environnement**

Variables d'environnement définies pour le programme.

**Port** Numéro du port TCP sur lequel le processus est à l'écoute.

**Liste des opérateurs**

Indiquez l'opérateur associé à l'ensemble de conditions. Les opérateurs valides sont les suivants :

- est
- n'est pas
- contient
- ne contient pas
- débute par
- ne débute pas par
- finit par
- ne finit pas par
- expression régulière

**Zone d'argument de texte**

Indiquez l'argument de texte associé à l'ensemble de conditions.

- + Ajoute un ensemble de conditions.
- Supprime un ensemble de conditions.

L'onglet **Fichiers de configuration** du panneau Caractéristiques des serveurs personnalisés contient les informations et boutons suivants :

**Nouveau**

Ajoute un fichier de configuration.

**Editer** Edite le fichier de configuration sélectionné.

**Copier**

Copie le fichier de configuration sélectionné.

**Supprimer**

Supprime le fichier de configuration sélectionné.

**Type** Affiche le type de fichier de configuration.

**Chemin de recherche**

Affiche le chemin de recherche du fichier de configuration.

**Nom de fichier**

Affiche le nom de fichier du fichier de configuration.

**OK** Sauvegarde les modifications et ferme la fenêtre.

**Annuler**

Supprime les modifications et ferme la fenêtre.

**Fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture :**

La fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture permet d'indiquer un chemin de recherche pour un fichier de capture à l'aide du portail de gestion de données.

La fenêtre Chemin de recherche du fichier de capture contient les informations et boutons suivants :



**Type** Indiquez le type de fichier à capturer. Les valeurs valides sont les suivantes :

- Fichier de configuration
- Module logiciel
- Fichier/Répertoire des descripteurs d'application

**Chemin de recherche**

Indiquer le chemin de recherche du fichier de capture. Les valeurs valides sont les suivantes :

/ Racine du système de fichiers.

**\$PWD** Répertoire de travail actuel du programme en cours d'exécution.

**\$HOME** Répertoire personnel de l'ID utilisateur du programme en cours d'exécution.

**C:** Répertoire sur votre ordinateur local.

**%ProgramFiles%**  
Répertoire des fichiers de programme.

**%SystemRoot%**  
Répertoire racine du système.

**Nom de fichier**

Indiquez dans la zone de texte le chemin et le nom de fichier du fichier de capture, ou entrez \* (astérisque) pour spécifier tous les fichiers du répertoire sélectionné.

**Capturer le contenu du fichier**

Indiquez si vous souhaitez capturer le contenu du fichier de configuration.

**Taille maximale du fichier capturé**

Indiquez le nombre maximal d'octets du fichier de configuration capturé.

**Recherche dans le répertoire récursif**

Indiquez si vous souhaitez parcourir de manière récursive la structure de répertoire, y compris tous les sous-répertoires, pour rechercher le fichier.

**Remarque :** Dans TADDM 7.3.0.2 ou version antérieures, le nom de la case à cocher est **Contenu du répertoire récursif**.

**OK** Sauvegarde les modifications et ferme la fenêtre.

**Annuler**

Supprime les modifications et ferme la fenêtre.

**Fenêtre Déplacer avant/après :**

La fenêtre Déplacer avant/après permet de changer l'ordre dans lequel des serveurs personnalisés sont répertoriés dans le panneau Serveurs personnalisés du portail de gestion de données.

La fenêtre Déplacer avant/après contient les informations et boutons suivants :

**Déplacer**

Indiquez si le serveur personnalisé à déplacer doit être placé avant ou après le serveur personnalisé sélectionné.

**Tableau des serveurs personnalisés**

Liste les serveurs personnalisés dans l'ordre décroissant.

- # Affiche la position du serveur personnalisé.
- Nom Affiche le nom du serveur personnalisé.
- OK Sauvegarde les modifications et ferme la fenêtre.

#### Annuler

Supprime les modifications et ferme la fenêtre.

#### Panneau Modèles de regroupement :

Vous pouvez créer des modèles de regroupement et afficher les informations s'y rapportant dans votre environnement.

##### Fix Pack 2

Ce panneau a été déplacé vers la section **Analyse** du portail de gestion de données dans TADDM 7.3.0.2. Pour visualiser le contenu du panneau Modèles de regroupement, voir «Panneau Modèles de regroupement», à la page 182.

#### Sous-fenêtre Statut des groupes d'agents de topologie :

Vous pouvez utiliser la sous-fenêtre Statut des groupes d'agents de topologie pour que les données obtenues de la reconnaissance la plus récente soient prêtes et aient été traitées par tous les agents de topologie appropriés.

Les agents de topologie, qui sont regroupés en groupes, s'exécutent à des intervalles indiqués. Au terme d'une reconnaissance, vous devez attendre que les agents se terminent pour que toutes les données soient traitées. Ce traitement inclut le nettoyage des objets de base de données non assemblés et mes relations incomplètes de la topologie.

Les informations dans la sous-fenêtre Statut des groupes d'agents de topologie sont réinitialisées au redémarrage de TADDM.

Chaque groupe inclut un ensemble différent d'agents de topologie. Les groupes suivants sont définis par défaut par TADDM :

##### Fix Pack 2

#### Reconnaissance

La fréquence d'exécution du groupe de reconnaissance n'est pas définie. Ce groupe inclut les agents de topologie suivants :

- CustomAppServerTopoAgent

Le groupe de reconnaissance est défini par l'entrée suivante dans le fichier `collation.properties` :

```
com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.discovery=
```

**Remarque :** La valeur par défaut (exprimée en heures) est vide, empêchant l'agent de s'exécuter.

#### Arrière-plan

Le groupe arrière-plan s'exécute toutes les quatre heures. Ce groupe inclut les agents de topologie suivants :

- DatabaseServerCleanupAgent
- HostDependencyAgent
- L2Agent
- RuntimeCleanupAgent

Le groupe arrière-plan est défini par l'entrée suivante dans le fichier `collation.properties` :

```
com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.background=4.0
```

### Nettoyage

Ce groupe inclut les agents de topologie suivants :

- `ObjectsWithoutAliasesCleanupAgent`
- `PersobjCleanupAgent`
- `AliasesCleanupAgent`

Les propriétés de ce groupe sont décrites dans la rubrique *Propriétés des agents de nettoyage* dans le *Guide d'administration* de TADDM.

Le groupe de nettoyage est défini par l'entrée suivante dans le fichier `collation.properties` :

```
com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.cleanup=4.0
```

### Dépendance

Le groupe dépendance s'exécute toutes les 30 minutes. Ce groupe inclut les agents de topologie suivants :

- `AppDefinitionAgent`
- `AppDescriptorAgent`
- `AppServerClusterAgent`
- `AppTemplateAgent`
- `CDPAgent`
- `CitrixAgent`
- `CMClusterDependencyAgent`
- `CMSDISAgent`
- `CompositeCreationAgent`
- `ComputerSystemConsolidationAgent`
- `ComputerSystemTypeAgent`
- `ConnectionDependencyAgent2`
- `DerivedAppToAppDependencyAgent`
- `DerivedSwitchToDeviceDependencyAgent`
- `DiscoveryLogCleanupAgent`
- `DNSDependencyAgent`
- `DNSServiceAgent`
- `DominoClusterDomainAgent`
- `DominoConnectionAgent`
- `ExchangeDependencyAgent`
- `ExchangeServer2007Agent`
- `GenericAppAgent`
- `HACMPDependencyAgent`
- `HISAgent`
- `HostStorageConnectionAgent`
- `IpNetworkAssignmentAgent`
- `J2EEServerDeploymentAgent`
- `JBossClusterAgent`
- `JDBCDependencyAgent`

- LDAPServiceAgent
- MQServerAgent
- MSClusterAgent
- NFSDependencyAgent
- ObjectDisplayNameAgent
- OracleAppClusterAgent
- OracleDependencyAgent
- PortAppScanConsolidationAgent
- SAPDependencyAgent
- SoftwareHostReferenceAgent
- VCSDependencyAgent
- VmwareVirtualCSConsolidationAgent
- WebConnectionDependencyAgent
- WeblogicClusterAgent
- WebLogicServerDeploymentAgent
- WebSphereConnectionDependencyAgent

Le groupe dépendance est défini par l'entrée suivante dans le fichier `collation.properties` :

```
com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.dependency=0.5
```

#### **OnDemand**

Le groupe OnDemand entraîne la création d'une application métier.

Le groupe OnDemand est défini par l'entrée suivante dans le fichier `collation.properties` :

```
com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.bizapps=4.0
```

La sous-fenêtre Statut des groupes d'agents de topologie contient les informations suivantes :

#### **Intégration**

Le groupe d'intégration s'exécute toutes les six heures. Il inclut l'agent OSLCAgent, qui intègre TADDM aux services Registry reposant sur la spécification OSLC. Il inclut également l'agent OSLCAutomationAgent qui se connecte aux fournisseurs de services d'automatisation d'exécution OSLC pour télécharger et des créer des ensembles de portées avec les adresses IP des noeuds finaux d'autres produits.

L'intervalle de temps entre les exécutions est spécifié dans l'entrée suivante du fichier `collation.properties` :

```
com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.integration=6.0
```

#### **Actualiser**

Actualise les informations dans la sous-fenêtre Statut des groupes d'agents de topologie.

#### **Nom de groupe**

Affiche le nom du groupe d'agents de topologie.

#### **Dernier achèvement**

Affiche l'heure du dernier achèvement.

#### **Terminé**

Affiche si le groupe d'agents de topologie a terminé son exécution. Une coche verte apparaît pour le groupe d'agents de topologie terminé. Aucune

icône n'apparaît si un groupe d'agents de topologie est en cours d'exécution ou n'a pas été démarré depuis le dernier démarrage de TADDM.

## Topologie

Après l'exécution d'une reconnaissance afin de capturer des informations concernant votre infrastructure, vous pouvez utiliser le portail de gestion de données pour afficher des informations de topologie sous forme graphique pour tous les domaines de votre environnement, en cliquant sur les éléments indiqués sous **Topologie** dans le panneau Fonctions du portail de gestion de données.

Dans la topologie, des objets graphiques représentent les composants des différentes catégories, et des lignes indiquent les relations entre les composants. Des icônes permettent de représenter les composants.

Les éléments connectés à l'élément de configuration sur lequel vous avez cliqué sont mis en évidence en vert.

Le tableau suivant répertorie et décrit les icônes de la barre d'outils des vues de topologie :

Tableau 18. Icônes des outils de la barre d'outils de topologie













Icône Outils	Description
	Afficher un composant individuel à l'intérieur d'un graphique de topologie.
	Sélectionner un groupe de composants en cliquant et en faisant glisser le rectangle de sélection.
	Afficher le graphique de la topologie. Après avoir cliqué sur l'icône de déplacement latéral, utilisez le curseur pour faire glisser la vue afin de faire défiler le graphique de topologie lorsque vous effectuez un zoom avant.
	Effectuer un zoom avant sur une section rectangulaire de la topologie. Après avoir cliqué sur l'icône Zoom avant sur un rectangle, utilisez le curseur pour dessiner un rectangle sur le graphique pour sélectionner la section rectangulaire.
	Effectuer un zoom avant sur la topologie.
	Effectuer un zoom arrière sur la topologie.
	Ajuster la topologie entière dans l'espace de travail. Cet outil est pratique pour afficher tous les composants sans avoir à faire défiler la fenêtre.
	Afficher/masquer la présentation de la topologie. La présentation de la topologie est une copie à l'échelle du graphique complet de la topologie. La partie affichée du graphique de la topologie est signalée par un rectangle sur la présentation de la topologie.
	Afficher des modifications. Ce bouton permet de mettre en évidence le composant qui a changé. Vous pouvez utiliser la fenêtre Mettre en évidence les modifications pour définir la fréquence de vérification des modifications apportées.
	Exporter la topologie dans un fichier image.

Tableau 18. Icônes des outils de la barre d'outils de topologie (suite)

Icône Outils	Description
	Mettre en évidence un élément de configuration clé. Ce bouton permet de mettre en évidence un ou plusieurs éléments de configuration clés.
	Personnaliser le filtre pour des collections personnalisées (Applications métier, Collections d'accès ou Collections).

### Fenêtre Applications métier :

Vous pouvez afficher des diagrammes de topologie des applications métier dans la fenêtre Infrastructure physique du portail de gestion de données.

Pour afficher le menu des actions disponibles pour un objet de la topologie, sélectionnez l'objet et cliquez dessus avec le bouton droit de la souris.

Le tableau suivant décrit les actions disponibles pour les applications métier.

Tableau 19. Options du menu contextuel des applications métier

Elément de menu	Description
Ajouter au panier	Ajoute le composant sélectionné au panier.
Afficher les détails	Affiche des informations détaillées sur le composant sélectionné dans le panneau Détails.
Afficher la topologie	Affiche la topologie pour l'application métier.
Editer	Affiche la fenêtre Editer un composant.
Supprimer	Supprime le composant sélectionné.
Nouvelle reconnaissance	Reconnaît le composant sélectionné.
Comparaison multi-version	Affiche un panneau vous permettant de générer un rapport qui compare le composant sélectionné à des versions précédentes du même composant.
Explorer	Lance l'assistant de topologie centrée sur les noeuds que vous pouvez utiliser pour créer un graphique de topologie centrée sur les noeuds.
Historique des modifications	Affiche un panneau permettant de générer un rapport d'historique des modifications. Un rapport d'historique des modifications permet d'identifier les modifications apportées aux composants sur une période spécifiée.
Comparaison des composants	Affiche un panneau vous permettant de comparer les composants sélectionnés à d'autres composants similaires.
Filtrer	Affiche le panneau Filtrer où vous pouvez sélectionner de filtrer des types d'éléments.

### Sous-fenêtre des détails du chemin d'application métier :

Vous pouvez afficher la sous-fenêtre des détails du **Chemin d'application métier** dans la topologie de l'application métier.

Pour ouvrir la sous-fenêtre des détails du **Chemin d'application métier**, sur le graphique, cliquez avec le bouton droit de la souris sur une arête du chemin et sélectionnez l'option **Afficher les détails**.

L'onglet **Routes** contient des informations détaillées sur les routes. Chaque chemin a au moins une route. Les routes peuvent contenir un ou plusieurs segments. Les détails relatifs à chaque segment d'une route sont affichés dans des tableaux distincts qui contiennent les éléments suivants :

Tableau 20. Détails de l'onglet Routes

Élément	Description
Objet source	Objet source de la relation ou dépendance.
Relation et dépendance	Type d'une connexion entre les noeuds. Une relation est un type de connexion de base issu de la structure du modèle de données commun. Une dépendance représente une famille de dépendances qui peuvent être personnalisées et qui existent sous la forme d'éléments de base de données séparés. Vous pouvez également définir vos propres dépendances, voir «Définition manuelle de dépendances entre des éléments de configuration», à la page 110.
Objet cible	Objet cible de la relation ou dépendance.
<b>Fix Pack 2</b> Direction de traversée	Direction de la traversée d'une relation ou dépendance spécifique. Pour plus d'informations, voir «Traversée des relations lors du traitement des modèles», à la page 261.

**Référence associée:**

«Structure d'application métier», à la page 217

Une structure d'application métier est créée automatiquement en se fondant sur une définition de modèle de regroupement et sur des définitions de sélecteurs de modèles de regroupement.

**Fenêtre Exporter la topologie :**

Vous pouvez exporter la topologie actuellement affichée vers un fichier d'image.

La fenêtre Exporter la topologie affiche les informations suivantes :

**Type de fichier**

Type de fichier vers lequel vous souhaitez exporter la topologie. Les options suivantes sont disponibles :

- Portable Network Graphics (\*.png)
- Scalable Vector Graphics (\*.svg)
- Format JPEG (\*.jpg)

**Hauteur**

Hauteur de l'image exportée.

**Largeur**

Largeur de l'image exportée.

**Exporter**

Permet d'exporter la topologie dans un fichier d'image.

**Annuler**

Permet d'annuler l'exportation de la topologie.

## Filtrage d'une topologie :

Vous pouvez ajouter un filtre au graphique de topologie affiché d'une collection personnalisée (CustomCollection), c'est-à-dire aux applications métier, collections d'accès et collections. Vous pouvez filtrer (masquer) des noeuds uniques et multiples sur un graphique de topologie ou sur chacun des noeuds d'un type sélectionné.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Restriction :** Un filtre reste sélectionné (ou désélectionné) pendant une session, en d'autres termes il n'est pas appliqué au cours d'un démarrage ni enregistré d'une session à une autre.

**Conseil :** Lorsqu'un graphique de topologie affiche des noeuds connectés qui ont des noeuds masqués (filtrés) entre eux, la connexion entre les noeuds est représentée par une ligne en pointillés.

### Procédure

Pour filtrer un graphique de topologie à l'aide de l'option de barre d'outils de topologie, procédez comme suit dans le portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Topologie**.
2. Cliquez sur **Applications métier**. Une topologie de présentation associée à l'élément s'affiche. Si la topologie n'est pas une collection personnalisée (CustomCollection), le bouton du filtre est désactivé.
3. Sur la barre d'outils de topologie, cliquez sur **Filtre**. La fenêtre Filtre s'affiche avec tous les filtres disponibles sélectionnés.
4. Vérifiez que le type de filtre ou de sous-filtre que vous voulez appliquer est sélectionné.

**Important :** Les options de filtre sont regroupées par type. La sélection d'une option de filtre, par exemple 'Db2 Database', exclut tous les noeuds de topologie individuels de ce type.

5. Cliquez sur **OK** pour afficher la topologie filtrée.

Pour filtrer un graphique de topologie à l'aide du menu contextuel, procédez comme suit :

6. Tout en affichant le graphique de topologie de la collection personnalisée (CustomCollection), sélectionnez un ou plusieurs noeuds à filtrer et à cliquer avec le bouton droit de la souris. Le menu Contexte s'affiche.
7. Sélectionnez **Masquer les noeuds** ou **Masquer les types**. Ceci masque le ou les noeuds sélectionnés ou la totalité du groupe de noeuds du même type. Pour afficher la totalité, annulez le filtrage du graphique de topologie.
8. Lors de l'affichage du graphique de topologie de la collection personnalisée (CustomCollection), désactivez **Filtre**.

### Analyse

Vous pouvez effectuer des analyses et générer des rapports en cliquant sur les éléments répertoriés sous **Analyse** dans le panneau Fonctions du portail de gestion de données.

Vous pouvez effectuer les tâches suivantes à l'aide des fonctions d'analyse ou de génération de rapports :

- Exécution de requêtes



- Affichage des informations sur l'inventaire, les applications, l'historique des modifications et les services
- Génération de rapports personnalisés et interactifs

### **Panneau Comparaison des composants :**

Vous pouvez exécuter un rapport de comparaison de composants pour rassembler des informations relatives aux composants de votre domaine.

Le panneau Comparaison de composants contient les sections suivantes :

#### **Composants**

Cette section contient des informations sur le composant pour lequel vous souhaitez effectuer une comparaison de composants.

#### **Options**

Cette section contient des informations sur le type de comparaison à effectuer.

La section Composants contient les informations et boutons suivants :

#### **Version**

Version de la reconnaissance.

#### **Disponible**

La liste des composants de votre environnement. Vous pouvez filtrer les composants de la liste en fonction du texte entré dans la zone **Filtre**. Vous pouvez effectuer des actions Page avant et Page arrière dans la liste des composants à l'aide des boutons appropriés.

**Inclus** Composants à inclure dans le rapport de comparaison.

#### **Ajouter**

Déplace les composants sélectionnés depuis la liste Disponible vers la liste Inclus.

#### **Supprimer**

Déplace les composants sélectionnés depuis la liste Inclus vers la liste Disponible.

#### **Définir comme clé**

Permet de définir le composant clé sélectionné dans la liste Inclus pour le comparer aux autres composants.

La section Options contient les informations et les boutons suivants :

**Level** Niveau du rapport de comparaison de composants généré. Les niveaux suivants sont disponibles :

#### **Basique**

Sélectionnez cette option pour des informations de configuration générales, par exemple, les paramètres de numéro de port ou les répertoires.

#### **Avancé**

Sélectionnez cette option pour plus d'informations sur les modules installés sur des serveurs Apache et les objets d'application (tels que les EJB) et ressources (telles que JDBC et JMS) déployés sur des serveurs WebLogic.

#### **Inclure les services d'infrastructure**

Les composants d'infrastructure sont configurés pour communiquer avec

les différents services, par exemple, un service DNS ou de système de fichiers NFS. Si vous sélectionnez cette option lors de la comparaison de composants de bases de données, par exemple, TADDM recherche toutes les différences de dépendances de service entre les composants comparés.

Cette option est désactivée par défaut. Elle n'est pas disponible, car le composant initial sélectionné pourrait être un système informatique.

#### **Inclure un système**

Cette option permet de comparer les systèmes physiques sur lesquels résident les logiciels, en plus de comparer les logiciels serveur. Si vous sélectionnez cette option lors de la comparaison d'une base de données, par exemple, TADDM compare la base de données et le système informatique sur lequel s'exécute la base de données. Si vous incluez des systèmes dans la comparaison de composants, les systèmes doivent être du même type. Si les systèmes sont de types différents (par exemple, Windows et AIX), vous ne pouvez pas les inclure dans la comparaison.

Cette option est désactivée par défaut. Elle n'est pas disponible dans les cas où le composant initial sélectionné est un système informatique.

#### **Produire le rapport**

Permet de créer le rapport Comparaison de composants.

#### **Panneau Comparaison des composants : résultats :**

Le panneau Comparaison des composants : résultats contient une comparaison des attributs de configuration de deux ou plusieurs composants.

Le panneau Comparaison de composants : résultats contient les sections suivantes :

#### **Entités de configuration**

Liste hiérarchique de tous les attributs de configuration communs des composants inclus dans la comparaison.

#### **Composants**

Deux ou plusieurs composants, présentés un par colonne, avec des informations détaillées sur la configuration et les paramètres, vous permettant d'analyser les résultats pour une comparaison rapide. La seconde colonne contient les valeurs du composant clé, avec les valeurs clés en doré. Les autres colonnes représentent d'autres composants qui participent à la comparaison.

Chaque ligne représente un attribut de configuration correspondant à un type donné de composant. La valeur du composant clé d'un attribut est recherchée, puis elle est comparée aux autres valeurs du composant, et une ligne est créée si des différences sont décelées, en respectant les conventions suivantes :

- Les valeurs différentes des valeurs clé sont mises en évidence en rouge.
- Lorsqu'une valeur est égale à la valeur clé, la cellule reste vide.
- Lorsque tous les composants correspondent à la valeur clé, la ligne ne s'affiche pas. Une ligne est créée uniquement quand une différence est décelée.
- Lorsqu'une valeur de cellule dans un composant autre que la clé contient [Not Set], cela signifie que cet attribut a été défini dans la clé mais pas dans le composant en question. Inversement, lorsque la clé contient [Not Set] pour un attribut, cela signifie qu'elle a été définie pour d'autres composants mais pas dans le composant clé.

- Pour afficher une boîte de dialogue mettant en évidence les changements spécifiques, vous pouvez cliquer sur les valeurs soulignées.

Une valeur de somme de contrôle est calculée lorsque des différences sont décelées dans le contenu de fichiers de configuration par rapport à la clé, et ce nombre (un lien, mis en évidence en bleu) est placé dans la table des résultats.

L'application n'affiche pas le contenu du fichier dans les résultats. Le fait de cliquer sur une somme de contrôle entraîne à effectuer une comparaison de fichiers à la demande, en créant une comparaison ligne par ligne des contenus des fichiers de configuration.

### **Panneau Historique des modifications :**

Vous pouvez afficher un historique des modifications pour tous les domaines de votre environnement ou pour un seul domaine dans le portail de gestion de données.

Le panneau Historique des modifications contient les onglets suivants :

- Historique des modifications
- Résultats

L'onglet Historique des modifications contient les sections suivantes :

- Délais
- Composants

**Remarque :** Les modifications apportées aux membres de collections personnalisées ne sont pas affichées dans le rapport Historique des modifications. Pour plus d'informations, voir la rubrique *Problèmes du portail de gestion de données* dans le *Guide de résolution de problèmes* de TADDM.

La section Délais du panneau Historique des modifications contient les informations suivantes :

#### **Définir la date par**

Indique le type de délai souhaité. Les options sont les suivantes :

##### **Délais relatifs**

Vous pouvez spécifier la période du rapport d'historique des modifications en entrant un nombre de mois, semaines, jours ou heures. Le rapport d'historique des modifications contient des données qui commencent avec le nombre de mois, semaines, jours ou heures que vous spécifiez et se terminent avec des données de l'instant présent.

##### **Délais absolus**

Vous pouvez spécifier la date et l'heure précises de début et de fin du rapport de l'historique des modifications.

**De** Date et heure de début du rapport de l'historique des modifications.

#### **Boîte d'entrée Délais**

Indique le temps d'affichage des modifications. Les options sont mois, semaines, jours ou heures.

#### **Date de début**

Vous pouvez indiquer la date précise de début du rapport de l'historique des modifications.

**Heure de début**

Vous pouvez indiquer l'heure précise de début du rapport de l'historique des modifications.

**Date de fin**

Vous pouvez indiquer la date précise de fin du rapport de l'historique des modifications.

**Heure de fin**

Vous pouvez indiquer l'heure précise de fin du rapport de l'historique des modifications.

La section Composants de l'onglet Historique des modifications contient les informations suivantes :

**Type de composant**

Vous pouvez sélectionner des composants du logiciel d'infrastructure, des services d'infrastructure, du niveau réseau et du niveau système.

**Composants disponibles**

Enumère tous les composants disponibles du type de composant choisi parmi lesquels vous pouvez choisir.

**Ajouter**

Ajoute le composant sélectionné à la liste Composants inclus.

**Supprimer**

Supprime le composant sélectionné de la liste Composants inclus.

**Composants inclus**

Enumère les composants inclus que vous avez déjà choisis.

**Produire le rapport**

Génère un rapport historique des modifications basé sur les options choisies.

Le tableau des modifications dans l'onglet Résultats contient les informations suivantes :

**Type** Type de composant modifié.

**Composant**

Identificateur du type de composant modifié.

**Modification**

Action de modification, comme suit :

- Création
- Mis à jour
- Supprimé

**Date** Date et heure auxquelles la modification a été détectée par la reconnaissance TADDM.

**Attribut**

Attribut de composant modifié.

**Ancien**

Valeur avant la modification.

**Nouveau**

Valeur après la modification.

**Exporter**

Exporte les résultats dans un fichier. Vous pouvez enregistrer les résultats dans un fichier .pdf, .csv ou .xml.

**Fenêtre en incrustation Historique des modifications :**

Vous pouvez afficher dans le portail de gestion de données, l'historique des modifications pour un composant sélectionné.

Le panneau Historique des modifications contient les sections suivantes :

- Délais
- Tableau des modifications

La section Délais du panneau Historique des modifications contient les informations suivantes :

**Définir la date par**

Indique le type de délai souhaité. Les options sont les suivantes :

**Délais relatifs**

Vous pouvez spécifier la période du rapport d'historique des modifications en entrant un nombre de mois, semaines, jours ou heures. Le rapport d'historique des modifications contient des données qui commencent avec le nombre de mois, semaines, jours ou heures que vous spécifiez et se terminent avec des données de l'instant présent.

**Délais absolus**

Vous pouvez spécifier la date et l'heure précises de début et de fin du rapport de l'historique des modifications.

**De** Date et heure de début du rapport de l'historique des modifications.

**Boîte d'entrée Délais**

Indique le temps d'affichage des modifications. Les options sont mois, semaines, jours ou heures.

**Afficher les modifications**

Affiche les modifications telles qu'elles sont spécifiées.

Le tableau des modifications du panneau Historique des modifications contient les informations suivantes :

**Type** Type de composant modifié.

**Composant**

Identificateur du type de composant modifié.

**Modification**

Action de modification, comme suit :

- Création
- Mis à jour
- Supprimé

**Date** Date et heure auxquelles la modification a été détectée par la reconnaissance TADDM.

**Attribut**

Attribut de composant modifié.

**Ancien**  
Valeur avant la modification.

**Nouveau**  
Valeur après la modification.

### **Panneau Requête personnalisée :**

Le panneau Requêtes personnalisées permet de gérer les informations sur les requêtes personnalisées.

Le panneau Requêtes personnalisées contient l'onglet **Requête enregistrée** et selon les tâches que vous exécutez, il peut contenir certains des onglets supplémentaires suivants :

- Nouvelle requête
- Edition d'une requête
- Résultats

L'onglet **Requête enregistrée** du panneau Requête personnalisée contient les informations suivantes :

**Nouveau**  
Crée une requête personnalisée et l'ajoute à la liste des requêtes personnalisées.

**Editer** Edite les attributs de la requête personnalisée sélectionnée.

**Copier**  
Crée une requête personnalisée basée sur celle sélectionnée.

**Supprimer**  
Supprime la requête personnalisée sélectionnée de la liste de requêtes personnalisées.

**Exécuter la requête**  
Exécute la requête personnalisée sélectionnée.

**Nom** Affiche le nom d'une requête personnalisée.

**Description**  
Affiche une description d'une requête personnalisée.

L'onglet **Résultats** du panneau Requête personnalisée contient les informations suivantes :

**Détails**  
Affiche les détails relatifs au composant.

**Explorer**  
Affiche la topologie centrée sur le noeud pour le composant.

**Modifications**  
Affiche l'historique des modifications pour le composant.

**Marquer pour comparaison**  
Permet d'ajouter le composant sélectionné à la liste des composants à comparer.

**Ajouter au panier**  
Ajoute les composants sélectionnés au panier dans la sous-fenêtre **Composants reconnus**.

### **Sauvegarder**

Exporte un rapport dans un fichier à un PDF, CSV ou XML.

### **Panneau Récapitulatif d'inventaire : onglet Inventaire :**

Vous pouvez afficher les détails du composant dans le panneau Détails de l'inventaire du portail de gestion de données.

L'onglet Inventaire du panneau Récapitulatif de l'inventaire contient les informations suivantes :

#### **Icône Actualiser**

Met à jour le panneau avec les dernières données provenant du serveur.

#### **Icône Filtre**

Indiquez quelles conditions sont à appliquer à la vue Inventaire, les choix possibles sont les suivants :

- Tous les composants (Affiche tous les composants.)
- Composants actifs (Affiche les composants qui ont été mis à jour depuis une date et une heure spécifiées.)
- Composant en sommeil (Affiche des composants qui ont été mis à jour depuis une date et une heure spécifiée.)
- Marques de réservation (Affiche les éléments de configuration qui utilisent ManagedSystemName en tant que règle de nommage.)

Pour des composants actifs et en sommeil, vous devez sélectionner une date et une heure. Le composant est actif s'il a été mis à jour après l'heure sélectionnée. Le composant est en sommeil s'il n'a pas été mis à jour après l'heure sélectionnée. Cliquez sur **appliquer** pour appliquer les paramètres de filtrage à la vue.

#### **Type de composant**

Le type de composant, y compris des serveurs Web, des serveurs d'applications, des serveurs de bases de données et des systèmes.

#### **Détail de l'inventaire**

Récapitulatif du nombre de chaque type de composant. Cliquez sur l'icône de type de composant pour ouvrir l'onglet Détails pour le composant.

### **Panneau Récapitulatif de l'inventaire : onglet Détails :**

Vous pouvez afficher des informations d'inventaire détaillées pour les systèmes de votre entreprise.

Vous pouvez accéder à ce panneau à partir du panneau Récapitulatif de l'inventaire .

L'onglet Détails du panneau Détails de l'inventaire contient les informations suivantes :

#### **Nom affiché**

Nom du composant d'application ou d'inventaire.

**Parent** Identifie le type de composant.

#### **Dernière mise à jour**

Date et heure auxquelles le composant a été modifié pour la dernière fois.

**Détails**

Affiche les caractéristiques de l'application ou du composant d'inventaire correspondant.

**Explorer**

Affiche la topologie centrée sur les noeuds pour l'application correspondante ou le composant d'inventaire.

**Modifications**

Affiche l'historique des modifications de l'application ou du composant d'inventaire correspondant.

**Sauvegarder**

Crée un fichier contenant les informations affichées dans le panneau Détails de l'inventaire .

**Marquer pour comparaison**

Permet d'ajouter le composant sélectionné à la liste des composants à comparer.

**Ajouter au panier**

Ajoute les composants sélectionnés au panier dans la sous-fenêtre **Composants reconnus**.

**Supprimer**

Supprime une ligne sélectionnée du rapport. Affiche la fenêtre Supprimer composant qui présente tous les éléments sélectionnés et leurs dépendances. Vous pouvez ainsi sélectionner et confirmer les éléments à supprimer.

**Supprimer tout**

Supprime toutes les lignes du rapport.

Après avoir confirmé la suppression, le traitement supprime tous les composants. Cette tâche pouvant nécessiter un temps de traitement long, elle est exécutée en arrière-plan, en mode tâche asynchrone. Pour vérifier que les composants sont supprimés, cliquez sur l'icône **Actualiser** pour afficher l'inventaire en cours.

**Panneau Modèles de regroupement :**

Vous pouvez créer des modèles de regroupement et afficher les informations s'y rapportant dans votre environnement.

BizAppsAgent utilise les informations spécifiées dans le panneau Modèles de regroupement comme critère d'entrée pour créer automatiquement des modèles de regroupement.

**Remarque :** **Fix Pack 2** Le panneau Modèles de regroupement se trouve dans la section **Analyse** du portail de gestion de données de TADDM 7.3.0.2 et versions ultérieures. Si vous utilisez une version antérieure de TADDM 7.3, ce panneau se trouve dans la section **Reconnaissance**.

**Remarque :** **Fix Pack 3** Pour afficher le panneau Modèles de regroupement avec son contenu, vous devez disposer des droits de mise à jour sur DefaultAccessCollection.

**Options de Modèles de regroupement**

Le panneau Modèles de regroupement contient les options suivantes :



**Nouveau...**

Crée un modèle de regroupement et l'ajoute à la liste des modèles de regroupement.

**Editer...**

Edite les attributs d'un modèle de regroupement.

**Copier**

Copie le modèle de regroupement sélectionné. Par défaut, le nouveau modèle est nommé Copie de *nom du modèle copié*, mais vous pouvez le modifier. Par défaut, la copie n'est pas activée pour le traitement.

**Supprimer**

Supprime un modèle de regroupement et le retire de la liste des modèles de regroupement.

**Exécuter**

Démarre le modèle de regroupement aussitôt que possible sans attendre l'heure d'exécution planifiée. Cette option est activée uniquement pour les modèles activés.

**Arrêter**

Arrête les modèles en cours d'exécution. Cette option est activée uniquement pour les modèles dont le statut d'exécution est Opération en cours.

**Actualiser la vue**

Actualise la liste des modèles de regroupement, y compris les informations de statut d'exécution.

**Activer**

Active ou désactive les modèles sélectionnés ou l'ensemble des modèles de regroupement.

**Fix Pack 2 Filtre...**

Permet de filtrer les modèles de regroupement selon leur nom. Entrez le nom complet ou une partie du nom du modèle recherché. La recherche est sensible à la casse. Les caractères génériques suivants sont autorisés :

- \* : met en correspondance les différentes occurrences d'un caractère donné. Il est automatiquement ajouté à la fin de votre requête.
- ? : met en correspondance une occurrence d'un caractère donné

Par exemple, si vous souhaitez afficher tous les modèles dont le nom comporte le mot "template", saisissez \*template. Les résultats incluent les types de nom suivants :

- Le nom commence par template, par exemple template\_pattern.
- Le mot template est placé en milieu de nom, par exemple, custom server template windows.
- Le nom se termine par template, par exemple comp\_sys\_template.

**Informations du tableau Modèles de regroupement**

Le tableau Modèles de regroupement contient les informations suivantes :

**Nom** Affiche le nom d'un modèle de regroupement.

**Type** Affiche le type d'un modèle de regroupement. Les types valides sont : Application métier, Collection d'accès et Collection.

**Activé** Active le traitement du modèle de regroupement. Si cette case n'est pas cochée, le traitement du modèle n'est pas activé.

**Description**

Affiche la description d'un modèle de regroupement.

**Dernière exécution**

Indique les date et heure de la dernière exécution du modèle.

**Exécution suivante**

Indique les date et heure de la prochaine exécution du modèle.

**Etat de l'exécution**

Indique le statut de l'exécution. Par exemple, si un modèle est en cours d'exécution, le statut est *Opération en cours*. Si le modèle est configuré de sorte à être exclu du traitement, le statut est *Non activé*.

*Assistant Créer un modèle de regroupement :*

L'assistant Créer un modèle de regroupement permet de créer un modèle de regroupement du type Application métier, Collection d'accès ou Collection.

Selon les détails spécifiques du modèle de regroupement que vous créez, une partie ou la totalité des pages suivantes apparaissent dans l'assistant Créer un modèle de regroupement :

- Informations générales
- Sélecteurs
- Informations administratives

La page Informations générales contient une partie ou la totalité des informations suivantes :

**Nom** Affiche le nom du modèle de regroupement.

**Type de modèle**

Affiche le type du modèle de regroupement.

**Fix Pack 1** **Type de compatibilité**

Cette option est activée uniquement si la propriété `com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.earlier.ver.compatibility` est définie sur `true`. Elle affiche le type dans lequel l'ancienne entité de regroupement est convertie. Le type de compatibilité est basé sur un **type de modèle** sélectionné :

- **Collection** : seul le type de compatibilité **Collection** est disponible.
- **Collection d'accès** : seul le type de compatibilité **Collection d'accès** est disponible.
- **Application métier** : les types suivants sont disponibles :
  - Application métier
  - Service métier.

**Calendrier**

Affiche la planification du modèle de regroupement. Si vous avez créé vos propres planifications, elles figurent dans la liste.

**Configuration**

Affiche la configuration du modèle de regroupement. Si vous avez créé vos propres configurations, elles figurent dans la liste.

**Description**

Affiche une description du modèle de regroupement.

**URL** Affiche une adresse URL associée au modèle de regroupement.

La page Sélecteurs contient une partie ou la totalité des informations suivantes :

**Nouveau**

Crée une règle. Lorsque vous cliquez sur **Nouveau**, les informations suivantes sont disponibles :

•

**Nom du sélecteur**

Indique un nom pour le nouveau sélecteur.

•

Fix Pack 1

**Nom du niveau**

Indique le nom du niveau. Lorsque vous indiquez un nom dans cette zone, tous les objets trouvés par le sélecteur sont ajoutés à ce niveau. Le nom de niveau entré ici prévaut sur les noms de niveau spécifiés dans la configuration des niveaux.

•

**Description**

Description du sélecteur.

•

**Prévisualisations des règles de sélection**

Affiche la requête utilisée pour sélectionner l'élément de configuration principal et l'expression de nom de regroupement. Lorsque vous cliquez sur **Sélectionner...**, les informations suivantes sont disponibles :

–

**Type de sélection**

Définit le type de sélection. Vous pouvez choisir entre trois types de sélection (sélection Requête MQL, sélection Requête SQL et sélection Basé sur l'instance).

–

**Requête**

Définit la requête qui sélectionne les éléments de configuration principaux, ou les éléments sélectionnés manuellement en tant qu'éléments de configuration principaux.

–

**Expression de nom de regroupement**

Définit l'expression qui génère un identificateur de collection.

–

**Taille de l'échantillon de test**

Définit le nombre d'éléments de configuration principaux inclus dans le test. Cette option est utile lorsque la requête trouve plusieurs éléments de configuration principaux. En limitant le nombre d'éléments de configuration principaux, l'exécution du test ne prend que quelques instants.

–  
**Tester** Teste si le type de sélection choisi et l'expression de nom de regroupement sont valides.

**Supprimer**

Supprime le sélecteur sélectionné.

**Désactivé**

Crée une version préliminaire d'un sélecteur. Les sélecteurs désactivés ne sont pas utilisés par l'agent BizAppsAgent dans une génération de collections personnalisées.

**Modèle de traversée de données**

Définit comment le sélecteur passe à travers des dépendances.

L'option **Utiliser un modèle de traversée de dépendance** active la traversée de données.

Les options **Supérieur haut** et **Inférieur bas** déterminent si des éléments de configuration connectés vers le haut ou vers le bas de la chaîne de dépendance de l'élément de configuration clé sont ajoutés à la collection personnalisée générée.

Les options **Supérieur bas** et **Inférieur haut** déterminent si des éléments de configuration connectés vers le bas ou vers le haut des éléments de configuration déjà ajoutés sont également ajoutés à la collection personnalisée générée.

La page Informations administratives contient une partie ou la totalité des informations suivantes :

**Contact Administrateur**

Affiche un contact d'administration pour le modèle de regroupement.

**Contact de niveau supérieur**

Affiche un contact d'escalade pour le modèle de regroupement.

**Numéro de suivi**

Affiche un numéro de suivi pour le modèle de regroupement.

**Site**

Affiche des informations sur le site pour le modèle de regroupement.

**Nom de groupe**

Affiche un nom de groupe pour le modèle de regroupement.

**Notes**

Affiche des notes relatives au modèle de regroupement.

**Tâches associées:**

«Création de modèles de regroupement», à la page 219

Vous pouvez créer des modèles de regroupement dans le panneau **Modèles de regroupement** du portail de gestion de données.

**Panneau Récapitulatif de l'application :**

Vous pouvez afficher des informations récapitulatives des applications pour les domaines de votre environnement dans le portail de gestion de données.

Le panneau Récapitulatif de l'application contient les informations suivantes :

**Sauvegarder**

Exporte un rapport dans un fichier à un PDF, CSV ou XML.

**Nom de l'application**

Nom de l'application métier.

**Nom de domaine**

Nom du domaine où se trouve l'application métier.

**Groupes**

Affiche des informations associées aux groupes fonctionnels dans votre environnement.

**Modifications**

Affiche l'historique des modifications de votre application métier.

**Détails**

Affiche les détails de votre application métier.

**Explorer**

Affiche la topologie centrée sur les noeuds de l'application.

**Topologie logicielle**

Affiche la topologie logicielle de l'application.

**Topologie physique**

Affiche la topologie physique de l'application.

**Inventaire**

Affiche le récapitulatif d'inventaire de l'application.

**Marquer pour comparaison**

Permet d'ajouter le composant sélectionné à la liste des composants à comparer.

**Ajouter au panier**

Ajoute les composants sélectionnés au panier dans la sous-fenêtre **Composants reconnus**.

**Panneau Inventaire du système :**

Le rapport Inventaire du système affiche des détails sur tous les systèmes informatiques dans votre environnement. Il contient des informations issues du panneau Détails. Vous pouvez exporter ce rapport au format XML, PDF ou CSV. Le cas échéant, vous n'exportez que les informations qui sont affichées dans la vue en cours.

Le panneau Inventaire du système contient les informations suivantes :

**Nom** Nom du composant.

**Modèle**

Modèle du composant.

**Type d'UC**

Type de processeur installé sur le composant.

**Nombre d'UC**

Taille du processeur.

**Taille de la mémoire**

Mémoire dans le composant en octets.

**Fabricant**

Fabricant du composant.

**Sauvegarder**

Exporte un rapport dans un fichier à un PDF, CSV ou XML.

**Ajouter au panier**

Ajoute les composants sélectionnés au panier dans la sous-fenêtre **Composants reconnus**.

Ce rapport prend en charge la pagination.

**Panneau Inventaire des serveurs logiciels :**

Le rapport d'inventaire des serveurs logiciels affiche des détails sur tous les logiciels de l'application s'exécutant sur le composant.

Le panneau Inventaire des serveurs logiciels contient les informations suivantes :

**Sauvegarder**

Exporte un rapport dans un fichier à un PDF, CSV ou XML.

**Nom** Nom du composant.

**Type** Type du composant (par exemple, Db2Instance, OracleInstance).

**Version**

Version du logiciel s'exécutant sur le composant.

**Nom affiché**

Le nom du composant tel qu'il s'affiche dans la liste Composants reconnus.

**Ajouter au panier**

Ajoute les composants sélectionnés au panier dans la sous-fenêtre **Composants reconnus**.

**Panneau Rapports BIRT :**

Vous pouvez ajouter, télécharger, supprimer et exécuter des rapports BIRT dans le panneau Rapports BIRT du portail de gestion de données.

Le panneau **Rapports BIRT** contient les informations suivantes :

**Nom** Affiche un nom de rapport.

**Description**

Affiche une description du rapport

**Produire le rapport**

Affiche un rapport qui a été déployé sur le moteur d'exécution TADDM BIRT.

**Nouveau**

Déploie un nouveau fichier de conception de rapport pour le moteur d'exécution TADDM BIRT.

**Supprimer**

Supprime un fichier de conception de rapport qui a été déployé sur le moteur d'exécution TADDM BIRT.

**Actualiser**

Recharge la liste des rapports BIRT déployé.

**Télécharger**

Télécharge un fichier de conception de rapport déployé à partir du serveur TADDM vers votre ordinateur pour le modifier ou le cloner.

## Administration

Vous pouvez gérer les informations d'administration concernant les domaines de votre environnement dans la console du portail de gestion de données.

Les informations d'administration suivantes peuvent être gérées pour les domaines de votre environnement :

- Groupes d'utilisateurs
- Utilisateurs
- Rôles

### Panneau Groupes d'utilisateurs :

Vous pouvez afficher les caractéristiques d'un utilisateur d'administration de votre entreprise.

Le panneau Groupes utilisateur affiche les informations suivantes :

#### **Nom de groupe**

Nom du groupe d'utilisateurs.

#### **Utilisateurs**

Nom de l'utilisateur dans le groupe.

**Rôles** Rôles accordés à l'utilisateur dans le groupe.

#### **Créer un groupe**

Crée un groupe d'utilisateurs et ajoute ce groupe d'utilisateurs à la table de la base de données de domaine.

#### **Supprimer**

Supprime un groupe d'utilisateurs et le retire de la table de la base de données de domaine. Ce bouton est accessible aux utilisateurs connectés en tant qu'administrateur ou dont le rôle bénéficie des autorisations d'administrateur.

**Editer** Modifie le mot de passe d'un groupe d'utilisateurs. Ce bouton est disponible pour les utilisateurs connectés en tant qu'administrateurs ou avec un rôle ayant des autorisations d'administrateur.

### Fenêtres Créer un groupe d'utilisateurs et Editer un groupe d'utilisateurs :

Vous pouvez créer ou modifier un groupe d'utilisateurs pour les utilisateurs de chaque domaine de votre environnement.

Les fenêtres Création d'un groupe d'utilisateurs et Modification d'un groupe d'utilisateurs contiennent les sections suivantes :

- Informations générales
- Affectation d'un groupe d'utilisateurs
- Affectation de rôle

La section Informations générales affiche les informations suivantes :

#### **Nom de groupe**

Nom du groupe d'utilisateurs. Dans la fenêtre Éditer un groupe d'utilisateurs, cette zone contient le nom du groupe d'utilisateurs que vous éditez.

La section Affectation d'un groupe d'utilisateurs affiche les informations suivantes :

**Utilisateurs disponibles**

Liste d'utilisateurs pouvant appartenir à ce groupe d'utilisateurs.

**Ajouter**

Ajoute un utilisateur au groupe d'utilisateurs.

**Supprimer**

Supprime un utilisateur du groupe d'utilisateurs.

**Utilisateurs inclus**

Liste des utilisateurs sélectionnés pour l'inclusion dans le groupe d'utilisateurs.

La section Affectation de rôle affiche les informations suivantes :

**Affecter**

Case à cocher pour affecter un rôle.

**Nom du rôle**

Nom du rôle associé à l'utilisateur concerné.

**Autorisations**

Nom du type d'autorisations pour cet utilisateur.

**Collections d'accès**

Case à cocher pour spécifier les collections d'accès.

**Panneau Utilisateurs :**

Le panneau Utilisateurs du portail de gestion de données vous permet d'afficher les informations relatives à l'utilisateur d'administration de votre entreprise.

Les informations affichées dépendent du type d'authentification que vous utilisez, comme défini dans la propriété **com.collation.security.usermanagementmodule**.

Si vous utilisez l'authentification par défaut basée sur un fichier, tous les utilisateurs sont affichés.

Si vous utilisez une authentification basée sur LDAP ou VMM, le panneau Utilisateurs comporte une zone de recherche et les utilisateurs sont affichés en fonction des critères de recherche entrés. Pour lister tous les utilisateurs (jusqu'à la limite de recherche définie par le fichier `collation.properties`), entrez dans la zone de recherche le caractère "\*".

Le panneau Utilisateurs affiche les informations suivantes :

**Utilisateur**

Nom de l'utilisateur.

**Rôles** Rôles accordés à l'utilisateur.

**Adresse e-mail**

Adresse e-mail de l'utilisateur.

**Délai d'expiration de session**

La valeur du délai d'expiration de session (en minutes) affectée à cet utilisateur.

**Créer un utilisateur**

Crée un utilisateur et l'ajoute au tableau.

**Supprimer**

Permet de supprimer un utilisateur et de le retirer du tableau Utilisateurs.



Ce bouton est accessible aux utilisateurs connectés en tant qu'administrateur ou dont le rôle bénéficie des autorisations d'administrateur.

**Editer** Modifie le mot de passe d'un utilisateur. Ce bouton est disponible pour les utilisateurs connectés en tant qu'administrateurs ou avec un rôle ayant des autorisations d'administrateur.

#### **Fenêtre Créer un utilisateur :**

La fenêtre créer un utilisateur du portail de gestion de données permet de créer des utilisateurs pour les domaines au sein de votre environnement.

La fenêtre Créer un utilisateur contient les sections suivantes :

- Informations générales
- Affectation de rôle

La section Informations générales affiche les informations suivantes :

##### **Nom utilisateur**

Nom de l'utilisateur.

##### **Adresse e-mail**

Adresse e-mail de l'utilisateur.

##### **Mot de passe**

Mot de passe du compte utilisateur.

##### **Confirmation du mot de passe**

Mot de passe de confirmation pour ce compte utilisateur.

##### **Délai d'attente de session (mins)**

Valeur du délai d'expiration de session en minutes affectée à l'utilisateur.

La section Affectation de rôle affiche les informations suivantes :

##### **Affecter**

Case à cocher pour affecter un rôle.

##### **Nom du rôle**

Nom du rôle associé à l'utilisateur concerné.

##### **Autorisations**

Nom du type d'autorisations pour cet utilisateur.

##### **Collections d'accès**

Case à cocher pour spécifier les collections d'accès.

#### **Panneau Rôles :**

Le panneau rôles permet d'afficher les informations du rôle d'administration de votre entreprise dans le portail de gestion de données. Cette fonction est disponible pour les utilisateurs connectés en tant qu'administrateur ou dont le rôle bénéficie des droits d'administrateur.

Le panneau rôles contient les informations suivantes :

**Rôles** Le nom du rôle (par exemple **administrateur** ou **opérateur**).

##### **Nom de l'application**

Nom de l'application.

### **Autorisations**

Types d'autorisations incluses dans le rôle.

### **Créer un rôle**

Crée un rôle et l'ajoute au tableau.

**Editer** Edite les autorisations incluses par un rôle.

### **Supprimer**

Supprime un rôle et le supprime du tableau.

### **Fenêtre Créer un rôle :**

La fonction **Administration** permet de créer un rôle pour les utilisateurs dans le portail de gestion de données. Cette fonction est disponible pour les utilisateurs connectés en tant qu'administrateur ou dont le rôle bénéficie des droits d'administrateur.

### **Nom du rôle**

Nom du rôle que vous créez.

La fenêtre Créer un rôle contient une section Autorisations présentant les informations suivantes :

### **Case à cocher**

Case à cocher correspondant au type de rôle et à l'application que vous êtes en train de créer.

**Type** Type de rôle. Par exemple, lecture, mise à niveau, reconnaissance ou administration.

### **Application**

Application définie pour ce rôle.

**OK** Crée le rôle, une fois les informations entrées.

### **Annuler**

Retourne au panneau Rôles.

### **Fenêtre Editer le rôle :**

Vous pouvez éditer un rôle existant dans le portail de gestion de données à l'aide de la fonction Administration. Cette fonction est disponible pour les utilisateurs connectés en tant qu'administrateurs ou ayant un rôle doté des droits d'administrateur.

Les rôles prédéfinis (administrateur, opérateur et superviseur) ne peuvent pas être modifiés.

La fenêtre Créer un rôle contient une section Autorisations présentant les informations suivantes :

### **Case à cocher**

Case à cocher correspondant au type de rôle et à l'application que vous êtes en train de créer.

**Type** Type de rôle. Par exemple, lecture, mise à niveau, reconnaissance ou administration.

### **Application**

Application définie pour ce rôle.

**OK** Applique les modifications au rôle une fois les informations spécifiées.

### **Annuler**

Renvoie au panneau Rôles sans appliquer les modifications.

### **Sous-fenêtre Récapitulatif des serveurs TADDM :**

La sous-fenêtre Récapitulatif des serveurs TADDM du portail de gestion de données (s'exécutant sur un déploiement de serveur de flux de données) contient des informations relatives aux serveurs de reconnaissance et aux serveurs de stockage de votre environnement. Cette sous-fenêtre permet d'effectuer diverses opérations sur les serveurs de reconnaissance, le serveur de stockage principal et les serveurs de stockage secondaires.

Cette sous-fenêtre n'est accessible que dans le portail de gestion de données s'exécutant sur un déploiement de serveur de flux de données.

La sous-fenêtre Récapitulatif des serveurs TADDM contient les boutons suivantes :

#### **Actualiser**

Actualise la liste des serveurs de reconnaissance et des serveurs de stockage.

#### **Lancer**

Permet de se connecter au serveur de reconnaissance ou au serveur de stockage sélectionné. Vous pouvez vous connecter au serveur de reconnaissance ou au serveur de stockage en mode sécurisé ou non sécurisé.

La sous-fenêtre Récapitulatif des serveurs TADDM contient un tableau présentant les zones suivantes :

#### **Nom d'hôte**

Affiche le nom d'hôte du serveur de reconnaissance ou du serveur de stockage.

**Type** Affiche le type de serveur de reconnaissance et de serveur de stockage.

**Statut** Affiche le statut du serveur de reconnaissance et du serveur de stockage.

#### **Membre de pool de stockage**

Indique si le serveur de stockage est utilisé pour gérer la charge de travail de détection.

#### **Numéro de compilation**

Affiche l'ID de la compilation qui s'exécute sur le serveur de reconnaissance et le serveur de stockage.

### **Assistant de création de composant**

L'assistant Créer un composant vous permet de créer un composant.

Selon les détails spécifiques du composant que vous créez, une partie ou la totalité des pages suivantes apparaissent dans l'assistant Créer un composant :

- Informations générales
- Informations sur le serveur
- Informations IP
- Informations administratives
- Attributs étendus

La page Informations générales contient une partie ou la totalité des informations suivantes :

**Nom** Entrez le nom du composant.

**Type** Sélectionnez le type du composant.

La page Informations sur le serveur contient une partie ou la totalité des informations suivantes :

**Disponible**

Répertorie le contenu disponible. Le contenu peut être sélectionné dans les listes de types de serveur existant.

**Inclus** Répertorie le contenu inclus.

**Ajouter**

Ajoute l'élément sélectionné à la liste **Inclus** et le supprime de la liste **Disponible** .

**Supprimer**

Supprime l'élément sélectionné de la liste **Inclus** et l'ajoute à la liste **Disponible** .

La page Informations IP contient une partie ou la totalité des informations suivantes :

**Nom d'hôte**

Entrez le nom d'hôte de l'ordinateur que vous souhaitez ajouter.

**Adresse IP**

Entrez l'adresse IP de l'ordinateur que vous souhaitez ajouter. Si approprié, déplacez le curseur pour spécifier le masque de sous-réseau.

**Ajouter**

Ajoute le nom d'hôte indiqué et les informations d'adresse IP à la liste des adresses IP.

**Supprimer**

Supprime l'adresse IP sélectionnée de la liste.

**Adresse IP**

L'adresse IP de l'ordinateur.

**Masque de sous-réseau**

Le masque de sous-réseau de l'ordinateur.

**Nom d'hôte**

Le nom d'hôte de l'ordinateur.

La page Informations administratives contient une partie ou la totalité des informations suivantes :

**Contact Administrateur**

Entrez un contact d'administration pour le composant.

**Contact de niveau supérieur**

Entrez un contact de niveau supérieur pour le composant.

**Numéro de suivi**

Entrez un numéro de suivi pour le composant.

**Site** Entrez les informations du site pour le composant.

**Nom de groupe**

Indiquez un nom de groupe pour le composant.

**Remarques**

Entrez des remarques relatives au composant.

La page Attributs étendus contient une zone pour chaque attribut étendu défini. Les attributs étendus sont regroupés par une catégorie. Chaque catégorie a un onglet séparé. Pour chaque attribut, entrez la valeur de l'attribut étendu.

**Fenêtre Définir des attributs étendus**

Vous pouvez créer, afficher et supprimer des attributs étendus.

La fenêtre Définir des attributs étendus affiche les informations suivantes :

**Type de composant**

Sélectionnez le type de composant pour lequel vous souhaitez créer ou afficher un attribut étendu.

**Nouveau**

Crée un attribut étendu pour le type de composant sélectionné.

**Supprimer**

Supprime l'attribut étendu sélectionné pour le type de composant sélectionné.

**Nom d'attribut étendu**

Affiche le nom de l'attribut étendu.

**Type d'attribut étendu**

Affiche le type de l'attribut étendu.

**Catégorie**

Affiche la catégorie de l'attribut étendu.

**Nom d'attribut étendu hérité**

Affiche le nom de l'attribut étendu hérité.

**Hérité de la classe**

Afficher la classe à partir de laquelle l'attribut étendu est hérité.

**Fenêtre Créer un attribut étendu**

Vous pouvez créer des attributs étendus.

La fenêtre Créer un attribut étendu affiche les informations suivantes :

**Nom d'attribut étendu**

Entrez le nom de l'attribut étendu.

**Type d'attribut étendu**

Sélectionnez le type de l'attribut étendu. Les valeurs suivantes sont disponibles :

- Chaîne
- Caractère
- Virgule flottante à double précision
- Virgule flottante
- Entier
- Booléen
- Entier court
- Entier long

### **Catégorie d'attribut étendu :**

Sélectionnez la catégorie de l'attribut étendu. Vous pouvez sélectionner une catégorie existante ou la catégorie de type nouveau.

### **Panneau Récapitulatif du domaine**

Le panneau Récapitulatif du domaine du portail de gestion de données (s'exécutant sur le serveur de synchronisation) contient des informations sur les domaines de votre environnement. Dans ce panneau, vous pouvez réaliser différentes opérations sur les domaines.

Ce panneau n'est accessible que dans le portail de gestion de données qui s'exécute sur un serveur de synchronisation.

La section Récapitulatif du domaine réparti contient les boutons suivants :

#### **Nouveau**

Ajoute un domaine à votre entreprise.

**Editer** Modifie le domaine sélectionné dans votre entreprise.

#### **Supprimer**

Supprime le domaine sélectionné de votre entreprise.

#### **Actualiser**

Régénère les informations du tableau Récapitulatif du domaine pour le domaine sélectionné.

#### **Démarrer**

Démarre la console de gestion de reconnaissance pour un domaine de votre entreprise.

#### **Démarrer en mode sécurisé**

Démarre la console de gestion de reconnaissance pour un domaine dans votre entreprise en utilisant une connexion SSL sécurisée.

#### **Paramètres de connexion SSL**

Affiche les paramètres de connexion SSL.

Le panneau Récapitulatif du domaine contient un tableau présentant les zones suivantes :

#### **Domaine**

Nom du domaine.

#### **Nom d'hôte**

Nom de l'hôte pour ce domaine.

#### **Dernière synchronisation**

Heure de la dernière synchronisation du domaine.

#### **Statut du domaine**

Statut de l'hôte.

### **Panneaux Ajouter un domaine et Editer le domaine**

Les panneaux Ajouter un domaine et Editer le domaine du portail de gestion de données, s'exécutant sur un serveur de synchronisation, vous permettent de gérer ou de modifier les domaines qui composent votre entreprise. Vous pouvez utiliser ces panneaux pour ajouter un domaine à votre entreprise ou modifier un domaine existant.

Ces panneaux ne sont accessibles que dans le portail de gestion de données s'exécutant sur un serveur de synchronisation.

Les panneaux Ajouter un domaine et Editer le domaine contiennent les sections suivantes :

- Caractéristiques du domaine : utilisez cette section pour entrer une description du domaine que vous ajoutez ou modifiez.
- Caractéristiques d'administration : utilisez cette section pour entrer des informations sur les contacts pour ce domaine.

**Important :** Pour ajouter un domaine ou modifier un domaine existant, vous devez vous connecter au portail de gestion de données en tant qu'utilisateur disposant des autorisations d'exécution d'administration.

La section Détails sur le domaine des panneaux Ajouter un domaine et Editer le domaine contient les zones suivantes :

**Nom de domaine**

(Obligatoire) Nom du domaine.

**Adresse du serveur**

(Obligatoire) Nom d'hôte qualifié ou adresse IP du serveur TADDM.

**Port d'écoute**

(Obligatoire) Port d'écoute du serveur TADDM. Utilisez le port du registre de service inter-server du domaine. Pour déterminer son numéro, reprenez la valeur de la propriété `com.ibm.cdb.service.registry.interserver.port` du serveur de domaine figurant dans le fichier `$COLLATION_HOME/etc/collation.properties`. La valeur par défaut est `4160`.

Dans le panneau Editer le domaine, les zones sont remplies avec les valeurs en cours.

La section Détails liés à l'administration des panneaux Ajouter un domaine et Editer le domaine contient les zones suivantes :

**Nom** Nom de l'administrateur du domaine.

**Contact**

Contact pour le domaine.

**Contact de niveau supérieur**

Nom du contact de niveau supérieur pour le domaine.

**Notes** Notes utilisateur sur le domaine.

Les panneaux Ajouter un domaine et Editer le domaine contiennent les boutons suivants :

**Ajouter un domaine**

(Panneau Ajouter un domaine uniquement) Ajoute ce domaine.

**Enregistrer les modifications**

(Panneau Editer le domaine uniquement) Sauvegarde les informations modifiées.

**Appliquer**

(Panneau Editer le domaine uniquement) Sauvegarde les informations modifiées et retourne sur le panneau Récapitulatif du domaine.

**Annuler**

Retourne sur le panneau Récapitulatif du domaine sans sauvegarder les informations.

## **Panneau Synchroniser**

La synchronisation d'une base de données du serveur de domaine avec la base de données du serveur de synchronisation nécessite l'utilisation du panneau Synchroniser du portail de gestion de données.

Ce panneau n'est accessible que dans le portail de gestion de données qui s'exécute sur un serveur de synchronisation.

Le panneau Synchroniser contient les quatre sections suivantes :

### **Domaine**

Contient les noms des domaines de l'entreprise.

### **Synchronisation sur demande**

Utilisez cette section pour lancer ou arrêter immédiatement la synchronisation.

### **Synchronisation planifiée**

Utilisez cette section pour planifier la synchronisation du nouveau domaine. Les informations de synchronisation qui sont entrées dans le panneau Période du calendrier sont affichées dans une table.

### **Heure de la dernière synchronisation**

Utilisez cette section pour afficher les caractéristiques de la synchronisation. Vous devez éventuellement cliquer **Actualiser** pour mettre à jour l'heure de la dernière synchronisation.

La section Synchronisation sur demande contient la case à cocher et les boutons suivants :

### **Effectuer une synchronisation intégrale**

Indique s'il faut procéder à une synchronisation complète entre la base de données du serveur de synchronisation et la base de données du serveur de domaine.

### **Démarrer**

Démarre la synchronisation.

### **Arrêter**

Arrête la synchronisation.

La section Synchronisation planifiée contient les zones et boutons suivants :

**Nom** Nom du calendrier.

### **Synchronisation suivante**

Heure de la synchronisation planifiée suivante.

### **Cycle de répétition**

Indique la fréquence de la synchronisation. Les options sont Toutes les heures, Tous les jours ou Toutes les semaines.

### **Intervalle**

Nombre de valeurs Cycle de répétition entre chaque synchronisation. Par exemple, un cycle de répétition de Tous les jours et un intervalle de 2, signifie qu'il y a deux jours entre chaque synchronisation.

### **Nouveau**

Planifie la synchronisation.

### **Supprimer**

Supprime la planification du tableau Synchronisation planifiée.



La section Heure de la dernière synchronisation contient le bouton suivant :

#### **Afficher les caractéristiques de la synchronisation**

Affiche l'état de la synchronisation (SyncStatus), ainsi qu'un journal de synchronisation.

#### **Panneau Période du calendrier**

Si vous souhaitez planifier une synchronisation, au lieu de procéder à une synchronisation à la demande, utilisez le panneau Période du calendrier du portail de gestion de données (s'exécutant sur le serveur de synchronisation) pour préciser le nom du calendrier et à quelle fréquence la synchronisation doit se produire.

Ce panneau n'est accessible que dans le portail de gestion de données qui s'exécute sur un serveur de synchronisation.

Le panneau Période du calendrier contient les zones suivantes :

**Nom** (Obligatoire) Nom du calendrier.

#### **Démarrer**

(Obligatoire) Icône de calendrier pour spécifier l'heure de début de la synchronisation.

#### **Répéter**

Indique la fréquence de la synchronisation. Les options sont Aucune, Toutes les heures, Tous les jours ou Toutes les semaines.

#### **Chaque**

Obligatoire lorsque la zone Répéter n'est pas définie à Néant. Nombre de valeurs de spécification Répéter entre chaque synchronisation. Par exemple, si vous définissez une répétition quotidienne et tous les deux jours, cela signifie que deux jours s'écoulent entre chaque synchronisation.

#### **Nouveau**

Ajoute la nouvelle période de synchronisation à la table Synchronisation planifiée du panneau Synchronisation .

#### **Annuler**

Ferme le panneau Période du calendrier sans ajouter de nouvelle période de synchronisation.

#### **Recherche d'un composant par le nom ou l'adresse IP**

Le zone **Rechercher** située en haut du portail de gestion de données permet de rechercher rapidement des composants reconnu à l'aide du nom ou de l'adresse IP. Vous pouvez ensuite filtrer la liste des composants correspondants, et exécuter des actions sur les composants directement à partir de la page des résultats de la recherche.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

La fonction de recherche s'applique aux composants qui appartiennent à l'une des sous-classes suivantes :

- Système informatique
- Serveur d'applications
- Service
- ITSystem

## Procédure

Pour rechercher un composant reconnu par le nom ou l'adresse IP, procédez comme suit :

1. Dans la zone **Rechercher**, entrez la chaîne que vous souhaitez rechercher. Vous pouvez rechercher un composant à l'aide de plusieurs identificateurs de base :
  - Nom affiché
  - Etiquette
  - Nom
  - Nom de domaine complet
  - Adresse IP numérique

La fonction **Rechercher** recherche ces attributs pour toutes les occurrences de la chaîne indiquée. Par exemple, si vous recherchez `raleigh.ibm.com`, tous les composants dont le nom de domaine complet comprennent `raleigh.ibm.com` sont trouvés.

**Remarque :** Si vous avez besoin de trouver un composant à l'aide d'un attribut différent, utilisez alors une requête personnalisée (disponible dans le panneau **Requête personnalisée** sous l'onglet Analyse).

2. Cliquez sur **Rechercher**. Une fois la recherche terminée, les résultats sont affichés dans le panneau **Résultats de la recherche**. Si une recherche génère plusieurs résultats, ceux-ci sont affichés dans une table de l'espace de travail Résultats multiples. Si une recherche n'aboutit qu'à un seul résultat, celui-ci s'affiche dans l'espace de travail Résultats unique.
3. Si la recherche a donné plusieurs résultats de recherche, utilisez le panneau **Filtre** pour limiter les résultats de la recherche aux composants qui vous intéressent. Vous pouvez restreindre la table de résultats par type de composant. Pour n'afficher que les composants d'un type particulier, cliquez sur le type d'objet du modèle dans la liste **Type de composant**. La liste affiche les types de tous les composants correspondant à la chaîne de recherche.
4. Pour exécuter une action directement sur un composant à partir du panneau **Résultats de la recherche** procédez comme suit :
  - Dans l'espace de travail des résultats multiples, sélectionnez une ligne, puis cliquez sur les actions disponibles :

### Détails

Affiche les informations détaillées relatives au composant.

### Dépendances

Affiche les informations de dépendance relatives au composant.

### Explorer

Ouvre la vue de topologie centrée sur le noeud pour le composant.

### Modifications

Affiche l'historique des modifications du composant.

### Marquer pour comparaison

Ajoute le composant à la liste des composants à comparer.

- Dans l'espace de travail Résultats unique, cliquez sur la liste déroulante des composants, puis cliquez sur l'une des actions disponibles :

### Supprimer

Supprime le composant.

**Explorer**

Ouvre la vue de topologie centrée sur le noeud pour le composant.

**Modifications**

Affiche l'historique des modifications du composant.

**Marquer pour comparaison**

Ajoute le composant à la liste des composants à comparer.

**Que faire ensuite**

Après la recherche d'un composant par nom ou adresse IP, les résultats de la recherche s'affichent dans l'espace de travail Résultats unique, ou dans une table de l'espace de travail Résultats multiples.

**Panneau Résultats de la recherche : espace de travail Résultats multiples :**

Si une recherche génère plusieurs résultats, les résultats s'affichent dans une table de l'espace de travail Résultats multiples, dans le panneau Résultats de la recherche. Pour ouvrir un résultat dans l'espace de travail Résultats unique, cliquez deux fois sur ce résultat dans l'espace de travail Résultats multiples.

L'espace de travail Résultats multiples, du panneau Résultats de la recherche, contient les informations suivantes :

**Liste Filtres**

Limite les résultats de la recherche en n'affichant que les composants du type sélectionné dans la table de l'espace de travail Résultats multiples.

**Composant**

Le nom de domaine complet du composant.

**Type de composant**

Le type d'objet modèle du composant.

**Correspondances de recherche**

L'attribut contenant la chaîne correspondante et la valeur d'attribut complète (avec la sous-chaîne de correspondance mise en évidence).

L'espace de travail Résultats multiples, du panneau Résultats de la recherche, contient les boutons suivants :

**Détails**

Affiche les informations détaillées relatives au composant.

**Dépendances**

Affiche les informations de dépendance relatives au composant.

**Explorer**

Ouvre la vue de topologie centrée sur le noeud pour le composant.

**Modifications**

Affiche l'historique des modifications du composant.

**Marquer pour comparaison**

Ajoute le composant à la liste des composants à comparer.

**Ajouter au panier**

Ajoute les composants sélectionnés au panier dans la sous-fenêtre **Composants reconnus**.

## **Panneau Résultats de la recherche : Espace de travail Résultat unique :**

Si une recherche génère un seul résultat, le résultat s'affiche dans l'espace de travail Résultats unique du panneau Résultats de la recherche. Pour une recherche qui renvoie plusieurs résultats, cliquez deux fois sur un résultat dans l'espace de travail Résultats multiples pour ouvrir ce résultat dans l'espace de travail Résultats unique.

L'espace de travail Résultats unique du panneau Résultats de la recherche, contient les informations suivantes :

### **Trajet de navigation**

Affiche votre position au sein de la structure des résultats de la recherche. Pour retourner sur l'espace de travail Résultats multiples, cliquez sur **Résultats de la recherche**.

### **Liste déroulante Composant**

Répertorie les actions pouvant être réalisées sur le composant en cours.

#### **Supprimer**

Supprime le composant.

#### **Explorer**

Ouvre la vue de topologie centrée sur le noeud pour le composant.

#### **Modifications**

Affiche l'historique des modifications du composant.

#### **Marquer pour comparaison**

Ajoute le composant à la liste des composants à comparer.

### **Informations sur un composant**

Affiche des informations sur le type de composante et les date et heure de la dernière mise à jour.

L'espace de travail Résultats unique du panneau Résultats de la recherche, contient les onglets suivantes :

*Onglet Dépendances :*

L'espace de travail Résultat unique inclut l'onglet **Dépendances** qui affiche les informations de dépendance associées au résultat de la recherche.

L'onglet **Dépendances** de l'espace de travail Résultats unique, contient les informations suivantes :

#### **Explorateur des dépendances**

Limite la liste des dépendances en n'affichant que les composants du type sélectionné.

#### **Composant**

Le nom de domaine complet du composant.

#### **Type de composant**

Le type d'objet modèle du composant.

L'onglet **Dépendances** de l'espace de travail Résultats unique, contient les boutons suivants :

#### **Détails**

Affiche des informations détaillées sur le composant sélectionné.

**Dépendances**

Affiche les informations de dépendance pour le composant sélectionné.

**Explorer**

Ouvre la vue topologique centrée sur le noeud pour le composant sélectionné.

**Modifications**

Affiche l'historique des modifications du composant sélectionné.

**Marquer pour comparaison**

Permet d'ajouter le composant sélectionné à la liste des composants à comparer.

*Onglet Rapport BIRT :*

L'espace de travail Résultats unique inclut l'onglet **Rapports BIRT** qui affiche les rapports BIRT correspondant au résultat de recherche.

L'onglet **Rapports BIRT** de l'espace de travail Résultats unique, contient les informations suivantes :

**Liste Description**

Répertorie les rapports BIRT, le cas échéant, qui sont pertinents pour le résultat de la recherche

**Panneau Rapport**

Afficher le rapport sélectionné.

---

## Scénarios de tâches

Ces scénarios fournissent des instructions pour remplir certaines tâches communes que les utilisateurs effectuent avec IBM Tivoli Application Dependency Discovery Manager (TADDM). Les données et paramètres inclus dans ces scénarios sont fournis uniquement à titre d'exemples et ne représentent aucunement des valeurs par défaut du système.

### Configuration d'une reconnaissance

La console de gestion de reconnaissance permet de configurer une reconnaissance.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans ce scénario, vous voulez reconnaître des informations sur les systèmes informatiques suivants, situés derrière un pare-feu :

- Un système Windows avec un nom d'hôte windows1.
- Un système Windows avec un nom d'hôte windows2.
- Un système Linux avec un nom d'hôte linux1.

Ce scénario contient six étapes principales :

1. Configuration de la portée
2. Configuration de la liste d'accès
3. Ajout de passerelles
4. Ajout d'ancrages
5. Exécution de la reconnaissance
6. Affichage des détails

## Etape 1 : Définition de la portée

Pour définir la portée d'une reconnaissance, connectez-vous en tant que superviseur ou administrateur, et procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance ou du portail de gestion de données.

### Procédure

Pour définir la portée d'une reconnaissance, connectez-vous en tant que superviseur ou administrateur, et procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance ou du portail de gestion de données :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** > **Portée** puis sélectionnez l'onglet **Ensembles de portées**. Le panneau Portée s'affiche.
2. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans le panneau Portée de la console de gestion de reconnaissance, cliquez sur **Ajouter un ensemble**. La fenêtre Nom de l'ensemble de portées s'affiche.
  - Dans le panneau Portée du portail de gestion de données, cliquez sur **Nouvel ensemble de portées**. La fenêtre Nouvel ensemble de portées s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez MyScope pour le nouvel ensemble de portées.

**Remarque :** Si vous gérez plusieurs domaines avec un serveur de synchronisation, vérifiez que chaque nom d'ensemble de portées est unique au sein de tous les domaines gérés par le même serveur. L'utilisation du même nom d'ensemble de portées dans plusieurs domaines peut entraîner des problèmes lors de la génération des rapports.

4. Cliquez sur **OK**. Le nom MyScope s'affiche dans la liste Ensembles de portées.
5. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans la liste des ensembles de portées de la console de gestion de reconnaissance, sélectionnez **MyScope**, puis cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter une portée s'affiche.
  - Dans la liste des ensembles de portées du portail de gestion de données, sélectionnez **MyScope**, puis cliquez sur **Nouveau**. La fenêtre Nouvelle portée s'affiche.
6. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans la fenêtre Ajouter une portée de la console de gestion de reconnaissance, procédez comme suit :
    - a. Dans la liste **Type IP**, sélectionnez **Hôte**.
    - b. Dans la zone **Nom d'hôte**, entrez windows1 (en supposant que le serveur TADDM puisse détecter windows1 dans DNS).
    - c. Cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.
  - Dans la fenêtre Nouvelle portée du portail de gestion de données, procédez comme suit :
    - a. Dans la liste **Adresse**, sélectionnez **Hôte**.
    - b. Dans la zone **Description/Nom d'hôte**, entrez windows1 (en supposant que le serveur TADDM puisse détecter windows1 dans DNS).
    - c. Cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.
7. Procédez de l'une des façons suivantes :
  - Dans la liste des ensembles de portées de la console de gestion de reconnaissance, sélectionnez **MyScope**, puis cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter une portée s'affiche.

- Dans la liste des ensembles de portées du portail de gestion de données, sélectionnez **MyScope**, puis cliquez sur **Nouveau**. La fenêtre Nouvelle portée s'affiche.
8. Procédez de l'une des façons suivantes :
    - Dans la fenêtre Ajouter une portée de la console de gestion de reconnaissance, procédez comme suit :
      - a. Dans la liste **Type IP**, sélectionnez **Hôte**.
      - b. Dans la zone **Nom d'hôte**, entrez windows2 (en supposant que le serveur TADDM puisse détecter windows2 dans DNS).
      - c. Cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.
    - Dans la fenêtre Nouvelle portée du portail de gestion de données, procédez comme suit :
      - a. Dans la liste **Adresse**, sélectionnez **Hôte**.
      - b. Dans la zone **Description/Nom d'hôte**, entrez windows2 (en supposant que le serveur TADDM puisse détecter windows2 dans DNS).
      - c. Cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.
  9. Procédez de l'une des façons suivantes :
    - Dans la liste des ensembles de portées de la console de gestion de reconnaissance, sélectionnez **MyScope**, puis cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter une portée s'affiche.
    - Dans la liste des ensembles de portées du portail de gestion de données, sélectionnez **MyScope**, puis cliquez sur **Nouveau**. La fenêtre Nouvelle portée s'affiche.
  10. Procédez de l'une des façons suivantes :
    - Dans la fenêtre Ajouter une portée de la console de gestion de reconnaissance, procédez comme suit :
      - a. Dans la liste **Type IP**, sélectionnez **Hôte**.
      - b. Dans la zone **Nom d'hôte**, entrez linux1 (en supposant que le serveur TADDM puisse détecter linux1 dans DNS).
      - c. Cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.
    - Dans la fenêtre Nouvelle portée du portail de gestion de données, procédez comme suit :
      - a. Dans la liste **Adresse**, sélectionnez **Hôte**.
      - b. Dans la zone **Description/Nom d'hôte**, entrez linux1 (en supposant que le serveur TADDM puisse détecter linux1 dans DNS).
      - c. Cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.

### Ajout d'un groupe de portées :

Lorsque vous définissez la portée d'une reconnaissance, vous pouvez ajouter le groupe d'ensembles de portées et ajouter des ensembles de portées existants au groupe de portées.

### Procédure

1. Pour ajouter le groupe d'ensembles de portées, procédez comme suit :
  - a. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**, puis sélectionnez l'onglet **Groupe de portées**.
  - b. Pour créer un groupe de portées vide, cliquez **Ajouter un ensemble**. La fenêtre Nom de groupe de portée s'ouvre.

- c. Dans la zone **Nom**, entrez MyGroup comme nom pour le nouveau groupe de portées.
  - d. Cliquez sur **OK**. Le nom MyGroup s'affiche dans la liste Groupes de portées.
2. Pour ajouter des ensembles de portées au groupe de portées, procédez comme suit :
    - a. Dans la liste des groupes de portées sous l'onglet **Groupes de portées**, sélectionnez **MyGroup**, puis cliquez sur **Ajouter**. La fenêtre Ajouter des ensembles de portées à un groupe s'ouvre.
    - b. Sélectionnez des ensembles de portées à ajouter au groupe.
    - c. Cliquez sur **Ajouter**.

## Etape 2 : Configuration de la liste d'accès

Après avoir défini la portée de votre reconnaissance, vous devez fournir les informations d'accès aux systèmes informatiques que vous avez ajoutés. Ces informations établissent les communications entre TADDM et ces systèmes informatiques durant le processus de reconnaissance.

### Procédure

Pour configurer la liste d'accès de votre reconnaissance, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Liste d'accès**. Le panneau Liste d'accès s'affiche.
2. Pour ajouter une entrée d'accès aux systèmes Windows, cliquez sur le bouton **Ajouter**. Le bloc-notes Caractéristiques de l'accès s'affiche.
3. Sur la page des informations d'accès, procédez comme suit :
  - a. Dans le menu **Type de composant**, sélectionnez **Système informatique (Windows)**.
  - b. Dans la zone **Nom**, entrez windows pour identifier l'entrée dans la liste des tâches.
  - c. Dans la zone **Nom d'utilisateur**, entrez administrateur, soit l'ID utilisateur d'accès aux deux systèmes Windows.
  - d. Dans les zones **Mot de passe** et **Confirmez le mot de passe**, entrez mot de passe1, soit le mot de passe correspondant à administrateur.
4. Facultatif : Dans la page Limitations de la portée, vous pouvez définir une limitation à des portées sélectionnées pour cette entrée d'accès. Vous pouvez sélectionner les cases à cocher suivantes :
  - **Totalité de la portée** : ne crée aucune limitation (valeur par défaut pour l'entrée d'accès).
  - **Limiter aux ensembles de portées sélectionnés** et **Limiter aux groupes de portées sélectionnés** : sélectionnez les ensembles de portées ou groupes de portées désirés. L'entrée de liste d'accès n'est utilisée que lors de la reconnaissance de l'ensemble de portées ou du groupe de portées sélectionné.
5. Cliquez sur **OK**. Les nouveaux détails d'accès s'affichent dans la liste.
6. Pour ajouter une entrée d'accès au système Linux, cliquez sur le bouton **Ajouter**. Le bloc-notes Caractéristiques de l'accès s'affiche.
7. Sur la page des informations d'accès, procédez comme suit :
  - a. Dans le menu **Type de composant**, sélectionnez **Système informatique**.
  - b. Dans la zone **Nom**, entrez linux pour identifier l'entrée dans la liste des tâches.



- c. Dans la zone **Nom d'utilisateur**, entrez `linuxusr`, qui est l'ID utilisateur d'accès au système Linux.
  - d. Dans les zones **Mot de passe** et **Confirmez le mot de passe**, entrez `linuxusr`, qui est le mot de passe correspondant à `linuxusr`.
8. Facultatif : Dans la page Limitations de la portée, vous pouvez définir une limitation à des portées sélectionnées pour cette entrée d'accès. Vous pouvez sélectionner les cases à cocher suivantes :
- **Totalité de la portée** : ne crée aucune limitation (valeur par défaut pour l'entrée d'accès).
  - **Limiter aux ensembles de portées sélectionnés** et **Limiter aux groupes de portées sélectionnés** : sélectionnez les ensembles de portées ou groupes de portées désirés. L'entrée de liste d'accès n'est utilisée que lors de la reconnaissance de l'ensemble de portées ou du groupe de portées sélectionné.
9. Cliquez sur **OK**. Les nouveaux détails d'accès s'affichent dans la liste.

### Etape 3 : Ajout de passerelles

Ce scénario inclut la reconnaissance de systèmes Windows. Pour reconnaître des informations sur les systèmes Windows s'exécutant dans votre environnement, vous devez indiquer un système Windows servant de serveur de passerelle. Ce serveur de passerelle doit autoriser un accès SSH à partir du serveur TADDM, ce qui peut nécessiter de modifier les règles sur votre pare-feu.

#### Procédure

Pour spécifier un serveur de passerelle, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Ancrages et passerelles**. Le panneau Ancrages et passerelles s'affiche.
2. Dans la liste Ancrages et passerelles, cliquez sur le bouton **Ajouter**. La fenêtre Ajouter un ancrage s'affiche.
3. Dans la liste Type, sélectionnez **Passerelle Windows**.
4. Cliquez sur **Nom d'hôte** pour définir le serveur de passerelle par son nom d'hôte.
5. Dans la zone **Nom d'hôte**, entrez `serveur_passerelle`, soit le nom du serveur de passerelle à utiliser pour reconnaître les systèmes Windows indiqués quand vous avez défini la portée.
6. Cliquez sur **OK** pour enregistrer les informations et revenir au panneau Ancrages et passerelles.
7. Après avoir ajouté le serveur de passerelle, vous devez fournir des autorisations d'accès pour ce serveur. Pour ajouter des autorisations d'accès pour le serveur `serveur_passerelle`, cliquez sur **Reconnaissance > Liste d'accès**, puis procédez comme suit :
  - a. Dans le menu **Type de composant**, sélectionnez **Système informatique (Windows)**.
  - b. Dans la zone **Nom**, entrez `serveur_passerelle` pour identifier l'entrée dans la liste des tâches.
  - c. Dans la zone **Nom d'utilisateur**, entrez `administrateur`, soit l'ID utilisateur d'accès au serveur `serveur_passerelle`.
  - d. Dans les zones **Mot de passe** et **Confirmez le mot de passe**, entrez `mot de passe serveur`, soit le mot de passe correspondant à `administrateur`.
  - e. Cliquez sur **OK**. Les nouveaux détails d'accès s'affichent dans la liste.

## Etape 4 : Ajout d'ancrages

Dans ce scénario, il existe un pare-feu entre le serveur TADDM et une autre section de votre réseau, de sorte que vous devez activer les reconnaissances par le biais des pare-feux. Pour cela, vous devez indiquer au moins un système informatique dans chaque section du réseau se trouvant derrière un pare-feu. Ce système informatique correspond à un ancrage.

### Procédure

Pour spécifier un ancrage, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Ancrages et passerelles**. Le panneau Ancrages et passerelles s'affiche.
2. Dans la liste Ancrages et passerelles, cliquez sur le bouton **Ajouter**. La fenêtre Ajouter un ancrage s'affiche.
3. Dans la liste Type, sélectionnez **Ancrage**.
4. Pour définir l'ancrage par son nom d'hôte, cliquez sur **Nom d'hôte**.
5. Dans la zone **Nom d'hôte**, entrez `serveur_ancrage`, soit le nom de l'ancrage à utiliser pour reconnaître le système Linux indiqué lorsque vous avez défini la portée.
6. Cliquez sur **OK** pour enregistrer les informations et revenir au panneau Ancrages et passerelles.
7. Après l'ajout de l'ancrage, vous devez inclure ce dernier dans votre ensemble de portées. Pour ajouter l'ancrage à votre ensemble de portées, procédez comme suit :
  - a. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Portée**. Le panneau Portée s'affiche.
  - b. Dans la liste des ensembles de portées, sélectionnez **MyScope**, puis cliquez sur le bouton **Ajouter**. La fenêtre Ajouter une portée s'affiche.
  - c. Dans la liste Type IP, sélectionnez **Hôte**.
  - d. Dans la zone **nomHôte**, entrez `serveur_ancrage`.
  - e. Cliquez sur **OK**. La nouvelle portée apparaît dans la liste.
8. Après avoir ajouté l'ancrage à l'ensemble de portées, vous devez fournir des autorisations d'accès à ce système. Pour ajouter des autorisations d'accès au `serveur_ancrage`, cliquez sur **Reconnaissance > Liste d'accès**, puis procédez comme suit :
  - a. Dans le menu **Type de composant**, sélectionnez **Système informatique**. Si le serveur d'ancrage est un serveur Windows, sélectionnez **Système informatique (Windows)**.
  - b. Pour identifier l'entrée dans la liste des tâches, entrez `ancrage` dans la zone **Nom**.
  - c. Dans la zone **Nom d'utilisateur**, entrez `ancrusr` correspondant à l'ID utilisateur pour accéder au `serveur_ancrage`. Si le serveur d'ancrage est un serveur Windows, le compte doit posséder des droits d'administrateur.
  - d. Dans les zones **Mot de passe** et **Confirmez le mot de passe**, entrez `anchorpass` qui correspond au mot de passe de `ancrusr`.
  - e. Cliquez sur **OK**. Les nouveaux détails d'accès s'affichent dans la liste.
9. Cliquez sur **OK** pour enregistrer les informations et revenir au panneau Ancrages et passerelles.

## Etape 5 : Exécution de la reconnaissance

Vous êtes prêt à exécuter votre reconnaissance.

### Procédure

Pour exécuter la reconnaissance, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance > Présentation**. Le panneau Présentation s'affiche.
2. Dans le panneau Présentation, cliquez sur **Lancer la reconnaissance**. La fenêtre Lancer la reconnaissance s'affiche.
3. Dans la liste Portée, sélectionnez **Éléments de la portée sélectionnée**. Une arborescence de portées s'affiche.
4. Dans l'arborescence, sélectionnez **MyScope**, soit l'ensemble de portées spécifié pour la reconnaissance.
5. Dans la liste des profils, sélectionnez **Reconnaissance niveau 2**. En plus de la reconnaissance des systèmes informatiques, une reconnaissance niveau 2 reconnaît également les applications qui correspondent aux modèles de serveur personnalisé.
6. Cliquez sur **OK** pour lancer la reconnaissance. Le processus de reconnaissance peut prendre quelques instants à démarrer. Vous pouvez suivre la progression de votre reconnaissance dans le panneau Présentation.

### Que faire ensuite

Une fois la reconnaissance terminée, vous pouvez afficher des informations sur les composants reconnus dans le panneau Composants reconnus du portail de gestion de données.

## Etape 6 : Affichage des caractéristiques

À présent, vous pouvez afficher tous les détails sur les systèmes informatiques reconnus.

### Procédure

Pour afficher les caractéristiques des systèmes reconnus, effectuez les étapes suivantes dans le portail de gestion de données :

1. Dans la sous-fenêtre Composants reconnus, effectuez l'une des étapes suivantes :
  - Accédez aux systèmes informatiques reconnus que vous souhaitez afficher. Par exemple, **Récapitulatif de l'inventaire > Systèmes informatiques > Windows > windows1**
  - Dans la zone **Filtre**, entrez tout ou partie du nom du système informatique que vous souhaitez afficher. Par exemple, windows1.
2. Pour afficher les caractéristiques de windows1, cliquez deux fois sur son entrée dans la sous-fenêtre Composants reconnus. Les propriétés du système informatique s'affichent dans la sous-fenêtre Détails. La page Général s'affiche par défaut.
3. Pour afficher d'autres caractéristiques de windows1, cliquez sur les onglets situés dans la partie supérieure de panneau Détails.

4. Vous pouvez effectuer certaines actions sur un système informatique à partir de la sous-fenêtre Composants reconnus. Pour effectuer une action sur windows1, cochez la case en regard du nom du système informatique, puis cliquez sur **Actions** > *nom\_action*.

### Que faire ensuite

Pour plus d'informations sur l'approche flexible de la reconnaissance, consultez le document *TADDM's Flexible Approach to Discovery* à l'adresse <http://www.ibm.com/software/brandcatalog/ismlibrary/>.

## Extension des serveurs personnalisés

Cette section inclut un exemple de scénario d'extension d'un serveur personnalisé.

### Etape 1 : Création d'un modèle de serveur personnalisé

Vous pouvez créer un modèle de serveur personnalisé pour étendre un serveur personnalisé.

Pour créer un modèle de serveur personnalisé, exécutez les tâches suivantes :

#### Définir les informations générales sur le serveur :

La première étape dans la création d'un modèle de serveur personnalisé consiste à définir les informations générales concernant ce serveur.

#### Procédure

Pour définir les informations générales sur le serveur, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** > **Serveurs personnalisés**. Le panneau Serveurs personnalisés s'affiche.
2. Pour ajouter un nouveau modèle de serveur personnalisé, cliquez sur **Nouveau**. Le bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés s'affiche.
3. Dans la zone **Nom**, entrez myServer, comme le nom du nouveau serveur personnalisé que vous ajoutez.
4. Dans la liste **Type**, sélectionnez **AppServer**, comme le type du serveur que vous ajoutez.
5. Pour reconnaître l'AppServer myServer, cliquez sur **Reconnaître**.
6. Pour activer la définition du serveur personnalisé, cliquez sur **Activé**.

### Que faire ensuite

Vous devez indiquer les critères d'identification pour myserver.

#### Spécification des critères d'identification :

La deuxième étape de la création d'un modèle de serveur personnalisé consiste à spécifier les critères d'identification.

#### Avant de commencer

Avant d'indiquer les critères d'identification, vous devez définir les informations générales sur le serveur pour le serveur personnalisé.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Les critères d'identification sont des règles qui permettent de classer un processus générique reconnu dans un processus connu. Lors de la reconnaissance, les attributs suivants peuvent être évalués pour déterminer s'il existe une correspondance CST :

- nom de programme
- nom de service Windows
- arguments
- variables d'environnement
- l'intégralité des ports associés

## Procédure

Pour indiquer les critères d'identification, procédez comme suit à partir de la page Infos & Critères généraux du bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés :

1. Dans la section Identification des critères, cliquez sur **Tous les critères**. Cette étape s'assure que toutes les correspondances de critères associées au processus correspondent à ce CST.
2. Dans la première liste de la section Identification des critères, sélectionnez **Nom du programme**.
3. Dans la deuxième liste de la section Identification des critères, sélectionnez **fini-par**.
4. Dans la zone située à côté du deuxième menu, entrez java.
5. Pour ajouter un autre argument à la liste des critères d'identification, cliquez sur **Ajouter un critère**. Une nouvelle ligne est ajoutée à la section Identification des critères.
6. Dans la première liste de la section Identification des critères, sélectionnez **Port**.
7. Dans la deuxième liste de la section Identification des critères, sélectionnez **est**.
8. Dans la zone située à côté de la deuxième liste, entrez 1098. Il s'agit d'une étape importante car vous savez que le processus utilise le port 1098.

## Que faire ensuite

Facultatif : après avoir indiqué tous les critères d'identification, cliquez sur l'onglet **Fichiers de configuration** pour ouvrir la page correspondante et ajouter des fichiers de configuration aux caractéristiques du serveur personnalisé.

### Facultatif : ajouter des fichiers de configuration :

Après avoir complété la page Informations générales & Critères, vous pouvez ajouter des fichiers de configuration pour le serveur personnalisé. Cette étape est facultative. Cependant en effectuant les opérations suivantes, un fichier de configuration est collecté à partir du système à chaque correspondance de CST.

## Procédure

Pour ajouter un fichier de configuration, procédez comme suit à partir de la page Fichiers de configuration du bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés :

1. Cliquez sur **Ajouter** pour ajouter un fichier de configuration. La fenêtre Editer un fichier de capture s'affiche.

2. Dans la liste **Type**, sélectionnez **Fichier de configuration**. Cette étape indique que le type de fichier que vous ajoutez est un fichier de configuration.
3. Dans la liste **Chemin de recherche**, sélectionnez "/" pour indiquer que le fichier de configuration se trouve dans le répertoire principal.
4. Dans la zone **Chemin de recherche**, entrez /configfiles/myServer.conf. Cette étape indique l'emplacement du fichier de configuration.
5. Cliquez sur **Capturer le contenu du fichier**.
6. Cliquez sur **Taille maximale du fichier capturé**.
7. Dans la zone **Octets**, entrez 10 000 pour limiter la taille du fichier capturé à 10 000 octets.
8. Pour enregistrer les informations sur le fichier de configuration et fermer la fenêtre Editer un fichier de capture, cliquez sur **OK**. Le nouveau fichier de configuration s'affiche dans la page Fichiers de configuration du bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés.
9. Pour enregistrer les critères pour le serveur personnalisé et revenir au panneau Serveurs personnalisés, cliquez sur **OK**. Le serveur d'application myServer s'affiche dans la liste des serveurs personnalisés.

## Etape 2 : Création d'un fichier d'instructions

Après avoir complété le bloc-notes Caractéristiques des serveurs personnalisés, vous pouvez créer un fichier d'instructions. Un fichier d'instructions contient des commandes et des scripts qui permettent de capturer des attributs supplémentaires qui n'étaient pas reconnus auparavant. La création d'un fichier d'instructions est facultative, mais cette étape est nécessaire dans ce scénario car vous devez recueillir la version du produit pour myServer.

### Procédure

Pour créer un fichier d'instructions, procédez comme suit :

1. Ouvrez un éditeur de texte, puis entrez la commande suivante :  
`CMD:productVersion=cat /configfiles/myServer.conf|grep"^version"|awk'{print $2}'`
2. Enregistrez le fichier dans le répertoire \$COLLATION\_HOME/etc/templates/commands/myServer.

## Etape 3 : Exécution d'une reconnaissance

Vous devez maintenant exécuter une reconnaissance. Cette étape est obligatoire car les serveurs personnalisés doivent être reconnus pour le modèle que vous avez créé.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Voir «Configuration d'une reconnaissance», à la page 203 pour des instructions complètes sur l'exécution d'une reconnaissance.

---

## Applications métier

Une application métier est une collection de composants offrant une fonctionnalité métier que vous pouvez utiliser en interne, en externe ou avec d'autres applications métier. Vous pouvez créer des applications métier consistant en plusieurs composants individuels reliés les uns aux autres.

Par exemple, les applications de Gestion des commandes, de Gestion des stocks et de Facturation sont des applications métier qui peuvent utiliser des composants

individuels tels qu'un serveur d'applications Java EE, le protocole LDAP et une base de données s'exécutant sur le serveur Solaris.

Une application métier est un type de collection personnalisée. Vous pouvez également créer les types de collection personnalisée suivants :

- Collection : un groupe de ressources que vous pouvez sélectionner en fonction de vos besoins.
- Collection d'accès, à savoir, une collection permettant de contrôler l'accès aux éléments de configuration et les droits de modification des éléments de configuration. Vous ne pouvez créer des collections d'accès que si la sécurité au niveau des données est activée. Pour plus d'informations, voir la rubrique *Autorisations* dans le *Guide d'administration* de TADDM.

Les méthodes suivantes permettent de créer des applications métier :

- Utilisation des modèles de regroupement présents dans le portail de gestion de données.
- Utilisation des descripteurs d'application.
- Utilisation des modèles de regroupement créés avec l'API Java et chargés par le programme de chargement en bloc.

## **Applications métier dans les versions précédentes de TADDM**

Dans les versions précédentes de TADDM, une application métier était une collection à plat d'éléments de configuration non connectés. Ces éléments de configuration ne pouvaient être que des éléments de niveau supérieur du modèle de données commun. Ils étaient regroupés en groupes fonctionnels d'éléments de même type. Chaque élément de configuration devait être ajouté explicitement à une application métier, comme instance ou à l'aide d'une règle MQL. L'utilisateur devait savoir exactement quels éléments constituaient l'application métier et quels objets dépendants il devait inclure dans l'application métier.

## **Nouvelle approche de la génération d'application métier fondée sur les modèles de regroupement**

Avec cette version de TADDM, l'approche de la création d'applications métier change radicalement. Une application métier est désormais un diagramme d'éléments de configuration connectés dont vous spécifiez le type. Les éléments les plus importants lorsque vous générez des applications métier sont les éléments de configuration principaux. Les éléments de configuration principaux confèrent sa valeur métier essentielle à une application métier déterminée (par exemple, une application Java Platform, Enterprise Edition ou une base de données). Ce sont les seuls éléments que vous devez ajouter manuellement (à l'aide d'une requête MQL ou SQL, d'un ensemble d'instances d'élément de configuration ou comme fichiers descripteur d'application) ou à l'aide d'une API (dans le cas des scénarios d'intégration). Tous les autres éléments qui constituent l'infrastructure de support d'une application métier sont ajoutés automatiquement par les relations de traversée et les dépendances reconnues et stockées dans TADDM. Vous pouvez déterminer quelles relations sont traversées et quelles relations sont ignorées. Vous pouvez également choisir quels éléments de configuration de tous les objets traversés sont utilisés pour composer l'application métier résultante.

Comme vous ne pouvez pas être certain que toutes les dépendances nécessaires sont déjà reconnues et stockées dans TADDM ou comme il peut exister des dépendances qui possèdent une signification strictement métier et ne peuvent pas être reconnues automatiquement, vous pouvez spécifier plusieurs éléments de

configuration principaux pour chaque application métier. Vous pouvez créer plusieurs requêtes pour sélectionner plusieurs éléments de configuration principaux ou utiliser CustomSqlDependencyAgent pour créer davantage de dépendances entre les objets associés. Si vous utilisez l'agent, vous n'avez pas besoin de créer davantage de requêtes.

Un modèle de regroupement se compose de requêtes qui sélectionnent des éléments de configuration principaux, de la formule qui détermine le nom des applications métier à partir des éléments de configuration principaux et d'une description qui définit la manière dont les objets dépendants sont traversés. Les modèles de regroupement sont traités automatiquement en fonction du planning que vous définissez et des collections personnalisées sont générées de ce fait. Chaque fois qu'un modèle de regroupement est traité, toutes les requêtes sont traitées, toutes les dépendances sont traversées et la structure de l'application métier est générée en fonction des éléments de configuration et des relations existants. Ainsi, toutes les modifications environnementales de la structure de l'application métier sont capturées automatiquement et reflétées lors du traitement du modèle de regroupement. Par exemple, si un nouveau serveur d'applications ou une nouvelle machine virtuelle est reconnu, il est ajouté automatiquement à l'application métier. Si un élément de configuration a été modifié ou supprimé (par exemple, un système informatique virtuel a été déplacé vers un autre hyperviseur), les modifications sont automatiquement appliquées, à savoir, le système informatique virtuel est supprimé de l'application qui contenait l'hyperviseur.

Dans les versions précédentes, un modèle d'application ne pouvait générer qu'une seule application métier. Désormais, vous pouvez créer non seulement une application métier à partir d'un modèle de regroupement, mais vous pouvez également créer de nombreuses applications métier à partir d'un modèle ou d'un petit ensemble de modèles. Ainsi, il est facile de généraliser des modèles de regroupement pour générer des instances d'application métier pour plusieurs environnements (par exemple, l'application déployée dans des environnements de production, de test, d'assurance qualité et de performances). Pour parvenir à cela, une expression de nom de regroupement a été créée. Vous pouvez l'utiliser pour fournir une formule permettant de déterminer le nom d'une application métier à partir de son élément de configuration principal. Par exemple, vous pouvez utiliser des conventions de dénomination pour extraire des parties spécifiques de noms d'élément de configuration ou tout attribut existant qui dénote l'objet d'un environnement spécifique. Vous pouvez également étendre cette généralisation. Par exemple, vous pouvez créer un modèle de regroupement qui génère toutes les applications métier d'un type donné, par exemple, des applications Java Platform ou Enterprise Edition, dans tous les environnements de déploiement.

Pour plus d'informations sur la configuration des modèles de regroupement et sur le contrôle du traitement des modèles de regroupement, voir «Traitement des modèles de regroupement», à la page 245.

**Remarque :** Les applications métier créées à l'aide de la configuration par défaut ne contiennent que des objets de niveaux supérieur et intermédiaire. Par conséquent, certains types d'élément de configuration qui étaient des objets de haut niveau dans TADDM 7.2.2 ne sont plus des objets de haut niveau dans la version 7.3.0. Aussi, ils ne sont pas ajoutés aux applications métier. Les nouveaux objets de haut niveau sont SComputerSystem, SSoftwareServer, SLogicalGroup, SPhysicalFile, SSoftwareInstallation, SFunction. Le nouvel objet de moyen niveau est SDeployableComponent. En outre, dans le nouveau modèle, il n'y a aucun type OperatingSystem, ses attributs ont été fusionnés dans la classe simple.SComputerSystem.



## Guide d'initiation aux applications métier

Avant de créer vos applications métier, vous devez prendre le temps de les planifier. Ces instructions générales vous permettront d'adopter la meilleure approche pour concevoir vos applications métier.

### Sélection des éléments de configuration principaux

Les éléments de configuration principaux sont à la base même de votre application métier. Vous devez d'abord décider de la fonction de votre application métier, pour ensuite sélectionner l'élément de configuration principal. Souvent, une application se compose d'éléments qui constituent l'application elle-même, ainsi que d'une infrastructure, sur laquelle elle est déployée. Si vous créez une application métier à des fins de middleware, par exemple, une base de données ou un serveur d'applications, il est conseillé de sélectionner l'objet déployable de plus haut niveau, et non les éléments de l'infrastructure. L'infrastructure est ce que vous souhaitez reconnaître. L'objet le plus élevé est celui qui se trouve au sommet de la hiérarchie, et dont aucun autre objet ne dépend. Par exemple, vous pouvez sélectionner une application Java Platform, Enterprise Edition, qui est déployée sur un serveur WebSphere. Dans la plupart des cas, l'objet déployable de plus haut niveau constitue un bon point de départ.

Dans certains cas, vous pouvez sélectionner un système informatique tel que l'élément de configuration principal, par exemple, si le système informatique n'héberge aucun composant logiciel. Vous devez faire preuve de prudence lorsque vous faites un tel choix. En effet, cette sélection génère des applications particulièrement volumineuses qui pourraient s'avérer impossibles à afficher, ce qui pourrait entraîner l'échec du serveur TADDM avec une condition de mémoire insuffisante.

Si vous créez une application métier pour un serveur autonome sur lequel aucun objet n'est déployé, vous pouvez sélectionner ce serveur comme élément de configuration principal.

### Taille de l'application métier

La taille de votre application métier dépend de vos besoins. Il n'y a aucune limite au nombre de noeuds que vous pouvez créer, mais gardez à l'esprit que plus l'application est volumineuse, plus la topologie est large, et plus la mémoire requise sera importante. Parce que vous n'êtes pas en mesure de les afficher et de les analyser, les applications trop volumineuses n'ont finalement que peu de valeur. La taille maximale de la topologie est limitée par la mémoire. Pour éviter que le serveur TADDM ne tombe en panne, un contrôle de sécurité a été implémenté. La limite dépend des paramètres actuels de taille maximale des segments de mémoire Java pour les processus de machine virtuelle Java Tomcat (TADDM 7.3.0) ou Liberty (TADDM version 7.3.0.1 ou ultérieure). Les paramètres sont définis suivant une fonction linéaire  $(25 * M / 32) - 200$ , où M représente la taille maximale des segments de mémoire Java. Par exemple, une topologie comportant 600 noeuds requiert des segments de mémoire de 1 Go. Une topologie de 3 000 noeuds requiert quant à elle des segments de mémoire de 4 Go. La limite s'applique à toutes les topologies affichées simultanément dans plusieurs navigateurs, et non pas uniquement visibles à l'utilisateur en cours.

Pour vous assurer que la topologie n'est pas trop large, vous pouvez créer une application, définir le paramètre `maxHopsLimit` sur une valeur plus faible, par exemple, 2, et analyser l'application qui en résulte. Si vous remarquez que la traversée n'est pas suffisamment profonde, vous pouvez définir ce paramètre sur une valeur plus élevée. Vous pouvez analyser les

relations et les dépendances ajoutées, et la façon dont les données sont traversées. Puis, vous pouvez ajouter davantage d'éléments si vous pensez qu'il manque à l'application certains composants importants, ou filtrer certains des éléments qui sont inutiles pour votre application. Pour ajouter et filtrer des dépendances et des relations, utilisez la configuration des modèles de regroupement.

La taille des applications métier est liée aux planifications de leur exécution. L'intervalle de démarrage du processus de génération doit être supérieur au temps total nécessaire à la génération de l'application. Par exemple, pour une application volumineuse dont la génération prend quelques heures, augmentez l'intervalle à 20 heures, par exemple.

### **Planifications**

Les applications sont régénérées à des intervalles spécifiés. L'intervalle par défaut est toutes les 4 heures. Tenez compte des modifications apportées à vos applications métier, mais aussi de la fréquence, et définissez l'intervalle en conséquence. Si une application est critique pour votre activité, configurez-la de sorte qu'elle s'exécute plus souvent, par exemple, tous les jours, ou deux fois par jour. En revanche, si une application est moins importante, vous pouvez la configurer de sorte qu'elle s'exécute moins fréquemment, par exemple, une fois par semaine. Il est préférable de ne pas régénérer vos applications en même temps. Toutefois, si vous êtes sûr de disposer de suffisamment d'unités d'exécution pour traiter l'ensemble de vos modèles de regroupement, vous pouvez les planifier pour qu'elles s'exécutent simultanément. Si vous programmez vos planifications correctement, vous pouvez éviter les situations dans lesquelles aucune unité d'exécution n'est disponible pour traiter les modèles de regroupement, ce qui pourrait entraîner l'attente d'une application critique en vue de sa mise à jour.

Utilisez l'outil `bizappscli` pour configurer les calendriers de vos applications.

Ajustez la planification à la taille de l'application métier comme indiqué dans la section précédente.

### **Référence associée:**

«Configuration de la taille maximale des topologies affichées», à la page 244  
L'affichage de topologies de grande taille consomme une quantité importante de mémoire et peut même entraîner une panne du serveur TADDM. Pour éviter cela, un contrôle de sécurité a été implémenté. Vous pouvez également configurer la taille maximale de la topologie, en fonction de vos besoins, dans le fichier `collation.properties`.

«Configuration de modèles de regroupement», à la page 245  
Vous pouvez contrôler le processus de création des applications métier à l'aide de la configuration de modèles de regroupement. La configuration permet d'inclure ou d'exclure des relations sélectionnées pendant la traversée des données, ainsi que des classes sélectionnées des applications métier résultantes. Vous pouvez également modifier le sens de dépendance pour les relations définies dans le modèle de données communes, et affecter des niveaux aux éléments d'application métier.

«Actions pour la gestion des planifications des modèles de regroupement», à la page 274  
L'outil `bizappscli` vous permet de créer et de modifier des planifications de modèles de regroupement.

## Structure d'application métier

Une structure d'application métier est créée automatiquement en se fondant sur une définition de modèle de regroupement et sur des définitions de sélecteurs de modèles de regroupement.

Pour plus d'informations, voir «Création de modèles de regroupement», à la page 219.

La forme de la structure des applications métier est celle d'un graphique dirigé. Les éléments du graphe sont appelés noeuds et les arêtes du graphe sont appelés chemins.

### Application métier

Une application métier est représentée par une nouvelle classe dans le modèle de données commun intitulé

```
com.collation.platform.model.topology.customCollection.CustomCollection
```

CustomCollection possède une signification plus vaste et peut non seulement représenter des applications métier, mais aussi d'autres types de collection qui ne possèdent pas une signification strictement métier. L'attribut `hierarchyType` définit la signification de chaque collection personnalisée. Actuellement, cet attribut accepte trois valeurs : Application métier, Collection et Collection d'accès. Collection d'accès est utilisé par TADDM pour contrôler l'accès à certains jeux de données. Pour plus d'informations sur la sécurité au niveau des données, voir la rubrique *Autorisations* dans le *Guide d'administration* de TADDM.

### Noeuds d'application métier

Une application métier pointe toujours vers un seul composant ; il s'agit généralement d'un élément de configuration. Un noeud est représenté par une nouvelle classe dans le modèle de données commun intitulé `com.collation.platform.model.topology.customCollection.Node`.

Un noeud n'est pas visible dans le portail de gestion de données. Cela signifie que lorsque vous affichez la sous-fenêtre des détails d'un noeud particulier, la sous-fenêtre des détails d'un composant avec lequel il est connecté s'affiche.

Pour ces types d'éléments, qui sont moins importants ou non pertinents pour la structure globale, aucun noeud n'est créé. De tels éléments sont appelés des éléments de bas niveau et ne sont généralement pas des éléments de configuration, par exemple une adresse IP, un système d'exploitation, un processus, une unité centrale.

### Chemins d'application métier

Un chemin d'application métier est une connexion entre deux noeuds d'application métier. Un chemin est représenté par une nouvelle classe dans le modèle de données commun intitulé `com.collation.platform.model.topology.customCollection.Path`. Le sens du chemin dépend toujours du sens de dépendance des objets. Cela signifie que l'objet dépendant pointe vers l'objet dont il dépend.

Un chemin contient des informations sur les noeuds source et cible et sur une route depuis un noeud source vers un noeud cible.

Les chemins représentent les relations ou dépendances entre les objets source et cible, mais ils peuvent également représenter des sous-graphes complets. Ces sous-graphes incluent tous les noeuds qui n'étaient pas inclus en tant que noeuds dans l'application métier, conformément à la

configuration de composition du modèle de regroupement qui a généré l'application métier spécifique. Tous les éléments exclus par la configuration de composition et les relations entre eux, sont stockées sous forme d'informations détaillées pour un seul chemin entre une paire d'objets spécifique. Vous pouvez afficher ces détails dans la sous-fenêtre des détails d'un chemin.

Deux objets peuvent être connectés par plusieurs routes. Par exemple, une dépendance directe entre les objets source et cible, une relation directe entre les objets source et cible et une route qui connecte deux objets de niveau inférieur via un ensemble de relations et de dépendances. Toutefois, tous les objets ajoutés lors de la traversée sont représentés par un seul chemin et les données détaillées (attribut XD) contiennent des informations supplémentaires pour chaque route.

Pour plus d'informations sur les chemins des applications métier, voir «Sous-fenêtre des détails du chemin d'application métier», à la page 172.

La classe CustomCollection ne contient pas de relations vers des noeuds et des chemins, mais la classe Node et la classe Path contiennent des relations vers la classe CustomCollection. Si vous souhaitez interroger tous les noeuds et les chemins d'une collection personnalisée spécifique, interrogez ces noeuds ou ces chemins dont l'attribut parent pointe vers une collection personnalisée spécifique. Par exemple :

```
select * from Path where parent.guid == 'DED47778C834ABAFBA6A55137D1A8B'
```

### Interrogation des routes

Chaque élément de configuration peut contenir des données supplémentaires stockées au format XML avec l'objet. L'attribut qui contient les données XML est intitulé XD. Dans le cas d'un objet path, cet attribut stocke des informations détaillées sur les objets de niveau inférieur qui ont été traversés lors de la génération de l'application métier, mais qui ont été exclus par la configuration de composition. Il stocke également des informations détaillées concernant ces objets. Pour des informations sur la configuration de la composition, voir «Configuration de composition», à la page 252.

L'exemple suivant illustre la sortie d'une interrogation d'objet de chemin :

```
<Path array="1" guid="F92431E223E637ECAC3775DD54AA0AC2"
  lastModified="1413539533336"
  parent="DED47778C834ABAFBA6A55137D1A8B" xsi:type="coll:com.collation.
platform.model.topology.customCollection.Path">
  <sourceNodeGuid>5B2C7E013F4A3E948080405446FC38DD</sourceNodeGuid>
  <targetNodeGuid>24EEC97B70F43039AE2EC88C31D96B56</targetNodeGuid>
  <displayName>1.0.0.0/24 - 1.0.0.7</displayName>
  <bidiflag>3</bidiflag>
  <XD>
    <xml>
      <routes>
        <instance>
          <routeStart/>
          <fromObjectGuid>1AA04147456D3FB3811DDC1425732B56</fromObjectGuid>
          <relationshipType>net.Interface(ipNetwork) -&gt;
relation.Networks -&gt; net.IpNetwork</relationshipType>
          <toObjectGuid>EB377A0AB0BA35E9A78688FACEFE181E</toObjectGuid>
          <fromObjectGuid>1AA04147456D3FB3811DDC1425732B56</fromObjectGuid>
          <relationshipType>net.Interface(parent) -&gt;
relation.Contains -&gt; sys.ComputerSystem(ipInterfaces)</relationshipType>
          <toObjectGuid>4FF04D906FD8354298DCB2F9116AD0C3</toObjectGuid>
        </instance>
      </routes>
    </xml>
  </XD>
</Path>
```

```

</XD>
<isPlaceholder>false</isPlaceholder>
<status>1</status>
<statusChangeTime>1413539533336</statusChangeTime>
</Path>

```

Pour interroger à l'intérieur de l'attribut XD, vous pouvez utiliser un nouvel opérateur eval. Par exemple, pour interroger des chemins qui contiennent un objet spécifique comme objet de niveau inférieur, utilisez la requête suivante :

```

select * from Path where XD eval
'/xml/routes/instance[fromObjectGuid="\1AA04147456D3FB3811DDC1425732B56\"]'

```

Pour plus d'informations sur MQL et l'opérateur eval, voir la rubrique *Model Query Language* dans le *Guide de développement de logiciels du développeur* de TADDM.

**Remarque :** Chaque route a des segments. Un segment consiste en deux noeuds connectés par une relation ou une dépendance. Si le nombre de segments dépasse la limite définie dans la propriété `com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.path.max.length`, la route n'est pas créée. Pour plus d'informations, voir «Configuration des entrées du fichier `collation.properties`», à la page 284.

## Création d'applications métier à l'aide de modèles de regroupement

Vous pouvez créer des applications métier en définissant des modèles de regroupement dans le portail de gestion de données.

### Création de modèles de regroupement

Vous pouvez créer des modèles de regroupement dans le panneau **Modèles de regroupement** du portail de gestion de données.

#### Procédure

Pour créer un modèle de regroupement, procédez comme suit :

1. Ouvrez le portail de gestion de données.
2. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.
3. Cliquez sur **Modèles de regroupement**. Le tableau **Modèles de regroupement** s'affiche.
4. Cliquez sur **Nouveau**. Le panneau Informations générales de la fenêtre Créer un modèle de regroupement s'affiche.
5. Dans la zone **Nom**, indiquez un nom de modèle de regroupement. Le nom peut être changé pour un nom différent et n'a pas besoin d'être unique.
6. Sélectionnez le type de modèle et sélectionnez le type de compatibilité de modèle, si nécessaire.
  - a. Les types de modèle suivants sont disponibles :
    - Application métier : il s'agit d'une collection de composants offrant une fonctionnalité métier que vous pouvez utiliser en interne, en externe ou avec d'autres applications métier.
    - Collection d'accès : il s'agit d'une collection permettant de contrôler l'accès aux éléments de configuration et les droits de modification de ces éléments lorsque la sécurité au niveau des données est activée.

- **Collection** : il s'agit d'un groupe de ressources que vous pouvez sélectionner en fonction de vos besoins.
- b. **Fix Pack 1** Vous pouvez sélectionner le type de compatibilité de modèle seulement si le mode compatibilité avec les versions antérieures est activé. Ce type détermine le type dans lequel l'ancienne entité de groupement est convertie. Pour plus d'informations sur le processus de conversion, voir «Migration à partir de la version 7.2.2 et conversion automatique des anciennes applications métier», à la page 288. Le type de compatibilité est basé sur un type de modèle sélectionné :
- **Collection** : seul le type de compatibilité **Collection** est disponible.
  - **Collection d'accès** : seul le type de compatibilité **Collection d'accès** est disponible.
  - **Application métier** : les types suivants sont disponibles :
    - **Application métier**,
    - **Service métier**.
7. Indiquez la valeur de l'option **Planification**. Il s'agit de l'heure à laquelle les applications métier sont générées. Vous pouvez sélectionner l'une des valeurs prédéfinies, ou modifier l'heure à l'aide de l'outil `bizappscli`.
  8. Indiquez la valeur de l'option **Configuration**. Vous pouvez sélectionner l'une des valeurs prédéfinies, ou modifier la configuration à l'aide de l'outil `bizappscli`. Cet outil permet de modifier les options avancées du processus de génération de l'application métier.
  9. Facultatif : Entrez une brève description dans la zone **Description**.
  10. Facultatif : Le cas échéant, dans la zone **URL**, indiquez l'URL qui renvoie à l'application métier.
  11. Cliquez sur **Suivant**. Le panneau **Sélecteurs** s'affiche.

**Remarque** : Vous pouvez créer une version préliminaire d'un sélecteur en sélectionnant la case à cocher **Désactivé**. L'agent BizAppsAgent n'utilise pas un tel sélecteur dans la génération des collections personnalisées.

12. Cliquez sur **Nouveau** pour ajouter un sélecteur, puis entrez le nom du sélecteur.
13. **Fix Pack 1** Facultatif : Dans la zone **Nom du niveau**, indiquez le nom de niveau du sélecteur. Pour plus d'informations, voir «Niveaux d'application métier», à la page 290.
14. Facultatif : Entrez la description du sélecteur dans la zone **Description**.
15. Définissez des règles de sélection. Cliquez sur **Sélectionner...**
16. Cliquez sur **Sélectionner...** pour modifier la méthode de sélection des éléments de configuration principaux et l'expression du nom de regroupement. Une nouvelle fenêtre s'ouvre.
  - a. Sélectionnez le type de sélection de l'élément de configuration principal. Les méthodes suivantes sont disponibles :
    - **Requête MQL** : entrez une requête dans la zone de texte. Le démarrage "SELECT \* FROM" est déjà codé en dur, ainsi vous n'avez qu'à spécifier la table source et les conditions facultatives. Pour plus d'informations, voir la rubrique *Présentation du langage MQL* du guide *SDK Developer's Guide* de TADDM.
    - **Requête SQL** : entrez une requête dans la zone de texte. Le démarrage "SELECT \* FROM" est déjà codé en dur, ainsi vous n'avez qu'à spécifier la table source et les conditions facultatives. Pour ce type de requête,

utilisez les noms des vues de la base de données des blocs fonctionnels plutôt que les noms de tables, par exemple BB\_COMPUTERSYSTEM40\_V WHERE NAME\_C like 'test%'.

- Sélection basée sur l'instance : sélectionnez les éléments de configuration manuellement à partir de la liste de tous les éléments de configuration reconnus.

**Remarque :** Pour définir des requêtes personnalisées, cliquez sur **Obtenir à partir de modèles**. Vous pouvez enregistrer et réutiliser des requêtes personnalisées dans d'autres sélecteurs.

- b. Editez la zone de l'**expression de nom de regroupement**. Entrez une expression de nom de regroupement pour le sélecteur ou laissez la valeur par défaut "\${patternName}". La valeur par défaut affecte comme nom de la collection générée le nom du modèle de regroupement. Pour plus d'informations sur l'expression du nom de regroupement, voir «Expression de nom de regroupement», à la page 239.
- c. Facultatif : Cliquez sur **Test** pour vérifier que la méthode de sélection et l'expression de nom de regroupement sont valides. En cas d'erreur, la zone en question est mise en évidence et le message d'erreur détaillé est indiqué dans l'infobulle. S'il n'y a aucune erreur de validation, vous pouvez voir les résultats de l'échantillonnage. Pour chaque élément de configuration clé, un nom calculé de la collection personnalisée est inclus. Si l'expression de nom de regroupement n'est pas applicable pour certains éléments de configuration clé, par exemple lorsqu'un attribut n'est pas défini pour l'objet, un avertissement s'affiche. Les collections personnalisées ne sont pas créées pour de tels éléments de configuration.

**Remarque :** Même si vous ne testez pas la requête et l'expression de nom de regroupement, ceux-ci sont validés automatiquement lorsque vous enregistrez le modèle de regroupement dans son intégralité. En cas d'erreur, le modèle de regroupement n'est pas enregistré, sauf si l'erreur fait référence au sélecteur désactivé.

- d. Cliquez sur **OK** pour accepter les changements et fermer la fenêtre de dialogue.

L'état de validation de chaque sélecteur est représenté par une icône sur la liste des sélecteurs. Vous pouvez déplacer le pointeur de la souris sur l'icône pour voir un message infobulle avec les détails.

17. Sélectionnez ou désélectionnez les options en regard du modèle de traversée de dépendance qui affecte la manière dont des éléments de configuration liés sont ajoutés à la collection.
  - Désélectionnez l'option **Modèle de traversée de dépendance** pour ignorer le passage au travers de dépendances d'un élément de configuration clé. Dans un tel cas, des collections personnalisées que ce sélecteur génère consiste uniquement en éléments de configuration spécifiés par la requête du sélecteur.
  - Si vous sélectionnez l'option **Modèle de traversée de dépendance**, les options suivantes sont disponibles.
    - **Supérieur haut** - traversez les dépendances vers le haut. Si vous sélectionnez cette option, l'agent BizAppsAgent traverse tous les objets qui dépendent d'un élément de configuration principal spécifique et tous les autres objets qui dépendent de ces objets. Par exemple, l'agent

BizAppsAgent passe d'un hyperviseur à tous les systèmes informatiques qui y sont hébergés, puis à tous les serveurs d'applications hébergés sur ces systèmes informatiques.

- **Supérieur bas** - traversez les dépendances vers le haut puis vers le bas. Vous ne pouvez sélectionner cette option que si l'option Supérieur haut est sélectionnée. Lorsque l'option Supérieur bas est sélectionnée, l'agent BizAppsAgent descend de tous les objets qu'il rencontre pendant qu'il traverse les dépendances vers le haut.
  - **Inférieur bas** - traversez les dépendances vers le bas. Si vous sélectionnez cette option, l'agent BizAppsAgent traverse tous les objets dont dépend un élément de configuration principal spécifique et tous les autres objets dont dépendent ces objets dépendants. Par exemple, l'agent BizAppsAgent passe du serveur Web à un système informatique hôte dont dépend le serveur Web, puis du système informatique à un hyperviseur hôte dont dépend le système informatique.
  - **Inférieur haut** - traversez les dépendances vers le bas puis vers le haut. Vous ne pouvez sélectionner cette option que si l'option Inférieur bas est sélectionnée. Lorsque l'option Inférieur haut est sélectionnée, l'agent BizAppsAgent remonte tous les objets qu'il rencontre pendant qu'il traverse les dépendances vers le bas.
18. Facultatif : Vous pouvez ajouter davantage de sélecteurs à ce modèle de regroupement en cliquant sur **Nouveau** et en répétant les étapes 12 à 17.
  19. Facultatif : Pour revoir d'autres sélecteurs de ce modèle de regroupement, cliquez sur un sélecteur de la liste située à gauche de la fenêtre. Vous pouvez ainsi changer les détails de chaque sélecteur.
  20. Facultatif : Pour supprimer un sélecteur, sélectionnez-le dans la liste située à gauche de la fenêtre, puis cliquez sur **Supprimer**.
  21. Cliquez sur **Suivant**. Le panneau Informations d'administration s'affiche.
  22. Facultatif : Indiquez les informations appropriées dans le panneau Informations d'administration.
  23. Facultatif : Cliquez sur **Suivant**. Le panneau Attributs étendus s'affiche.

**Remarque :** Ce panneau ne s'affiche que si des attributs étendus ont été définis pour le type Modèle de regroupement.

Pour plus d'informations sur les attributs étendus et leurs définitions, voir la rubrique *Attributs étendus* du guide *SDK Developer's Guide* de TADDM.

24. Facultatif : Spécifiez les informations appropriées dans le panneau Attributs étendus. Ces attributs étendus sont copiés dans les collections personnalisées générées.

#### **Remarques :**

- Il n'est pas nécessaire d'ajouter des définitions d'attributs étendus au type Collection personnalisée de manière explicite. L'agent BizAppsAgent génère automatiquement les définitions requises lors de la génération des collections personnalisées.
- Lorsque des définitions d'attributs étendus sont clonées automatiquement à partir du modèle de regroupement pour le type Collection personnalisée, le type de chaque attribut étendu est élargi à la chaîne afin d'éviter toute perte de données lors du transtypage des valeurs existantes.
- Chaque fois que des modèles de regroupement sont traités, les valeurs d'attributs étendus existantes d'une collection personnalisée sont mises à jour. Les changements manuels apportés aux attributs étendus propagés d'une collection personnalisée sont perdus lors de l'exécution suivante du



modèle de regroupement. Si des collections personnalisées créées à partir d'un modèle de regroupement unique doivent avoir un attribut étendu qui peut être personnalisé pour chaque collection personnalisée de manière indépendante, vous devez alors définir un attribut étendu dédié pour le type de collection personnalisé (CustomCollection) avec un nom et une catégorie de modèle de regroupement (GroupingPattern) unique.

25. Cliquez sur **Terminer** pour fermer l'assistant et soumettre le modèle de regroupement nouvellement créé. Le tableau **Modèles de regroupement** est actualisé automatiquement.

#### Référence associée:

«Outil bizappscli», à la page 267

Vous pouvez utiliser l'outil `bizappscli` de l'interface de ligne de commande (CLI) pour gérer les modèles de regroupement, leurs planifications de traitement, leurs configurations et leur exécution.

**Fix Pack 2** Vous pouvez utiliser l'outil pour créer des rapports afin d'analyser le contenu des applications métier.

**Fix Pack 3** Vous pouvez utiliser l'outil pour exporter le graphique de la topologie de l'application métier au format SVG.

## Affichage des modèles de regroupement

Vous pouvez afficher les détails des modèles de regroupement dans le panneau **Modèles de regroupement** du portail de gestion de données.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

**Remarque :** **Fix Pack 3** Pour afficher le panneau Modèles de regroupement avec son contenu, vous devez disposer des droits de mise à jour sur `DefaultAccessCollection`.

### Procédure

Pour afficher les informations des modèles de regroupement, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.
2. Cliquez sur **Modèles de regroupement**. Le tableau **Modèles de regroupement** s'affiche.
3. Facultatif : Si durant le traitement du modèle de regroupement par l'agent BizAppsAgent des erreurs apparaissent, une icône d'avertissement s'affiche. Pour voir le message d'erreur détaillé, déplacez le pointeur de la souris au-dessus de l'icône ou cliquez sur le bouton **Editer** pour ouvrir l'onglet **Informations générales**.

**Remarque :** Lors du traitement d'un modèle de regroupement, si au cours des calculs d'éléments de configuration clé des erreurs apparaissent, par exemple la requête fournie est non valide, le traitement de ce modèle de regroupement est abandonné. Les collections personnalisées d'aucun sélecteur n'est calculé, et par conséquent les collections personnalisées restent inchangées. D'autres modèles de regroupement sont traités normalement.

### Que faire ensuite

- Vous pouvez actualiser la liste des modèles de regroupement affichés dans le tableau **Modèles de regroupement**. Cliquez sur **Actualiser la vue**.

- Vous pouvez trier les modèles de regroupement dans le tableau **Modèles de regroupement**. Par exemple, pour trier les modèles de regroupement par type, cliquez sur la colonne **Type**.

### **Edition des modèles de regroupement**

Vous pouvez éditer un modèle de regroupement existant dans le panneau **Modèles de regroupement** du portail de gestion de données.

#### **Procédure**

Pour éditer un modèle de regroupement, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.
2. Cliquez sur **Modèles de regroupement**. Le tableau **Modèles de regroupement** s'affiche.
3. Sélectionnez le modèle à éditer, puis cliquez sur **Editer**.
4. Editez un ou plusieurs attributs du modèle. Pour plus d'informations sur l'interface utilisateur pour l'édition des attributs d'un modèle de regroupement et de ses sélecteurs, voir «Création de modèles de regroupement», à la page 219. Pour modifier les sélecteurs d'un modèle de regroupement, accédez à l'onglet **Sélecteurs**.
5. Pour sauvegarder les modifications, cliquez sur **OK**.

### **Suppression des modèles de regroupement**

Vous pouvez supprimer un modèle de regroupement existant dans le panneau **Modèles de regroupement** du portail de gestion de données.

#### **Procédure**

Pour supprimer un modèle de regroupement, procédez comme suit :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.
2. Cliquez sur **Modèles de regroupement**. Le tableau **Modèles de regroupement** s'affiche.
3. Sélectionnez le modèle à supprimer, puis cliquez sur **Supprimer**.
4. Pour sauvegarder les modifications, cliquez sur **OK**. Le modèle de regroupement sélectionné est supprimé.

## **Création d'applications métier avec des descripteurs d'application**

Les descripteurs d'application des versions antérieures de TADDM étaient utilisés pour faciliter l'automatisation du processus de reconnaissance, de création et de gestion des applications métier. Désormais, ils représentent une partie importante d'un nouveau mécanisme de composition d'applications métier. De manière cyclique, de nouveaux modèles de regroupement sont créés et les modèles de regroupement existants sont modifiés à l'aide des données des descripteurs d'application reconnus.

L'utilisation de descripteurs d'application sur des systèmes informatiques et des serveurs de logiciels permet d'inclure automatiquement ces systèmes informatiques et ces serveurs, ainsi que les autres composants déployés sur eux et divers

modules logiciels, dans une application métier déterminée. Vous pouvez ajouter un tel système et ses composants à une application métier uniquement en plaçant un fichier XML de descripteur d'application approprié à l'emplacement prédéfini ou à l'emplacement spécifié dans le fichier `collation.properties`. L'utilisation de TADDM UI ou de toute configuration n'est pas nécessaire. Les fichiers XML du descripteur d'application sont lus pendant une reconnaissance d'infrastructure TADDM normale. Après ce processus, l'agent du descripteur d'application, avec l'agent de l'application métier, traite périodiquement tous les descripteurs reconnus et génère les sélecteurs ou modèles de regroupement appropriés si nécessaire, à partir de ces descripteurs reconnus. Les sélecteurs ou modèles de regroupement générés sont ensuite traités par l'agent de l'application métier, qui génère des applications métier cible.

Les sélecteurs sont générés ensemble par `AppDescriptorAgent` et `BizAppsAgent`. `AppDescriptorAgent` ne crée des modèles de regroupement qu'à partir de nouveaux descripteurs d'application. C'est la seule tâche qu'il exécute. Il n'actualise pas les sélecteurs en fonction des descripteurs d'application des modèles de regroupement existants. L'agent `BizAppsAgent` actualise ces sélecteurs pour tous les noms d'application métier générés à partir d'un modèle de regroupement spécifique. Afin de garantir que les modèles de regroupement contiennent des données à jour, lorsqu'ils sont traités de manière cyclique lors de leur création par l'agent `BizAppsAgent`. Lors du traitement d'un modèle de regroupement spécifique, l'agent `BizAppsAgent` traite d'abord les types de sélecteur autres que celui basé sur les descripteurs d'application. Lorsque l'agent a terminé de créer toutes les applications métier, il collecte leur nom et actualise les sélecteurs en fonction des descripteurs d'application. Par exemple, l'agent crée des sélecteurs, modifie des sélecteurs existants ou supprime un sélecteur si le descripteur d'application a été supprimé.

Pour créer des modèles de regroupement et des sélecteurs en fonction des descripteurs d'application, tous les descripteurs d'application stockés dans la base de données TADDM sont lus et regroupés en fonction du nom de l'application métier cible. Pour chaque application métier, la liste des composants et des groupes fonctionnels qui leur sont affectés est créée à l'aide des éléments de configuration fournis dans les descripteurs d'application des composants. Cette liste est ensuite divisée en fonction des noms des groupes fonctionnels, et des sélecteurs spécifiques à chaque groupe fonctionnel sont créés. Le nom du groupe fonctionnel est utilisé comme nom de niveau sur le sélecteur généré. Pour plus d'informations sur la configuration des niveaux, voir «Configuration des niveaux», à la page 255.

Si le descripteur d'application de base fournit le nom du modèle de regroupement, ce modèle de regroupement est mis à jour avec la nouvelle liste de sélecteurs ou un nouveau modèle de regroupement est créé. Si le modèle de regroupement n'est pas fourni, l'agent vérifie si l'application métier cible existe. Si c'est le cas, l'agent recherche le modèle de regroupement ayant généré cette application métier (il peut s'agir d'un modèle de regroupement pour une application métier ou un modèle de regroupement plus général qui génère un groupe d'applications métier) et connecte les sélecteurs générés à ce modèle de regroupement. Si l'application métier cible n'existe pas, un modèle de regroupement est créé pour ne générer que cette application métier. Si un descripteur d'application de composant spécifique a été supprimé de la machine cible et que cette modification a été reflétée dans la base de données TADDM après la reconnaissance, l'agent `BizAppsAgent` supprime ces composants des sélecteurs existants. Si, après cette modification, le sélecteur devient vide, il est également supprimé. Si un modèle de regroupement ne contient plus de sélecteurs, il est désactivé et, par conséquent, supprimé du traitement.

**Remarque :** Lorsque vous définissez un modèle de regroupement pour plusieurs descripteurs d'application de composant, il doit être identique pour le descripteur d'application de base et les descripteurs d'application de composant associés. Si les descripteurs d'application de composant associés définissent divers modèles de regroupement, aucun modèle n'est créé, même si le descripteur de l'application de base ne définit aucun modèle de regroupement.

Vous pouvez utiliser TADDM UI pour afficher les sélecteurs et modèles de regroupement générés par le descripteur d'application. Cependant, puisque les sélecteurs du type de descripteur d'application sont générés automatiquement, vous ne pouvez ni les modifier ni les supprimer. Vous ne pouvez modifier que leur modèle de traversée de dépendance.

Dans la version actuelle, les descripteurs d'application sont stockés dans une nouvelle classe intitulée BizAppDescriptor. Lors de la migration, tous les descripteurs d'application existants sont transformés en cette nouvelle classe. Les modèles de regroupement générés lors de la migration utilisent ces descripteurs d'application migrés.

Les règles suivantes permettent de créer et de déployer des descripteurs d'application :

- Définition de l'application au cours du développement et du déploiement. Cette approche vous permet de capturer les informations les plus précises et complètes à propos du packaging de modules dans les applications métier.
- Une fois que l'application est en place (en créant des descripteurs et en les plaçant à l'emplacement approprié sur les systèmes des ordinateurs cibles), vous pouvez déployer des descripteurs d'application.

### **Etape 1 : Création du descripteur d'application de base**

La première étape de création de l'application Finance consiste à créer le descripteur d'application de base.

#### **Pourquoi et quand exécuter cette tâche**

Le descripteur d'application de base contient des informations générales sur l'application, telles que la version, le contact, etc. Un seul descripteur d'application de base est requis pour l'application Finance. Si plusieurs descripteurs sont déployés, le descripteur dont l'horodatage est le plus récent est traité par TADDM.

**Important :** Vous n'êtes pas obligé d'utiliser une convention de dénomination spécifique pour les fichiers XML. Si vous utilisez des extensions .xml et déployez les fichiers dans le répertoire de descripteur d'application approprié, ils sont traités par TADDM.

Dans la version précédente de TADDM, le descripteur d'application de base autorisait la spécification de la définition d'application au sein des descripteurs d'application de base. Ceci n'est désormais plus possible. Toutes les sections de définition d'application sont maintenant ignorées durant le traitement de l'agent descripteur d'application. Le message d'avertissement approprié est imprimé dans les journaux.

**Remarque :** Le descripteur d'application de base définit uniquement des informations générales concernant l'application métier. Ces informations sont enregistrées dans un modèle de regroupement qui est utilisé pour créer une application métier cible. Les modèles de regroupement et les applications métier doivent cependant avoir le contenu, et, par conséquent, les descripteurs

d'application de base doivent être accompagnés par des descripteurs d'application du composant. Un descripteur d'application de base seul ne peut créer de modèle de regroupement ni d'application métier.

## Procédure

Pour créer un descripteur d'application de base pour l'application Finance, procédez comme suit :

1. A l'aide d'un éditeur de texte, ouvrez le fichier `finance_base_app_desc.xml`.
2. Dans le fichier `.xml`, indiquez le schéma suivant :

```
<base-app-descriptor>
  <app-instance
    name="Finance"
    grouping-pattern="Finance1"
    version="1.0"
    description="Tous les composants de l'application Finance"
    url="http://finance.acme.com"
    contact="John Doe"/>
</base-app-descriptor>
```

Vous devez spécifier une valeur uniquement pour la zone `app-instance name`. Toutes les autres zones sont facultatives.

3. Enregistrez le fichier `.xml`.

## Etape 2 : Création des descripteurs d'application de composant

Après avoir créé le descripteur d'application de base, vous devez créer des descripteurs de composants d'application.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Le descripteur d'application de composant contient des informations relatives à un système informatique ou un serveur spécifique et à un composant logiciel ou à un module déployé au sein d'un serveur ; en outre, il contient des informations sur la participation de l'entité à l'application métier. Les entités peuvent inclure des systèmes informatiques, des serveurs de base de données, des serveurs Java EE, des modules au sein d'un serveur comme des applications Web, des fichiers d'archive d'entreprise et des pages JSP ou d'autres composants déployés sur les serveurs.

Le schéma des descripteurs d'application de composant est le suivant :

```
<component-app-descriptor
  app-instance-name="Finance"
  grouping-pattern="Finance1">
  <component-descriptor
    type="serveur"
    name="htdocs"
    functional-group="deprecated"
    marker-module="true" />
</component-app-descriptor>
```

**Remarque :** L'attribut `grouping-pattern` est facultatif.

Les attributs de `component-descriptor` sont les suivants :

**type** Vous pouvez spécifier quatre valeurs de `type` :

- `host` - utilisé lorsque vous ajoutez des systèmes informatiques à une application métier.
- `server` - utilisé lorsque vous ajoutez des serveurs de logiciels ou des serveurs d'applications de logiciels à une application métier.

- `module` - utilisé lorsque vous ajoutez des modules logiciels déployés sur le serveur pour une application métier.
- `deployable` - utilisé lorsque vous ajoutez d'autres composants généraux déployés sur le serveur pour une application métier.

**name** Utilisé pour spécifier le module logiciel ou un composant déployé sélectionné pour une application métier. La valeur de cet attribut dépend de la valeur de l'indicateur `marker-module`.

**Remarque :** Pour des systèmes informatiques et des serveurs de logiciels, cet attribut n'est pas utilisé.

#### **functional-group**

Déprécié. Cet attribut est pris en charge uniquement pour offrir une compatibilité avec d'anciens descripteurs de validation. Un niveau spécial (TADDM 7.3.0) ou un niveau manuel (TADDM 7.3.0.1, et versions ultérieures) est créé avec un nom équivalent à cette valeur. Pour plus d'informations sur les niveaux spéciaux et manuels, voir la rubrique *Compatibilité des entités métier avec les versions antérieures* dans le *Guide d'administration* de TADDM.

Nous déconseillons d'utiliser cet attribut, sauf pour s'appuyer sur des règles de niveau de type "regular". Pour plus d'informations, voir «Niveaux d'application métier», à la page 290.

#### **marker-module**

Indicateur booléen qui indique si le module logiciel sélectionné ou un composant déployé est un "marqueur" ou non. Les valeurs possibles sont `true` ou `false`.

- Si un module logiciel est utilisé comme "marqueur", tous les modules logiciel déployés sur le serveur ou le domaine de serveurs sont ajoutés à l'application métier via un sélecteur de modèle de regroupement si un module avec ce nom est rencontré. Si le serveur est un serveur de gestionnaire de déploiement WebSphere, tous les modules logiciel déployés sur tous les serveurs de tous les noeuds de la cellule WebSphere gérés par ce gestionnaire de déploiement sont ajoutés à l'application métier via le sélecteur de modèle de regroupement. De la même manière, si le serveur est un serveur d'administration WebLogic, tous les modules logiciel issus du domaine géré par ce serveur sont ajoutés à l'application métier via le sélecteur du modèle de regroupement.
- Si un composant déployé dénoté par `type="deployable"` est utilisé comme "marqueur", tous les composants déployés sur le serveur sont ajoutés à l'application métier via le sélecteur de modèle de regroupement.

Il peut exister plusieurs sections `component-descriptor` dans un même descripteur d'application de composant. Ainsi, vous pouvez définir plusieurs éléments à ajouter à l'application métier sans avoir à créer plusieurs fichiers.

Les composants suivants sont inclus dans l'application métier Finance fournie à titre d'exemple :

- Le serveur Web Apache est nommé "apache\_server1".
- Le serveur IBM WebSphere est nommé "j2ee\_websphere1".
- L'instance DB2 est nommée "my\_db2".

Puisque ces composants sont sur des machines physiques différentes, il faut créer un descripteur d'application de composant pour chaque composant des applications Finance.

#### **Etape 2a : Création du descripteur pour le serveur Apache :**

Procédez comme suit pour créer le descripteur d'application du composant pour le serveur Apache.

##### **Procédure**

Exécutez les étapes suivantes pour créer le serveur du composant d'application pour le serveur Apache :

1. Ouvrez un éditeur de texte pour créer le fichier `apache_coll_desc.xml`.
2. Dans le fichier `apache_coll_desc.xml`, indiquez le schéma suivant :

```
<component-app-descriptor
  app-instance-name="Finance">
  <component-descriptor
    type="module"
    name="mod_ldap"
    marker-module="false" />
</component-app-descriptor>
```

3. Enregistrez le fichier `apache_coll_desc.xml` dans le répertoire `apache_server_root/appdescriptors` du serveur Apache.
4. Redémarrez le serveur Apache.

#### **Etape 2b : Création du descripteur pour le serveur IBM WebSphere :**

Effectuez les opérations suivantes pour créer le descripteur d'application du composant pour le serveur IBM WebSphere.

##### **Procédure**

Procédez comme suit pour créer le serveur du composant d'application pour le serveur IBM WebSphere :

1. Ouvrez un éditeur de texte pour créer le fichier `websphere_coll_desc.xml`.
2. Dans le fichier `websphere_coll_desc.xml`, indiquez le schéma suivant :

```
<component-app-descriptor
  app-instance-name="Finance">
  <component-descriptor
    type="module"
    name="FinanceEJB"
    marker-module="false" />
</component-app-descriptor>
```

3. Enregistrez le fichier `websphere_coll_desc.xml` dans le répertoire `WebSphere_profile_dir/appdescriptors` du serveur WebSphere.
4. Redémarrez le serveur WebSphere.

#### **Etape 2c : Création du descripteur pour l'instance DB2 :**

Effectuez les étapes suivantes pour créer le descripteur du composant d'application pour l'instance DB2.

## Procédure

Procédez comme suit pour créer le descripteur du composant d'application pour l'instance DB2 :

1. Ouvrez un éditeur de texte et créez le fichier `db2_coll_desc.xml`.
2. Dans le fichier `db2_coll_desc.xml`, indiquez le schéma suivant :

```
<component-app-descriptor
  app-instance-name="Finance">
  <component-descriptor
    type="module"
    name="Finance"
    marker-module="false" />
</component-app-descriptor>
```
3. Enregistrez le fichier `db2_coll_desc.xml` dans le répertoire `$DB2INSTANCEHOME/appdescriptors` sur le système informatique où se trouve l'instance DB2.

## Etape 3 : Exécution d'une reconnaissance

Après avoir complété les descripteurs de l'application, vous devez exécuter une reconnaissance. Cette étape est obligatoire, car tous les composants de l'application Finance doivent être reconnus avant d'être organisés dans une application métier.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Voir «Configuration d'une reconnaissance», à la page 203 pour des instructions complètes sur l'exécution d'une reconnaissance.

**Restriction :** Les descripteurs des applications métier ne sont pas pris en charge par les détecteurs reposant sur un script ou de reconnaissance asynchrone. Lors d'une reconnaissance asynchrone ou basée sur un script, les descripteurs d'application ne sont pas détectés.

## Etape 4 : Affichage de l'application métier

Après avoir complété les descripteurs d'application et exécuté une reconnaissance, vous pouvez afficher les caractéristiques de l'application métier Finance.

## Procédure

Pour afficher les détails de l'application métier Finance, procédez comme suit à partir de la console de gestion de reconnaissance :

1. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Topologie > Finance**. Le panneau Applications métier - Finance s'affiche. Le panneau Applications métier - Finance contient les composants suivants :
  - **apache\_server1**
  - **j2ee\_websphere1**
  - **my\_db2**
2. Dans le panneau Applications métier - Finance, sélectionnez **apache\_server1**. Les caractéristiques d'**apache\_server1** apparaissent dans le panneau Détails.
3. Pour afficher les caractéristiques des composants **j2ee\_websphere1** ou **my\_db2**, sélectionnez l'icône appropriée dans le panneau Applications métier - Finance. Les caractéristiques du composant sélectionné apparaissent dans le panneau Détails .

**Référence associée:**



«Configuration de la taille maximale des topologies affichées», à la page 244  
L'affichage de topologies de grande taille consomme une quantité importante de mémoire et peut même entraîner une panne du serveur TADDM. Pour éviter cela, un contrôle de sécurité a été implémenté. Vous pouvez également configurer la taille maximale de la topologie, en fonction de vos besoins, dans le fichier `collation.properties`.

## Création d'applications métier avec l'API Java

Vous pouvez créer et gérer des applications métier à l'aide de l'API Java. Vous pouvez également charger des modèles de regroupement dans la base de données TADDM à l'aide du programme de chargement en bloc.

### Gestion des modèles de regroupement à l'aide de l'API Java

Les méthodes de modèle de regroupement permettent la création, la modification, la suppression et la récupération des modèles de regroupement conjointement avec leurs sélecteurs.

Les modèles de regroupement définissent des règles utilisées pour développer des applications métier. Les modèles sont appliqués à la base de données TADDM de manière régulière afin de créer des applications métier, des collections ou des collections d'accès.

Les modèles de regroupement indiquent les sélecteurs qui définissent les points de départ et règles de la traversée topologique effectuée afin de créer les applications métier, les collections ou les collections d'accès résultantes. Un sélecteur définit la manière de sélectionner les éléments de configuration de la base de données TADDM.

Les éléments de configuration sélectionnés deviennent des objets appelés "core CIs" (éléments de configuration principaux). Par exemple, les sélecteurs du type MQL ou SQL contiennent une requête qui renvoie la liste de ces éléments de configuration principaux. L'utilisation de ces objets et l'application à ces derniers du modèle de traversée des relations lancent le processus de développement d'une collection.

**Important :** La date et l'heure doivent être synchronisées sur tous les serveurs TADDM.

#### Attributs des modèles de regroupement

Chaque modèle de regroupement doit contenir les attributs suivants :

**nom** Le nom du modèle de regroupement.

#### **hierarchyType**

Le type de résultat défini par ce modèle. Les valeurs autorisées pour l'attribut `hierarchyType` sont "BusinessApplication", "Collection" et "AccessCollection". En fonction de la valeur du type de hiérarchie, la collection du type approprié est créée après la traversée topologique.

#### Attributs des sélecteurs

Chaque modèle de regroupement indique un ou plusieurs sélecteurs avec les attributs suivants :

**nom** Le nom du sélecteur.

**parent** Le modèle de regroupement parent qui contient ce sélecteur. Les sélecteurs n'existent jamais seuls. Ils font toujours partie de modèles de regroupement.

**isDisabled**

Option permettant de créer une version préliminaire d'un sélecteur. BizAppsAgent n'utilise pas les sélecteurs désactivés lors du développement de collections personnalisées.

**type** Le type du sélecteur. La liste suivante présente les valeurs autorisées :

- MQL (0) - la requête MQL permet de définir les éléments de configuration du point de départ pour ce sélecteur,
- SQL (1) - la requête SQL permet de définir les éléments de configuration du point de départ pour ce sélecteur,
- descripteur d'application (2) - le descripteur d'application définit les éléments de configuration du point de départ pour ce sélecteur,
- manuel (3) - seuls les éléments de configuration sélectionnés manuellement sont utilisés comme points de départ pour ce sélecteur.

**requête**

Pour les sélecteurs de type MQL ou SQL, cette zone est obligatoire. Il contient la chaîne de requête appropriée utilisée pour sélectionner les éléments de configuration de point de départ. En cas de requête SQL, l'utilisateur peut utiliser toute syntaxe qui est prise en charge par la base de données sur laquelle le serveur TADDM est installé. Seules les instructions SELECT valides sont acceptables au cours de la création d'un modèle de regroupement. Toutes les autres instructions SQL, par exemple INSERT, UPDATE, DELETE, DROP, échouent avec l'exception qui dénote une syntaxe de requête non valide. En cas de requête MQL, il n'existe aucune validation de requête.

**GroupingNameExpression**

Définition d'une règle qui permet de générer l'expression de nom de regroupement des collections créées à l'aide de ce sélecteur.

**useTraversalTemplate**

Indicateur booléen qui détermine si ce sélecteur indique le modèle de traversée. Le modèle de traversée définit les règles de traversée topologique lors du développement de collections. Si l'indicateur **useTraversalTemplate** n'est pas défini, les éléments de collection construits à partir de ce sélecteur contiennent uniquement les éléments de point de départ (éléments de configuration principaux ; par exemple, des éléments de configuration détectés à l'aide de requêtes MQL ou SQL). Aucun autre élément n'est traversé ni ajouté à une collection. Si l'indicateur **useTraversalTemplate** est défini sur true, les règles définies dans les zones **goHigherUp**, **goHigherDown**, **goLowerDown**, **goLowerUp** permettent de définir le modèle de traversée.

**goHigherUp**

Indicateur booléen qui indique si la traversée passe par les relations et dépendances qui pointent vers l'élément de configuration en cours, jusqu'à l'élément de configuration supérieur, qui est la source de la relation ou dépendance. Ensuite, la traversée continue à passer par toutes les relations et

dépendances qui pointent vers l'élément de configuration en cours depuis les éléments de configuration sources de ces dépendances ou relations.

#### **goHigherDown**

Indicateur booléen qui indique si la traversée passe par des relations et dépendances qui pointent depuis l'élément de configuration en cours vers l'élément de configuration cible. Cette règle est utilisée uniquement si la traversée atteint l'élément de configuration en cours en utilisant au moins une étape de la règle **goHigherUp**.

#### **goLowerDown**

Indicateur booléen qui indique si la traversée passe par les relations et dépendances qui pointent depuis l'élément de configuration en cours vers l'élément de configuration inférieur qui est la cible de la relation ou dépendance. Ensuite, la traversée continue vers le bas à passer par toutes les relations et dépendances qui pointent depuis l'élément de configuration en cours vers l'élément de configuration cible de ces dépendances ou relations.

#### **goLowerUp**

Indicateur booléen qui indique si la traversée passe par des relations et dépendances qui pointent depuis l'élément de configuration en cours vers l'élément de configuration source supérieur. Cette règle est utilisée uniquement si la traversée atteint l'élément de configuration en cours en utilisant au moins une étape de la règle **goLowerDown**.

### **Méthodes API des modèles de regroupement**

Le tableau suivant répertorie les méthodes des modèles de regroupement et décrit ces méthodes.

*Tableau 21. Méthodes API des modèles de regroupement*

<b>Méthode</b>	<b>Description</b>
createGroupingPattern(GroupingPattern pattern)	Crée le modèle de regroupement avec les sélecteurs et paramètres spécifiés. Le seul paramètre <code>pattern</code> contient la définition du modèle de regroupement qui doit être créé conjointement avec tous ses sélecteurs.
getAllGroupingPatterns()	Extrait tous les modèles de regroupement qui existent dans la base de données TADDM.
getGroupingPattern(Guid guid)	Extrait le modèle de regroupement avec une valeur <code>guid</code> spécifiée.
removeGroupingPattern(Guid guid)	Supprime le modèle de regroupement avec une valeur <code>guid</code> spécifiée.
updateGroupingPattern(GroupingPattern pattern)	Met à jour le modèle de regroupement spécifié.

Les méthodes de modèle de regroupement permettent de contrôler la création, la modification, la suppression et la récupération de planifications.

## Planifications des modèles de regroupement

### Attributs des planifications de modèles

Chaque planification de modèle doit contenir les attributs suivants :

**nom** Le nom de planification qui est utilisé pour identifier la planification. Bien que le nom ne doive pas obligatoirement être unique, il est conseillé de ne pas créer plusieurs planifications avec le même nom.

### ExecutionGroupId

Le nom du groupe d'exécution dont cette planification fait partie.

La création d'une planification avec un groupe d'exécution n'implique pas automatiquement la création d'un nouveau pool d'unités d'exécution sur l'un des serveurs de stockage. Cet aspect est contrôlé séparément par les propriétés sur chaque serveur de stockage.

### description

La description de la planification.

### Attributs supplémentaires des planifications de modèles

En outre, chaque planification de modèle doit contenir l'un des attributs suivants :

### intervalInMinutes

Fréquence (en minutes) à laquelle une planification doit être déclenchée.

ou

### cronExpression

Expression au format cron permettant un contrôle étendu sur les cycles d'exécution des modèles.

**Remarque :** Pour utiliser des méthodes de planification par l'intermédiaire de JavaAPI, un certain nombre de fichiers JAR supplémentaires doivent être disponibles dans le chemin d'accès aux classes du client API. Vous pouvez trouver ces fichiers jar dans le répertoire TADDM\_HOME/lib (également appelé LIB) :

- LIB/schedules.jar
- LIB/quartz/c3p0-0.9.1.1.jar
- LIB/quartz/quartz-2.2.1.jar
- LIB/quartz/quartz-jobs-2.2.1.jar

Le tableau suivant répertorie les méthodes de gestion des planifications de modèle et décrit ces méthodes :

Tableau 22. Gestion des planifications de modèle

Méthode	Description
getPatternSchedules()	Extrait tous les planifications qui existent dans la base de données TADDM
addSchedule(PatternSchedule schedule)	Crée une nouvelle planification de modèle
updateSchedule(PatternSchedule schedule)	Permet de modifier les paramètres d'une planification.

Tableau 22. Gestion des planifications de modèle (suite)

Méthode	Description
removeSchedule(Guid guid, boolean forceToDefault)	Supprime la planification avec l'identificateur global unique spécifié. Lorsqu'une planification est déjà associée à des modèles, le paramètre forceToDefault vous permet de déterminer si ces modèles basculent vers une planification par défaut ou si la méthode échoue.
removeSchedule(Guid guid)	Méthode abrégée pour supprimer une planification de modèle (équivalent à removeSchedule(guid, false))
getDefaultSchedule()	Extrait les détails de la planification par défaut
changeDefaultSchedule(String expression, boolean isCronExpression)	Permet de modifier l'expression de la planification par défaut. L'indicateur isCronExpression détermine si le paramètre d'expression est une expression cron d'une expression intervalle (par exemple, 1w 2d 3h 4m - 1 semaine, 2 jours, 3 heures, 4 minutes)
changeDefaultSchedule(int interval)	Permet de modifier la planification par défaut en passant l'intervalle en minutes.
getExecutionGroupsInfo()	Extrait les informations relatives à l'ensemble des groupes d'exécution définis dans les planifications conjointement avec les détails des unités d'exécution disponibles sur chaque serveur de stockage pour chaque groupe

## Contrôle manuel de l'exécution des modèles

Pour les méthodes de modèle de regroupement, le contrôle manuel permet de répertorier les modèles en cours d'exécution, ainsi que les détails de leurs prochaines exécutions. Les méthodes permettent également le démarrage 'ad hoc' du traitement des modèles, ou l'interruption de ceux qui sont en cours d'exécution.

Malgré l'appel des méthodes API pour un serveur de stockage donné, le traitement réel est demandé pour les groupes d'exécution correspondants parmi les pools d'unités d'exécution des serveurs de stockage. Par conséquent :

- Les informations relatives à un statut de traitement peuvent être obtenues à partir de n'importe quel serveur et sont toujours exhaustives (même si un serveur de stockage particulier ne fournit aucune ressource aux groupes d'exécution).
- Le traitement réel du modèle peut avoir lieu sur un serveur de stockage différent de celui utilisé pour demander ce traitement.
- L'exécution d'un modèle peut être interrompue depuis n'importe quel serveur de stockage même si un modèle est traité par un serveur différent de celui utilisé pour interrompre son exécution.

Le tableau suivant répertorie les méthodes de gestion de l'exécution d'un modèle et décrit ces méthodes :

Tableau 23. Méthodes de gestion de l'exécution d'un modèle

Méthode	Description
getPatternRunInfo(Guid guid)	Pour un modèle donné, guid fournit des informations relatives à l'exécution du modèle (par exemple, sa prochaine phase d'exécution).

Tableau 23. Méthodes de gestion de l'exécution d'un modèle (suite)

Méthode	Description
getPatternsRunInfo()	Fournit des informations relatives à l'exécution du modèle pour tous les modèles définis dans la base de données TADDM.
getPatternsInRun()	Fournit des informations sur tous les modèles en cours de traitement conjointement avec les informations d'exécution telles que le serveur de stockage sur lequel le modèle est en cours de traitement.
runPatternNow(GroupingPattern pattern, boolean waitForCompletion); runPatternNow(String patternName, boolean waitForCompletion); runPatternNow(Guid patternGuid, boolean waitForCompletion)	Ensemble de méthodes qui permet de démarrer l'exécution du modèle immédiatement. Un modèle peut être appelé (respectivement) : <ul style="list-style-type: none"> <li>• objet de modèle (obtenu précédemment via, par exemple, DataApi)</li> <li>• nom de modèle</li> <li>• identificateur global unique de modèle</li> </ul> L'indicateur <code>waitForCompletion</code> détermine si la méthode attend jusqu'au traitement du modèle ou se termine juste après la demande d'exécution.
runPatternsNow(GroupingPattern[] patterns, boolean waitForCompletion); runPatternsNow Guid patternsGuids[], boolean waitForCompletion)	Ces méthodes sont similaires à <code>runPatternNow</code> mais permettent l'exécution de plusieurs modèles. L'indicateur <code>waitForCompletion</code> détermine si une fonction attend jusqu'à la fin du traitement du dernier modèle ou se termine juste après avoir demandé l'exécution de tous les modèles.
runAllPatternsForGroup(String executionGroupId, boolean waitForCompletion)	Permet d'exécuter tous les modèles associés aux planifications d'un groupe d'exécution particulier (en général, c'est un moyen rapide de traiter l'ensemble des modèles)
interruptPatternNow(String patternName); interruptPatternNow(Guid patternGuid); interruptPatternNow(GroupingPattern pattern)	Ensemble de méthodes permettant d'arrêter le traitement d'un modèle particulier (si le modèle est actuellement en cours de traitement)
refreshJobs()	Actualise et redémarre toutes les planifications pour tous les modèles définis dans la base de données TADDM.

## Création d'un modèle de regroupement

Pour créer un modèle de regroupement, procédez comme suit :

1. Créez un objet Modèle de regroupement et définissez des valeurs dans les zones `name` et `hierarchyType`.
2. Créez un tableau d'objets `Selector` et définissez leurs paramètres afin de déterminer les règles de création de collections.
3. Attachez tous les sélecteurs au modèle de regroupement en définissant la zone parent du sélecteur avec le modèle de regroupement et en définissant les sélecteurs de modèle de regroupement sur le tableau de sélecteurs.
4. Créez un modèle à l'aide de la méthode API de modèle de regroupement **`createGroupingPattern`**.

## Suppression d'un modèle de regroupement

Pour supprimer des modèles de regroupement, utilisez une commande **removeGroupingPattern** dans l'API de modèle de regroupement. La commande accepte le paramètre `guid`, qui identifie de manière unique le modèle de regroupement. La suppression d'un modèle de regroupement supprime également tous les sélecteurs qui lui sont attachés.

### Exemple : création, récupération et suppression de modèles de regroupement et sélecteurs

L'exemple suivant crée un modèle de regroupement et ses sélecteurs :

```
# ----- Begin sample code -----
import sys
import java

from java.io import *
from com.collation.platform.util import ModelFactory
from com.collation.proxy.api.client import *
from com.ibm.cdb.api import ApiFactory
from java.lang import System
from java.lang import String
from java.lang import Boolean
from java.lang import Class

from jarray import array

false = Boolean(0)
conn = ApiFactory.getInstance().getApiConnection("localhost", -1, None, false)
sess = ApiFactory.getInstance().getSession(conn, "administrator",
"collation", ApiSession.DEFAULT_VERSION);
api = sess.createCMBDApi()

# create Grouping pattern with name "Grouping Pattern 1"
name = "Grouping Pattern 1"
gpattern = ModelFactory.newInstance(Class.forName("com.collation.platform.
model.topology.customCollection.GroupingPattern"))
gpattern.setName("Grouping Pattern 1")
gpattern.setHierarchyType("BusinessApplication")

SelectorClass = Class.forName("com.collation.platform.model.topology.
customCollection.Selector")
selector1 = ModelFactory.newInstance(SelectorClass)
selector1.setType(0) # type MQL
selector1.setName("Linux Computer systems")
selector1.setQuery("LinuxUnaryComputerSystem")
selector1.setUseTraversalTemplate(false)
selector1.setGroupingNameExpression("LinuxComputerSystems")
selector1.setParent(gpattern)

selector2 = ModelFactory.newInstance(SelectorClass)
selector2.setType(0) # type MQL
selector2.setName("Windows Computer systems")
selector2.setQuery("WindowsComputerSystem")
selector2.setUseTraversalTemplate(false)
selector2.setGroupingNameExpression("WindowsComputerSystems")
selector2.setParent(gpattern)

gpattern.setSelectors(array([selector1, selector2], SelectorClass))

guid=api.createGroupingPattern(gpattern)

# retrieve stored grouping pattern
gpattern = api.getGroupingPattern(guid)

print 'Grouping pattern: ', gpattern
for sel in gpattern.getSelectors():
```

```

    print '    Selector:', sel

# retrieve all grouping patterns
allPatterns = api.getAllGroupingPatterns()

for pat in allPatterns:
    print 'Grouping pattern: ', pat
    for sel in pat.getSelectors():
        print '    Selector:', sel

# remove grouping pattern
api.removeGroupingPattern(guid)

api.close()
sess.close()
System.exit(0)

# ----- End sample code -----

```

## Exemples de requêtes MQL API

Les exemples suivants indiquent comment rechercher différents modèles à l'aide des requêtes MQL API.

### Rechercher toutes les applications métier pour un modèle de regroupement particulier

```

api.sh -u user -p pass find "select * from CustomCollection where
groupingPattern.guid == '9C704FF849993840B89FBECA5E183AFA'"
api.sh -u user -p pass find "select * from CustomCollection where
groupingPattern.name == 'GP'"

```

### Rechercher tous les noeuds et chemins d'accès pour une application métier particulière

```

api.sh -u user -p pass find "select * from Node where
parent.guid=='B71A946FEA753FB38B57B65775DA6519'"
api.sh -u user -p pass find "select * from Path where
parent.guid=='B71A946FEA753FB38B57B65775DA6519'"

```

### Rechercher tous les noeuds qui pointent vers un élément de configuration particulier

```

api.sh -u user -p pass find "select * from Node where
sourceGuid == '785614419CED31ACB24989A24F8ED52A'"
api.sh -u user -p pass find "select * from Node where
displayName contains 'NC9128109078'"

```

### Rechercher une application métier compatible avec des versions antérieures générées à partir d'une nouvelle application métier

D'abord, utilisez la requête suivante pour collecter quelques données initiales en se fondant sur la nouvelle application métier :

```

api.sh -u user -p pass find "select backwardCompatibleBusinessAppGuid,
hierarchyType, originalBusinessAppType from CustomCollection
where guid == 'B71A946FEA753FB38B57B65775DA6519'"

```

En conséquence, vous obtenez l'identificateur global unique de l'application compatible avec les versions antérieures et des informations sur la classe à interroger. Pour une application métier migrée, la zone `originalBusinessAppType` contient ces informations, sinon l'attribut `hierarchyType` pointe vers elles.

À l'aide de ces informations, vous pouvez interroger l'application compatible avec les versions antérieures en utilisant la requête suivante :

```

api.sh -u user -p pass find "select * from Application where
guid == '9EA1FAD9B4153000BD21CB2967ADB3DB'"

```



## Chargement des modèles de regroupement

Le programme de chargement en bloc permet de charger des modèles de regroupement dans la base de données de TADDM. Lorsqu'ils sont chargés dans la base de données de TADDM, les modèles de regroupement peuvent être inspectés et éventuellement modifiés dans le portail de gestion de données.

Le programme de chargement en bloc prend en charge le chargement de manuels IdML avec des objets GroupingPattern et Selector. Lorsque des manuels contiennent des objets GroupingPattern et Selector, les limitations suivantes s'appliquent.

- Le programme de chargement en bloc doit fonctionner en mode graphique, c'est-à-dire que vous devez spécifier l'option de ligne de commande -g.
- Chaque manuel doit s'adapter au cache du programme de chargement en bloc. En d'autres termes, le manuel IdML contenant des objets GroupingPattern et Selector doit être chargé intégralement en une fois. Si le volume de vos manuels est trop grand, partagez-les ou augmentez la taille du cache de chargement en bloc. La taille du cache est définie par la propriété `com.ibm.cdb.bulk.cachesize` dans le fichier `$COLLATION_HOME/etc/bulkload.properties`.

Voir également la rubrique *Programme de chargement en bloc* dans le *Guide d'utilisation* de TADDM.

## Expression de nom de regroupement

La zone GroupingNameExpression du sélecteur permet de générer les expressions de nom de regroupement des collections personnalisées, par exemple des applications métier générées par BizAppsAgent.

La collection personnalisée appropriée est construite pour chaque élément de configuration principal défini par la requête du sélecteur. L'expression de nom de regroupement de la collection personnalisée est générée pour chaque élément de configuration principal.

La personnalisation avancée du groupe devient possible en définissant la zone GroupingNameExpression comme modèle pouvant extraire les valeurs d'attribut des éléments de configuration principaux. Ce modèle peut également établir des correspondances d'expressions régulières sur les éléments de configuration principaux plutôt que de seulement fournir des noms en texte statique. Le modèle GroupingNameExpression prend en charge la syntaxe limitée d'Apache Velocity afin d'apporter une certaine flexibilité à la définition des expressions de nom de regroupement des collections personnalisées générées.

**Conseil :** Pour plus de détails sur les objets de modèle, par exemple leurs attributs et leurs relations, voir la documentation CDM qui est fournie avec TADDM. Elle se trouve dans le répertoire `cdm/datadictionary/cdm/misc/CDM.htm`.

Il existe deux variables prédéfinies dans le modèle GroupingNameExpression :

### **\$scoreCI**

Cette variable représente l'élément de configuration principal traité par le BizAppsAgent. Elle permet d'extraire les attributs de l'élément de configuration principal. Par exemple, la variable `$scoreCI.displayName` obtient l'attribut `displayName` de chaque élément de configuration principal et insère sa valeur dans l'expression de nom de regroupement générée.

**\$utils** Cette variable représente les utilitaires disponibles dans les modèles. Les méthodes utilitaires disponibles sont les suivantes :

- `$utils.regex(inputText, regexPattern1 [, ..., regexPatternN])` - méthode qui extrait le composant de l'attribut `inputText` à l'aide des modèles d'expression régulière définis dans les attributs `regexPattern1..N`. L'extraction est effectuée à l'aide des groupes de correspondance d'une expression régulière. Par conséquent, les attributs `regexPattern1..N` doivent définir au moins un groupe de correspondance. Les modèles d'expression régulière sans groupe de correspondance ne sont pas valides et provoquent une erreur.

**Remarque :** Les groupes qui ne correspondent pas, par exemple `"abc(?:\d+)"`, sont ignorés. Par conséquent, cet exemple n'est pas valide car il ne contient aucun groupe de correspondance.

Le contenu du premier groupe de correspondance en corrélation avec le texte d'entrée est sélectionné en tant que résultat. Par exemple, pour le texte d'entrée `"abc-1234-def"` et le modèle `"[A-Z]+-(\d+)|[a-z]+-\d+-(\w+)"`, le deuxième groupe de correspondance `(\w+)` qui capture la sous-chaîne `"def"` est sélectionné car la première ne correspond pas à l'entrée.

Les modèles d'expression régulière `regexPattern1..N` sont mis en corrélation dans la séquence 1 à N jusqu'à ce qu'une première correspondance soit détectée.

- `$utils.or(expression1, ..., expressionN)` - méthode qui évalue toutes les expressions et sélectionne comme résultat le premier résultat de l'expression n'ayant pas la valeur null.

Par exemple, si la propriété `$coreCI.description` n'a aucune valeur et que la propriété `$coreCI.name` est définie sur une valeur valide, alors la variable `utils.or($coreCI.description, $coreCI.name)` renvoie comme résultat le résultat de l'expression `$coreCI.name`. L'erreur selon laquelle la propriété `$coreCI.description` n'est pas disponible n'est pas signalée, alors qu'elle le serait si seule la propriété `$coreCI.description` était utilisée.

- `$utils.toUpperCase(inputText)` - méthode qui convertit la valeur d'attribut `inputText` en caractères majuscules.
- `$utils.toLowerCase(inputText)` - méthode qui convertit la valeur d'attribut `inputText` en caractères minuscules.
- `$utils.trim(inputText)` - méthode qui supprime tous les caractères espace de début et de fin de la valeur d'attribut `inputText`.
- `$utils.replace(inputText, pattern, substitute)` - méthode qui remplace toutes les sous-chaînes de l'attribut `inputText` correspondant au modèle avec remplaçant. L'attribut `pattern` est un modèle d'expression régulière pouvant inclure des groupes de correspondance. L'attribut `substitute` peut faire référence aux groupes de correspondance définis dans l'attribut `pattern` en utilisant `$1` pour le premier groupe de correspondance, `$2` pour le deuxième groupe de correspondance, etc.

**Remarque :** Si le symbole du dollar (\$) ou la barre oblique inversée (\) sont utilisés dans la chaîne de remplacement, ils doivent être placés dans une séquence d'échappement en ajoutant une autre barre oblique inversée comme préfixe de la chaîne. Par exemple, dans l'appel `$utils.replace($coreCI.name, "some pattern", "abc\$123")`, le remplaçant est un texte statique `"abc$123"` qui inclut le symbole du dollar car celui-ci est placé dans une séquence d'échappement avec la combinaison `\$` (par conséquent, la valeur `$123` ne fait pas référence au

groupe de correspondance 123). Les textes remplaçants qui contiennent uniquement le symbole du dollar ou la barre oblique inversée, par exemple "abc\$def" ou "abc\def", n'est pas valide car le symbole du dollar et la barre oblique inversée ne sont pas placés dans une séquence d'échappement avec la barre oblique inversée comme préfixe. Dans ce cas, les textes remplaçants valides sont "abc\\$def" et "abc\\def".

## Exemples

- Pour un modèle de groupement avec les éléments suivants :
  - hierarchyType : BusinessApplication,
  - sélecteur avec requête MQL : SELECT \* FROM Database,
  - GroupingNameExpression: \$coreCI.displayName,

l'expression de nom de regroupement générée est la valeur de l'attribut displayName de chaque élément de configuration principal. Si les noms affichés sont uniques, différentes applications métier avec l'expression de nom de regroupement définie sur le nom d'affichage de cet élément de configuration principal sont créées pour chaque élément de configuration principal sélectionné par la requête des sélecteurs.

- Pour un modèle de groupement avec les éléments suivants :
  - hierarchyType : BusinessApplication,
  - sélecteur avec requête MQL : SELECT \* FROM J2EEApplication WHERE name contains '\_EDT-',
  - GroupingNameExpression: eDayTrader,

une application métier unique est créée avec l'expression de nom de regroupement eDayTrader et contient tous les éléments de configuration principaux et leurs objets correspondants.

- Pour un modèle de groupement avec les éléments suivants :
  - hierarchyType : BusinessApplication,
  - sélecteur avec requête MQL : SELECT \* FROM Database WHERE name starts-with 'prod\_',
  - GroupingNameExpression: BizApp-\${utils.regex("\${coreCI.name}", "prod\_(.\*)")}-\${coreCI.label},

et pour l'élément de configuration principal avec le nom "prod\_EDT1" et l'étiquette "trader1", l'expression de nom de regroupement générée est BizApp-EDT1-trader1.

Toutes les collections personnalisées partielles générées pour les éléments de configuration principaux avec un nom correspondant, par exemple EDT1, et une étiquette correspondante, par exemple trader1, sont affectées à une seule collection d'applications métier, par exemple BizApp-EDT1-trader1. Cela permet l'affectation et le groupement dynamiques des éléments de configuration et de leurs objets correspondants avec les applications métier sur la base de combinaisons d'attributs de mise en correspondance.

## Syntaxe d'Apache Velocity

Le modèle GroupingNameExpression prend en charge la syntaxe limitée d'Apache Velocity et est validé au cours de la création. Les validations suivantes sont appliquées :

- Les directives #include ou #parse ne sont pas autorisées dans le modèle.

- Les variables `$coreCI` et `$utils` sont prédéfinies et prêtes à être utilisées dans le modèle. Cependant, elles ne peuvent pas être redéfinies. D'autres variables peuvent être définies et utilisées dans le modèle à l'aide de la directive `#set`.
- Sur la variable `$coreCI`, seul l'accès aux propriétés est autorisé. Aucun appel de méthode, tel que les méthodes d'accès `get` et `set`, n'est autorisé. Le résultat de l'accès aux propriétés de la variable `$coreCI` doit être une chaîne ou un autre type de données simple, tel que le type booléen, `int`, `long`, flottant ou double. Il ne peut pas s'agir d'un objet de modèle ni d'un tableau. L'accès aux propriétés `$coreCI` qui sont des objets de modèle ou des tableaux dans le but d'atteindre leurs propriétés ou éléments est autorisé, lorsque le résultat n'est ni un objet de modèle, ni un tableau.

Exemples :

- `$coreCI.name` est autorisée.
- `$coreCI.OSRunning.name` est autorisée. Elle permet d'accéder à `OSRunning`, qui est un objet de modèle du type `OperatingSystem`, en vue d'atteindre la propriété `name`.
- `$coreCI.OSInstalled[1].name` est autorisée. Elle permet d'accéder au deuxième élément d'un tableau d'éléments `OperatingSystem` en vue d'atteindre la propriété `name` de l'élément.
- `$coreCI` n'est pas autorisée. `$coreCI` est un objet de modèle.
- `$coreCI.OSRunning` n'est pas autorisée.
- `$coreCI.OSInstalled` n'est pas autorisée. Elle entraîne la création d'un tableau d'objets de modèle.
- `$coreCI.OSInstalled[1]` n'est pas autorisée. Le résultat de `OSInstalled[1]` est un objet de modèle `OperatingSystem`.
- `$coreCI.setName("test")` n'est pas autorisée,
- `$coreCI.getName()` - n'est pas autorisée.
- `$coreCI.hasName()` - n'est pas autorisée. Cependant, la construction équivalente `#if ($coreCI.name) ... #end` est autorisée. En outre, `$utils.or($coreCI.name, $coreCI.otherProperty, ...)` peut être utilisée pour sélectionner la première propriété qui existe et qui est définie.
- `$coreCI.test()` - n'est pas autorisée. Tout autre appel de méthode est également interdit.
- Sur la variable `$utils`, seuls les appels de méthode définis sont autorisés :
  - `$utils.regex(inputText, regexPattern1 [, ..., regexPatternN])`  
 Les valeurs `null` ne sont pas autorisées sur les attributs `regexPattern1..N`. Chaque `regexPattern` doit définir au moins un groupe de correspondance. L'attribut `inputText` peut avoir la valeur `null`, lorsque l'appel `$utils.regex` n'est pas le dernier appel de la chaîne ; son résultat est alors inséré dans le texte final. Par exemple, si l'appel `$utils.regex` qui essaie d'accéder à la propriété `$coreCI` non définie est imbriqué dans l'appel `$utils.or`, celui-ci ne génère pas d'erreur lorsque `$utils.or` est capable de sélectionner comme résultat une autre valeur de l'expression qui ne soit pas `null`. Dans tous les autres cas, cet appel `$utils.regex` provoque une erreur.
  - `$utils.toUpper(inputText)`
  - `$utils.toLower(inputText)`
  - `$utils.trim(inputText)`
  - `$utils.replace(inputText, pattern, substitute)`  
 Les attributs `pattern` et `substitute` doivent être des chaînes valides n'ayant pas la valeur `null`. L'attribut `pattern` doit être un modèle d'expression régulière valide. L'attribut `substitute` doit être un modèle de remplacement

ou de substitution valide avec le symbole du dollar (\$) et la barre oblique inversée (\) placés dans une séquence d'échappement et une utilisation appropriée des groupes de correspondance.

- `$utils.or(expression1, ..., expressionN)`

Les attributs d'expression peuvent avoir la valeur null, lorsque l'appel de l'expression qui inclut l'appel `$utils.or` donne une valeur différente de l.

La liste suivante contient des exemples d'expressions, où la propriété `$coreCI.name` est valide, la propriété `$coreCI.description` n'est pas définie et la propriété `$coreCI.instanceID` n'existe pas. La propriété `$coreCI.instanceID` peut être une propriété qui n'existe pas dans le cas où la variable `$coreCI` actuelle est du type `ComputerSystem` et n'a pas la propriété `instanceID` (la propriété `instanceID` est une propriété valide de `AppServers`, etc.).

- `$utils.or($coreCI.description, $coreCI.instanceID)` - non valide. Elle provoque une erreur car elle donne une valeur null.
- `$utils.or($coreCI.description, $coreCI.instanceID, "default")` - valide. Bien que la propriété `description` ne soit pas définie et que la propriété `instanceID` n'existe pas, le dernier attribut est un texte statique "default" et l'intégralité de l'appel `$utils.or` donne cette valeur.
- `$utils.or($coreCI.description, $coreCI.instanceID, $utils.name)` - valide. Bien que la propriété `description` ne soit pas définie et que la propriété `instanceID` n'existe pas, la propriété `name` est valide et l'intégralité de l'appel `$utils.or` donne une valeur valide de `$coreCI.name`.
- `$utils.or($utils.or($coreCI.description, $coreCI.instanceID), "default")` - valide. Bien que l'appel interne `$utils.or($coreCI.description, $coreCI.instanceID)` donne une valeur non valide, l'appel `$utils.or` externe, ainsi que l'intégralité de l'expression, donnent une valeur valide "default".
- `$utils.or($utils.toUpper($coreCI.description), $utils.regex($coreCI.instanceID, "prod_(.*)", $utils.toLower($coreCI.name))` - valide. Bien que les appels `$utils.toUpper($coreCI.description)` et `$utils.regex($coreCI.instanceID, ...)` ne soient pas valides, l'appel `$utils.or` externe, ainsi que l'intégralité de l'expression, donnent une valeur valide de `$utils.toLower($coreCI.name)`.

### Exemples

- `BizApp-$utils.or($utils.regex($utils.toLower($coreCI.label), "appserver-(.+)", $regex($coreCI.description, "application server number (\d+)"), "default")`
  - Pour l'élément de configuration principal { `label="AppServer123", name="CS-123", description="..."` }, le résultat est "BizApp-123" - extracted from `$coreCI.label` attribute.
  - Pour l'élément de configuration principal { `label=null, name="CS-123", description="This is an application server number 123. Installed mod..."` }, le résultat est "BizApp-123" - extracted from `$coreCI.description` attribute.

Les appels de méthode `$utils.or` suivants peuvent être imbriqués :

- `BizApp-$utils.or($utils.or($coreCI.name, $coreCI.label, $utils.regex($coreCI.description, "name: (\S+)")), "default")`

- BizApp-\$utils.or(\$utils.regex(\$coreCI.name, "prod\_(.\*)|test\_(.\*)"), \$utils.regex(\$coreCI.keyName, "systemA-(\\d+)|systemC-(\\d+)|system?-?-(.\*)"), "default")
- BizApp-\$utils.or(\$utils.regex(\$coreCI.name, "test\_(.\*)", "test1\_(.\*)"), \$utils.regex(\$coreCI.keyName, "prod1\_(.\*)", "prod\_(.\*)"), "default")
- BizApp-\$utils.or(\$coreCI.primarySAP.fqdn, \$coreCI.primarySAP.primaryIpAddress.dotNotation, \$coreCI.primarySAP.primaryIpAddress.byteNotation, \$coreCI.primarySAP.primaryIpAddress.stringNotation, "unknown")
- équivalent au précédent #set(\$ip = \$coreCI.primarySAP.primaryIpAddress)BizApp-\$utils.or(\$coreCI.primarySAP.fqdn, \$ip.dotNotation, \$ip.byteNotation, \$ip.stringNotation, "unknown")

## Affichage des applications métier

Une fois que vous avez généré vos applications métier, vous pouvez les visualiser dans la fenêtre Composants reconnus.

### Procédure

1. Ouvrez le portail de gestion de données.
2. Dans la fenêtre Composants reconnus, cliquez sur **Groupes**, puis sur **Applications métier**.
3. Sélectionnez l'application à afficher.
4. Dans la liste Actions, sélectionnez **Afficher la topologie**.

### Configuration de la taille maximale des topologies affichées

L'affichage de topologies de grande taille consomme une quantité importante de mémoire et peut même entraîner une panne du serveur TADDM. Pour éviter cela, un contrôle de sécurité a été implémenté. Vous pouvez également configurer la taille maximale de la topologie, en fonction de vos besoins, dans le fichier `collation.properties`.

La taille d'une topologie est définie par le nombre de noeuds. Elle est déterminée de manière dynamique en fonction des paramètres actuels de taille maximale des segments de mémoire Java pour les processus de machine virtuelle Java Tomcat (TADDM 7.3.0) ou Liberty (TADDM versions 7.3.0.1 et ultérieures). Les paramètres sont définis suivant une fonction linéaire  $(25 * M / 32) - 200$ , où M représente la taille maximale des segments de mémoire Java. Par exemple :

- 600 noeuds de topologie sont autorisés sur un segment de mémoire de 1 Go (paramètre par défaut).
- 3000 noeuds sont autorisés sur un segment de mémoire de 4 Go.

**Remarque :** Cette limite est liée à l'affichage simultané de toutes les topologies dans plusieurs navigateurs connectés au portail de gestion de données sur un même serveur TADDM. Cette limite ne s'applique pas uniquement à l'utilisateur en cours. La mémoire est libérée lorsque vous vous déconnectez, que vous ouvrez une autre topologie ou qu'une session arrive à expiration.

Si la topologie que vous souhaitez afficher est trop volumineuse, le message d'avertissement suivant s'affiche à la place de la topologie :

Le graphique demandé a dépassé le nombre de noeuds autorisé.

Pour éviter des telles erreurs, augmentez la taille des segments de mémoire pour les processus de machine virtuelle Java Tomcat (TADDM 7.3.0) ou Liberty (TADDM versions 7.3.0.1 et ultérieures) en modifiant la valeur de la propriété `com.collation.Tomcat.jvmargs` (TADDM 7.3.0) ou de la propriété `com.collation.Liberty.jvmargs` (TADDM versions 7.3.0.1 et ultérieures).

## Options de configuration

Utilisez les propriétés suivantes pour personnaliser la taille maximale des segments de mémoire Java.

### **com.collation.topology.maxnodes**

Définit le nombre maximal de noeuds pouvant être affichés dans une topologie. Cette propriété définit la taille de topologie plus précisément que les paramètres par défaut. Définissez cette propriété dans le fichier `collation.properties`, si les paramètres par défaut ne sont pas suffisants pour afficher les topologies.

Définissez la valeur au format suivant : 1000. Dans cet exemple, le nombre maximal de noeuds est de 1000. Des valeurs trop élevées peuvent être source d'erreurs de mémoire insuffisante. Si certaines topologies entraînent des erreurs d'insuffisance de mémoire, définissez cette propriété sur une valeur plus faible.

### **com.collation.Tomcat.jvmargs (TADDM 7.3.0 seulement)**

Définit les options JVM du portail de gestion de données. Cette propriété peut être utilisée pour définir la taille maximale de segment de mémoire. Définissez cette propriété dans le fichier `collation.properties`, si les paramètres par défaut ne sont pas suffisants pour afficher les topologies.

Définissez la valeur au format suivant : `-Xmx2048M`. Dans cet exemple, la taille maximale de segment de mémoire est de 2048 Mo (2 Go). Vous pouvez utiliser n'importe quelle valeur.

Une fois que vous avez modifié la propriété, redémarrez le serveur TADDM.

### **Fix Pack 1 com.collation.Liberty.jvmargs**

Définit les options JVM du portail de gestion de données. Cette propriété peut être utilisée pour définir la taille maximale de segment de mémoire. Définissez cette propriété dans le fichier `collation.properties`, si les paramètres par défaut ne sont pas suffisants pour afficher les topologies.

Définissez la valeur au format suivant : `-Xmx2048M`. Dans cet exemple, la taille maximale de segment de mémoire est de 2048 Mo (2 Go). Vous pouvez utiliser n'importe quelle valeur.

Une fois que vous avez modifié la propriété, redémarrez le serveur TADDM.

## Traitement des modèles de regroupement

Vous pouvez contrôler le mécanisme de traitement des modèles de regroupement et donc contrôler le processus de génération d'applications métier.

### **Configuration de modèles de regroupement**

Vous pouvez contrôler le processus de création des applications métier à l'aide de la configuration de modèles de regroupement. La configuration permet d'inclure ou d'exclure des relations sélectionnées pendant la traversée des données, ainsi que des classes sélectionnées des applications métier résultantes. Vous pouvez

également modifier le sens de dépendance pour les relations définies dans le modèle de données communes, et affecter des niveaux aux éléments d'application métier.

La configuration des modèles de regroupement est stockée au format XML dans la base de données. Vous pouvez exporter la configuration dans le fichier XML, et l'importer à partir du fichier XML.

Les modèles de regroupement peuvent être affectés à la configuration par défaut ainsi qu'à une configuration personnalisée. La configuration par défaut s'applique à tous les modèles de regroupement et elle est chargée lors du démarrage de TADDM, mais la configuration personnalisée a une priorité plus élevée. Cela signifie que si un modèle de regroupement est attaché à une configuration personnalisée, la configuration par défaut s'applique à tous les cas qui ne sont pas spécifiés par la configuration de modèles de regroupement personnalisée. Pour plus d'informations sur la création de configurations personnalisées, voir «Attachement d'une configuration personnalisée à un modèle de regroupement», à la page 258.

Le fichier de configuration comprend les sections suivantes :

#### **general**

contient la configuration qui définit les détails supplémentaires de niveau de journalisation et le nombre maximal de sauts.

#### **compositionConfiguration**

définit les éléments qui sont visibles en tant qu'éléments d'application métier. Les sous-sections suivantes sont disponibles :

- includeInComposition
- excludeFromComposition

#### **traversalConfiguration**

permet d'exclure ou d'inclure des relations ou des dépendances particulières au cours du processus de création des applications métier. Les sous-sections suivantes sont disponibles :

- excludedRelationships
- includedRelationships

**tiers** permet de créer des noms de groupe fonctionnel dans les applications métier qui sont compatibles avec des versions antérieures.

#### **directions**

dénote une direction de dépendance pour les relations qui sont définies dans le modèle de données communes. Il ne peut s'agir que d'une partie de la configuration par défaut.

La configuration suivante est un extrait de la configuration par défaut.

```
<?xml version="1.0" encoding="UTF-8"?>
<xml>
  <tiers>
    ...
    <tier>
      <name>Computer Systems</name>
      <rule>
        <className>ComputerSystem</className>
      </rule>
    </tier>
    ...
  </tiers>
```



```

    <traversalConfiguration>
      <excludedRelationships>
        <exclude relation="{any}" source="customCollection.CustomCollection"
target="{any}"/>
        <exclude relation="{any}" source="customCollection.GroupingPattern"
target="{any}"/>
        <exclude relation="{any}" source="{any}"
target="customCollection.GroupingPattern"/>
        <exclude relation="{any}" source="customCollection.Path"
target="{any}"/>
      ...
    </excludedRelationships>
  </traversalConfiguration>
  <compositionConfiguration>
    <includeInComposition>
      <include type="simple.SComputerSystem"/>
      <include type="simple.SDeployableComponent"/>
      <include type="simple.SFunction"/>
      <include type="simple.SGroup"/>
      <include type="simple.SSoftwareServer"/>
    </includeInComposition>
    <excludeFromComposition>
      <exclude type="customCollection.GroupingPattern" />
      <exclude type="app.FunctionalGroup" />
    </excludeFromComposition>
  </compositionConfiguration>
  <directions>
    <forwardRelationships>
      <forward relation="only relation.Provides"
source="sys.blade.BladeCenterManagementModule" target="sys.blade.Alert"/>
      <forward relation="only relation.Provides"
source="sys.vmware.VMWareVirtualSwitch" target="sys.vmware.VMWarePortGroup"/>
      <forward relation="only relation.Provides"
source="app.AppServer" target="app.JVM"/>
    ...
  </forwardRelationships>
  <reverseRelationships>
    <reverse relation="only app.dependencies.SwitchToDevice"
source="{any}" target="{any}"/>
    <reverse relation="only relation.ControlsAccess"
source="{any}" target="{any}"/>
    <reverse relation="only relation.Contains"
source="{any}" target="{any}"/>
    ...
  </reverseRelationships>
</directions>
</xml>

```

Pour chaque type de configuration, une source, une cible ou une classe de relation peut être définie de l'une des manières suivantes :

- Tout type ("{any}") - correspond à toute classe issue du modèle de données communes.
- Nom de classe - correspond à une classe particulière et à l'ensemble de ses sous-classes.
- Nom de classe uniquement (only) - correspond à une classe particulière uniquement, sans aucune de ses sous-classes.

Exemples :

- <exclude relation="{any}" source="sys.ComputerSystem" target="{any}"/>

Exclut à partir de la traversée tous les types de relations issus de ComputerSystem et toutes ses sous-classes pour toute classe cible issue du modèle de données commun.

- `<exclude relation="only relation.InvokedThrough" source="app.messaging.mq.MQLocalQueue" target="app.messaging.mq.MQChannel"/>`

Exclut à partir de la traversée une relation `InvokedThrough` (mais pas ses sous-classes) entre `MQLocalQueue` et `MQChannel` (et leurs sous-classes).

Vous pouvez fournir un nom de classe sous la forme d'un nom de classe court ou d'un nom de classe qualifié complet. Par exemple, vous pouvez utiliser `sys.linux.LinuxUnitaryComputerSystem` au lieu de `com.collation.platform.model.topology.sys.linux.LinuxUnitaryComputerSystem`. Le nom de classe n'est pas sensible à la casse.

### Configuration générale :

La section "general" du fichier de configuration définit les détails supplémentaires de niveau de journalisation et le nombre maximal de sauts.

#### Exemple :

```
<general>
  <maxHopsLimit>10</maxHopsLimit>
  <firstTierOnly>true</firstTierOnly>
  <infoLevel>GENERAL</infoLevel>
</general>
```

La configuration générale comprend les paramètres suivants :

#### **maxHopsLimit**

Ce paramètre définit à quelle distance de l'élément de configuration principal le moteur de composition peut aller lors de la génération d'une application. La valeur définit le nombre d'éléments.

**Important :** Les éléments qui ne sont pas visibles en tant qu'éléments de l'application métier ne sont pas ignorés. Pour plus d'informations, voir «Configuration de composition», à la page 252.

La valeur par défaut de ce paramètre est 10.

#### **Fix Pack 1 firstTierOnly**

Ce paramètre indique le nombre de niveaux traités à la recherche des éléments spécifiés. Il s'applique uniquement à la configuration XML du modèle de regroupement. Les éléments trouvés par le sélecteur du modèle de regroupement sont affectés à des niveaux en fonction des conditions spécifiées par les niveaux. Lorsque ce paramètre est défini sur `true` et que les éléments remplissent les conditions d'un niveau, les autres niveaux sont ignorés. Lorsque ce paramètre est défini sur `false`, même lorsque des éléments qui remplissent les conditions d'un niveau sont trouvés, les autres niveaux sont également traités. Ainsi, il est possible qu'un élément soit affecté à plusieurs niveaux s'il remplit toutes les conditions des niveaux.

La valeur par défaut de ce paramètre est `true`.

#### **infolevel**

Ce paramètre indique le niveau de détail des journaux lorsque le niveau `INFO` est défini. Par exemple, il permet d'obtenir plus de détails concernant les applications métier dans les fichiers journaux sans qu'il soit nécessaire de passer au niveau `DEBUG`. Les niveaux suivants sont disponibles :

- `NOINFO` : aucune information.

- **DEFAULT** : uniquement les informations concernant le démarrage et l'arrêt d'une application métier.
- **GENERAL** : les informations **DEFAULT** et les données relatives à l'élément de configuration principal.
- **DETAILS** : les informations **GENERAL** et les détails relatifs à la route de traversée du moteur de composition.
- **MAXINFO** : niveau de détail maximal, actuellement identique au niveau **DETAILS**.

### Configuration de traversée :

La configuration de traversée consiste en relations incluses et exclues entre des objets.

Par défaut, tous les éléments de configuration existants et leurs relations sont traversés au cours de la composition de l'application métier. Les applications métier sont composées lors du traitement du modèle de regroupement. Cependant, si vous utilisez une configuration de traversée, certaines relations peuvent être ignorées du traitement. Cela signifie que le composeur ne va pas plus loin dans les relations exclues. Cela s'applique à des relations implicites qui sont des relations définies dans le modèle de données commun ou des relations explicites qui peuvent lier tous les éléments de configuration et être créées à l'aide de l'API ou de l'interface utilisateur de TADDM. Les relations explicites qui sont générées pour des relations implicites à l'aide du script `explicitrel.sh` sont cependant ignorées par défaut et ne peuvent pas être configurées.

Dans l'exemple suivant, les deux premières balises `relation` excluent complètement le type de CI entier en excluant toutes les relations entrantes et sortantes. La troisième balise `relation` exclut uniquement une relation simple.

#### Exemple :

```
<traversalConfiguration>
  <excludedRelationships>
    <exclude relation="{any}" source="admin.AdminInfo" target="{any}"/>
    <exclude relation="{any}" source="{any}" target="admin.AdminInfo"/>
    <exclude relation="only relation.DeployedTo" source="app.j2ee.
J2EEApplication" target="app.j2ee.websphere.WebSphereCell"/>
    ...
  <includedRelationships>
    <include relation="{any}" source="admin.AdminInfo" target="{any}"/>
    <include relation="{any}" source="{any}" target="admin.AdminInfo"/>
    ...
</traversalConfiguration>
```

La configuration de traversée comprend les paramètres suivants :

#### **excludedRelationships**

Ce paramètre contient une série de relations exclues.

#### **includedRelationships**

Ce paramètre contient une série de relations incluses. Bien que toutes les relations soient incluses par défaut, ce paramètre est utile dans le cas d'une configuration de modèles de regroupement, si vous souhaitez inclure une relation qui est exclue dans la configuration par défaut.

Les paramètres `excludedRelationships` et `includedRelationships` contiennent les éléments suivants :

#### **relation**

Nom de la relation ou du type de dépendance.

**source** Nom du type d'objet source de la relation. Si vous ne voulez pas définir de source spécifique, vous pouvez définir la valeur sur {any}.

**Fix Pack 2** Dans TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure, vous pouvez également ajouter l'attribut `hierarchyType` d'un objet de modèle à la source de la relation de manière à être plus spécifique. Après le nom du type d'objet source de la relation, ajoutez un signe deux-points (:) et la valeur de l'attribut `hierarchyType`. Par exemple, `source="app.AppServer:IBMTivoliEnterpriseConsole"`. Pour s'assurer que la valeur de l'attribut `hierarchyType` est correcte, vous pouvez interroger l'élément de configuration d'un type donné à l'aide des API TADDM.

**Fix Pack 3** Dans TADDM version 7.3.0.3 et ultérieures, vous pouvez également ajouter l'attribut `hierarchyDomain` d'un objet de modèle à la source de la relation de manière à être plus spécifique. Après le nom du type d'objet source de la relation, ajoutez un signe deux-points (:) et la valeur de l'attribut `hierarchyDomain`. Lorsque vous appliquez ce filtre, vous devez également ajouter la valeur de l'attribut `hierarchyType`. Par exemple, `source="simple.SSoftwareServer:app.placeholder.client.remote.Unknown"`, où `app.placeholder.client.remote` est la valeur de l'attribut `hierarchyDomain` et `Unknown` est la valeur de l'attribut `hierarchyType`. L'attribut `hierarchyType` est toujours indiqué à la fin et il est séparé de l'attribut `hierarchyDomain` par un point.

Vous pouvez également utiliser un astérisque (\*) pour représenter une ou plusieurs parties complètes du nom de domaine ou l'attribut `hierarchyType`. Exemples :

```
source="simple.SSoftwareServer:app.placeholder.*.Unknown"
source="simple.SSoftwareServer:app.placeholder.client.remote.*"
```

**cible** Nom du type d'objet cible de la relation. Si vous ne voulez pas définir de cible spécifique, vous pouvez définir la valeur sur {any}.

**Fix Pack 2** Dans TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure, vous pouvez également ajouter l'attribut `hierarchyType` d'un objet de modèle à la cible de la relation de manière à être plus spécifique. Après le nom du type d'objet cible de la relation, ajoutez un signe deux-points (:) et la valeur de l'attribut `hierarchyType`. Par exemple, `target="app.AppServer:MySQL"`. Pour s'assurer que la valeur de l'attribut `hierarchyType` est correcte, vous pouvez interroger l'élément de configuration d'un type donné à l'aide des API TADDM.

**Fix Pack 3** Dans TADDM version 7.3.0.3 et ultérieures, vous pouvez également ajouter l'attribut `hierarchyDomain` d'un objet de modèle à la cible de la relation de manière à être plus spécifique. Après le nom du type d'objet cible de la relation, ajoutez un signe deux-points (:) et la valeur de l'attribut `hierarchyDomain`. Lorsque vous appliquez ce filtre, vous devez également ajouter la valeur de l'attribut `hierarchyType`. Par exemple, `target="simple.SSoftwareServer:app.placeholder.server.local.Java"`, où `app.placeholder.server.local` est la valeur de l'attribut `hierarchyDomain` et où `Java` est la valeur de l'attribut `hierarchyType`. L'attribut `hierarchyType` est toujours indiqué à la fin et il est séparé de l'attribut `hierarchyDomain` par un point.

Vous pouvez également utiliser un astérisque (\*) pour représenter une ou plusieurs parties complètes du nom de domaine ou l'attribut `hierarchyType`. Exemples :

```
target="simple.SSoftwareServer:*.placeholder.*.Java"  
target="simple.SSoftwareServer:app.placeholder.*"
```

#### Fix Pack 2 **direction**

Direction de la traversée de dépendance définie pour une relation spécifique. Les valeurs suivantes sont disponibles :

- UP : La règle d'inclusion ou d'exclusion s'applique uniquement lorsque la direction de traversée actuelle s'effectue vers le haut de la chaîne de dépendance, en commençant par le type d'objet source.
- DOWN : La règle d'inclusion ou d'exclusion s'applique uniquement lorsque la direction de traversée actuelle s'effectue vers le bas de la chaîne de dépendance, en commençant par le type d'objet source.
- UP\_AFTER\_DOWN : La règle d'inclusion ou d'exclusion s'applique uniquement lorsque la direction de traversée actuelle s'effectue vers le bas puis vers le haut de la chaîne de dépendance, en commençant par le type d'objet source. Il s'agit de l'équivalent de l'option LowerUp que vous pouvez sélectionner dans le portail de gestion de données.
- DOWN\_AFTER\_UP : La règle d'inclusion ou d'exclusion s'applique uniquement lorsque la direction de traversée actuelle s'effectue vers le haut puis vers le bas de la chaîne de dépendance, en commençant par le type d'objet source. Il s'agit de l'équivalent de l'option HigherDown que vous pouvez sélectionner dans le portail de gestion de données.

Une configuration de traversée est liée à une direction de relation comme défini dans le modèle de données commun (la configuration de direction de relations n'est pas prise en considération). Cependant, en cas de dépendances explicites, une traversée ne prend pas la direction en considération parce que la classe de la source et de la cible n'est pas contrainte par le modèle de données commun (toute classe peut être utilisée comme une source ou une cible d'une relation explicite).

#### Plus d'exemples

- Ignorer une relation spécifique entre une paire d'objets spécifiques.  

```
<exclude relation="relation.RunsOn" source="sys.OperatingSystem"  
target="sys.ComputerSystem"/>
```
- Ignorer toutes les relations pour lesquelles une classe particulière est une source.  

```
<exclude relation="{any}" source="net.BindAddress" target="{any}"/>
```
- Ignorer toutes les relations pour lesquelles une classe particulière est une cible.  

```
<exclude relation="{any}" source="{any}" target="net.BindAddress"/>
```
- Ignorer une relation, mais pas ses sous-classes.

**Remarque :** dev.RealizesExtent est une sous-classe de relation.Realizes et est traitée même si relation.Realizes est ignorée.

```
<exclude relation="only relation.Realizes" source="sys.FileSystem"  
target="sys.FileSystem"/>
```

- **Fix Pack 2** Ignorer une relation pour laquelle l'objet IBM Tivoli Enterprise Console du type d'objet AppServer est une source.  

```
<exclude relation="{any}" source="app.AppServer:IBMTivoliEnterpriseConsole"  
target="{any}"/>
```

**Remarque :** Pour plus d'informations sur l'attribut hierarchyType des modèles de serveur personnalisé, voir «Création et gestion de modèles de serveur personnalisé», à la page 21.

- **Fix Pack 2** Ignorer une relation spécifique entre une paire d'objets spécifiques. En outre, la relation est ignorée uniquement lorsqu'elle est trouvée au cours de la traversée descendante des objets dans la chaîne de dépendance.

```
<exclude relation="relation.RunsOn" source="app.AppServer"
target="sys.ComputerSystem" direction="DOWN"/>
```

Si cette règle d'exclusion est ajoutée à la configuration du modèle, qui est reliée à un modèle dans lequel l'élément de configuration ComputerSystem est un élément de configuration principal (point de départ de traversée), tous les serveurs d'application (applications) qui s'exécutent sur cet élément de configuration principal sont ajoutés à la topologie car les serveurs d'application dépendent de ComputerSystem. Les autres serveurs d'application qui sont connectés avec les serveurs d'application déjà ajoutés peuvent également être ajoutés à la topologie par le biais des dépendances IpConnection. Toutefois, la règle d'exclusion fournie dans l'exemple s'applique lorsque le moteur de traversée tente d'ajouter les systèmes informatiques hôtes sur lesquels ces serveurs d'application sont en cours d'exécution. Dans ce cas, la relation AppServer->RunsOn->ComputerSystem est traversée de façon descendante et la règle d'exclusion s'applique.

- **Fix Pack 3** Ignorer une relation pour laquelle la cible est un objet du type SSoftwareServer et dont l'attribut hierarchyDomain est défini sur app.placeholder.client.remote et l'attribut hierarchyType est défini sur Inconnu.

```
<exclude relation="{any}" source="{any}" target="simple.SSoftwareServer:
app.placeholder.client.remote.Unknown"/>
```

Vous pouvez également configurer l'agent BizAppsAgent pour ne traverser qu'un ensemble de relations spécifique. Par exemple :

```
<excludedRelationships>
<exclude source="{any}" target="{any}" relation="{any}"/>
</excludedRelationships>
<includedRelationships>
<include target="{any}" source="sys.SystemPComputerSystem"
relation="relation.Virtualizes"/>
<include target="{any}" source="sys.linux.LinuxUnitaryComputerSystem"
relation="relation.Virtualizes"/>
<include target="{any}" source="only sys.ComputerSystem"
relation="relation.Virtualizes"/>
</includedRelationships>
```

### Configuration de composition :

La configuration de composition est composée d'objets qui sont inclus dans les applications métier et exclus de ces dernières.

Par défaut, s'ils ne sont pas spécifiés autrement dans une configuration de composition, tous les objets sont exclus de la composition d'applications métier. La configuration par défaut comprend des sous-classes d'interface de haut niveau qui incluent des systèmes informatiques, des serveurs de logiciel et des composants qui sont déployés vers eux, des fonctions et divers types de regroupements, par exemple des clusters ou des cellules. Les applications métier sont affectées par la configuration de composition une fois qu'elles sont générées. Les objets exclus sont filtrés hors de l'application métier, mais vous pouvez encore les visualiser dans la sous-fenêtre des détails du chemin d'accès.

**Exemple :**

```
<compositionConfiguration>
  <includeInComposition>
    <include type="simple.SComputerSystem"/>
    <include type="simple.SDeployableComponent"/>
    <include type="simple.SFunction"/>
    <include type="simple.SGroup"/>
    <include type="simple.SSoftwareServer"/>
  </includeInComposition>
  <excludeFromComposition>
    <exclude type="customCollection.GroupingPattern" />
    <exclude type="process.AccessCollection"/>
  </excludeFromComposition>
</compositionConfiguration>
```

La configuration de composition comprend les paramètres suivants :

**includeInComposition**

Ce paramètre contient une série des balises `include` qui indiquent les noms des types de modèle de données communes. Seuls les objets des types qui sont inclus et de leurs sous-types peuvent être des composants d'application métier.

**excludeFromComposition**

Ce paramètre contient une série de balises `exclude`. Il permet d'exclure certains sous-types des types inclus. Par exemple, vous pouvez inclure la branche de type `SGroup` à deux exceptions près, `GroupingPattern` et `AccesCollection`, comme dans l'exemple précédent.

Vous pouvez inclure tous les éléments de configuration traversés de l'application métier en indiquant la valeur "`{any}`" pour le paramètre `type` dans la balise `include`. Voir l'exemple suivant :

```
<compositionConfiguration>
  <includeInComposition>
    <include type=" { any } "/>
  </includeInComposition>
</compositionConfiguration>
```

**Configuration de direction des relations :**

La configuration de direction des relations dénote une direction de dépendance pour les relations qui sont définies dans le modèle de données communes.

**Remarque :** Une configuration de direction des relations ne peut être qu'une partie de la configuration par défaut. Elle ne peut pas être modifiée pour un modèle de regroupement spécifique.

Les relations entre des éléments de configuration sont toujours traversées selon les directions de dépendance. Par exemple, un serveur d'applications dépend toujours du système informatique d'hébergement parce qu'il ne peut pas s'exécuter sans lui. Si le système informatique est arrêté, le serveur d'applications ne peut pas fonctionner sans lui et il est arrêté également. En revanche, le système informatique ne dépend pas du serveur d'applications parce que l'arrêt du serveur d'applications n'affecte pas son fonctionnement. Les relations dans un modèle de données commun ne sont pas toujours alignées avec la direction de dépendance des objets. Ce type de configuration a pour objet de permettre l'inversion de relations particulières durant la traversée de données.

### Exemple :

```
<directions>
  <reverseRelationships>
    <reverse relation="only relation.GroupMemberOf" source="{any}"
target="{any}"/>
    <reverse relation="only relation.Provides" source="{any}"
target="{any}"/>
    ...
  <forwardRelationships>
    <forward relation="only relation.Provides" source="sys.blade.
BladeCenterManagementModule" target="sys.blade.Alert"/>
    <forward relation="only relation.Provides" source="sys.vmware.
VMWareVirtualSwitch" target="sys.vmware.VMWarePortGroup"/>
    ...
```

La configuration de direction des relations comprend les paramètres suivants :

#### **reverseRelationships**

Ce paramètre est utilisé pour inverser la direction des relations du modèle de données communes. Cela signifie que le moteur de composition d'applications métier traverse cette relation dans la direction opposée à celle qui est définie dans le modèle de données communes. Vous devez fournir des valeurs pour les paramètres suivants :

- **relation** : le nom de la relation ou de la dépendance du modèle de données communes.
- **source** : le nom du type d'objet source de la relation. En cas de dépendance, seule la valeur "{any}" est autorisée.
- **target** : le nom du type d'objet cible de la relation. En cas de dépendance, seule la valeur "{any}" est autorisée.

#### **forwardRelationships**

Ce paramètre permet d'ajouter des exceptions aux relations inversées. Dans l'exemple précédent, la relation Provides a été inversée, mais avec deux exceptions qui sont définies dans la section forwardRelationships.

Si un type de relation particulier n'est pas inclus dans la configuration par défaut, il est traité comme étant aligné avec la dépendance des objets. Par exemple, puisque relation.Uses est par défaut alignée avec sa dépendance, cet élément n'est pas nécessaire dans la configuration.

```
<forward relation="relation.Uses" source="{any}" target="{any}"/>
```

Cependant, la configuration doit contenir des exceptions pour une paire de classes spécifique, par exemple :

```
<reverse relation="only relation.Uses" source="app.db.oracle.OracleDataFile"
target="app.db.oracle.OracleTableSpace"/>
```

Une configuration de direction peut également contenir des types de relation qui doivent être inversés pour toutes ses occurrences dans le modèle de données commun. Par exemple, la relation Manages doit être inversée globalement :

```
<reverse relation="only relation.Manages" source="{any}" target="{any}"/>
```

Toutes les exceptions doivent cependant être incluses dans l'élément forwardRelationships :

```
<forward relation="only relation.Manages" source="sys.HMC"
target="sys.ComputerSystem"/>
```

Vous pouvez changer des directions uniquement pour les classes pour lesquelles une relation est définie. Vous ne pouvez pas changer la direction d'une relation



pour les sous-classes de classes pour lesquelles la relation est définie. Par exemple, une relation `sys.OperatingSystem -> relation.RunsOn -> sys.ComputerSystem` ne peut pas être inversée pour `sys.linux.Linux -> relation.RunsOn -> sys.linux.LinuxUnitaryComputerSystem`. Toutefois, vous pouvez inclure ou exclure une traversée de relation de cette manière.

### Configuration des niveaux :

Un des objectifs de la création de la configuration personnalisée de modèles de regroupement consiste à définir les niveaux qui sont affectés aux éléments des groupes créés. Les éléments de chaque groupe créé par l'agent `BizAppsAgent` peuvent ensuite être divisés en niveaux.

La configuration relative à un niveau contient un nom de niveau et un ensemble de règles avec des conditions. Les définitions de niveaux sont traitées dans un ordre défini. Le premier niveau pour lequel au moins une règle satisfait à toutes les conditions définies pour un élément de configuration particulier est affecté à un élément.

**Remarque :** Fix Pack 1 Vous pouvez contrôler le nombre de niveaux traités à l'aide du paramètre `firstTierOnly`, qui est défini dans la section `general` de la configuration de modèle. Pour plus d'informations, voir «Configuration générale», à la page 248.

La configuration personnalisée spécifique à un modèle de regroupement particulier est traitée avant la configuration par défaut.

L'exemple suivant illustre la configuration de niveau simple avec la définition des niveaux pour des éléments dans des groupes créés. Il s'agit également de la configuration de niveau par défaut.

```
<tiers>
  <tier>
    <name>Computer Systems</name>
    <rule>
      <className>ComputerSystem</className>
    </rule>
  </tier>
  <tier>
    <name>App Servers</name>
    <rule>
      <className>AppServer</className>
    </rule>
  </tier>
</tiers>
```

L'exemple suivant illustre la configuration de niveau avancée avec la définition des niveaux pour des éléments dans des groupes créés.

```
<tiers>
  <tier>
    <name>My tier name</name>
    <rule>
      <className>ComputerSystem</className>
      <displayName type="wildcard">*.pl</displayName>
    </rule>
    <rule>
      <className type="strict">LinuxUnitaryComputerSystem</className>
      <displayName type="wildcard">*ibm*</displayName>
    </rule>
  </tier>
  <tier>
    <name>Windows Computer Systems</name>
```

```

<rule>
  <className>WindowsComputerSystem</className>
</rule>
<rule>
  <className type="regexp">.*ComputerSystem</className>
  <expression>
    <pattern>$CI.OSRunning.OSName</pattern>
    <match type="regexp">.*Windows.*</match>
  </expression>
</rule>
<rule>
  <hierarchyType type="strict">WindowsComputerSystem</hierarchyType>
</rule>
</tier>

```

Pour plus d'informations sur les éléments de configuration, voir «Attributs et éléments de configuration des niveaux».

#### Concepts associés:

«Niveaux d'application métier», à la page 290

Les niveaux d'application métier sont des groupes similaires d'éléments d'application métier. Ils permettent de créer des groupes fonctionnels conçus pour intégrer TADDM à d'autres produits et garantissent la compatibilité avec les applications métier créées dans TADDM 7.2.2.

*Attributs et éléments de configuration des niveaux :*

Consultez le tableau suivant pour obtenir plus d'informations sur les éléments et attributs de la configuration des niveaux que vous pouvez personnaliser.

*Tableau 24. Attributs et éléments de configuration des niveaux.*

Élément	Description et attributs
tiers	Élément racine pour la définition de niveaux. Chaque définition de niveau doit être placée sous cet élément.
tier	Élément associé à la définition de niveau.
name	(Obligatoire) Élément associé à la définition du nom de niveau. Il doit être placé sous la définition de niveau.
rule	Élément associé à la définition de règles de niveau. Il doit être placé sous la définition de niveau. Une règle au moins est requise. Plusieurs règles associées à une définition de niveau sont permises. Dans ce cas, l'opérateur logique OR doit être inclus entre elles. L'élément <code>rule</code> nécessite au moins un élément de condition : <code>className</code> , <code>displayName</code> ou <code>hierarchyType</code> . Si les conditions sont mélangées, l'opérateur logique AND est inclus entre elles.

Tableau 24. Attributs et éléments de configuration des niveaux. (suite)

Elément	Description et attributs	
className	(Facultatif) Elément associé à la condition de règle de niveau par rapport à un nom de classe. Un seul élément par règle est autorisé. Si plusieurs éléments sont requis, vous devez créer une nouvelle règle pour la définition de niveau. Utilisez uniquement des noms de classe courts, par exemple ComputerSystem.	
	<table border="1"> <tr> <td>type</td> <td>(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• strict - la valeur par défaut. L'élément de configuration (EC) doit correspondre à la classe fournie ou en hériter d'elle. Seuls des noms de classe courts sont autorisés, par exemple ComputerSystem.</li> <li>• wildcard - le nom de classe court doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère). L'héritage est ignoré.</li> <li>• regexp - le nom de classe court doit correspondre à l'expression régulière fournie. L'héritage est ignoré.</li> </ul> </td> </tr> </table>	type
type	(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• strict - la valeur par défaut. L'élément de configuration (EC) doit correspondre à la classe fournie ou en hériter d'elle. Seuls des noms de classe courts sont autorisés, par exemple ComputerSystem.</li> <li>• wildcard - le nom de classe court doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère). L'héritage est ignoré.</li> <li>• regexp - le nom de classe court doit correspondre à l'expression régulière fournie. L'héritage est ignoré.</li> </ul>	
displayName	(Facultatif) Elément associé à la condition de règle de niveau par rapport à un nom d'affichage. Un seul élément par règle est autorisé.	
	<table border="1"> <tr> <td>type</td> <td>(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• strict - la valeur par défaut. Le nom d'affichage doit être identique à la valeur fournie.</li> <li>• wildcard - le nom d'affichage doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère).</li> <li>• regexp - le nom d'affichage court doit correspondre à l'expression régulière fournie.</li> </ul> </td> </tr> </table>	type
type	(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• strict - la valeur par défaut. Le nom d'affichage doit être identique à la valeur fournie.</li> <li>• wildcard - le nom d'affichage doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère).</li> <li>• regexp - le nom d'affichage court doit correspondre à l'expression régulière fournie.</li> </ul>	
hierarchyType	(Facultatif) Elément associé à la condition de règle de niveau par rapport à un type de hiérarchie. Un seul élément par règle est autorisé.	
	<table border="1"> <tr> <td>type</td> <td>(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• strict - la valeur par défaut. Le type de hiérarchie doit être identique à la valeur fournie.</li> <li>• wildcard - le type de hiérarchie doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère).</li> <li>• regexp - le type de hiérarchie court doit correspondre à l'expression régulière fournie.</li> </ul> </td> </tr> </table>	type
type	(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• strict - la valeur par défaut. Le type de hiérarchie doit être identique à la valeur fournie.</li> <li>• wildcard - le type de hiérarchie doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère).</li> <li>• regexp - le type de hiérarchie court doit correspondre à l'expression régulière fournie.</li> </ul>	
expression	(Facultatif) Elément associé à la condition de règle de niveau par rapport à une zone CI (élément de configuration. Cela impose de définir les éléments pattern et match. Un seul élément par règle est autorisé. Cette condition n'est évaluée que si d'autres conditions relatives à la règle sont true.	

Tableau 24. Attributs et éléments de configuration des niveaux. (suite)

Élément	Description et attributs	
pattern	Élément requis par l'expression pour définir le modèle d'expression de nom de regroupement pour obtenir la valeur de la zone <b>CI</b> (élément de configuration). La valeur de la zone <b>CI</b> est extraite en utilisant la syntaxe Apache Velocity limitée, similaire à celle utilisée pour <code>groupID</code> dans des modèles de regroupement. La seule différence est qu'au lieu du nom de variable <code>\$coreCI</code> , le <code>\$CI</code> correspondant est requis, par exemple <code>\$CI.OSRunning.OSName</code> .	
match	Élément requis par l'expression pour définir une condition par rapport à une valeur extraite à l'aide de l'élément <code>pattern</code> spécifié.	
	<table border="1"> <tr> <td>type</td> <td>(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <code>strict</code> - la valeur par défaut. La valeur extraite doit être identique à la valeur fournie.</li> <li>• <code>wildcard</code> - la valeur extraite doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère).</li> <li>• <code>regex</code> - la valeur extraite doit correspondre à l'expression régulière fournie.</li> </ul> </td> </tr> </table>	type
type	(Facultatif) Détermine la manière dont la condition définie est traitée. Les valeurs suivantes sont possibles : <ul style="list-style-type: none"> <li>• <code>strict</code> - la valeur par défaut. La valeur extraite doit être identique à la valeur fournie.</li> <li>• <code>wildcard</code> - la valeur extraite doit correspondre. Cette valeur autorise l'utilisation de l'astérisque (*) (zéro ou plusieurs caractères) et du point d'interrogation (?) (zéro ou un caractère).</li> <li>• <code>regex</code> - la valeur extraite doit correspondre à l'expression régulière fournie.</li> </ul>	

### Définition du modèle d'expression de nom de regroupement

L'élément `pattern` de la condition `expression` permet de définir le modèle d'expression de nom de regroupement pour récupérer la valeur de la zone **CI**. La valeur extraite permet une mise en correspondance avec la valeur définie dans l'élément `match` de la condition `expression`. Ce modèle peut également effectuer des correspondances d'expression régulières sur les éléments de configuration au lieu de seulement fournir des noms de texte statiques. Le modèle d'expression de nom de regroupement prend en charge la syntaxe Apache Velocity limitée, semblable à celle utilisée pour `groupID` dans les modèles de regroupement. La seule différence est le nom de variable, qui représente l'élément de configuration, qui est `$CI`.

Les variables prédéfinies suivantes peuvent être utilisées dans le modèle d'expression de nom de regroupement pour la configuration des niveaux :

- - **\$CI** Cette variable représente l'élément de configuration clé qui est traité par l'agent `BizAppsAgent`. Elle permet d'extraire des attributs de l'élément de configuration. Par exemple, si l'élément de configuration est `ComputerSystem`, le modèle d'expression de nom de regroupement `$CI.OSRunning.OSName` extrait la zone `OSName` de `OperatingSystem (OSRunning)` qui s'exécute sur un `ComputerSystem` particulier.
  - **\$utils** Cette variable représente les utilitaires disponibles dans les modèles d'expression de nom de regroupement. Pour plus d'informations, voir «Expression de nom de regroupement», à la page 239.

### Attachement d'une configuration personnalisée à un modèle de regroupement :

Vous pouvez créer votre propre configuration personnalisée de modèles de regroupement et l'attacher à des modèles de regroupement.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

La configuration de modèles de regroupement contrôle la façon dont les applications métier sont conçues. Vous pouvez créer une configuration personnalisée, lorsque vous souhaitez changer le processus par défaut. Par exemple, vous pouvez exclure certaines relations et définir la propriété `maxHopsLimit` sur une valeur plus faible pour réduire la taille de votre application. Vous pouvez créer vos propres niveaux, si vous intégrez TADDM à d'autres produits. Pour obtenir des informations détaillées sur chaque section de la configuration de modèles de regroupement, voir «Configuration de modèles de regroupement», à la page 245.

**Important :** La configuration de direction est la seule section de la configuration qui ne peut être personnalisée pour un modèle de regroupement donné. Cette section s'appliquant en toutes circonstances à l'ensemble des modèles de regroupement, tous les modèles sont affectés lorsque vous la modifiez.

Pour créer une configuration personnalisée et l'attacher à un modèle de regroupement, procédez comme suit :

### Procédure

1. Créez un fichier de configuration XML. Les approches suivantes sont possibles :

- Vous pouvez créer un fichier vide, l'enregistrer en tant que fichier XML, par exemple, `my_config.xml`, et spécifier le contenu.
- Vous pouvez exporter la configuration par défaut dans un nouveau fichier, puis modifier le contenu existant. Exécutez l'outil `bizappscli` à partir du répertoire `<répertoire_installation_taddm>dist/sdk/bin` de la manière suivante :

```
bizappscli.sh exportDefaultConfiguration -f nom_fichier
```

L'option `-f` définit le fichier cible dans lequel la configuration par défaut est exportée. L'exemple ci-dessous indique la procédure d'exportation de la configuration par défaut dans le fichier `my_config.xml` :

```
bizappscli.sh exportDefaultConfiguration -f my_config.xml
```

**Remarque :** Les exemples utilisés ici s'appliquent aux systèmes d'exploitation Linux et UNIX. Si vous utilisez un système d'exploitation Windows, exécutez l'outil au format `bizappscli.bat`.

2. Selon vos besoins, spécifiez le contenu personnalisé du fichier que vous avez créé ou exporté.

3. Importez la nouvelle configuration dans la base de données en exécutant l'outil `bizappscli` de la manière suivante :

```
bizappscli.sh importConfiguration -c nom_configuration -f nom_fichier
```

L'option `-c` indique le nom de la nouvelle configuration, que vous pouvez sélectionner dans la liste des configurations du portail de gestion de données. L'option `-f` définit le fichier source à partir duquel la configuration est importée. L'exemple ci-dessous indique la procédure d'importation de la configuration `custom_config` à partir du fichier `my_config.xml` :

```
bizappscli.sh importConfiguration -c custom_config -f my_config.xml
```

4. Joignez la configuration à un modèle de regroupement. Vous pouvez utiliser l'outil `bizappscli` ou le portail de gestion de données.

-

### Outil bizappscli

Pour attacher une configuration à un modèle de regroupement à l'aide de l'outil `bizappscli`, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh attachConfiguration -c nom_configuration -n nom_modèle | -g identificateur_global_unique_modèle
```

Utilisez l'option `-n` ou `-g`. L'option `-n` définit le nom du modèle de regroupement. L'option `-g` définit l'identificateur global unique du modèle de regroupement.

L'exemple ci-dessous indique la procédure d'attachement de la configuration `custom_config` à un modèle de regroupement `my_pattern` :

```
bizappscli.sh attachConfiguration -c custom_config -n my_pattern
```

**Remarque :** Vous ne pouvez attacher une configuration qu'à un modèle à la fois. Si vous voulez attacher une même configuration à plusieurs modèles, répétez la procédure.

### Portail de gestion de données

Pour attacher une configuration à un modèle de regroupement à l'aide du portail de gestion de données, procédez comme suit :

- Ouvrez le portail de gestion de données.
- Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.
- Cliquez sur **Modèles de regroupement**.
- Sélectionnez le modèle auquel vous voulez affecter la configuration, puis cliquez sur **Editer**.
- Dans la liste **Configuration**, sélectionnez la configuration que vous avez créée, par exemple, **custom\_config**.
- Cliquez sur **OK**.

### Que faire ensuite

Si vous voulez attacher la configuration par défaut au modèle personnalisé, vous devez d'abord supprimer l'attachement de la configuration personnalisée. Exécutez l'outil `bizappscli` de la manière suivante :

```
bizappscli.sh detachConfiguration -n nom_modèle | -g identificateur_global_unique_modèle
```

Utilisez l'option `-n` ou `-g`. L'option `-n` définit le nom du modèle de regroupement. L'option `-g` définit l'identificateur global unique du modèle de regroupement. L'exemple ci-dessous indique la procédure de suppression de l'attachement de la configuration personnalisée vis-à-vis du modèle de regroupement `my_pattern` :

```
bizappscli.sh detachConfiguration -n my_pattern
```

### Tâches associées:

«Configuration d'une configuration de modèles de regroupement», à la page 298  
Apprenez à personnaliser une application métier en configurant des niveaux, en inversant des relations et en important des configurations à l'aide de l'outil `bizappscli`.

### Référence associée:

«Actions pour la gestion de la configuration des modèles de regroupement», à la page 277

L'outil `bizappscli` vous permet d'exporter et d'importer des configurations entières de modèles de regroupement ou certaines de leurs sections.

## Traversée des relations lors du traitement des modèles

Tous les éléments d'une application métier sont traversés et alignés en fonction du sens de dépendance entre les objets. Vous pouvez afficher le sens de la traversée sur une topologie.

Dans la topologie, les objets situés au-dessus d'autres objets dépendent toujours de ces derniers. Par exemple, le serveur d'applications se trouve toujours au-dessus d'un système informatique hôte. Cela signifie que le serveur d'applications dépend de ce système informatique. Le sens d'une relation qui relie ces deux éléments de configuration est représenté sur la topologie par une flèche qui pointe du serveur d'applications vers le système informatique.

Pour chaque sélecteur, vous pouvez déterminer les objet dépendants à traverser. Choisissez d'abord l'une des deux options suivantes :

- Dépendances de traversée vers le bas (Inférieur bas). Si vous sélectionnez cette option, l'agent `BizAppsAgent` traverse tous les objets dont dépend un élément de configuration principal spécifique et tous les autres objets dont dépendent ces objets dépendants. Par exemple, l'agent `BizAppsAgent` passe du serveur Web à un système informatique hôte dont dépend le serveur Web, puis du système informatique à un hyperviseur hôte dont dépend le système informatique.
- Dépendances de traversée vers le haut (Supérieur haut). Si vous sélectionnez cette option, l'agent `BizAppsAgent` traverse tous les objets qui dépendent d'un élément de configuration principal spécifique et tous les autres objets qui dépendent de ces objets. Par exemple, l'agent `BizAppsAgent` passe d'un hyperviseur à tous les systèmes informatiques qui y sont hébergés, puis à tous les serveurs d'applications hébergés sur ces systèmes informatiques.

Avec ces deux options, vous ne pouvez traverser des relations que dans un sens strictement défini, vers le haut ou vers le bas. Toutefois, lorsque vous vous déplacez d'un niveau vers le haut ou vers le bas à partir de l'élément de configuration principal, vous pouvez également inclure les relations de traitement dans le sens opposé. Par exemple, l'agent `BizAppsAgent` peut commencer à partir d'un système informatique spécifique, descendre vers l'hyperviseur qui l'héberge, puis remonter vers tous les autres systèmes informatiques virtuels hébergés. Pour permettre les relations de traitement dans le sens opposé, utilisez les options suivantes :

- Supérieur bas. Vous ne pouvez sélectionner cette option que si l'option Supérieur haut est sélectionnée. Lorsque vous sélectionnez l'option Supérieur bas, l'agent `BizAppsAgent` descend de tous les objets qu'il rencontre pendant qu'il traverse les dépendances vers le haut.
- Inférieur haut. Vous ne pouvez sélectionner cette option que si l'option Inférieur bas est sélectionnée. Lorsque vous sélectionnez l'option Inférieur haut, l'agent `BizAppsAgent` remonte tous les objets qu'il rencontre pendant qu'il traverse les dépendances vers le bas.

## Diagrammes

Les diagrammes ci-après illustrent l'utilisation des options de traversée. Le cercle rouge représente l'élément de configuration (CI) principal. Les flèches représentent la direction de la dépendance. Les cercles bleus représentent les objets qui sont inclus dans l'application métier lorsqu'une option particulière est sélectionnée.

### Supérieur haut



Figure 2. Topologie avec l'option Supérieur haut sélectionnée

### Supérieur haut et Supérieur bas



Figure 3. Topologie avec les options Supérieur haut et Supérieur bas sélectionnées.



### Inférieur bas



Figure 4. Topologie avec l'option Inférieur bas sélectionnée.

### Inférieur bas et Inférieur haut

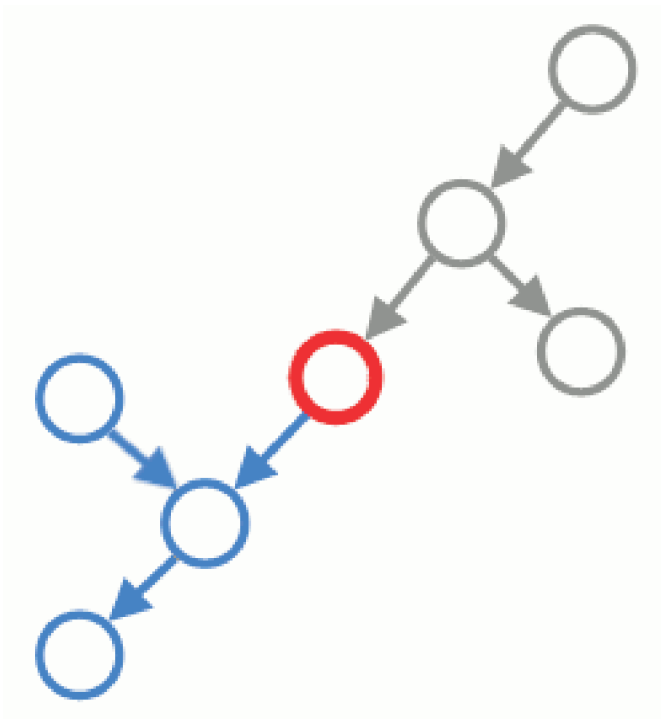


Figure 5. Topologie avec les options Inférieur haut et Inférieur bas sélectionnées.

## Exemple

Les diagrammes ci-après illustrent un exemple d'application métier avec diverses options de traversée sélectionnées. Le cercle rouge représente un élément de configuration principal et les cercles bleus représentent les objets inclus dans l'application métier.

Traverser des dépendances avec l'option Supérieur haut

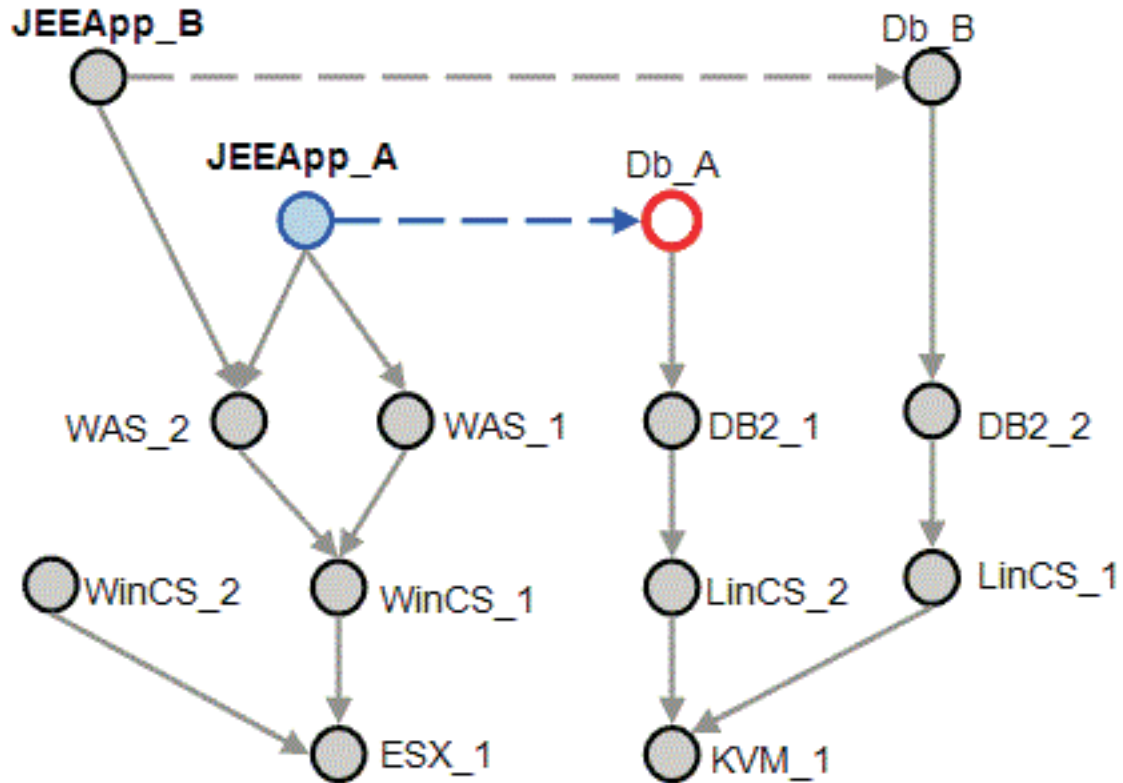


Figure 6. Topologie avec l'option Supérieur haut sélectionnée.

Traverser des dépendances avec les options Supérieur haut et Supérieur bas

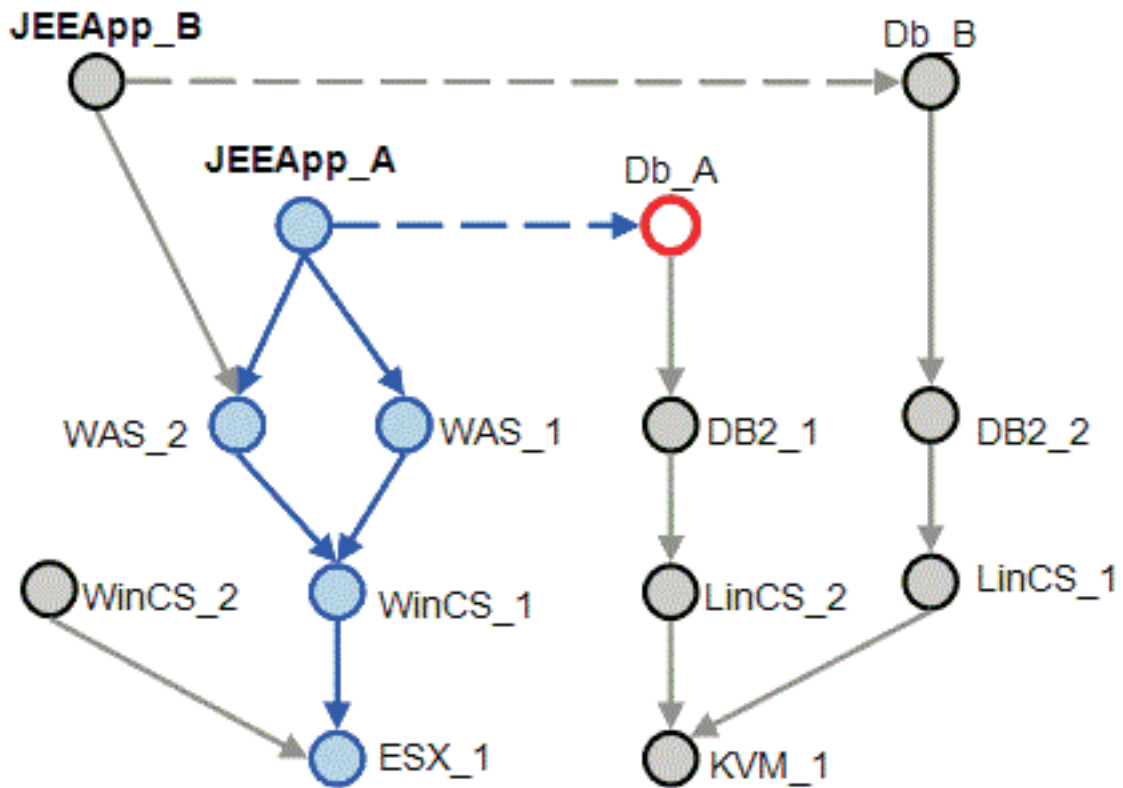


Figure 7. Topologie avec les options Supérieur haut et Supérieur bas sélectionnées.

Traverser des dépendances avec l'option Inférieur bas

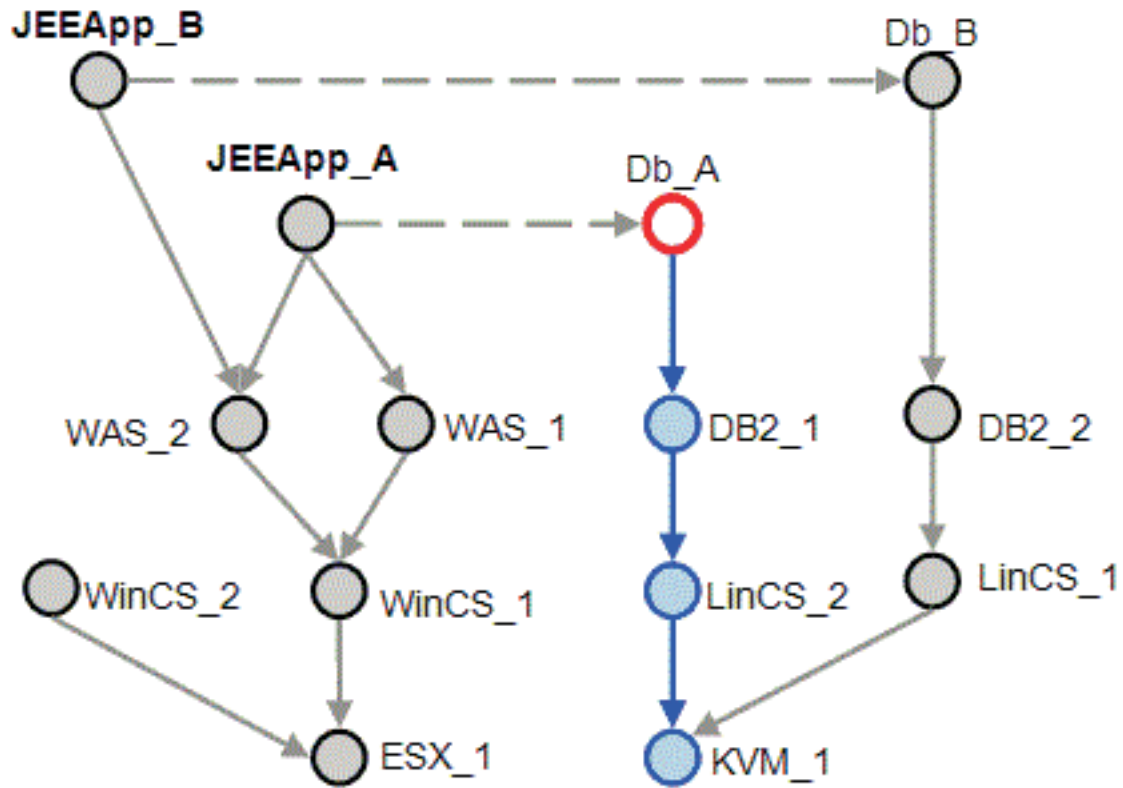


Figure 8. Topologie avec uniquement l'option Inférieur bas sélectionnée.

Traverser des dépendances avec les options Inférieur bas et Inférieur haut

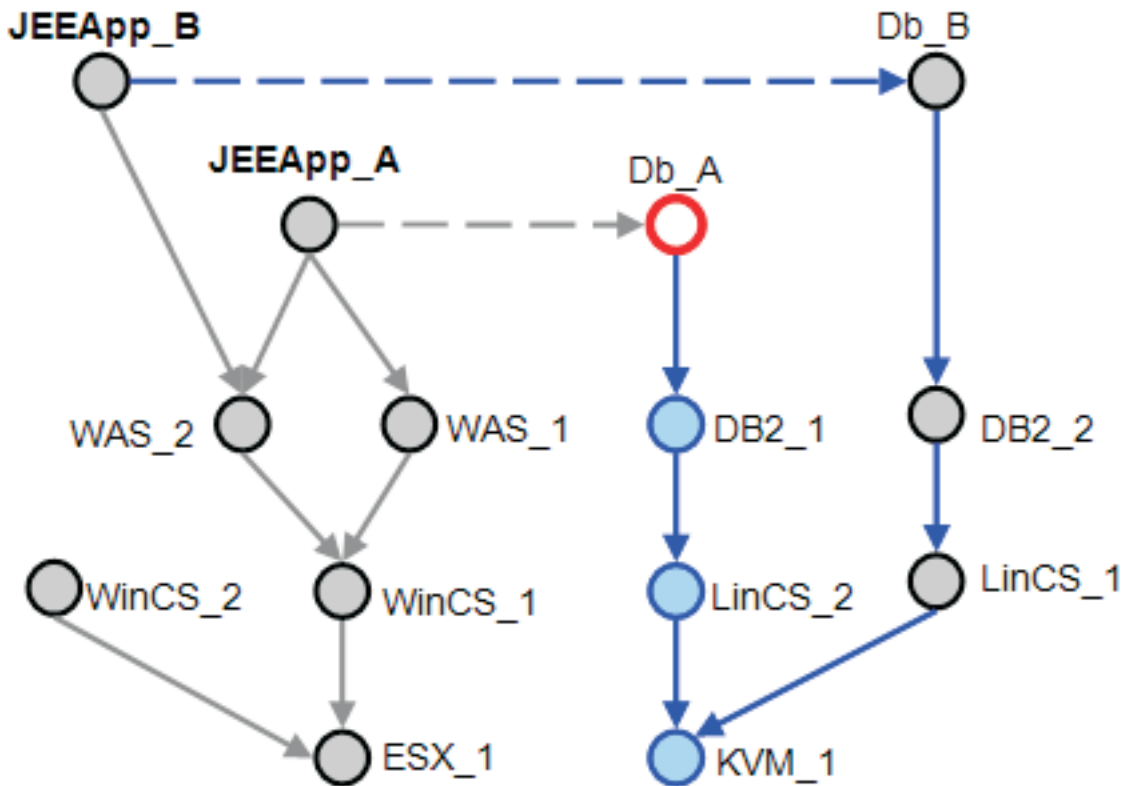


Figure 9. Topologie avec les options Inférieur bas et Inférieur haut sélectionnées.

## Outil bizappscli

Vous pouvez utiliser l'outil bizappscli de l'interface de ligne de commande (CLI) pour gérer les modèles de regroupement, leurs planifications de traitement, leurs configurations et leur exécution.

**Fix Pack 2** Vous pouvez utiliser l'outil pour créer des rapports afin d'analyser le contenu des applications métier.

**Fix Pack 3** Vous pouvez utiliser l'outil pour exporter le graphique de la topologie de l'application métier au format SVG.

Le script se trouve dans le répertoire `<répertoire_installation_taddm>/dist/sdk/bin`. Selon le système d'exploitation, les formats suivants sont disponibles pour le script :

- Pour Linux, AIX et Linux sous System z : bizappscli.sh.
- Pour Windows : bizappscli.bat.

**Remarque :** Dans la section de l'outil bizappscli, le format bizappscli.sh est utilisé dans tous les exemples. Si vous travaillez sur le système d'exploitation Windows, pensez à utiliser le format bizappscli.bat.

**Important :** **Fix Pack 3** Pour utiliser l'outil bizappscli, vous devez disposer des droits de mise à jour sur DefaultAccessCollection.

Pour exécuter l'outil bizappscli, vous devez spécifier une action et des options. Les options suivantes s'appliquent à toutes les actions :

- `-H, --hostname <arg>` : définit le nom d'hôte. La valeur par défaut est `0.0.0.0`. Si vous utilisez le paramètre `-T`, vous devez également spécifier le paramètre `-H`.
- `-P, --port <arg>` : définit le port. La valeur par défaut est `9433`.
- `-p, --password <arg>` : définit le mot de passe de l'utilisateur TADDM.
- `-T, --truststore <arg>` : définit l'emplacement du fichier de magasin de clés certifiées, `jssecacerts.cert`, avec un certificat pour se connecter au serveur TADDM. Ce paramètre est requis pour établir une connexion sécurisée avec TADDM. Si vous utilisez ce paramètre, vous devez également spécifier le paramètre `-H`.
- `-u, --user <arg>` : définit le nom d'utilisateur de l'utilisateur TADDM.

**Remarque :** Lorsque les valeurs des options contiennent des espaces, vous devez les mettre entre guillemets, par exemple "my grouping pattern". Sinon, l'outil considère le mot qui suit le premier espace comme étant le nom de l'action, ce qui génère une erreur.

Pour voir toutes les actions disponibles, exécutez le script sans aucun argument. Pour voir une description d'une action, utilisez le script suivant :

```
bizappscli.sh help -a <action>
```

Par exemple, `bizappscli.sh help -a listPatterns`.

Vous pouvez utiliser l'outil `bizappscli.sh` pour contrôler le traitement des modèles de regroupement. Il est possible de traiter plusieurs modèles sur un même serveur de stockage, qui est par défaut le serveur de stockage principal, mais également sur plusieurs serveurs de stockage.

### Groupes d'exécution

Les modèles sont traités au sein d'un groupe d'exécution appelé `ExecutionGroup`. Chaque serveur de stockage peut consacrer des unités d'exécution à un groupe d'exécution particulier et devient membre d'un pool d'unités d'exécution de serveur qui traite ensuite les modèles. La taille du pool d'unités d'exécution détermine le nombre de modèles pouvant être exécutés en parallèle. Chaque modèle peut être traité par cinq unités d'exécution à la fois, ce qui est contrôlé par le mécanisme `ExecutionGroup`.

Si à un moment donné, il y a plus de modèles de regroupement nécessitant un traitement que ne le permet la capacité du groupe d'exécution, les modèles en suspens sont exécutés le plus rapidement possible dès que des unités d'exécution du groupe d'exécution deviennent disponibles. Un groupe d'exécution est créé s'il existe au moins une planification qui fait référence au nom du groupe d'exécution. Cependant, lorsqu'un groupe d'exécution est créé, il doit être activé sur chaque serveur de stockage qui doit appartenir à ce groupe d'exécution, et la taille du pool d'unités d'exécution doit être configurée séparément sur chaque serveur de stockage.

Par défaut, un groupe d'exécution nommé `Par défaut` est disponible. Le groupe est configuré pour n'avoir qu'une unité d'exécution en cours d'exécution sur le serveur de stockage principal (il n'est pas nécessaire de l'activer sur le serveur principal). D'autres groupes d'exécution peuvent être créés pour s'assurer que les modèles de priorité élevée aient toujours des unités d'exécution disponibles. Tous les modèles qui s'exécutent au sein des groupes d'exécution ont la même priorité et par conséquent un modèle peut bloquer le traitement d'un autre si aucune unité d'exécution inoccupée

n'est disponible au sein du groupe. La création d'un autre groupe d'exécution constitue la création d'un autre pool d'unités d'exécution.

Vous pouvez activer le traitement des groupes d'exécution sur les serveurs de mémoire auxiliaire en plus du serveur de mémoire principale. Sur chaque serveur de mémoire auxiliaire, définissez la propriété suivante dans le fichier `collation.properties` sur `true` :

```
com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.<NOM_GROUPE>.enabled=true
```

où `<NOM_GROUPE>` est le nom du groupe à activer. Par exemple, pour activer le groupe `default`, définissez la propriété suivante :

```
com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.default.enabled=true
```

### Planifications d'exécution

L'exécution des modèles s'effectue selon leur planification. Chaque modèle doit être associé à une planification au cours de la création. Une objet de planification contient des informations sur quand, ou à quelle fréquence, le modèle est traité, et quel groupe d'exécution est utilisé pour ce traitement. Par défaut, une seule planification appelée `default` est créée, avec un intervalle par défaut défini sur "toutes les 4 heures". Cette planification par défaut est associée au groupe d'exécution par défaut.

Si vous avez migré des applications métier depuis TADDM 7.2.2, l'intervalle par défaut correspond à la valeur de la propriété `com.ibm.cdb.topobuilder.groupinterval.bizapps`. Vous pouvez vérifier la valeur de cette propriété dans le fichier `collation.properties`.

Les planifications peuvent être basées sur des intervalles ou sur l'expression cron.

#### Intervalle

Une planification basée sur un intervalle déclenche le traitement périodique des modèles selon des intervalles définis. Le premier traitement est déclenché une fois le premier intervalle de temps passé après le démarrage du serveur TADDM.

**Cron** Vous pouvez créer une planification basée sur cron en spécifiant l'expression cron qui autorise des planifications plus complexes, comme 'tous les mardis à 18h00'.

Pour plus d'informations sur les intervalles et les expressions cron, voir «Actions pour la gestion des planifications des modèles de regroupement», à la page 274.

### Test manuel de modèles uniques

Vous pouvez tester un modèle unique manuellement en dehors de la planification définie.

Une exécution manuelle déclenche toujours une exécution dans le groupe d'exécution selon la planification définie. Les unités d'exécution du groupe d'exécution pouvant être réparties sur plusieurs serveurs, l'unité d'exécution qui est utilisée pour le traitement pourrait être sur un serveur autre que celui utilisé pour le démarrage du traitement.

L'exécution manuelle ne change pas la planification définie qui est associée au modèle. Cependant, puisqu'un modèle ne peut être traité qu'une seule fois au même moment, si un modèle est exécuté parce qu'il a été déclenché par une planification définie, l'exécution manuelle échoue. Si le traitement d'un modèle a été interrompu, le traitement suivant est démarré selon la planification définie.

Si un modèle est exécuté manuellement et qu'une exécution automatique est déclenchée au même moment, l'exécution planifiée est exécutée aussitôt que possible. Cela signifie que l'exécution planifiée est exécutée lorsque l'exécution manuelle se termine, et qu'il y a donc une unité d'exécution libre disponible dans le groupe d'exécution associé.

## Configuration des propriétés de l'outil bizappscli

### `com.ibm.taddm.bizappscli.jvmArgs=-Xmx1024M`

Cette propriété définit les options de la machine virtuelle Java pour l'utilisation de l'outil bizappscli. S'il n'y a pas assez de mémoire pour exécuter l'outil, vous pouvez augmenter la taille de segment de mémoire maximale des processus de machine virtuelle Java en modifiant la valeur de cette propriété dans le fichier `COLLATION_HOME/sdk/etc/collation.properties`. Par exemple, l'exportation des topologies d'application métier au format SVG pourrait nécessiter plus de mémoire que celle définie dans les paramètres par défaut.

Définissez la valeur au format suivant : `-Xmx1024M`. Dans cet exemple, la taille maximale de segment de mémoire est de 1 024 Mo (1 Go).

## Actions pour la gestion des modèles de regroupement

L'outil bizappscli vous permet d'exporter et d'importer des modèles de regroupement et de contrôler leur mode d'exécution.

Vous pouvez utiliser les actions suivantes, par exemple, lorsque vous copiez des modèles de regroupement entre les environnements de développement, de test ou de production.

### exportPatterns

Cette action exporte les définitions des modèles de regroupement. Vous pouvez les importer par la suite dans la même instance ou une autre instance de TADDM. Vous pouvez personnaliser le mode d'exportation de la configuration (option `-C`) et de la planification (option `-S`) indépendamment. Les valeurs suivantes sont disponibles :

- NEVER : la configuration ou la planification associée n'est jamais exportée.
- ALWAYS : la configuration ou la planification associée est toujours exportée.
- NONDEFAULT : la configuration ou la planification associée est exportée, dès lors qu'il ne s'agit pas de celle par défaut.

Les options suivantes sont disponibles :

- `-C, --configurationExportMode <arg>` : définit le mode d'exportation de la configuration. La valeur par défaut est NONDEFAULT.
- `-f, --filename <arg>` : définit le fichier cible dans lequel les modèles sont exportés. En l'absence de spécification du chemin d'accès, le fichier est créé dans le répertoire de travail en cours. Si vous ne spécifiez pas ce fichier, les résultats sont imprimés dans la sortie standard.
- `-g, --guid <arg>` : définit l'identificateur global unique du modèle.
- `-n, --name <arg>` : définit le nom du modèle.
- `-S, --scheduleExportMode <arg>` : définit le mode d'exportation de la planification. La valeur par défaut est NONDEFAULT.

Par exemple, pour exporter un modèle de regroupement nommé gp2 dans un fichier `new_pattern.xml` sans planification, exécutez l'outil de la manière suivante :



```
bizappscli.sh exportPatterns -n gp2 -f new_pattern.xml -S NEVER
```

## importPatterns

Cette action charge les définitions de modèle de regroupement exportées dans un fichier XML. Si nécessaire, les définitions contiennent des planifications définies et des paramètres de configuration. Vous pouvez personnaliser le mode d'importation du modèle (option -I), de la planification (option -S) et de la configuration (option -C). La liste suivante présente les valeurs disponibles.

**Remarque :** Dans la description des valeurs disponibles qui suit, l'objet correspond à un modèle, une planification ou une configuration, selon l'option utilisée.

- **DEFAULT :** dans le cadre de la planification et de la configuration, cette option attache le modèle à l'objet par défaut. Les données importées sont ignorées.
- **ATTACH :** recherche les objets existants par nom. Si l'objet est trouvé, le modèle, la planification ou la configuration y est attaché(e). S'il est introuvable, la commande échoue. Les données importées sont ignorées.
- **CREATE :** crée un objet. Si un objet existe déjà sous ce nom, la commande échoue.
- **UPDATE :** recherche les objets existants par nom et les met à jour à l'aide des données importées. Si un objet n'existe pas, il est créé.

Les options suivantes sont disponibles :

- **-C, --configurationImportMode <arg> :** définit le mode d'importation d'une configuration. La valeur par défaut est CREATE.
- **-f, --filename <arg> :** définit le fichier source à partir duquel les modèles sont importés.
- **-I, --patternImportMode <arg> :** définit le mode d'importation d'un modèle. La valeur par défaut est CREATE.
- **-r, --filter <arg> :** sélectionne les modèles importés à partir du fichier source. La valeur de cette option correspond au nom du modèle de regroupement. Vous pouvez éventuellement utiliser un point d'interrogation (?) et un astérisque (\*) comme caractère générique. Par exemple, pour importer les modèles dont le nom commence par la lettre "c", indiquez la valeur c\*.
- **-S, --scheduleImportMode <arg> :** définit le mode d'importation de la planification. La valeur par défaut est CREATE.
- **-X, --prefix <arg> :** définit une expression facultative que vous pouvez utiliser pour préfixer les noms des modèles, planifications et configurations importés.

**Important :** L'option -f est obligatoire.

Par exemple, pour importer un modèle enregistré dans le fichier my\_pattern.xml, ajoutez le préfixe 10\_Jun à son nom et vérifiez que la planification par défaut y est affectée, puis exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh importPatterns -f my_pattern.xml -X 10_Jun -S DEFAULT
```

## restoreExamplePatterns

Cette action recrée les exemples de définition de modèle par défaut qui sont disponibles après l'installation de TADDM. Vous pouvez utiliser les options de mode d'importation suivantes pour indiquer la procédure d'importation des exemples de modèles :

- **-C, --configurationImportMode <arg> :** définit le mode d'importation de la configuration. La valeur par défaut est CREATE.

- `-I, --patternImportMode <arg>` : définit le mode d'importation du modèle. La valeur par défaut est CREATE.
- `-S, --scheduleImportMode <arg>` : définit le mode d'importation de la planification. La valeur par défaut est CREATE.
- `-X, --prefix <arg>` : définit une expression facultative que vous pouvez utiliser pour préfixer les noms des modèles, planifications et configurations importés.

Par exemple, pour restaurer les exemples de modèles de regroupement par défaut et vous assurer que la configuration par défaut leur est affectée, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh restoreExamplePatterns -C DEFAULT
```

## listPatterns

Cette action répertorie les modèles de regroupement et les informations générales s'y rapportant. Par défaut, elle affiche l'ID du groupe d'exécution, le nom de la planification, le nom du modèle de regroupement et l'heure de la prochaine exécution du modèle.

Les options suivantes sont disponibles :

- `-A, --sort` : trie les résultats par groupe d'exécution et planification.
- `-C, --showConfig` : affiche les configurations des modèles.
- `-F, --dateFormat <arg>` : indique le format de date. Le format par défaut est `M/j/aa h:mm a`, par exemple `03/25/15 2:38 PM`. Pour d'autres formats de date, consultez les informations relatives à la classe Java `SimpleDateFormat`.
- `-g, --guid <arg>` : limite les résultats à un modèle spécifique.
- `-G, --showGuids` : affiche l'identificateur global unique des modèles.
- `-N, --hideNames` : masque le nom des modèles. Cette option est généralement associée à l'option `-G`.
- `-S, --separator <arg>` : définit le séparateur des valeurs. Le séparateur par défaut est un espace " ".

Par exemple, pour afficher des informations sur un modèle donné doté de l'identificateur global unique `00000000000000000000000000000000` et ajouter des informations de fuseau horaire à l'heure de la prochaine exécution du modèle, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh listPatterns -g 00000000000000000000000000000000 -F "M/j/aa h:mm a z"
```

Exemple de sortie :

```

GROUPE_EXECUTION  NOM_PLANIFICATION  NOM_MODELE  HEURE_PROCHAINE_EXECUTION
default          schedule1          my_pattern1  7/16/15 3:38 AM GMT-12:00

```

## showPatternsRunning

Cette action répertorie les travaux en cours d'exécution sur l'ensemble des planificateurs et leurs instances. Par défaut, seul le nom du modèle de regroupement en cours d'exécution s'affiche. Les options suivantes sont disponibles :

- `-G, --showGuids` : affiche l'identificateur global unique des modèles.
- `-I, --showServerID` : affiche le serveur de traitement.
- `-N, --hideNames` : masque le nom des modèles. Cette option est généralement associée à l'option `-G`.



**Important :** L'une des options suivantes est requise : -g ou -n.

Par exemple, pour arrêter un modèle doté de l'identificateur global unique 00000000000000000000000000000000, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh stopPatternRun -g 00000000000000000000000000000000
```

### **deletePatterns**

Cette action supprime un ou plusieurs modèles. En outre, toutes les futures exécutions planifiées sont également supprimées. Les options suivantes sont disponibles :

- -f, --filter <arg> : définit les noms des modèles à supprimer. Vous pouvez éventuellement utiliser un point d'interrogation (?) et un astérisque (\*) comme caractère générique. Par exemple, pour importer les modèles dont le nom commence par la lettre "c", indiquez la valeur c\*.
- -g, --guid <arg> : définit l'identificateur global unique du modèle à supprimer.

**Important :** L'une des options suivantes est requise : -f ou -g.

Par exemple, pour supprimer tous les modèles de regroupement dont le nom commence par la lettre "p", exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh deletePattern -f p*
```

## **Actions pour la gestion des planifications des modèles de regroupement**

L'outil bizappscli vous permet de créer et de modifier des planifications de modèles de regroupement.

### **createSchedule**

Cette action crée des planifications. Les options suivantes sont disponibles :

- -c, --cronExpression<arg> : définit l'intervalle à l'aide de l'expression cron. Pour plus d'informations sur le format de l'expression cron, voir la documentation du Planificateur Quartz à l'adresse <http://quartz-scheduler.org/documentation/quartz-2.x/tutorials/tutorial-lesson-06>.

**Remarque :** Les expressions cron ne sont pas compatibles avec le format qui est utilisé par le démon cron sur Linux et les autres systèmes d'exploitation UNIX. Une sixième zone obligatoire supplémentaire représente les secondes.

- -d, --description <arg> : définit la description de la planification.
- -e, --executionGroupId <arg> : définit l'ID du groupe d'exécution. La valeur par défaut est default.
- -i, --interval <arg> : définit l'intervalle d'exécution, en heures.
- -l, --misfireLimit <arg> : définit le délai pendant lequel un modèle peut attendre en vue de son exécution avant d'être ignoré et qu'un avertissement ne soit consigné. L'avertissement contient une information indiquant que le modèle n'a pas pu démarrer. Pour éviter cela, vous pouvez créer davantage de pools d'unités d'exécution ou modifier les planifications de vos modèles. La valeur de cette option est exprimée en minutes. La valeur par défaut est 60. Si vous ne souhaitez pas modifier votre configuration sans que les modèles soient ignorés pour autant, définissez cette option sur une valeur plus élevée. Vous pouvez également modifier cette limite à l'aide de la propriété `com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.nom_planification.misfire` du fichier `collation.properties`.

- `-n, --name <arg>` : définit le nom de la planification. Il est possible de créer deux planifications ou plus ayant le même nom. Cependant, cela est déconseillé en raison du risque de confusion.

**Important :** L'option `-n` est obligatoire, et vous devez également utiliser l'option `-c` ou l'option `-i`.

Exemples :

- Pour créer une planification nommée `every three hours` s'exécutant selon un intervalle de 3 heures, exécutez l'outil de la manière suivante :  
`bizappscli.sh createSchedule -n "every three hours" -i 3`
- Pour créer une planification nommée `every midnight` s'exécutant tous les jours à minuit, exécutez l'outil de la manière suivante :  
`bizappscli.sh createSchedule -n "every midnight" -c "0 0 0 * * ?"`
- Pour créer une planification nommée `Saturdays` s'exécutant tous les samedis à 20 h, exécutez l'outil de la manière suivante. L'option `-d` ajoute une description permettant de clarifier l'usage de la planification.  
`bizappscli.sh createSchedule -n "Saturdays" -c "0 0 20 ? * SAT" -d "every Saturday at 8 PM"`

## listSchedules

Cette action répertorie toutes les planifications. Par défaut, elle affiche l'ID du groupe d'exécution, le nom de la planification, l'intervalle d'exécution de la planification et la description de la planification, le cas échéant.

Les options suivantes sont disponibles :

- `-G, --showGuids` : affiche l'identificateur global unique des planifications.
- `-N, --hideNames` : masque le nom des planifications. Cette option est généralement associée à l'option `-G`.
- `-S, --separator <arg>` : définit le séparateur des valeurs. Le séparateur par défaut est un espace " ".

Par exemple, pour répertorier toutes les planifications ainsi que leurs identifiants globaux uniques et séparer les valeurs à l'aide de la barre oblique (/), exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh listSchedules -G -S /
```

Exemple de sortie :

```
ID GLOBAL UNIQUE GROUPE_EXECUTION NOM INTERVALLE DESCRIPTION
00000000000000000000000000000000/default/every three hours/INTERVAL: 3h
11111111111111111111111111111111/default/default/INTERVAL: 4h
22222222222222222222222222222222/default/Saturdays/CRON: 0 0 20 ? * SAT/
"every Saturday at 8 PM"
33333333333333333333333333333333/default/every midnight/CRON: 1 1 1 * * ?
```

## updateSchedule

Cette action met à jour la configuration de la planification. Les options suivantes sont disponibles :

- `-c, --cronExpression <arg>` : définit le nouvel intervalle à l'aide de l'expression cron.
- `-d, --description <arg>` : définit la nouvelle description de la planification.

- `-e, --executionGroupId <arg>` : définit le nouvel ID du groupe d'exécution. La valeur par défaut est `default`.
- `-g, --guid <arg>` : définit l'identificateur global unique de la planification à mettre à jour.
- `-i, --interval <arg>` : définit le nouvel intervalle d'exécution, en heures.
- `-l, --misfireLimit <arg>` : définit le délai pendant lequel un modèle peut attendre en vue de son exécution avant qu'un avertissement ne soit consigné. L'avertissement contient une information indiquant que le modèle n'a pas pu démarrer. Pour éviter qu'un tel avertissement ne soit consigné, vous pouvez créer davantage de pools d'unités d'exécution ou modifier les planifications de vos modèles. La valeur de cette option est exprimée en minutes. Si vous ne souhaitez pas modifier votre configuration sans que des avertissements soient consignés pour autant, définissez cette option sur une valeur plus élevée.
- `-n, --name <arg>` : définit le nouveau nom de la planification.

**Important :** L'option `-g` est obligatoire.

Exemples :

- Pour renommer une planification dotée de l'identificateur global unique `00000000000000000000000000000000` en `new_schedule`, exécutez l'outil de la manière suivante :
 

```
bizappscli.sh updateSchedule -g 00000000000000000000000000000000 -n "new schedule"
```
- Pour désactiver la planification dotée de l'identificateur global unique `00000000000000000000000000000000`, définissez l'option `-i` sur `OFF`. L'option `-d` ajoute une description permettant de clarifier l'usage de la planification.
 

```
bizappscli.sh updateSchedule -g 00000000000000000000000000000000 -i OFF -d "on demand only"
```

## changeDefaultSchedule

Cette action modifie la planification par défaut sans indiquer l'identificateur global unique. Les options suivantes sont disponibles :

- `-c, --cronExpression <arg>` : définit le nouvel intervalle à l'aide de l'expression cron.
- `-i, --interval <arg>` : définit le nouvel intervalle, en heures.

**Important :** L'une des options suivantes est requise : `-c` ou `-i`.

Par exemple, pour faire en sorte que la planification par défaut s'exécute tous les jours à minuit plutôt que toutes les 4 heures, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh changeDefaultSchedule -c "0 0 0 * * ?"
```

## deleteSchedule

Cette action supprime une planification ayant un identificateur global unique spécifique. Vous ne pouvez pas supprimer la planification par défaut. Les options suivantes sont disponibles :

- `-f, --forceToDefault` : force la suppression de la planification même si elle est affectée à un modèle de regroupement. La planification par défaut sera utilisée à la place. Si vous n'utilisez pas cette option et que vous souhaitez supprimer une planification affectée à un modèle de regroupement, une erreur se produit et la planification n'est pas supprimée.



## importConfiguration

Cette action importe une configuration de modèles de regroupement. Les options suivantes sont disponibles :

- `-c, --config <arg>` : définit le nom de la configuration à importer.
- `-f, --filename <arg>` : définit le fichier source à partir duquel la configuration est importée.
- `-U, --allowUpdate` : met à jour la configuration existante si vous importez un fichier modifié au lieu d'un nouveau fichier.

**Important :** Les options `-c` et `-f` sont obligatoires.

Par exemple, pour importer la configuration `custom1` à partir du fichier `db_tiers.xml`, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh importConfiguration -c custom1 -f db_tiers.xml
```

## exportDefaultConfiguration

Cette action exporte la configuration de modèles de regroupement par défaut. Par défaut, les sections générale, composition, niveaux et traversée de la configuration par défaut sont exportées ; la section direction est quant à elle ignorée. Les options suivantes sont disponibles :

- `-d, --directions` : exporte la section direction de la configuration.

**Important :** Si vous voulez exporter la configuration par défaut pour l'éditer et l'utiliser comme configuration personnalisée pour un modèle de regroupement spécifique, n'utilisez pas l'option `-d`. La configuration de direction s'applique systématiquement à l'ensemble des modèles de regroupement, et il n'est pas possible de la personnaliser pour un modèle de regroupement donné.

- `-f, --filename <arg>` : définit le fichier cible dans lequel la configuration par défaut est exportée. En l'absence de spécification du chemin d'accès, le fichier est créé dans le répertoire de travail en cours. En l'absence de spécification du nom du fichier, les résultats sont imprimés dans la sortie standard.
- `-l, --general` : exporte la section générale de la configuration.
- `-m, --composition` : exporte la section composition de la configuration.
- `-t, --tiers` : exporte la section niveaux de la configuration.
- `-v, --traversal` : exporte la section traversée de la configuration.

Par exemple, pour exporter les sections direction et générale de la configuration par défaut dans le fichier `dir_gen.xml`, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh exportDefaultConfiguration -d -l -f dir_gen.xml
```

## importDefaultConfiguration

Cette action importe la configuration de modèles de regroupement par défaut. L'option suivante est disponible :

- `-f, --filename <arg>` : définit le fichier source à partir duquel la configuration par défaut est importée.

**Important :** L'option `-f` est obligatoire.

Par exemple, pour importer la configuration par défaut à partir du fichier `my_default_config.xml`, exécutez l'outil de la manière suivante :





Les options suivantes sont disponibles :

- `-G, --showGuids` : affiche l'identificateur global unique des configurations.
- `-n, --patternGuid <arg>` : affiche la configuration attachée à un modèle de regroupement spécifique.
- `-s, --showPatterns` : répertorie toutes les configurations et tous les modèles de regroupement qui y sont attachés.

Par exemple, pour générer une liste des configurations et des modèles de regroupement qui y sont attachés, exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh listConfigurations -s
```

Exemple de sortie :

```
Configuration: custom1
Attached patterns:
pattern1
pattern2
```

```
Configuration: config2
Attached patterns:
gp1
gp2
```

## Actions pour la gestion des groupes d'exécution

L'outil `bizappscli` vous permet d'afficher des groupes d'exécution.

### **showExecutionGroups**

Cette action répertorie tous les groupes d'exécution. Par défaut, la liste contient les noms des groupes et le nombre d'unités d'exécution configurées affecté à chaque groupe. Les options suivantes sont disponibles :

- `-D, --showServerDetails` : fournit des informations détaillées sur chaque serveur.
- `-S, --separator <arg>` : définit le séparateur des valeurs. Le séparateur par défaut est un espace " ".

Par exemple, pour générer une liste des groupes d'exécution, afficher des informations sur les serveurs de traitement et séparer les valeurs par un point-virgule (;), exécutez l'outil de la manière suivante :

```
bizappscli.sh showExecutionGroups -D -S ;
```

Exemple de sortie :

```
GROUP: default;          TOTAL THREADS: 5;
NODES:
NODE:
      vmw0000000000000.taddmsvrA.ibm.com;    THREADS: 5
```

### **Configuration de groupes d'exécution pour chaque serveur**

Si vous souhaitez configurer des groupes d'exécution séparément pour chaque serveur, utilisez les propriétés suivantes dans le fichier `collation.properties`.

#### **com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.<GROUP NAME>.enabled**

Détermine si le groupe d'exécution fourni doit être activé ou désactivé sur le serveur.

Les valeurs admises sont `true` et `false`.

**com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.<GROUP NAME>.threads**

Indique le nombre d'unités d'exécution disponibles pour le groupe d'exécution fourni.

La valeur est exprimée en nombre, par exemple 5.

## Actions pour l'analyse du contenu des applications métier

Fix Pack 2

L'outil `bizappscli` permet de générer des rapports que vous pouvez utiliser pour analyser le contenu de vos applications métier.

### Analyse

Cette action crée des rapports que vous pouvez utiliser dans le cadre de l'analyse du contenu de vos applications métier et de leur processus de création. Seul un rapport peut être affiché à la fois. Les rapports suivants sont disponibles :

- `-a, --AbandonedCollections` : affiche les noms des applications auxquelles plus aucun modèle n'est associé. Le modèle a été supprimé ou il a été modifié de telle sorte qu'il ne génère plus d'application avec le même ID. Les topologies de ces applications métier ne sont plus mises à jour. Les informations suivantes sont affichées :
  - `NOM_COLLECTION`
  - `DATE/HEURE_DERNIERE_GENERATION`
- `-b, --PlaceholdersByProc` : affiche les serveurs de marque de réservation déjà reconnus qui font partie d'au moins une application métier et qui sont mis en corrélation avec des processus non reconnus. Ce rapport est utile lorsque vous créez des modèles de serveurs personnalisés pour les processus non reconnus par défaut. Les informations suivantes sont affichées :
  - `PROCESSUS_MIS EN CORRELATION`
  - `NOMBRE_MARQUES RESERVATION`
- `-c, --Counts` : affiche le nombre de noeuds et de chemins d'accès des applications métier. Ce rapport permet de détecter rapidement les anomalies telles que les applications trop ou pas suffisamment volumineuses. Les informations suivantes sont affichées :
  - `NOM_COLLECTION`
  - `NOMBRE_NOEUDS`
  - `NOMBRE_CHEMINS D'ACCES`
  - `DATE/HEURE_DERNIERE_GENERATION`
- `-e, --ForRegeneration` : affiche les applications dans lesquelles les noeuds de membre renvoient aux noeuds supprimés après que l'application a été générée pour la dernière fois. Ces applications contiennent du contenu obsolète et doivent être régénérées. Les informations suivantes sont affichées :
  - `NOM_COLLECTION`
  - `NOMBRE_NOEUDS`
- `-h, --AllPlaceholders` : affiche l'ensemble des serveurs de marque de réservation qui font partie des applications métier. Ce rapport fournit des informations détaillées sur chaque serveur de marque de réservation. Les informations suivantes sont affichées :
  - `MARQUE DE RESERVATION`
  - `PROCESSUS_MIS EN CORRELATION`
  - `HOTE`

- DATE/HEURE\_DERNIER\_ENREGISTREMENT
- NOM\_COLLECTION
- -n, --PlaceholdersNeverDiscovered : affiche les serveurs de marque de réservation qui font partie d'au moins une application métier et qui ne contiennent aucune information sur l'hôte. Généralement, ces serveurs font partie d'un environnement qui n'a pas encore été reconnu, ou d'un environnement externe, par exemple, le cloud. Les informations suivantes sont affichées :
  - MARQUE DE RESERVATION
  - NOM\_COLLECTION
- -o, --UnusedRoutes : affiche les routes traversées qui n'ont pas été utilisées lors de la génération des chemins d'accès. Les relations représentées par ces routes peuvent être exclues de toute traversée au niveau de la configuration de modèles de regroupement. Analysez minutieusement les routes inutilisées ; elles peuvent être réutilisées lors de l'introduction de nouvelles données. Les informations suivantes sont affichées :
  - TYPE\_RELATION
  - NOMBRE
- -r, --Routes : affiche les routes utilisées pour générer des applications métier. Les routes ne figurent pas dans la topologie ; elles génèrent des chemins d'accès disponibles dans la topologie. Vous pouvez ajouter l'option -g pour afficher les routes d'une application donnée. Les informations suivantes sont affichées :
  - TYPE\_RELATION
  - TYPE\_SOURCE
  - TYPE\_CIBLE
  - NOMBRE
- -w, --PlaceholdersToRediscover : affiche les serveurs de marque de réservation qui font partie d'au moins une application métier et qui contiennent des hôtes, mais aucun processus mis en corrélation. Cela signifie que l'hôte de serveur de marque de réservation se trouve dans la portée de la reconnaissance, mais que les informations relatives aux processus d'exécution non reconnus ont déjà été supprimées. Les informations suivantes sont affichées :
  - MARQUE DE RESERVATION
  - HOTE
  - DATE/HEURE\_DERNIER\_ENREGISTREMENT
  - NOM\_COLLECTION

Vous pouvez utiliser les options suivantes lorsque vous créez des rapports avec l'action analytics :

- -A, --sortAsc <arg> : trie les noms des applications métier par ordre alphabétique. Les valeurs possibles sont true et false. La valeur par défaut est false.
- -g, --guid <arg> : définit l'identificateur global unique d'une application. Vous pouvez l'utiliser pour limiter la sortie de certains rapports à une application métier spécifique.
- -G, --showGuids : affiche l'identificateur global unique des objets, un objet correspondant à une application, une marque de réservation, un processus ou un hôte.
- -m, --maxRows <arg> : limite la sortie au nombre de lignes spécifié.



Par exemple, pour exporter la topologie de l'application métier nommée `my_app` dans le fichier de sortie nommé `my_app_graph.svg`, exécutez l'outil de la façon suivante :

```
bizappscli.sh exportTopology -n my_app -f my_app_graph.svg
```

**Limitation :** La topologie de l'application métier est toujours exportée avec les éléments de configuration clé mis en évidence. Si vous ne voulez pas que les éléments de configuration modifiés ou que les éléments de configuration clé soient mis en évidence, suivez la procédure décrite dans la rubrique «Exportation d'une topologie», à la page 110.

**Conseil :** Lorsque la topologie exportée est affichée, les étiquettes des éléments de configuration clé qui sont longues sont tronquées. Pour afficher les étiquettes complètes, passez le curseur sur un noeud d'élément de configuration dans le graphique pour afficher l'infobulle, qui contient l'étiquette et le GUID complets. Un afficheur compatible avec la norme SVG 1.1 est nécessaire, par exemple, le navigateur Web Mozilla Firefox.

## Propriétés connexes

Lorsque vous disposez d'applications métier de taille importante, vous devez modifier les valeurs par défaut des propriétés suivantes :

- `com.ibm.tadm.bizappscli.jvmArgs=-Xmx1024M`  
Cette propriété définit les options de la machine virtuelle Java pour l'utilisation de l'outil `bizappscli`. S'il n'y a pas assez de mémoire pour exécuter l'outil, vous pouvez augmenter la taille de segment de mémoire maximale des processus de machine virtuelle Java en modifiant la valeur de cette propriété dans le fichier `COLLATION_HOME/sdk/etc/collation.properties`.
- `com.collation.view.maxnodes=500`  
Cette propriété indique le nombre maximal de noeuds pouvant être affichés dans un graphique de topologie du portail de gestion de données. Vous pouvez modifier la valeur par défaut dans le fichier `$COLLATION_HOME/dist/etc/collation.properties`.

## Configuration des entrées du fichier `collation.properties`

Vous pouvez configurer les entrées suivantes relatives aux applications métier dans le fichier `collation.properties`.

### **`com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.deadlock.retry.count`**

Définit le nombre de tentatives de stockage d'une transaction avant échec. Lorsque BizAppsAgent est exécuté simultanément dans plusieurs unités d'exécution, un interblocage de base de données peut se produire. Pour l'éviter, les tentatives de stockage d'une transaction sont répétées. Une fois que le nombre de tentatives dépasse le nombre défini dans cette propriété, la transaction échoue.

La valeur par défaut est 30.

### **`com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.deadlock.retry.time`**

Indique le délai d'attente avant que toutes les tentatives de stockage d'une transaction échouent.

La valeur par défaut est 7200, exprimée en secondes (soit 2 heures).

**com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.path.max.length**

Définit la longueur maximale du chemin d'une application métier qui est le nombre maximum de segments dans une route du chemin de l'application métier.

La valeur par défaut est 9.

Les routes longues peuvent indiquer que des données de la base de données sont brisées, ce qui peut entraîner un nombre considérable de requêtes. Dans ce cas, le paramétrage de la propriété sur une valeur plus faible peut améliorer les performances de la génération de grosses applications.

Pour plus d'informations sur les chemins et routes, voir «Structure d'application métier», à la page 217.

**com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.afterprocessing.cleansources**

Détermine si les sources d'éléments utilisées pour générer des applications métier sont supprimées à l'issue de la génération. Si cette propriété est définie sur TRUE, les données temporaires des applications métier ne sont pas supprimées.

La valeur par défaut est TRUE.

Si vous définissez cette propriété sur FALSE, les performances sont considérablement diminuées.

**com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.sources.transaction.buffer**

Définit le nombre d'éléments source qui sont enregistrés dans une transaction.

La valeur par défaut est 1000.

Si vous remarquez un trop grand nombre d'interblocages lorsque des grosses applications métier sont traitées, diminuez la valeur de cette propriété.

**com.collation.Tomcat.jvmargs (TADDM 7.3.0 seulement)**

Définit les options JVM du portail de gestion de données. Cette propriété peut être utilisée pour définir la taille maximale de segment de mémoire. Définissez cette propriété dans le fichier `collation.properties`, si les paramètres par défaut ne sont pas suffisants pour afficher les topologies.

Définissez la valeur au format suivant : `-Xmx2048M`. Dans cet exemple, la taille maximale de segment de mémoire est de 2048 Mo (2 Go). Vous pouvez utiliser n'importe quelle valeur.

Une fois que vous avez modifié la propriété, redémarrez le serveur TADDM.

Fix Pack 1

**com.collation.Liberty.jvmargs**

Définit les options JVM du portail de gestion de données. Cette propriété peut être utilisée pour définir la taille maximale de segment de mémoire. Définissez cette propriété dans le fichier `collation.properties`, si les paramètres par défaut ne sont pas suffisants pour afficher les topologies.

Définissez la valeur au format suivant : `-Xmx2048M`. Dans cet exemple, la taille maximale de segment de mémoire est de 2048 Mo (2 Go). Vous pouvez utiliser n'importe quelle valeur.

Une fois que vous avez modifié la propriété, redémarrez le serveur TADDM.

**com.collation.topology.maxnodes**

Définit le nombre maximal de noeuds pouvant être affichés dans une topologie. Cette propriété définit la taille de topologie plus précisément que les paramètres par défaut. Définissez cette propriété dans le fichier `collation.properties`, si les paramètres par défaut ne sont pas suffisants pour afficher les topologies.

Définissez la valeur au format suivant : 1000. Dans cet exemple, le nombre maximal de noeuds est de 1000. Des valeurs trop élevées peuvent être source d'erreurs de mémoire insuffisante. Si certaines topologies entraînent des erreurs d'insuffisance de mémoire, définissez cette propriété sur une valeur plus faible.

Voir aussi «Configuration de la taille maximale des topologies affichées», à la page 244.

**com.collation.topology.autozoom.threshold**

Définit la taille maximale de la topologie (définie par un nombre de noeuds) nécessaire pour qu'un zoom avant soit automatiquement appliqué à une topologie lorsque cette dernière est affichée. Les topologies plus petites sont ajustées au mode d'affichage. Cette propriété améliore la lisibilité des topologies de grande taille.

La valeur par défaut est 200.

**com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.earlier.ver.compatibility**

Détermine s'il faut créer des objets des types de groupe dépréciés lorsque d'anciennes applications métier sont converties à l'aide de modèles de regroupement.

La valeur par défaut est *TRUE* pour le scénario de mise à niveau et *FALSE* pour le scénario de nouvelle installation.

Pour plus d'informations, voir «Migration à partir de la version 7.2.2 et conversion automatique des anciennes applications métier», à la page 288.

**com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.compatAPI.preserveFunctionalGroups**

Détermine le processus de nommage des groupes fonctionnels lorsque des applications métier compatibles avec des versions antérieures sont créées.

Si vous définissez cette propriété sur *true*, les groupes fonctionnels ont les mêmes noms que les noms de niveau. Toutefois, les conditions suivantes doivent également être remplies :

- L'attribut `useMigratedTierNames` du modèle de regroupement migré doit être défini sur *true*.
- L'attribut `tierName` doit être défini pour le sélecteur.

Si vous définissez cette propriété sur *false*, les noms de groupe fonctionnel sont définis à l'aide de la configuration du modèle de regroupement.

La valeur par défaut est *true*.

Pour plus d'informations, voir «Niveaux d'application métier», à la page 290 et «Configuration des niveaux», à la page 255.

**com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.<GROUP NAME>.enabled**

Détermine si le groupe d'exécution fourni doit être activé ou désactivé sur le serveur.

Les valeurs admises sont *true* et *false*.



### **com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.<GROUP NAME>.threads**

Indique le nombre d'unités d'exécution disponibles pour le groupe d'exécution fourni.

La valeur est exprimée en nombre, par exemple 5.

### **com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.nom\_planification.misfire**

Définit le délai pendant lequel un modèle peut attendre en vue de son exécution avant d'être ignoré et qu'un avertissement ne soit consigné. L'avertissement contient une information indiquant que le modèle n'a pas pu démarrer. Pour éviter cela, vous pouvez créer davantage de pools d'unités d'exécution ou modifier les planifications de vos modèles.

La valeur par défaut est 60, exprimée en minutes.

Cette propriété est définie par planification. Par exemple, si vous voulez modifier la valeur de cette propriété pour la planification default, modifiez le nom de la propriété comme suit :

```
com.ibm.cdb.internalscheduling.bizapps.default.misfire
```

Si vous ne souhaitez pas modifier votre configuration sans que les modèles soient ignorés pour autant, définissez cette propriété sur une valeur plus élevée.

**Remarque :** Vous pouvez également ajuster ce paramètre à l'aide de l'option `misfireLimit` de l'action `createSchedule` de l'outil `bizappscli`. Pour plus d'informations, voir «Actions pour la gestion des planifications des modèles de regroupement», à la page 274.

## Journalisation

Lorsque des applications métier sont générées, des fichiers journaux sont également créés et sont stockés dans le répertoire `$COLLATION_HOME/log`. Lorsque vous rencontrez des problèmes liés aux applications métier, ces fichiers journaux peuvent vous aider à les identifier et à les résoudre.

Deux types de journaux sont créés pour une application métier.

### **Les journaux créés lorsque vous travaillez avec des modèles de regroupement et l'application métier dans le portail de gestion de données**

- Les messages de journal se trouvent dans le fichier `log/tomcat.log` (TADDM 7.3.0) et dans le fichier `log/wlp.log` (TADDM versions 7.3.0.1 et ultérieures).
- Les messages d'erreur se trouvent dans les fichiers `log/error.log`, `log/tomcat.log` (TADDM 7.3.0) et `log/wlp.log` (TADDM versions 7.3.0.1 et ultérieures).

### **Les journaux créés lorsque vous travaillez avec un moteur de composition d'applications métier et que vous exécutez des modèles à partir de la liste de modèles**

Il est conseillé d'activer la journalisation partagée pour le moteur de composition d'applications métier, de sorte que les journaux soient divisés en fichiers distincts. Cela améliore la lisibilité. Pour activer la journalisation partagée, définissez la propriété `com.ibm.tadm.log.split.bizapp` sur `true` dans le fichier `collation.properties`. Si cette propriété est définie sur `false`, tous les fichiers journaux sont placés dans le fichier `log/services/PatternsSchedulingService.log`.

- Les messages se trouvent dans les répertoires suivants :

- Fichier `log/services/PatternsSchedulingService.log` : contient des journaux généraux provenant du moteur de planification, sans informations relatives à des modèles particuliers.
- `dist/log/bizapps/<modèle>/<heure_début>.log` : contient des fichiers journaux séparés pour chaque modèle de regroupement, ainsi que leur temps de traitement. Les dossiers `<modèle>` sont créés pour chaque modèle de regroupement au format `[nom modèle-GUID]`, par exemple modèle J2EE App -F12AC23451AB3A4FAF58E9187ABF1169. À l'intérieur des dossiers de modèle, vous pouvez trouver des fichiers journaux créés pour chaque traitement du modèle de regroupement au format `[durée de génération en millisecondes].log`, par exemple `1416408057548.log`.
- Les messages d'erreur se trouvent dans le fichier `log/error.log` et dans les fichiers qui contiennent les messages de journal.

Pour modifier le niveau de journalisation, modifiez la propriété `com.collation.log.level.vm.Topology` dans le fichier `collation.properties`. Pour modifier le niveau d'INFO, vous pouvez également utiliser la configuration des modèles de regroupement. Pour plus d'informations, voir la rubrique *Propriétés de journalisation* du *Guide d'administration* de TADDM et «Configuration générale», à la page 248.

## Migration à partir de la version 7.2.2 et conversion automatique des anciennes applications métier

Lorsque vous effectuez une mise à niveau à partir de TADDM 7.2.2 vers une version supérieure, toutes les applications métier sont converties automatiquement en modèles de regroupement conformément à un ensemble de règles spécifiques.

### Conversion automatique

Un modèle de regroupement est créé pour chaque application. Par la suite, l'agent BizAppsAgent génère de nouvelles collections personnalisées à partir de ces modèles de regroupement. Le contenu des nouvelles collections personnalisées (un ensemble d'éléments de configuration) est identique à celui des collections d'origine correspondantes.

**Remarque :** Les applications métier ne peuvent contenir que des objets de haut niveau et de moyen niveau. Par conséquent, certains types d'élément de configuration qui étaient des objets de haut niveau dans TADDM 7.2.2 ne sont plus des objets de haut niveau dans la version 7.3.0. Aussi, ils ne sont pas ajoutés aux applications métier. Les nouveaux types de haut niveau sont `SComputerSystem`, `SSoftwareServer`, `SLogicalGroup`, `SPhysicalFile`, `SSoftwareInstallation`, `SFunction`. Le nouveau type de moyen niveau est `SDeployableComponent`. En outre, dans le nouveau modèle, il n'y a aucun type `OperatingSystem`. Ses attributs ont été fusionnés dans la classe simple `SComputerSystem`.

Les règles suivantes s'appliquent lorsque d'anciennes applications métier sont converties en modèles de regroupement :

- Un type de modèle est défini conformément à un type de groupe.
  - Les groupes de type application métier et service métier sont convertis en modèles de regroupement de type application métier.
  - Les groupes de type collection sont convertis en modèles de regroupement de type collection.

- Les groupes de type collection d'accès sont convertis en modèles de regroupement de type collection d'accès.
- Les sélecteurs d'un nouveau modèle de regroupement sont créés pour refléter le contenu de l'ancien groupe correspondant.
  - Le sélecteur de requête MQL est créé pour chaque règle dans un groupe.
  - Le sélecteur basé sur une instance est créé et contient tous les éléments de configuration qui sont sélectionnés manuellement comme contenu du groupe.
  - Les sélecteurs n'utilisent pas de modèle de traversée de dépendance (Dependency Traversal Template), ce qui signifie que seuls les éléments de configuration sélectionnés par chaque sélecteur sont inclus, sans inclure automatiquement des dépendances.
  - Les groupes fonctionnels sont convertis en sélecteurs séparés avec un nom de niveau défini pour le nom de groupe fonctionnel. Les niveaux ne sont pas visibles pour les utilisateurs, mais ils sont utilisés lors de la création d'entités métier compatibles avec des versions antérieures afin de récupérer une structure de groupes fonctionnels d'origine.
- L'expression de nom de regroupement est définie sur le nom de la collection d'origine, pour que la nouvelle collection personnalisée ait le même nom.
- Les anciennes entités de regroupement migrées ne sont pas supprimées de la base de données.

**Remarque :** Si une erreur se produit pendant la migration, les entités de regroupement sont migrées de toute façon. Le modèle de regroupement affecté est marqué à l'aide d'un point d'exclamation dans la liste, et la description de l'erreur s'affiche dans la fenêtre Editer. Tous les sélecteurs non valides sont également marqués.

## Compatibilité des nouvelles collections personnalisées avec les versions antérieures

Certains types de modèles présents dans les versions antérieures de TADDM sont dépréciés dans la nouvelle approche des applications métier. Ces types sont Application, Collection, AccessCollection, BusinessSystem et FunctionalGroup. Cependant, vous pouvez créer des objets de ces types afin d'assurer la compatibilité.

Pour activer la conversion compatible, utilisez la propriété `com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.earlier.ver.compatibility` dans le fichier `collation.properties`. La valeur par défaut de cette propriété est *TRUE* pour le scénario de mise à niveau et *FALSE* pour le scénario d'installation fraîche.

**Remarque :** Les groupes de l'ancien type ne sont pas affichés dans l'interface utilisateur. Ils ne peuvent être répertoriés qu'à l'aide de l'API.

Pour s'assurer que le contenu avant et après la conversion sont identiques, des niveaux de type "special" (TADDM 7.3.0) ou de type "manual" (TADDM 7.3.0.1, et versions ultérieures) liés aux sélecteurs sont introduits. Les noms des niveaux sont les mêmes que les noms des groupes fonctionnels. Les noms des groupes fonctionnels qui sont définis dans les fichiers du descripteur d'application sont également convertis en niveaux de type "special" ou "manual". Grâce à la conversion de compatibilité, les éléments suivants sont préservés :

- Le type des anciennes entités de regroupement. Il est vital de faire la distinction entre les services métier et les applications métier parce que ces deux entités sont converties en un modèle de type application métier.

**Remarque :** La limitation suivante est valide dans TADDM 7.3.0 seulement, elle ne s'applique pas à TADDM 7.3.0.1 ni aux versions ultérieures.

Cette fonction ne fait référence qu'à des entités migrées et par conséquent seuls les modèles de regroupement migrés peuvent être reconvertis en services métier. Les modèles de regroupement de type application métier créés manuellement sont toujours reconvertis en anciennes applications métier.

- La structure des groupes fonctionnels des applications métier.

**Remarque :** La limitation suivante est valide dans TADDM 7.3.0 seulement, elle ne s'applique pas à TADDM 7.3.0.1 ni aux versions ultérieures.

Toutefois, un élément de configuration ne peut être affecté qu'à un seul niveau ; en conséquence dans le cas d'anciennes applications métier compatibles avec des versions antérieures, un élément de configuration unique ne peut pas être partagé entre plusieurs groupes. Si un élément de configuration est partagé entre plusieurs groupes, il est supprimé de tous les groupes à l'exception d'un groupe.

### Niveaux d'application métier

Les niveaux d'application métier sont des groupes similaires d'éléments d'application métier. Ils permettent de créer des groupes fonctionnels conçus pour intégrer TADDM à d'autres produits et garantissent la compatibilité avec les applications métier créées dans TADDM 7.2.2.

Les groupes fonctionnels créés à partir de niveaux ont le même nom que les niveaux en question. Les niveaux sont créés en se fondant sur des traits métier des éléments d'application métier. Par exemple, un niveau peut contenir tous les systèmes informatiques. Un autre niveau peut contenir tous les serveurs d'applications. Et le troisième niveau peut contenir toutes les applications Java Platform, Enterprise Edition. L'affectation d'éléments de configuration (EC) à des niveaux particuliers s'appuie sur des règles que des utilisateurs définissent dans des fichiers de configuration.

#### TADDM 7.3.0

##### Niveaux spéciaux

Il existe deux types de niveaux : "regular" et "special". Les niveaux de type "special" sont conçus exclusivement pour les types d'applications métier suivants :

- Ceux migrés à partir de TADDM 7.2.2.
- Ceux créés à partir des descripteurs d'application et dont les noms de groupes fonctionnels sont définis.

Des niveaux spéciaux sont utilisés pour créer des groupes fonctionnels ayant les mêmes noms que les noms de niveau seulement si toutes les conditions suivantes sont remplies :

- La propriété `com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.compatAPI.preserveFunctionalGroups` est définie sur `true` dans le fichier `collation.properties`.
- L'attribut `useMigratedTierNames` du modèle de regroupement migré est défini sur `true`.
- L'attribut `tierName` est défini pour le sélecteur.

Si les conditions précédentes ne sont pas remplies, les noms de niveau, et en conséquence les noms de groupe fonctionnel, sont définis à l'aide de la configuration du modèle de groupement. Pour plus d'informations, voir «Configuration des niveaux», à la page 255.

Les niveaux spéciaux possèdent les caractéristiques suivantes :

- Les niveaux spéciaux ont priorité sur les niveaux réguliers (de type "regular"). Si un niveau spécial existe, le nom du niveau régulier est ignoré.
- Les niveaux spéciaux s'appliquent uniquement à l'élément de configuration clé (les applications métier migrées contiennent par défaut uniquement un élément de configuration clé, elles ne possèdent aucun modèle de traversée de dépendance).
- Vous pouvez désactiver globalement les niveaux spéciaux en définissant le paramètre `com.ibm.cdb.serviceinfrastructure.compatAPI.preserveFunctionalGroups` sur `false` dans le fichier `collation.properties`.
- Des niveaux spéciaux peuvent être désactivés pour chaque modèle de regroupement unique dans le portail de gestion de données.

#### Fix Pack 1 TADDM 7.3.0.1

Il existe deux types de niveaux : "regular" et "manual".

##### Niveaux de type "regular"

Le nom des niveaux de type "regular" est calculé à l'aide de la configuration du modèle de regroupement. Pour plus d'informations, voir «Configuration des niveaux», à la page 255.

##### Niveaux de type "manual"

Vous pouvez définir manuellement des niveaux de type "manual" pour les sélecteurs dans le portail de gestion de données, dans le panneau Modèles de regroupement. Toutefois, les niveaux de type "manual" sont définis automatiquement pour les types de modèles de regroupement suivants :

- Ceux migrés à partir de TADDM 7.2.2.
- Ceux créés à partir des descripteurs d'application et dont les noms de groupes fonctionnels sont définis.

Les niveaux de type "manual" ont priorité sur les niveaux de type "regular". Si un niveau manuel existe, le nom du niveau régulier est ignoré.

## Cas particuliers de la conversion automatique d'anciennes applications métier

Lors de la migration et de la conversion automatique d'anciennes entités de regroupement comme les applications métier, les collections, les collections d'accès et les services métier, des cas particuliers pourraient apparaître.

### Règles MQL erronées

Pendant la migration de règles MQL, la validité de toutes les requêtes est testée. Si une requête MQL est non valide, un sélecteur supplémentaire basé sur l'instance est créé dans le modèle de regroupement. Le sélecteur contient tous les éléments de configuration issus du groupe migré. Un sélecteur basé sur MQL avec une requête non valide est également créé, mais il est marqué désactivé et n'est pas traité par l'agent. Les modèles de regroupement avec des sélecteurs non valides sont mis en évidence dans le portail de gestion de données, les utilisateurs peuvent donc les trouver et corriger des requêtes MQL non valides.

**Remarque :** Les requêtes MQL erronées sont rares. Cependant, en raison des changements de modèles effectués dans la dernière version de TADDM, il se pourrait que certaines requêtes ne soient plus valides.

## Règles MQL et le contenu des applications métier

L'algorithme de migration exécute la règle MQL de chaque application métier (ou groupe fonctionnel) et compare les résultats avec le contenu de l'application métier. Tous les éléments de configuration qui font partie du contenu de l'application métier mais qui n'ont été renvoyés par aucune des requêtes MQL sont inclus dans le sélecteur basé sur l'instance..

**Remarque :** Cet algorithme n'est utilisé que si l'indicateur **Remplacer tout contenu existant par le nouveau contenu** n'est pas défini.

## Règles MQL pour d'anciennes applications métier

Les règles MQL opérant sur des applications métier, par exemple "select \* from Collection", sont traitées comme des règles avec des requêtes MQL non valides. Les deux sélecteurs suivants sont créés pour de telles règles :

- Sélecteur MQL contenant la même requête MQL. Il est marqué comme non valide et désactivé.
- Sélecteur basé sur l'instance qui contient tous les éléments de configuration qui en résultent.

Il est causé par la différence entre le nouveau modèle basé sur des modèles de regroupement et un ancien modèle d'applications métier. En conséquence, il est impossible de convertir automatiquement une requête MQL qui renvoie d'anciennes applications métier en une requête qui renvoie des collections personnalisées correspondantes.

## Dépréciation d'anciennes applications métier

Tous les types d'entités de regroupement sont migrés automatiquement en modèles de regroupement pendant la mise à niveau à partir de TADDM 7.2.2. Après la migration, elles ne sont pas supprimées en raison des exigences de compatibilité avec une version antérieure (elles ne sont pas nécessaires pour une intégration avec des systèmes externes). Elles sont dépréciées et masquées à l'utilisateur. Un utilisateur peut uniquement exécuter un ensemble restreint d'opérations les concernant via une API.

## Mécanisme de liaison automatisé

Un mécanisme de liaison automatisé assure la cohérence des relations entre les collections personnalisées migrées et les applications métier d'origine.

Les applications métier peuvent faire partie d'autres applications métier. Par exemple :

- Un service métier peut contenir des applications.
- Une collection d'accès peut contenir des collections.
- Une application peut contenir des service métier.

Après la conversion des applications en de nouvelles collections via des modèles de regroupement, des nouvelles collections personnalisées sont contenues dans tous les emplacements dans lesquels les anciennes applications métier étaient contenues.

### Exemple

1. L'application métier nommée BA1 (BusinessApplication:A1) contient la collection C1 (Collection:C1).

2. Lors de la phase de migration de l'installation, de nouveaux modèles de regroupement (GroupingPattern:BA1 et GroupingPattern:C1) sont automatiquement créés en se fondant sur les anciennes applications métier.
3. Le CustomCollection:BA1 nouvellement généré contient CustomCollection:C1.

## **Migration des applications métier vides**

La fonction coeur des applications métier consiste à regrouper les éléments d'infrastructure existants en une entité ayant une désignation métier commune. Le nouveau modèle basé sur des modèles de regroupement ne permet pas de définir des collections personnalisées vides parce qu'elles sont sans intérêt au regard de leur désignation. L'ancien modèle d'application métier autorise cependant la création d'applications métier vides. Afin de ne perdre aucune données, TADDM est également en mesure de convertir des applications métier vide.

Pour convertir des applications métier vides, un modèle de regroupement est créé. Il est ensuite configuré pour créer une collection personnalisée qui ne contient que le modèle de regroupement proprement dit. Les modèles de regroupement ne peuvent cependant pas être inclus dans le contenu de la collection personnalisée. Le modèle de regroupement est toutefois automatiquement supprimé et la collection personnalisée est vide.

Il s'agit uniquement d'un mécanisme assurant la compatibilité avec les versions antérieures et il n'est pas prévu de l'utiliser de manière délibérée. Les applications métier vides sont souvent créés en raison d'une idée fautive à propos des applications métier. Par exemple, les applications métier ne sont pas prévues pour représenter des applications qui ne sont pas conçues comme des applications de système d'exploitation (programmes).

## **Sélecteurs basés sur l'instance dans un modèle de regroupement**

Les applications métier peuvent avoir le contenu suivant :

- Contenu qui n'est pas couvert par des règles MQL ou couvert par des règles MQL non valides.
- Contenu qui est couvert par des règles MQL, mais du type Application métier.

Un tel contenu est placé dans des sélecteurs basés sur l'instance.

S'agissant des services métier, des collections et des collections d'accès, un sélecteur basé sur l'instance est créé par groupe. Pour ce qui est des applications métier, un sélecteur basé sur l'instance est créé pour chaque groupe fonctionnel.

## **Intégration des applications métier à d'autres produits Tivoli**

Vous pouvez intégrer des applications métier à d'autres produits Tivoli.

Une nouvelle fonction a été introduite pour permettre l'intégration entre TADDM et des produits qui lisent des données issues de TADDM à l'aide de DataApi ou directement à partir de la base de données de TADDM en utilisant SQL. Pour plus d'informations sur cette fonction, voir la rubrique *Compatibilité des entités métier avec les versions antérieures* dans le *Guide d'administration* de TADDM.

## Exemples de scénarios

Apprenez à créer une application métier à partir de plusieurs sélecteurs, et de nombreuses applications métier à partir d'un modèle de regroupement, ainsi qu'à personnaliser la configuration des modèles de regroupement.

### Création d'une application métier simple et ajout de dépendances manuelles

Apprenez à créer une application métier simple basée sur l'application Java Platform, Enterprise Edition, et à ajouter des dépendances manuelles entre les composants.

#### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans l'exemple suivant, une base de données contenant des données d'échantillon est utilisée. Elle contient les composants suivants :

- Une cellule WebSphere avec quelques serveurs et des applications Java Platform, Enterprise Edition déployées
- Des serveurs JBoss avec quelques applications
- Des systèmes informatiques, dont certains font partie de l'environnement virtuel
- Des bases de données DB2
- Des serveurs Web
- D'autres composants

Le premier objectif de cette tâche est de créer une application métier simple basée sur une application Java Platform, Enterprise Edition. Le deuxième objectif est d'ajouter des composants à l'application métier existante, soit en créant un autre sélecteur, soit en ajoutant des dépendances manuelles entre les composants.

#### Procédure

1. Ouvrez le portail de gestion de données.
2. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.
3. Cliquez sur Modèles de regroupement. Le tableau **Modèles de regroupement** s'affiche.
4. Dans la zone de nom, sélectionnez EDay Trader.
5. Définissez le type de modèle sur Application métier.
6. Pour l'option **Planification**, choisissez Chaque samedi soir.
7. Dans la zone **Description**, entrez Application EDay Trader et cliquez sur **Suivant**.
8. Cliquez sur **Nouveau** pour ajouter un sélecteur.
9. Dans la zone **Nom**, entrez App J2EE d'EDay Trader.
10. Dans la zone **Description**, entrez Application J2EE EDay Trader et cliquez sur **Sélectionner**.
11. Dans l'éditeur de requête, sélectionnez Basé sur une instance comme type de sélection.
12. Parcourez votre base de données, sélectionnez les composants à utiliser comme éléments de configuration principaux, cliquez sur **Ajouter**, puis sur **OK**.
13. Facultatif : Pour voir les résultats, cliquez sur **Tester**.



14. Cliquez sur **OK**. Vous êtes de nouveau dans la fenêtre Créer un nouveau modèle de regroupement.
15. Pour activer la traversée des données, assurez-vous que la case à cocher **Utiliser un modèle de traversée de dépendance** est sélectionnée. Sélectionnez les options **Supérieur haut** et **Supérieur bas**, et désélectionnez les autres.
16. Cliquez sur **Terminer**.

Génération manuelle d'une application métier

17. Pour voir la nouvelle application métier, vous n'avez pas besoin d'attendre l'heure de génération planifiée. Vous pouvez générer l'application manuellement.
  - a. Ouvrez le panneau Modèles de regroupement.
  - b. Sélectionnez le modèle de regroupement que vous avez créé et cliquez sur **Exécuter**.
  - c. Patientez un moment, puis cliquez sur **Actualiser la vue**.
  - d. Pour afficher la nouvelle application métier, accédez au panneau Composants reconnus.

Création d'un nouveau sélecteur et ajout de ce dernier à l'application métier EDay Trader

18. Si vous remarquez que certains composants ne font pas partie de l'application métier que vous avez créée, vous pouvez les ajouter en créant un nouveau sélecteur. Les éléments manquants pour l'application métier EDay Trader sont Base de données DB2 et Serveur Web. Créez d'abord un nouveau sélecteur avec une base de données DB2 utilisée par l'application EDay Trader.
  - a. Dans le panneau Modèles de regroupement, sélectionnez le modèle EDay Trader et cliquez sur **Editer**.
  - b. Accédez à l'onglet **Sélecteurs** et cliquez sur **Nouveau**.
  - c. Dans la zone **Nom**, entrez Base de données EDay Trader et cliquez sur **Sélectionner**.
  - d. Sélectionnez l'élément de configuration principal de la même façon qu'aux étapes 11 et 12. Ajoutez la base de données manquante.
  - e. Ne modifiez pas l'expression du nom de regroupement ; elle doit générer le même nom que le sélecteur précédent. De cette façon, les compositions créées à partir de ces deux sélecteurs sont fusionnées en une application métier. Cliquez sur **OK**.
  - f. Pour confirmer les modifications, cliquez sur **OK**.
  - g. Pour afficher l'application métier mise à jour, régénérez le modèle de regroupement et accédez au panneau Composants reconnus.

Création de dépendances manuelles

19. Le serveur Web ne fait toujours pas partie de la nouvelle application métier et il n'existe aucune connexion entre l'application Java Platform, Enterprise Edition et la base de données. Cependant, au lieu de créer de nombreux sélecteurs, vous pouvez créer des dépendances manuelles entre l'application Java Platform, Enterprise Edition et la base de données DB2, ainsi qu'entre l'application Java Platform, Enterprise Edition et le serveur Web.
  - a. Ajoutez l'application Java Platform, Enterprise Edition au panier en cliquant dessus avec le bouton droit de la souris dans la topologie et en sélectionnant l'option **Ajouter au panier**.
  - b. Dans le panneau Composants reconnus, cliquez sur **Panier** et sélectionnez la case à cocher de l'application.
  - c. Dans la liste **Actions**, sélectionnez **Afficher les dépendances**.

- d. Cliquez sur **Nouveau**, sélectionnez **Dépendant** et naviguez jusqu'à la base de données que vous souhaitez ajouter. Cliquez sur **OK**.
- e. Pour ajouter la dépendance pour le serveur Web, cliquez sur **Nouveau**, sélectionnez **Fournisseur** et naviguez jusqu'au serveur. Cliquez sur **OK**.
- f. Cliquez sur **Fermer**.

**Remarque :** Une fois que les dépendances manuelles ont été créées, vous n'avez plus besoin du sélecteur supplémentaire que vous avez créé à l'étape 18. Accédez au panneau Modèles de regroupement, sélectionnez le modèle EDay Trader et cliquez sur **Editer**. Dans l'onglet **Sélecteurs**, sélectionnez le sélecteur Base de données EDay Trader et cliquez sur **Supprimer** pour le supprimer, ou sélectionnez la case à cocher **Désactivé** de façon à ce qu'il ne soit pas traité.

## Création de nombreuses applications métier à partir d'un modèle de regroupement

Apprenez comment créer un modèle de regroupement universel qui génère un grand nombre d'applications métier automatiquement.

### Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans l'exemple suivant, une base de données contenant des données d'échantillon est utilisée. Elle contient les composants suivants :

- Une cellule WebSphere avec quelques serveurs et des applications Java Platform, Enterprise Edition déployées
- Des serveurs JBoss avec quelques applications
- Des systèmes informatiques, dont certains font partie de l'environnement virtuel
- Des bases de données DB2
- Des serveurs Web
- D'autres composants

L'objectif de cette tâche est de créer une application métier distincte pour chaque application Java Platform, Enterprise Edition qui est déployée sur chaque serveur d'applications dans l'environnement exemple. Vous n'avez pas besoin de créer des modèles de regroupement distincts pour ces applications, un seul suffit. En outre, lorsque vous ajoutez une application à la base de données après avoir créé le modèle de regroupement, une application métier est toujours créée automatiquement pour une telle application.

### Procédure

1. Ouvrez le portail de gestion de données.
2. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.
3. Cliquez sur **Modèles de regroupement**. Le tableau **Modèles de regroupement** s'affiche.
4. Dans la zone de nom, entrez Applications J2EE génériques.
5. Définissez le type de modèle sur Application métier.
6. Pour l'option **Planification**, choisissez Chaque jour à 1h du matin.
7. Dans la zone **Description**, entrez Applications J2EE génériques et cliquez sur **Suivant**.

8. Créez un nouveau sélecteur. Dans la zone **Name**, entrez Sélecteur J2EE générique.
9. Dans la zone **Description**, entrez Sélecteur créant une application métier distincte pour chaque application J2EE et cliquez sur **Sélectionner**.
10. Dans l'éditeur de requête, sélectionnez Requête MQL comme type de sélection, et dans la zone **Requête**, entrez 2EEApplication OÙ domaine est-vide.
11. L'expression de nom de regroupement est résolue en nom d'application métier, lequel est une clé unique qui identifie des applications métier. Par conséquent, elle ne peut pas être résolue en un nom de modèle, car une seule application métier serait créée. Pour éviter cela, vous pouvez utiliser le nom de l'application Java Platform, Enterprise Edition comme expression de nom de regroupement. Dans la zone **Expression de nom de regroupement**, entrez l'expression suivante :  
`${coreCI.displayName}`

Pour voir les résultats, cliquez sur **Tester**.

Les noms sont longs. Pour les raccourcir, au lieu de l'attribut `displayName`, vous pouvez utiliser l'attribut `name` :

```
${coreCI.name}
```

Pour voir les résultats, cliquez sur **Tester**.

Vous pouvez encore modifier certains des noms, par exemple, ceux qui ont un nom de fichier EAR. Vous pouvez supprimer l'extension `.ear` à l'aide de l'expression suivante :

```
$utils.regex(${coreCI.name}, "(.*)\\.ear", "(.*)" )
```

Dans cette expression, l'expression `"(.*)\\.ear"` supprime l'extension `.ear` du nom de fichier, et le nom obtenu correspond au reste de ce nom de fichier. L'expression `"(.*)"` laisse le nom inchangé. Pour voir les résultats, cliquez sur **Tester**.

Vous n'avez pas besoin de modifier les noms. Toutefois, des applications de différents environnements (par exemple, les environnements de test et de production) ont le même nom. Pour les distinguer, vous pouvez ajouter à leur nom un préfixe avec un nom de domaine JBoss, ou un nom de cellule WebSphere. Utilisez l'expression suivante :

```
$utils.or(${coreCI.parent.parent.name}, ${coreCI.parent.parent.displayName})
$utils.regex(${coreCI.name}, "(.*)\\.ear", "(.*)" )
```

L'attribut `name` est toujours défini pour les cellules WebSphere, de sorte que l'expression `coreCI.parent.parent.name` renvoie tous les noms de cellule WebSphere. Ce n'est pas toujours le cas pour le domaine JBoss où l'attribut `displayName` est parfois défini. Utilisez l'expression `or` de façon à ce que le premier argument non nul soit renvoyé pour chaque application. Pour voir les résultats, cliquez sur **Tester**.

Vous pouvez encore avoir davantage d'informations, par exemple, le type de serveur et un préfixe permettant de distinguer facilement les applications basées sur Java Platform, Enterprise Edition des autres applications. Pour ajouter le préfixe, entrez J2EE devant l'expression :

```
J2EE $utils.or(${coreCI.parent.parent.name}, ${coreCI.parent.parent.displayName})
$utils.regex(${coreCI.name}, "(.*)\\.ear", "(.*)" )
```

Pour ajouter le type de serveur, utilisez l'expression suivante :

```
J2EE [${coreCI.parent.productName}] $utils.or(${coreCI.parent.parent.name},
${coreCI.parent.parent.displayName})$utils.regex(${coreCI.name},
"(.*)\\.ear", "(.*)" )
```

Le type de serveur est obtenu de l'attribut `productName` des serveurs d'applications. Étant donné que les serveurs d'applications sont des parents des applications Java Platform, Enterprise Edition, l'expression qui génère le type de serveur est entre crochets. Pour voir les résultats, cliquez sur **Tester**. Les noms de type de serveur sont trop longs. Vous pouvez supprimer le mot `Application` du nom de type de serveur à l'aide de l'expression suivante :

```
J2EE [$utils.regex($coreCI.parent.productName, "(.*) Application.*", "(.*)")]  
$utils.or($coreCI.parent.parent.name, $coreCI.parent.parent.displayName)  
$utils.regex(${coreCI.name}, "(.*)\\.ear", "(.*)" )
```

Si le nom contient le mot `Application`, celui-ci est supprimé par l'expression `"(.*) Application.*"`. Si le nom ne contient pas ce mot, l'expression `"(.*)"` le laisse inchangé. Pour voir les résultats, cliquez sur **Tester**.

Les résultats sont satisfaisants. Cliquez sur **OK**.

12. Pour enregistrer le nouveau modèle de regroupement, cliquez sur **Suivant**, puis sur **Terminer**.

## Que faire ensuite

Pour voir les nouvelles applications métier, ouvrez le panneau **Modèles de regroupement**, sélectionnez le modèle de regroupement que vous avez créé et cliquez sur **Exécuter**. Patientez un moment, puis cliquez sur **Actualiser la vue**. Une fois que le modèle de regroupement est généré, vous pouvez visualiser les nouvelles applications métier dans le panneau **Composants reconnus**.

## Configuration d'une configuration de modèles de regroupement

Apprenez à personnaliser une application métier en configurant des niveaux, en inversant des relations et en important des configurations à l'aide de l'outil `bizappscli`.

## Pourquoi et quand exécuter cette tâche

Dans cet exemple de scénario, l'environnement contient les éléments suivants :

- Services Web IIS version 7
- Modules IIS déployés sur les services Web IIS
- Instances Oracle
- Systèmes informatiques sur lesquels les serveurs d'applications s'exécutent.

Cette tâche a pour objectif de créer une application métier mettant en évidence les relations des modules IIS et de mapper ces relations aux services Web IIS sur lesquels ces modules sont déployés. Cette application couvre les relations suivantes :

- Dépendances transactionnelles des modules IIS
- Relations des services Web IIS parents de ces modules
- Relations de tous les serveurs d'applications trouvés par le modèle de regroupement de cette application avec les systèmes informatiques sur lesquels ils s'exécutent.

**Remarque :** Fix Pack 2 La relation entre le module IIS et l'instance Oracle est prise en charge par TADDM version 7.3.0.2 et ultérieure.

En parallèle, les modules IIS sont exclus de l'application métier, mais leurs relations sont mappées aux services Web IIS.

De plus, les éléments de cette application métier sont classés selon trois niveaux, le premier correspondant aux services Web IIS (niveau BL), le deuxième, aux instances Oracle (niveau DB) et le troisième, à tous les autres éléments, notamment les systèmes informatiques (niveau de groupe fonctionnel commun). Les noms de niveau sont utilisés pour créer des groupes fonctionnels et permettre l'intégration à des produits tels que Tivoli Business Service Manager, dans le cadre desquels des groupes fonctionnels sont requis.

## Procédure

1. Inversez le sens de la traversée de sorte que les relations entre les services Web IIS et les instances Oracle soient reconnues. Les modules IIS présentent des relations sortantes vers les services Web IIS et les instances Oracle. Si les modules IIS sont filtrés de manière à être exclus, la relation entre le service Web IIS et l'instance Oracle ne peut pas être créée. Toutefois, vous pouvez inverser le sens de la traversée de sorte que le service Web IIS présente une relation sortante vers le module IIS. Dans ce cas, même si le module est exclu de l'application, la traversée n'est pas interrompue, et la relation entre le service Web IIS et l'instance Oracle est créée.

Pour obtenir un tel résultat, vous devez modifier la configuration de direction. Puisque vous ne pouvez pas modifier la configuration de direction pour un modèle de regroupement donné, vous devez modifier la configuration par défaut applicable à l'ensemble des modèles de regroupement.

- a. Exportez la configuration par défaut à l'aide de l'outil `bizappscli`. Il n'est pas nécessaire d'exporter l'ensemble de la configuration. Vous pouvez exporter la configuration de direction uniquement.

Dans le répertoire *<répertoire d'installation taddm>/dist/sdk/bin*, exécutez l'outil `bizappscli` avec les options suivantes :

```
bizappscli.sh exportDefaultConfiguration -d -f default_directions.xml
```

où : l'option `-d` signifie que seule la configuration de direction doit être exportée, et l'option `-f default_directions.xml` implique la création d'un fichier éditable. Le fichier XML est créé dans le répertoire `dist/sdk/bin`.

- b. Ouvrez le fichier `default_directions.xml`. Modifiez la fin du fichier de sorte que les relations `DeployedTo` correspondent à celles de l'exemple suivant :

```
<reverse relation="only relation.DeployedTo" source="simple.SLogicalGroup"
target="simple.SDeployableComponent"/>
<reverse relation="only relation.DeployedTo" source="app.SoftwareModule"
target="app.AppServer"/>
```

Enregistrez les modifications.

2. Créez une configuration personnalisée pour votre modèle de regroupement. Créez un fichier XML et nommez-le, par exemple, `config.xml`. Ajoutez-y le contenu suivant :

```
<xml xmlns:xsi="http://www.w3.org/2001/XMLSchema-instance"
xsi:noNamespaceSchemaLocation="defaultPatternConfiguration.xsd">
  <general>
    <maxHopsLimit>2</maxHopsLimit>
    <firstTierOnly>true</firstTierOnly>
    <infoLevel>GENERAL</infoLevel>
  </general>
  <compositionConfiguration>
    <excludeFromComposition>
      <exclude type="com.collation.platform.model.topology.app.web.
iis.IISModule"/>
    </excludeFromComposition>
  </compositionConfiguration>
```

```

<tiers>
  <tier>
    <name>DB</name>
    <rule>
      <className>OracleInstance</className>
    </rule>
  </tier>
</tiers>
<traversalConfiguration>
  <excludedRelationships>
    <exclude relation="{any}" source="{any}" target="{any}"/>
  </excludedRelationships>
  <includedRelationships>
    <include relation="only relation.DeployedTo" source="app.web.
iis.IISModule" target="app.web.iis.IISWebService"/>
    <include relation="app.dependencies.Transactiona
Dependency" source="app.web.iis.IISModule" target="app.db.oracle.
OracleInstance"/>
    <include relation="only relation.RunsOn" source="app.AppServer"
target="sys.ComputerSystem"/>
  </includedRelationships>
</traversalConfiguration>
</xml>

```

**Remarque :** Fix Pack 1 L'option `firstTierOnly` est disponible dans TADDM version 7.3.0.1 et ultérieure.

Ces sections de configuration comportent les fonctions suivantes :

- `<general>` : le paramètre `maxHopsLimit` indique que deux niveaux de relations sont traversés, à commencer par le niveau des modules IIS, car le modèle de traversée de données est activé uniquement pour le sélecteur chargé d'interroger les modules IIS.
- `<compositionConfiguration>` : exclut le module IIS de l'application métier.
- `<tiers>` : indique que tous les objets trouvés au niveau de l'instance Oracle font partie du niveau DB.
- `<traversalConfiguration>` : empêche la traversée des relations, à l'exception des relations entre les modules IIS et les services Web IIS, les relations entre les modules IIS et l'instance Oracle et les relations entre tous les serveurs et leurs hôtes.

3. Importez toutes vos modifications en exécutant l'outil `bizappscli` dans l'ordre ci-dessous :

a. Importez la configuration de direction par défaut :

```
bizappscli.sh importDefaultConfiguration -f default_direction.xml
```

b. Importez la configuration personnalisée :

```
bizappscli.sh importConfiguration -U -c custom_config -f config.xml
```

où :

- `-U` : met à jour la configuration existante si vous importez un fichier modifié au lieu d'un nouveau fichier.
- `-c custom_config` : définit le nom de votre configuration personnalisée.

4. Créez un modèle de regroupement et définissez deux sélecteurs.

a. Ouvrez le portail de gestion de données.

b. Dans le panneau Fonctions, cliquez sur **Reconnaissance** si vous utilisez TADDM 7.3.0 ou 7.3.0.1, ou sur **Analyse** si vous utilisez TADDM version 7.3.0.2 ou ultérieure.

c. Cliquez sur **Modèles de regroupement**, puis sur **Nouveau**.

d. Spécifiez le nom, le type de modèle et la planification.

- e. Dans la liste **Configuration**, sélectionnez **custom\_config**. Il s'agit de la configuration personnalisée que vous avez créée pour votre modèle de regroupement. Cliquez sur **Suivant**.

**Remarque :** Vous pouvez également, lorsque vous créez le modèle de regroupement, y attacher la configuration personnalisée en exécutant l'outil bizappscli avec les options suivantes à partir du répertoire dist/sdk/bin :

```
bizappscli.sh attachConfiguration -c custom_config -n my_pattern | -g  
00000000000000000000000000000000
```

où : my\_pattern correspond au nom de votre modèle de regroupement, et 00000000000000000000000000000000, à l'identificateur global unique de votre modèle de regroupement. Utilisez l'option -n ou -g.

- f. Créez le premier sélecteur. Dans la zone **Nom du sélecteur**, entrez module \_BL.
- g. **Fix Pack 1** Laissez la zone **Nom du niveau** vide. Si vous indiquez une valeur dans cette zone, tous les objets trouvés par ce sélecteur seront affectés à ce niveau. Les modules IIS sont exclus de l'application métier, et, de ce fait, ils ne doivent pas nécessairement faire partie d'un niveau, quel qu'il soit. Toutefois, si cette zone est vide, mais que vous avez attaché une configuration de niveau personnalisée à votre modèle de regroupement, la configuration s'applique. Tous les objets trouvés par le sélecteur et qui répondent aux exigences spécifiées dans la configuration de niveau sont affectés au niveau spécifié. Dans ce cas, comme indiqué dans la configuration custom\_config, tous les objets trouvés dans l'instance Oracle sont affectés à un niveau appelé DB.
- h. Spécifiez la requête MQL suivante :  

```
SELECT * FROM IIsModule WHERE ((lower(name) == '/b1')) and (!(parent.  
productVersion) starts-with '7')
```

Cette requête recherche les modules IIS dont le nom est '/b1' et qui font partie du service Web IIS version 7.
- i. Dans la zone d'**>expression de nom de regroupement**, entrez My App.
- j. Activez l'option **Modèle de traversée de données** et sélectionnez toutes les options de traversée pour rechercher les dépendances entre les modules IIS et les autres objets.
- k. Créez le deuxième sélecteur. Dans la zone **Nom du sélecteur**, entrez BL.
- l. **Fix Pack 1** Dans la zone **Nom du niveau**, entrez BL. Tous les services Web IIS trouvés par ce sélecteur font partie de ce niveau.
- m. Spécifiez la requête MQL suivante :  

```
SELECT * FROM IIsWebService WHERE (exists (lower(modules.name) == '/b1'))  
and (!(productVersion) starts-with '7')
```

Cette requête recherche les services Web IIS parents des modules spécifiés pour le premier sélecteur.
- n. Dans la zone d'**>expression de nom de regroupement**, entrez My App.
- o. Désactivez l'option **Modèle de traversée de données**. Dès lors, aucune dépendance de services Web IIS n'est trouvée. Toutefois, les options de traversée étant toutes sélectionnées, la requête spécifiée pour le premier sélecteur trouve les hôtes de ces services Web IIS.
- p. Cliquez sur **Suivant**.
- q. Facultatif : Spécifiez Informations administratives.

r. Cliquez sur **Terminer**.

### **Que faire ensuite**

Attendez l'exécution planifiée de votre modèle de regroupement. Vous pouvez également l'exécuter manuellement en le sélectionnant dans la liste des modèles de regroupement du portail de gestion de données, puis en cliquant sur **Exécuter**. Après un certain temps, vous pouvez afficher la topologie dans le portail de gestion de données, dans **Topologie**.

#### **Référence associée:**

«Configuration de modèles de regroupement», à la page 245

Vous pouvez contrôler le processus de création des applications métier à l'aide de la configuration de modèles de regroupement. La configuration permet d'inclure ou d'exclure des relations sélectionnées pendant la traversée des données, ainsi que des classes sélectionnées des applications métier résultantes. Vous pouvez également modifier le sens de dépendance pour les relations définies dans le modèle de données communes, et affecter des niveaux aux éléments d'application métier.

«Outil bizappscli», à la page 267

Vous pouvez utiliser l'outil `bizappscli` de l'interface de ligne de commande (CLI) pour gérer les modèles de regroupement, leurs planifications de traitement, leurs configurations et leur exécution.

**Fix Pack 2** Vous pouvez utiliser l'outil pour créer des rapports afin d'analyser le contenu des applications métier.

**Fix Pack 3** Vous pouvez utiliser l'outil pour exporter le graphique de la topologie de l'application métier au format SVG.



---

## Remarques

Le présent document peut contenir des informations ou des références concernant certains produits, logiciels ou services IBM non annoncés dans ce pays. Pour plus de détails, référez-vous aux documents d'annonce disponibles dans votre pays, ou adressez-vous à votre partenaire commercial IBM. Toute référence à un produit, logiciel ou service IBM n'implique pas que seul ce produit, logiciel ou service puisse être utilisé. Tout autre élément fonctionnellement équivalent peut être utilisé, s'il n'enfreint aucun droit d'IBM. Il est toutefois de la responsabilité de l'utilisateur d'évaluer et de vérifier lui-même les installations et applications réalisées avec des produits, logiciels ou services non expressément référencés par IBM.

IBM peut détenir des brevets ou des demandes de brevet couvrant les produits mentionnés dans le présent document. La remise de ce document ne vous donne aucun droit de licence sur ces brevets ou demandes de brevet. Si vous souhaitez recevoir des informations concernant l'acquisition de licences, veuillez en faire la demande par écrit à l'adresse suivante :

IBM Director of Licensing  
IBM Corporation  
North Castle Drive  
Armonk, NY 10504-1785 U.S.A.

Les informations sur les licences concernant les produits qui utilisent un jeu de caractères double octet peuvent être obtenues auprès du service de la propriété intellectuelle d'IBM de votre pays l'adresse suivante :

Intellectual Property Licensing  
Legal and Intellectual Property Law  
IBM Japan, Ltd.  
1623-14, Shimotsuruma, Yamato-shi  
Kanagawa 242-8502 Japan

**Le paragraphe suivant ne s'applique ni au Royaume-Uni, ni dans aucun pays dans lequel il serait contraire aux lois locales :**

LE PRESENT DOCUMENT EST LIVRE "EN L'ETAT" SANS AUCUNE GARANTIE EXPLICITE OU IMPLICITE. IBM DECLINE NOTAMMENT TOUTE RESPONSABILITE RELATIVE A CES INFORMATIONS EN CAS DE CONTREFAÇON AINSI QU'EN CAS DE DEFAUT D'APTITUDE A L'EXECUTION D'UN TRAVAIL DONNE.

Certaines juridictions n'autorisent pas l'exclusion des garanties implicites, auquel cas l'exclusion ci-dessus ne vous sera pas applicable.

Le présent document peut contenir des inexactitudes ou des coquilles. Ce document est mis à jour périodiquement. Chaque nouvelle édition inclut les mises à jour. IBM peut, à tout moment et sans préavis, améliorer et/ou modifier les produits et logiciels décrits dans ce document.

Les références à des sites Web non IBM sont fournies à titre d'information uniquement et n'impliquent en aucun cas une adhésion aux données qu'ils

contiennent. Les éléments figurant sur ces sites Web ne font pas partie des éléments du présent produit IBM et l'utilisation de ces sites relève de votre seule responsabilité.

IBM pourra utiliser ou diffuser, de toute manière qu'elle jugera appropriée et sans aucune obligation de sa part, tout ou partie des informations qui lui seront fournies.

Les licenciés souhaitant obtenir des informations permettant : (i) l'échange des données entre des logiciels créés de façon indépendante et d'autres logiciels (dont celui-ci), et (ii) l'utilisation mutuelle des données ainsi échangées, doivent adresser leur demande à :

IBM Corporation  
2Z4A/101  
11400 Burnet Road  
Austin, TX 78758 Etats-Unis

Ces informations peuvent être soumises à des conditions particulières, prévoyant notamment le paiement d'une redevance.

Le logiciel sous licence décrit dans ce document et tous les éléments sous licence disponibles s'y rapportant sont fournis par IBM conformément aux dispositions du Livret Contractuel IBM, des Conditions Internationales d'Utilisation de Logiciels IBM ou de tout autre contrat équivalent.

Les données de performance indiquées dans ce document ont été déterminées dans un environnement contrôlé. Par conséquent, les résultats peuvent varier de manière significative selon l'environnement d'exploitation utilisé. Certaines mesures évaluées sur des systèmes en cours de développement ne sont pas garanties sur tous les systèmes disponibles. En outre, elles peuvent résulter d'extrapolations. Les résultats peuvent donc varier. Il incombe aux utilisateurs de ce document de vérifier si ces données sont applicables à leur environnement d'exploitation.

Les informations concernant des produits non IBM ont été obtenues auprès des fournisseurs de ces produits, par l'intermédiaire d'annonces publiques ou via d'autres sources disponibles. IBM n'a pas testé ces produits et ne peut confirmer l'exactitude de leurs performances ni leur compatibilité. Elle ne peut recevoir aucune réclamation concernant des produits non IBM. Les questions relatives aux performances de produits non IBM doivent être adressées aux fournisseurs de ces produits.

Toute instruction relative aux intentions d'IBM pour ses opérations à venir est susceptible d'être modifiée ou annulée sans préavis, et doit être considérée uniquement comme un objectif.

Le présent document contient des exemples de données et de rapports utilisés dans les opérations quotidiennes d'une entreprise. Ces exemples mentionnent des noms fictifs de personnes, de sociétés, de marques ou de produits à des fins illustratives ou explicatives uniquement. Tous ces noms sont fictifs et toute ressemblance avec des noms et des adresses utilisés par une véritable entreprise serait purement fortuite.

Si vous visualisez ces informations en ligne, il se peut que les photographies et illustrations en couleur ne s'affichent pas.

---

## Marques

IBM, le logo IBM et [ibm.com](http://www.ibm.com) sont des marques d'International Business Machines Corp. dans de nombreux pays. Les autres noms de produits et de services peuvent appartenir à IBM ou à des tiers. La liste actualisée de toutes les marques d'IBM est disponible sur la page Web «Copyright and trademark information» à l'adresse <http://www.ibm.com/legal/copytrade.shtml>.

Adobe est une marque d'Adobe Systems Incorporated aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.



Java et toutes les marques et logos incluant Java sont des marques d'Oracle et/ou de ses filiales.

Linux est une marque de Linus Torvalds aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Microsoft et Windows sont des marques de Microsoft Corporation aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

UNIX est une marque de The Open Group aux Etats-Unis et/ou dans certains autres pays.

Les autres noms de sociétés, de produits et de services peuvent appartenir à des tiers.







Imprimé en France